Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

MÉTHODE UNIFORME

POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

PAR E. SOMMER

COURS COMPLET

DE

GRAMMAIRE LATINE

PAR E. SOMMER

AGRÉGÉ DES CLASSES SUPÉRIEURES, DOCTEUR ÈS LETTRES

SEPTIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Digitized by Google

43
4602

Digitized by Google

MÉTHODE UNIFORME

POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

PAR E. SOMMER

COURS COMPLET

DE

GRAMMAIRE LATINE

PAR E. SOMMER

AGRÉGÉ DES CLASSES SUPÉRIEURES, DOCTEUR ÈS LETTRES

SEPTIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1876

Div. 3162

Digitized by Google

Bayerische
Staatsbibliothek
MÜNCHEN

Digitized by Google

Bayerische Staatsbibliothek MÜNCHEN

MÉTHODE UNIFORME

POUR

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES.

AVERTISSEMENT.

La *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, appliquée aujourd'hui non-seulement aux trois langues classiques, mais aux langues vivantes qui font partie de l'enseignement public, repose sur une idée fort simple, mais dont l'exécution à la fois difficile et délicate m'a longtemps fait hésiter. D'un côté, je sentais, ce que bien d'autres ont remarqué comme moi, l'inconvénient d'enseigner à de jeunes esprits, selon plusieurs méthodes différentes ou contradictoires, les éléments d'une science dont le fonds est partout le même; de l'autre, j'étais arrêté par la difficulté de trouver un système qui convînt également à tant de langues diverses et qui pût les embrasser toutes sans altérer l'originalité d'aucune. Il me fallait un cadre assez large pour que le latin, par exemple, s'y trouvât aussi à l'aise que l'espagnol ou l'anglais; assez étroit cependant pour qu'il fût facile de discerner, même par une vue rapide, les traits communs à ces idiomes.

Peut-être ce projet que j'avais formé ne se serait-il jamais réalisé, si d'anciens travaux de collaboration, sous une direction qui m'a été très-précieuse, ne m'avaient permis de le communiquer à une personne dont l'autorité en ces matières ne saurait être contestée. M. Alexandre, inspecteur général de l'Université, membre de l'Institut, avait réuni et classé lui-même, depuis longtemps, d'importants matériaux en vue d'une triple grammaire; et comme il avait renoncé à en faire usage pour lui-même, il m'offrit généreusement de me les abandonner; il fit plus : il consentit à me guider dans le choix et dans l'emploi que j'en devais faire; il mit à ma disposition ses conseils et ses vastes connaissances en tout ce qui est du domaine de la philologie. Avec un pareil secours, l'hésitation ne m'était plus permise; je me mis donc résolûment à l'œuvre, soumettant toujours à M. Alexandre mes embarras, mes doutes, et souvent même mes scrupules de rédaction. C'est ainsi que j'ai pu, sur divers points de doctrine grammaticale, donner des solutions plus complètes, plus claires, plus satisfaisantes que celles qu'on trouvait précédemment dans les livres élémentaires.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans de longs détails pour faire ressortir les avantages de la *Méthode uniforme*. Son point de départ, c'est la langue maternelle, le français. Les éléments du langage étant les

Digitized by Google

mêmes partout, les définitions, la classification, la nomenclature, qui sont bonnes pour le français, ne le sont pas moins pour les langues étrangères, tant anciennes que modernes. Un enfant ne sera donc plus exposé à se trouver entre plusieurs définitions, souvent toutes différentes, pour une seule partie du discours, à désapprendre pour le soir celle qu'il a apprise pour le matin, à changer complétement de nomenclature en passant d'une grammaire à l'autre; et cela est bien important si l'on songe qu'il n'y a pas, dans les établissements universitaires, un seul enfant qui n'étudie au moins quatre langues. Pour la syntaxe, une réforme était bien plus utile encore : il suffit de mettre l'une à côté de l'autre deux grammaires prises au hasard, française et latine, ou française et allemande, je suppose, pour voir aussitôt une complète divergence de système; et pourtant, de quelque façon qu'on retourne la syntaxe, elle ne comprend et ne peut comprendre que trois choses : accord, régime, subordination. C'est aussi la division fondamentale que j'ai adoptée pour toutes les grammaires qui font partie de la *Méthode*. Cette division uniforme a déjà ses avantages incontestables; mais pour tirer tout le parti possible de cette unité, j'ai eu soin d'établir constamment le parallèle en passant d'une langue à une autre, de noter partout, par un simple mot, les ressemblances, et, ce qui est plus essentiel encore, les différences.

Tel est le plan général de cette *Méthode;* quant aux observations spéciales à telle ou telle langue, c'est dans les préfaces particulières de chaque grammaire qu'il faut les chercher. J'ai fait peu d'innovations, je me suis borné à celles qui m'ont paru strictement nécessaires, et j'ai toujours donné les raisons qui m'avaient déterminé. Les grammaires des trois langues classiques sont les seules qui soient mon œuvre personnelle, ou plutôt, comme je l'ai dit plus haut, elles sont le fruit d'une collaboration que j'aurais été heureux de pouvoir reconnaître plus pleinement encore. Toutefois, je ne suis resté complétement étranger à aucune des autres grammaires; mais j'ai eu la bonne fortune d'associer à mes efforts des hommes distingués, qui partageaient mes idées sur l'utilité d'une réforme grammaticale, et qui, sans avoir à faire l'abandon d'aucun principe, ont bien voulu accepter un plan qu'ils jugeaient bon et dont ils voyaient bien que les traits principaux avaient été tracés par une main plus habile et plus expérimentée que la mienne.

E. SOMMER.

Digitized by Google

PRÉFACE.

Le *Cours complet de grammaire latine* n'est que le développement des principes posés dans l'*Abrégé*. On y retrouvera donc exactement le même plan, le même ordre de matières, mais avec plus d'abondance et plus de détails que n'en comportait un ouvrage exclusivement destiné aux commençants. Dans l'abrégé, je n'ai fait que donner les règles générales avec les exceptions les plus importantes; dans le *Cours complet*, j'ai passé en revue toutes les particularités qu'il est intéressant de connaître, mais je n'ai eu ni la prétention ni la volonté de tout dire. J'ai écarté tout ce qui a un caractère par trop exceptionnel, soit pour la forme même des mots, soit surtout pour les règles de syntaxe. Une construction un peu rare, une fois bien expliquée, mettra l'élève intelligent en état de comprendre d'autres constructions analogues. Il y a d'ailleurs un danger à présenter à l'enfant toutes les formes exceptionnelles, toutes les déviations de syntaxe qui marquent les premiers âges et la décadence d'une littérature, ou qui accusent l'originalité de l'écrivain : c'est qu'au milieu de tant de faits accumulés, la règle générale est en quelque sorte perdue dans les exceptions, et que l'élève ne voit plus bien clairement quelles sont les formes qu'il faut toujours employer, quelles sont celles qu'il faut éviter avec soin. Aussi ai-je toujours pris garde, chaque fois que l'indication d'une forme rare ou d'un tour de phrase exceptionnel m'a semblé utile pour l'intelligence des auteurs, de dire tout aussitôt que ces formes ou ces constructions ne doivent jamais être imitées. J'ai dû commencer moi-même par choisir mes exemples chez les écrivains les plus purs, chez ceux de la meilleure époque. J'ai cependant conservé ceux de Lhomond, qui sont dans toutes les mémoires et dont quelques-uns sont devenus populaires; mais je n'ai pas pris, comme

Digitized by Google

Lhomond, le français pour base, et il m'a semblé mieux, puisque je partais du latin, de commencer toujours par la phrase latine. Si, parmi mes exemples, on en trouve quelques-uns, heureusement fort rares, de Justin ou d'Aulu-Gelle, etc., cela ne veut pas dire que les mêmes expressions ne se retrouveraient pas dans Cicéron, dans César ou dans Tite Live, mais seulement que je n'ai pas eu la bonne fortune de mettre la main sur des phrases assez courtes pour être données en exemples, ou que je n'ai pas voulu faire subir la moindre altération à celles qui, à peu de chose près, auraient pu me convenir.

Le plan que j'ai suivi, comme on a pu le voir par l'*Abrégé*, se rapproche assez de celui de Lhomond, sauf les différences que je n'ai pu éviter et qu'il serait fastidieux de signaler une à une. La méthode de Lhomond a cet incontestable avantage, qu'elle est éminemment française, qu'elle se met tout à fait à la portée des jeunes intelligences; elle a pour elle la tradition de nos écoles, la sanction de l'Université, tout un passé utile : elle a formé les grammairiens mêmes qui ont tenté, inutilement jusqu'à ce jour, de la renverser. L'autre méthode, que j'appellerais volontiers la méthode allemande, n'a pas su encore conquérir les sympathies de nos écoles, parce que, loin de faciliter et de simplifier le travail des enfants, elle le leur rend plus pénible et plus aride par l'appareil scientifique dont elle s'entoure. Elle a pour point de départ cette affirmation, démentie chaque jour par l'expérience, que les idées abstraites ne sont pas inaccessibles à l'enfant. Sans doute on rencontre quelques intelligences d'élite, qui commencent de bonne heure, je ne dis pas à comprendre, mais à entrevoir les lois philosophiques du langage : est-ce une raison pour vouloir imposer à tous un système d'étude qui ne peut profiter qu'à quelques-uns, et dont les avantages sont d'ailleurs plus que compensés par de sérieux inconvénients? Ainsi, pour la syntaxe, la méthode dont je parle étudie d'abord philosophiquement la valeur de chaque cas, et, cette valeur une fois établie, elle en déduit toutes ses règles : il lui faut donc, après avoir passé en revue, à propos du génitif, tous les adjectifs, les verbes, etc., qui gouvernent ce cas, recommencer la même opération pour chacun des cas suivants, et par conséquent, ou multiplier les

Digitized by Google

règles à l'infini, ou surcharger chaque règle d'une multitude de détails. Il lui faut surtout se démentir et se contredire à chaque instant : car, si on pose pour principe général que le génitif exprime l'idée de possession, comment l'expliquera-t-on avec les verbes *accuser*, *condamner*, avec les verbes d'estime, etc.? comment surtout se tirera-t-on des adjectifs qui gouvernent tantôt le génitif et tantôt le datif? Si le datif « marque proprement le terme où aboutit une action, » s'il est « le cas d'attribution, » comment l'expliquerons-nous avec des adjectifs tels que *similis*, *inimicus* et tant d'autres? Ce n'est, je le répète, qu'à force de subtilités ou de contradictions, en accumulant les exceptions, en revenant à chaque instant sur les mêmes principes pour les présenter d'une manière nouvelle, que l'on peut sortir de ces embarras. La méthode de Lhomond, au contraire, dégagée de quelques erreurs depuis longtemps reconnues, est simple, claire, facile; elle n'exige pas trop d'efforts d'une jeune intelligence, elle permet de mesurer et en quelque sorte de régler les progrès.

Je n'ai que peu d'observations à faire sur les deux premières parties de mon *Cours complet de grammaire latine*. Quelques personnes se sont étonnées que je n'aie pas présenté la conjugaison latine et la conjugaison française en forme de tableaux. Je l'aurais pu facilement, et peut-être cette disposition aurait-elle mieux répondu, en apparence, au titre de *Méthode uniforme* que portent mes grammaires : j'y étais donc naturellement disposé. Mais diverses considérations m'en ont détourné : on a remarqué plus d'une fois que cette répartition du verbe en tableaux embarrasse les jeunes élèves plutôt qu'elle ne les aide; d'un autre côté, les modes, en latin et en français, ne sont pas remplis comme en grec; l'indicatif seul est complet, d'où il résulte que ces tableaux offriraient un aspect peu symétrique et disgracieux. Mais mon principal motif a été le désir de mettre en regard, dans le latin comme dans le français, les temps accomplis et les temps définis. Cette division des temps du verbe, que je dois à M. Alexandre, et qui avait été entrevue par Burnouf, mais seulement entrevue, est surtout frappante de vérité lorsque l'on présente ainsi, l'un vis-à-vis de l'autre, les temps correspondants de chaque série. On peut

Digitized by Google

voir dans le français qu'elle partage nettement les temps en deux catégories, temps simples et temps composés : il en est de même en latin pour la conjugaison passive et la conjugaison déponente; quant à la voix active, la séparation n'est pas moins nette, tous les temps accomplis dérivant du premier d'entre eux, le parfait. J'ai donc trouvé, dans la disposition que j'ai adoptée pour le verbe, le double avantage de jeter de la clarté dans tout ce qui se rapporte à la conjugaison et à la formation des temps, et de ne pas choquer les habitudes reçues. Mais pour le grec, les élèves étant plus forts s'accommodent mieux de la forme synoptique. Aussi, dans mon exposé de la conjugaison grecque, les deux classes de temps, au lieu d'être partagées symétriquement en deux colonnes, le seront-elles non moins symétriquement en deux tableaux.

Je n'ai pas jugé utile d'entrer, pour les verbes latins, dans tous les détails des irrégularités que présentent dans leur formation les parfaits et les supins. Je me suis borné à quelques exemples qui permettront de se rendre compte des différences et des analogies. Ce sujet, où l'on a toujours à craindre de descendre aux subtilités, a été traité supérieurement et d'une manière complète, par M. Dutrey, dans sa *Nouvelle grammaire de la langue latine*, à laquelle se reporteront les personnes qui voudront étudier toutes les modifications que subit le radical dans le verbe.

Pour les adverbes, j'ai été arrêté un moment par une difficulté qui, au fond, n'a rien de sérieux : l'accentuation. On sait que cette accentuation, qui n'existait pas chez les Latins, est tout arbitraire; elle s'est introduite peu à peu dans nos publications classiques pour faciliter à l'enfant la distinction des adverbes et des autres espèces de mots qui ont des terminaisons analogues. J'aurais voulu pouvoir supprimer tous les accents; mais comment refuser à l'élève, dans sa grammaire, un secours que lui offrent tous ses autres livres d'étude? J'ai donc conservé les accents que l'usage a en quelque sorte autorisés, et j'ai surtout consulté, dans les cas douteux, les dictionnaires de M. Quicherat, qui sont dans toutes les mains. J'ai retiré l'accent, comme il l'a fait, aux adverbes de quantité *tantùm*, *quantùm*, etc., lorsqu'ils jouent le rôle d'un nom et sont suivis du génitif; mais je l'ai retiré aussi à *tanto*, *quanto*, etc., pour

Digitized by Google

bien marquer que ce ne sont pas des adverbes, mais des ablatifs employés adverbialement.

La troisième partie du *Cours complet* renferme tout ce que l'on est convenu d'appeler *idiotismes ;* elle répond à peu près à la partie de la grammaire de Lhomond si improprement désignée sous le nom de *Méthode*. Peut-être trouvera-t-on que j'ai réussi à mettre un peu d'ordre dans des éléments si divers. Je n'ai pas voulu présenter séparément les idiotismes latins et les idiotismes français, parce que c'est surtout par le rapprochement et la comparaison que l'on peut étudier avec fruit les particularités de deux langues différentes. J'ai partagé les idiotismes, tant latins que français, en quatre chapitres, selon qu'ils se rapportent : 1° aux pronoms et aux adjectifs pronominaux ; 2° aux adjectifs et aux adverbes de quantité ; 3° aux conjonctions et aux prépositions, surtout en tant qu'elles tiennent lieu des conjonctions, comme cela arrive devant les infinitifs ; 4° aux verbes. J'ai insisté principalement, et l'on ne songera pas sans doute à m'en faire un reproche, sur les adjectifs et les adverbes de quantité. C'est là, en effet, pour la traduction du français en latin, un des points les plus délicats. Je n'ai pas craint de donner à ce chapitre un peu plus de développement qu'on n'en trouve généralement dans les grammaires; mais aussi il me semble difficile que l'enfant qui l'aura lu avec attention soit exposé à ces fautes trop nombreuses auxquelles donne lieu l'emploi de l'adjectif ou de l'adverbe.

En général, dans cette partie des idiotismes, je me suis borné à donner pour chaque locution un ou deux des équivalents les plus autorisés. L'essentiel, c'est que l'élève soit mis en possession d'une formule irréprochable pour chacune des tournures françaises qui ne peuvent pas se transporter littéralement dans la langue latine. L'usage, la lecture des auteurs, et surtout la pratique du beau dictionnaire français-latin de M. Quicherat, lui fourniront peu à peu d'autres équivalents qui, pour s'éloigner davantage de la phrase française, n'en seront pas une traduction moins fidèle.

J'ai consulté, avant d'arrêter définitivement ma rédaction, les travaux les plus remarquables et les plus récents dont la langue latine a été l'objet; mais entre tous les livres, celui qui

Digitized by Google

m'a été le plus utile, c'est la grammaire du savant Madvig, professeur à l'université de Copenhague. Je m'en suis éloigné beaucoup pour le plan et la distribution des matières; mais elle m'a fourni néanmoins de précieux renseignements et des exemples puisés aux meilleures sources. Les conseils, d'ailleurs, ne m'ont pas manqué; plusieurs savants, que je regrette de n être pas autorisé à nommer ici, n'ont pas dédaigné de jeter les yeux sur mes petits abrégés, et leurs observations bienveillantes m'ont permis, non-seulement d'en rendre la rédaction plus satisfaisante, mais de revoir avec fruit le volume déjà terminé que je publie aujourd'hui. Enfin, j'ai été assez heureux pour obtenir, pendant l'impression de mon livre, les conseils d'un de mes meilleurs amis, qui est en même temps l'un des professeurs les plus distingués des lycées de Paris. M. Beaujean a bien voulu lire en entier ma grammaire latine, comme il avait lu déjà ma grammaire française, et je dois à la sûreté de son goût, à la sévérité de sa critique, toujours juste d'ailleurs, d'importantes améliorations *.

* Je dois mentionner aussi les bienveillantes observations de M. Brunet, professeur au lycée de Besançon, de M. Richenet, professeur au lycée de Nancy, de MM. Perrin et Bovagnet, professeurs au collége de Pont-de-Beauvoisin, et surtout de M. Lemaire, professeur au lycée Louis-le-Grand, à qui je suis redevable des plus précieuses indications.

Digitized by Google

COURS COMPLET

DE

GRAMMAIRE LATINE.

PREMIÈRE PARTIE.

ÉLÉMENTS DU LANGAGE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

1. La langue latine a les mêmes lettres que la langue française, et ces lettres se prononcent de même dans les deux langues, sauf les exceptions suivantes*.

2. En latin, la voyelle *e* a le son *fermé;* mais devant une consonne qui termine une syllabe, elle prend le son *ouvert*.

3. La voyelle *u* a le son de o devant *m* finale. Ainsi *bellum*, guerre, se prononce *bellom*.

Après la consonne *q*, la voyelle *u* se prononce *ou* devant *a*, comme dans *qua; u* devant *e* et *i*, comme dans *que, qui*. Elle ne se prononce pas devant *o* et *u*, par exemple dans *quo*, *quum* (prononcez *co, cum*).

4. L'*y* se prononce toujours comme un *i* simple.

5. La langue latine, outre la diphthongue *œ*, usitée en français, en a une autre, *æ*, qui se prononce de même, c'est-à-dire comme un *é* fermé. Ainsi *Cæsar* se prononce *César*.

6. Les voyelles nasales *en* et *in* se prononcent comme

* On ne se préoccupe ici que de l'usage reçu en France. — Les anciens comptaient seulement vingt-deux lettres, parce qu'ils ne reconnaissaient pas le *k* comme lettre latine, et parce qu'ils confondaient le *j* avec l'*i* et l'*u* avec le *v*.

Digitized by Google

in dans *jardin*, excepté à la fin des mots, où elles ont le son ouvert. Ainsi *centum*, cent, se prononce *centom*; mais *carmen*, chant, se prononce *carmèn*.

La voyelle nasale *un* se prononce *on*. Ainsi *fungus*, champignon, se prononce *fongus*.

7. La consonne *c*, suivie de *h*, a toujours le son de *k*. Ainsi *charta*, papier, se prononce *karta*.

8. La consonne *h* est toujours muette. Ainsi *homo*, homme, se prononce *omo*.

9. La consonne *l* n'est jamais mouillée. Ainsi *ille*, celui-là, se prononce *il-lé*.

10. Toutes les consonnes, sans exception, se prononcent en latin.

DES PARTIES DU DISCOURS.

11. Il n'y a en latin que huit espèces de mots ou *parties du discours*, savoir : le *nom*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, la *préposition*, l'*adverbe*, la *conjonction*, l'*interjection*.

La langue latine n'a pas d'article.

12. De ces huit espèces de mots, les quatre premières, c'est-à-dire le nom, l'adjectif, le pronom et le verbe, sont variables; les quatre autres sont invariables.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM.

13. Le *nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose.

14. Il y a deux sortes de noms : le *nom propre* et le *nom commun*.

Le *nom propre* est celui qui n'appartient qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme *Cæsar*, César, *Roma*, Rome, *Lugdunum*, Lyon.

Le *nom commun* est celui qui appartient également à toutes les personnes ou à toutes les choses de même espèce, comme *homo*, homme, *mulier*, femme, *liber*, livre, *rosa*, rose.

Digitized by Google

DU GENRE DANS LES NOMS.

15. Le *genre* est la distinction que l'on fait entre les êtres mâles ou femelles, et entre les choses considérées comme mâles ou femelles.

De là deux genres, le *masculin* et le *féminin ;* mais les Latins ont de plus un troisième genre, le *genre neutre*, pour les noms qui ne sont ni masculins ni féminins.

16. Le genre des noms latins n'est pas toujours le même que celui des noms français correspondants. Ainsi *dolor*, douleur, est masculin en latin, tandis que le nom correspondant est féminin en français ; ainsi *arbor*, arbre, est féminin en latin, tandis que le nom correspondant est masculin en français.

Quant aux noms neutres, ils répondent à des noms français de l'un ou de l'autre genre.

DU NOMBRE DANS LES NOMS.

17. Le *nombre* est la distinction que l'on fait entre une chose seule ou plusieurs choses réunies.

18. On distingue dans les noms deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

Le nombre *singulier* est celui qui désigne une seule personne ou une seule chose.

Le nombre *pluriel* est celui qui désigne plusieurs personnes ou plusieurs choses.

DU RADICAL ET DE LA TERMINAISON.

19. Les noms, comme tous les mots variables, changent de terminaison en latin selon leur emploi dans le discours.

20. Dans les mots variables, on distingue le *radical* et la *terminaison*.

21. Le *radical* est la partie du mot qui précède la terminaison ; en général il reste invariable.

La *terminaison* est la partie du mot qui vient après le radical, et qui en général est variable.

Digitized by Google

Ainsi *rosa*, rose, fait tantôt *rosæ*, tantôt *rosam*, etc. Les lettr *ros*, qui restent invariables, sont le radical; les lettres *a*, *æ*, *am*, sont les terminaisons.

DES CAS.

22. Les *cas* sont les différentes terminaisons que prend un nom.

Ils servent à indiquer l'emploi du nom dans la phrase.

Ils remplacent surtout les prépositions *de* ou *à*, si souvent placées en français devant le nom.

23. Il y a en latin six cas : le *nominatif*, le *vocatif*, le *génitif*, le *datif*, l'*ablatif* et l'*accusatif*.

Le *nominatif* indique le sujet d'un verbe.

Le *vocatif* indique l'objet auquel on adresse la parole.

Le *génitif* répond à la préposition française *de* après les noms et les adjectifs.

Le *datif* répond à la préposition française *à* après les adjectifs et les verbes.

L'*ablatif* répond à la préposition française *de* après les verbes et après quelques adjectifs.

L'*accusatif* indique le régime direct d'un verbe.

24. L'*ablatif* et l'*accusatif* servent aussi de régime à différentes prépositions.

DÉCLINAISON DES NOMS.

25. *Décliner* un nom, c'est le faire passer successivement par ses différents cas.

26. Il y a en latin cinq *déclinaisons* ou manières de décliner les noms.

On distingue les déclinaisons par les terminaisons du nominatif et du génitif singuliers.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

27. La première déclinaison a le nominatif singulier terminé en *a*, et le génitif en *æ*.

Elle comprend principalement des noms féminins, et seu-

Digitized by Google

lement quelques noms masculins; elle n'a point de noms neutres.

Rosa, *la rose.*

SINGULIER.

Nom.	Ros a,	*la rose.*
Voc.	Ros a,	*rose.*
Gén.	Ros æ,	*de la rose.*
Dat.	Ros æ,	*à la rose.*
Abl.	Ros â,	*de la rose.*
Acc.	Ros am,	*la rose.*

PLURIEL.

Nom.	Ros æ,	*les roses.*
Voc.	Ros æ,	*roses.*
Gén.	Ros arum,	*des roses.*
Dat.	Ros is,	*aux roses.*
Abl.	Ros is,	*des roses.*
Acc.	Ros as,	*les roses.*

OBSERVATIONS SUR LA PREMIÈRE DÉCLINAISON.

28. Les noms masculins de cette déclinaison se déclinent comme les noms féminins. Ainsi *nauta*, le matelot, se décline comme *rosa*, la rose.

29. Le nominatif et le vocatif, dans cette déclinaison, sont semblables, ce qui est une règle presque générale dans les noms.

30. Le génitif et le datif singuliers, dans cette déclinaison, sont semblables.

31. L'ablatif singulier se marque ordinairement d'un accent circonflexe sur l'*a*, pour indiquer que la voyelle est longue et pour distinguer ce cas du nominatif et du vocatif.

32. Le datif et l'ablatif pluriels sont semblables; cette règle est générale pour toutes les déclinaisons.

Digitized by Google

33. Déclinez sur *rosa* les noms suivants :

FÉMININS.		MASCULINS.	
Terra,	*la terre.*	Agricola,	*le laboureur.*
Aqua,	*l'eau.*	Nauta,	*le matelot.*
Cicada,	*la cigale.*	Auriga,	*le cocher.*
Flamma,	*la flamme.*	Poeta,	*le poëte.*
Janua,	*la porte.*	Advena,	*l'étranger.*
Stella,	*l'étoile.*	Athleta,	*l'athlète.*
Hasta,	*le javelot.*	Pirata,	*le pirate.*
Casa,	*la chaumière.*	Scriba,	*le copiste.*
Furca,	*la fourche.*	Collega,	*le collègue.*
Mensa,	*la table*, etc.	Sequana,	*la Seine*, etc.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

34. La deuxième déclinaison a le génitif singulier terminé en *i*.

Elle comprend des noms masculins en *us* et en *er*, quelques noms féminins en *us*, et des noms neutres terminés en *um*.

NOM MASCULIN.

Hortus, *le jardin.*

SINGULIER.

Nom.	Hort us,	*le jardin.*
Voc.	Hort e,	*jardin.*
Gén.	Hort i,	*du jardin.*
Dat.	Hort o,	*au jardin.*
Abl.	Hort o,	*du jardin.*
Acc.	Hort um,	*le jardin.*

PLURIEL.

Nom.	Hort i,	*les jardins.*
Voc.	Hort i,	*jardins.*
Gén.	Hort orum,	*des jardins.*
Dat.	Hort is,	*aux jardins.*
Abl.	Hort is,	*des jardins.*
Acc.	Hort os,	*les jardins.*

Digitized by Google

AUTRE NOM MASCULIN.

Puer, *l'enfant.*

SINGULIER.

Nom.	Puer,	*l'enfant.*
Voc.	Puer,	*enfant.*
Gén.	Puer i,	*de l'enfant.*
Dat.	Puer o,	*à l'enfant.*
Abl.	Puer o,	*de l'enfant.*
Acc.	Puer um,	*l'enfant.*

PLURIEL.

Nom.	Puer i,	*les enfants.*
Voc.	Puer i,	*enfants.*
Gén.	Puer orum,	*des enfants.*
Dat.	Puer is,	*aux enfants.*
Abl.	Puer is,	*des enfants.*
Acc.	Puer os,	*les enfants.*

NOM NEUTRE.

Templum, *le temple.*

SINGULIER.

Nom.	Templ um,	*le temple.*
Voc.	Templ um,	*temple.*
Gén.	Templ i,	*du temple.*
Dat.	Templ o,	*au temple.*
Abl.	Templ o,	*du temple.*
Acc.	Templ um,	*le temple.*

PLURIEL.

Nom.	Templ a,	*les temples.*
Voc.	Templ a,	*temples.*
Gén.	Templ orum,	*des temples.*
Dat.	Templ is,	*aux temples.*
Abl.	Templ is,	*des temples.*
Acc.	Templ a,	*les temples.*

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

35. La deuxième déclinaison est la seule où le vocatif soit différent du nominatif : encore cela n'a-t-il lieu que pour les noms en *us*, et seulement au singulier.

36. Le datif et l'ablatif sont semblables, au singulier comme au pluriel.

37. Les noms neutres ont le nominatif, le vocatif et l'accusatif semblables dans les deux nombres, et terminés en *a* au pluriel. Cette règle est générale pour les noms neutres de toutes les déclinaisons.

38. Les noms masculins en *er* diffèrent des noms en *us* seulement au nominatif et au vocatif singuliers : *puer*, au nominatif, au lieu de *puerus; puer*, au vocatif, au lieu de *puere*. Aux autres cas ils reprennent les terminaisons ordinaires.

Mais quelques-uns de ces noms suppriment l'*e* devant l'*r* au génitif et aux cas suivants, comme *magister*, le maître, gén. *magistri* (au lieu de *magisteri*), dat. *magistro*, etc.; *liber*, le livre, gén. *libri*, dat. *libro*, etc.

39. Deux noms seulement de cette déclinaison, *vir*, l'homme, gén. *viri*, et *levir*, le beau-frère, gén. *leviri*, se terminent en *ir*. Ils se déclinent sur *puer*, excepté que le radical a toujours un *i* au lieu d'un *e* : nom. et voc. *vir*, gén. *viri*, dat. et abl. *viro*, acc. *virum*, etc.

Il y a trois noms neutres de cette déclinaison qui sont terminés en *us* et non en *um*. On les décline ainsi :

Pelagus, *la mer.*

SINGULIER.

NOM.	Pelagus,	*la mer.*
VOC.	Pelagus,	*mer.*
GÉN.	Pelagi,	*de la mer.*
DAT.	Pelago,	*à la mer.*
ABL.	Pelago,	*de la mer.*
ACC.	Pelagus,	*la mer.*

Déclinez ainsi *vulgus*, la foule, *virus*, le poison; mais ce dernier n'est guère usité qu'aux trois cas semblables.

Digitized by Google

Ces trois noms, *pelagus*, *vulgus* et *virus*, manquent de pluriel.

40. Déclinez sur *hortus* les noms suivants :

MASCULINS.		FÉMININS.	
Dominus,	*le maître, le Seigneur.*	Alvus,	*le ventre.*
Ludus,	*le jeu.*	Humus,	*le sol* (sans pluriel).
Nasus,	*le nez.*	Ulmus,	*l'orme.*
Morbus,	*la maladie.*	Cerasus,	*le cerisier.*
Ventus,	*le vent.*	Fagus,	*le hêtre.*
Populus (*o* bref), *le peuple*, etc.		Populus (*o* long), *le peuplier*, etc.	

Les noms féminins en *us* de la deuxième déclinaison sont principalement des noms d'arbres.

Déclinez sur *puer* les noms masculins suivants :

Socer, *le beau-père*, *gén.* soceri.
Gener, *le gendre*, *gén.* generi.
Lucifer, *l'étoile du matin*, *gén.* luciferi (sans pluriel).
Magister, *le maître*, *gén.* magistri.
Faber, *l'ouvrier*, *gén.* fabri.
Liber, le livre, *gén.* libri.
Vir, *l'homme*, *gén.* viri, etc.

Déclinez sur *templum* les noms neutres suivants :

Bellum, *la guerre.*
Donum, *le don, le présent.*
Vinum, *le vin.*
Ovum, *l'œuf.*
Verbum, *la parole.*
Officium, *le devoir.*
Prœlium, *le combat.*
Pretium, *le prix, la valeur.*
Otium, *le repos.*
Negotium, *l'affaire*, etc.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

41. La troisième déclinaison a le génitif singulier terminé en *is*.

Elle n'a point de terminaison fixe pour le nominatif singulier.

Elle comprend des noms de chacun des trois genres. Les noms féminins se déclinent comme les masculins, et les noms neutres ne diffèrent que par les trois cas semblables et par le pluriel en *a*.

Digitized by Google

NOM MASCULIN.

Labor, *le travail.*

SINGULIER.

Nom.	Labor,	*le travail.*
Voc.	Labor,	*travail.*
Gén.	Labor is,	*du travail.*
Dat.	Labor i,	*au travail.*
Abl.	Labor e,	*du travail.*
Acc.	Labor em,	*le travail.*

PLURIEL.

Nom.	Labor es,	*les travaux.*
Voc.	Labor es,	*travaux.*
Gén.	Labor um,	*des travaux.*
Dat.	Labor ibus,	*aux travaux.*
Abl.	Labor ibus,	*des travaux.*
Acc.	Labor es,	*les travaux.*

Remarque. Tous les noms en *or* sont masculins, moins sept, dont trois sont féminins : *arbor*, arbre, *soror*, sœur, *uxor*, épouse ; et quatre neutres : *ador*, fleur de farine, *æquor*, plaine, *cor*, cœur, *marmor*, marbre.

NOM NEUTRE.

Corpus, *le corps.*

SINGULIER.

Nom.	Corpus,	*le corps.*
Voc.	Corpus,	*corps.*
Gén.	Corpor is,	*du corps.*
Dat.	Corpor i,	*au corps.*
Abl.	Corpor e,	*du corps.*
Acc.	Corpus,	*le corps.*

PLURIEL.

Nom.	Corpor a,	*les corps.*
Voc.	Corpor a,	*corps.*
Gén.	Corpor um,	*des corps.*
Dat.	Corpor ibus,	*aux corps.*
Abl.	Corpor ibus,	*des corps.*
Acc.	Corpor a,	*les corps.*

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

42. Dans cette déclinaison, le vocatif est toujours semblable au nominatif. Le génitif singulier sert à former tous les autres cas, excepté l'accusatif singulier des noms neutres, qui est toujours semblable au nominatif et au vocatif.

Le radical doit donc se tirer du génitif, et non du nominatif. Ainsi le radical de *labor*, gén. *laboris*, se trouve être le nominatif même; mais celui de *corpus*, gén. *corporis*, est *corpor*. Ce radical une fois connu, les autres cas s'en forment régulièrement.

Pour décliner ces noms, il faut donc absolument connaître le nominatif et le génitif. Ces deux cas ne peuvent être donnés que par les dictionnaires ou par l'usage.

43. Ordinairement, dans cette déclinaison, il y a une syllabe de plus au génitif qu'au nominatif; mais cette règle n'est pas générale. Elle n'est pas applicable à certains noms en *is* et en *es*, ni aux noms neutres en *e*.

Les noms qui n'ont pas plus de syllabes au génitif qu'au nominatif se déclinent sur les modèles suivants :

NOM MASCULIN ET FÉMININ.

Testis, *le témoin.*

SINGULIER.

Nom.	Test is,	*le témoin.*
Voc.	Test is,	*témoin.*
Gén.	Test is,	*du témoin.*
Dat.	Test i,	*au témoin.*
Abl.	Test e,	*du témoin.*
Acc.	Test em,	*le témoin.*

PLURIEL.

Nom.	Test es,	*les témoins.*
Voc.	Test es,	*témoins.*
Gén.	Test ium,	*des témoins.*
Dat.	Test ibus,	*aux témoins.*
Abl.	Test ibus,	*des témoins.*
Acc.	Test es,	*les témoins.*

Digitized by Google

NOM NEUTRE.

Cubile, *le lit.*

SINGULIER.

Nom.	Cubil e,	*le lit.*
Voc.	Cubil e,	*lit.*
Gén.	Cubil is,	*du lit.*
Dat.	Cubil i,	*au lit.*
Abl.	Cubil i,	*du lit.*
Acc.	Cubil e,	*le lit.*

PLURIEL.

Nom.	Cubil ia,	*les lits.*
Voc.	Cubil ia,	*lits.*
Gén.	Cubil ium,	*des lits.*
Dat.	Cubil ibus,	*aux lits.*
Abl.	Cubil ibus,	*des lits.*
Acc.	Cubil ia,	*les lits.*

44. Dans ces noms en *is*, en *es* et en *e*, qui ont au génitif singulier le même nombre de syllabes qu'au nominatif, le génitif pluriel est en *ium*, au lieu d'être en *um*. Ainsi *avis*, oiseau, gén. *avis; nubes*, nuage, gén. *nubis; monile*, collier, gén. *monilis*, font au génitif pluriel *avium*, *nubium*, *monilium*. Cependant *canis*, chien, fait au génitif pluriel *canum*.

45. Les noms neutres en *e*, outre qu'ils font le génitif pluriel en *ium*, font l'ablatif singulier en *i*, et les trois cas semblables du pluriel en *ia*, comme *cubile*, lit, qui fait à l'ablatif *cubili*, et au pluriel *cubilia*, gén. *cubilium*.

46. Les noms neutres en *al* et en *ar*, quoiqu'ils aient une syllabe de plus au génitif, se déclinent d'ailleurs comme les noms en *e*. Ainsi *animal*, animal, être vivant, gén. *animalis*, fait à l'ablatif *animali*, et au pluriel *animalia*, gén. *animalium*. Ainsi *exemplar*, modèle, gén. *exemplaris*, fait à l'ablatif *exemplari*, et au pluriel *exemplaria*, gén. *exemplarium*.

47. Les noms qui ont au génitif une double consonne avant la terminaison *is* font le génitif pluriel en *ium*. Ainsi *gens*, na-

Digitized by Google

tion, gén. *gentis; urbs*, ville, gén. *urbis;* et le nom neutre *cor*, cœur, gén. *cordis*, font au génitif pluriel *gentium*, *urbium*, *cordium*.

Il faut en excepter quatre noms terminés en *er* au nominatif singulier : *pater*, père, gén. *patris; mater*, mère, gén. *matris; frater*, frère, gén. *fratris; accipiter*, épervier, gén. *accipitris;* qui font *patrum*, *matrum*, *fratrum*, *accipitrum*.

48. Déclinez sur *labor* les noms suivants :

MASCULINS.	FÉMININS.
Pater, *le père*, *gén.* patris.	Mater, *la mère*, *gén.* matris.
Rex, *le roi*, *gén.* regis.	Soror, *la sœur*, *gén.* sororis.
Leo, *le lion*, *gén.* leonis.	Virgo, *la vierge*, *gén.* virginis.
Homo, *l'homme*, *gén.* hominis.	Virtus, *la vertu*, *gén.* virtutis.
Dolor, *la douleur*, *gén.* doloris.	Testudo, *la tortue*, *gén.* testudinis.
Miles, *le soldat*, *gén.* militis, etc.	Palus, *le marais*, *gén.* paludis, etc.

Déclinez sur *labor*, mais avec le génitif pluriel en *ium* (*Voy.* § 47), les noms suivants :

MASCULINS.	FÉMININS.
Pons, *le pont*, *gén.* pontis.	Gens, *la nation*, *gén.* gentis.
Fons, *la source*, *gén.* fontis.	Urbs, *la ville*, *gén.* urbis.
Adolescens, *le jeune homme*, *gén.* adolescentis.	Mors, *la mort*, *gén.* mortis.
	Ars, *l'art*, *gén.* artis.
Cliens, *le client*, *gén.* clientis, etc.	Nox, *la nuit*, *gén.* noctis, etc.

Déclinez sur *corpus* les noms neutres suivants :

Littus, *le rivage*, *gén.* littoris.	Jecur, *le foie*, *gén.* jecoris.
Sidus, *l'astre*, *gén.* sideris.	Nomen, *le nom*, *gén.* nominis.
Fulmen, *la foudre*, *gén.* fulminis.	Vulnus, *la blessure*, *gén.* vulneris.
Flumen, *le fleuve*, *gén.* fluminis.	Marmor, *le marbre*, *gén.* marmoris.
Fulgur, *l'éclair*, *gén.* fulguris.	Caput, *la tête*, *gén.* capitis, etc.

Déclinez sur *testis* les noms suivants :

MASCULINS.	FÉMININS.
Mensis, *le mois*, *gén.* mensis.	Messis, *la moisson*, *gén.* messis.
Collis, *la colline*, *gén.* collis.	Avis, *l'oiseau*, *gén.* avis.
Ensis, *l'épée*, *gén.* ensis.	Rupes, *la roche*, *gén.* rupis.
Hostis, *l'ennemi*, *gén.* hostis, etc.	Nubes, *la nuée*, *gén.* nubis.

Digitized by Google

Déclinez sur *cubile* les noms neutres suivants :

Mare, *la mer*, *gén.* maris.
Altare, *l'autel*, *gén.* altaris.
Animal, *l'animal*, *gén.* animalis.
Vectigal, *l'impôt*, *gén.* vectigalis.
Tribunal, *le tribunal*, *gén.* tribunalis.
Cubital, *le coussin*, *gén.* cubitalis.
Calcar, *l'éperon*, *gén.* calcaris.
Exemplar, *le modèle*, *gén.* exemplaris.
Pulvinar, *le coussin*, *gén.* pulvinaris.
Cochlear, *la cuiller*, *gén.* cochlearis.
Laquear, *le lambris*, *gén.* laquearis, etc.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

49. La quatrième déclinaison a le nominatif en *us* et le génitif en *ûs* avec l'accent circonflexe pour les noms masculins ou féminins, et ces deux cas en *u* pour les noms neutres.

Elle comprend principalement des noms masculins; les noms féminins et neutres sont en petit nombre.

NOM MASCULIN.

Fructus, *le fruit.*

SINGULIER.

Nom.	Fruct us,	*le fruit.*
Voc.	Fruct us,	*fruit.*
Gén.	Fruct ûs,	*du fruit.*
Dat.	Fruct ui,	*au fruit.*
Abl.	Fruct u,	*du fruit.*
Acc.	Fruct um,	*le fruit.*

PLURIEL.

Nom.	Fruct us,	*les fruits.*
Voc.	Fruct us,	*fruits.*
Gén.	Fruct uum,	*des fruits.*
Dat.	Fruct ibus,	*aux fruits.*
Abl.	Fruct ibus,	*des fruits.*
Acc.	Fruct us,	*les fruits.*

Digitized by Google

NOM NEUTRE.

Cornu, *la corne.*

SINGULIER.

Nom.	Corn u,	*la corne.*
Voc.	Corn u,	*corne.*
Gén.	Corn u,	*de la corne.*
Dat.	Corn u,	*à la corne.*
Abl.	Corn u,	*de la corne.*
Acc.	Corn u,	*la corne.*

PLURIEL.

Nom.	Corn ua,	*les cornes.*
Voc.	Corn ua,	*cornes.*
Gén.	Corn uum,	*des cornes.*
Dat.	Corn ibus,	*aux cornes.*
Abl.	Corn ibus,	*des cornes.*
Acc.	Corn ua,	*les cornes.*

OBSERVATIONS SUR LA QUATRIÈME DÉCLINAISON.

50. Le génitif singulier (*ûs* pour *uis*), dans les noms masculins et féminins de cette déclinaison, se marque ordinairement d'un accent circonflexe sur l'*û* pour indiquer que la voyelle est longue, et pour distinguer ce cas du nominatif et du vocatif.

51. Dans les noms neutres, le génitif et le datif singuliers sont peu usités.

52. Déclinez sur *fructus* les noms suivants :

MASCULINS.		FÉMININS.	
Vultus,	*le visage.*	Manus,	*la main.*
Motus,	*le mouvement.*	Porticus,	*la galerie.*
Currus,	*le char.*	Anus,	*la vieille femme.*
Questus,	*la plainte.*	Socrus,	*la belle-mère.*
Quæstus,	*le gain*, etc.	Nurus,	*la belle-fille*, etc.

Déclinez sur *cornu* les noms neutres suivants :

Genu, *le genou.*
Tonitru, *le tonnerre.*

Digitized by Google

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

53. La cinquième déclinaison a le nominatif toujours terminé en *es* et le génitif en *ei*.

Cette déclinaison comprend principalement des noms féminins, presque tous en *ies* et seulement deux noms masculins, *dies*, le jour, qui est des deux genres au singulier, et *meridies*, midi.

Elle n'a point de noms neutres.

NOM MASCULIN ET FÉMININ.

Dies, *le jour.*

SINGULIER.

Nom.	Di es,	*le jour.*
Voc.	Di es,	*jour.*
Gén.	Di ei,	*du jour.*
Dat.	Di ei,	*au jour.*
Abl.	Di e,	*du jour.*
Acc.	Di em,	*le jour.*

PLURIEL.

Nom.	Di es,	*les jours.*
Voc.	Di es,	*jours.*
Gén.	Di erum,	*des jours.*
Dat.	Di ebus,	*aux jours.*
Abl.	Di ebus,	*des jours.*
Acc.	Di es,	*les jours.*

OBSERVATIONS SUR LA CINQUIÈME DÉCLINAISON.

54. Cette déclinaison comprend peu de noms, et la plupart sont inusités au pluriel; d'autres n'ont du pluriel que les cas en *es*.

55. Déclinez sur *dies* les noms féminins suivants :

Res, *la chose.*

Spes, *l'espérance.*
Species, *l'apparence.*
Series, *la suite,*
Progenies, *la race.*
} Inusités au génitif et au datif pluriels.

Fides, *la foi.*
Materies, *la matière.*
Segnities, *la paresse*, etc.
} Inusités au pluriel.

Digitized by Google

NOMS IRRÉGULIERS.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

56. Quelques noms féminins de la première déclinaison font le datif et l'ablatif pluriel en *abus*, ce qui les distingue de noms masculins correspondants. Ils sont en très-petit nombre.

Ainsi l'on décline :

Dea, *la déesse.*

SINGULIER.

Nom.	De a,	*la déesse.*
Voc.	De a,	*déesse.*
Gén.	De æ,	*de la déesse.*
Dat.	De æ,	*à la déesse.*
Abl.	De â,	*de la déesse.*
Acc.	De am,	*la déesse.*

PLURIEL.

Nom.	De æ,	*les déesses.*
Voc.	De æ,	*déesses.*
Gén.	De arum,	*des déesses.*
Dat.	De abus,	*aux déesses.* reg. ev
Abl.	De abus,	*des déesses.* – id
Acc.	De as,	*les déesses.*

Déclinez sur *Dea :*

Filia, *la fille.*
Equa, *la cavale.*
Asina, *l'ânesse.*

A ces noms on peut ajouter les suivants : *mula*, mule; *conserva*, compagne d'esclavage; *liberta*, affranchie; *nata*, fille. On a voulu y joindre encore, mais sans autorité suffisante, *anima*, âme; *domina*, maîtresse; *famula*, servante; *serva*, esclave, et *socia*, compagne. Mais on évite l'emploi de cette forme du datif et de l'ablatif pluriels, quand elle n'est pas absolument nécessaire pour la clarté du sens.

Le nom féminin *familia*, famille, fait au génitif singulier *familias* dans les locutions : *pater familias*, père de famille; *mater familias*, mère de famille; *filius familias*, fils de famille. Mais partout ailleurs *familia* fait régulièrement *familiæ*.

On trouve quelquefois en poésie, surtout chez les anciens poëtes, une

Digitized by Google

forme *aï*, au lieu de *æ*, au génitif singulier : ainsi *aula*, cour, gén. *aulaï* (pour *aulæ*); *aura*, brise, gén. *auraï* (pour *auræ*). Cette forme ne doit pas être employée.

Enfin les poëtes contractent souvent le génitif pluriel des noms patronymiques, c'est-à-dire qui expriment la descendance, et des noms composés de *colere* et *gignere*; ils font ce génitif en *um* au lieu de *arum* : ainsi *Dardanidæ*, descendants de Dardanus, gén. *Dardanidum* (pour *Dardanidarum*); *cœlicolæ* (composé de *cœlum*, ciel, et de *colere*, habiter), habitants du ciel, gén. *cœlicolum* (pour *cœlicolarum*); *terrigenæ* (composé de *terra*, terre, et de *gignere*, engendrer), enfants de la terre, gén. *terrigenum* (pour *terrigenarum*), etc.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

57. Les noms *filius*, fils, *genius*, génie, et tous les noms propres romains en *ius*, font le vocatif en *i* au lieu de *ie*. Exemples : *filius*, le fils, voc. *fili*, fils (et non pas *filie*); *Virgilius*, Virgile, voc. *Virgili*; *Pompeius*, Pompée, voc. *Pompei*.

Ainsi l'on décline :

Filius, *le fils.*

SINGULIER.

Nom.	Fil ius,	*le fils.*
Voc.	Fil i,	*fils.*
Gén.	Fil ii,	*du fils.*
Dat.	Fil io,	*au fils.*
Abl.	Fil io,	*du fils.*
Acc.	Fil ium,	*le fils.*

Le pluriel se décline régulièrement sur *hortus*.

58. Le nom *Deus*, Dieu, a le vocatif semblable au nominatif, et se décline irrégulièrement au pluriel.

Deus, *Dieu.*

SINGULIER.

Nom.	Deus,	*Dieu.*
Voc.	Deus,	*Dieu.*
Gén.	Dei,	*de Dieu.*
Dat.	Deo,	*à Dieu.*
Abl.	Deo,	*de Dieu.*
Acc.	Deum,	*Dieu.*

Digitized by Google

PLURIEL.

Nom.	Dii,	*les dieux.*
Voc.	Dii,	*dieux.*
Gén.	Deorum,	*des dieux.*
Dat.	Diis,	*aux dieux.*
Abl.	Diis,	*des dieux.*
Acc.	Deos,	*les dieux.*

On trouve aussi, surtout chez les poëtes, au nominatif et au vocatif pluriel, la forme contracte *di* (pour *dii*), et au datif et à l'ablatif la forme contracte *dis* (pour *diis*). — Chez les poëtes postérieurs au siècle d'Auguste, on trouve quelquefois, au datif et à l'ablatif, *deis* pour *diis*.

Les noms *agnus*, agneau, et *chorus*, chœur, ont, comme *Deus*, selon quelques grammairiens, le vocatif semblable au nominatif.

Le génitif singulier des noms en *ius* et en *ium* subit quelquefois chez les poëtes la contraction de *ii* en *i* : ainsi *ingenium*, génie, gén. *ingeni* (pour *ingenii*); *Virgilius*, Virgile, gén. *Virgili* (pour *Virgilii*).

Les poëtes contractent souvent aussi le génitif pluriel des noms de peuple, et quelquefois des adjectifs de la deuxième déclinaison; ils font ce génitif en *um* au lieu de *orum* : ainsi *Argivi*, les Argiens, gén. pl. *Argivum* (pour *Argivorum*); *magnanimus*, magnanime, gén. pl. *magnanimum* (pour *magnanimorum*).

Cette contraction est d'usage en prose pour les noms de monnaies, de mesures et de nombres, comme *nummum*, *sestertium* (de *nummus*, *sestertius*, sesterce), pour *nummorum*, *sestertiorum*; *modium* (de *modius*, boisseau), pour *modiorum*; *duum* (de *duo*, deux), pour *duorum*, etc.

Cette contraction est admise aussi pour les noms *deus*, dieu, *liber*, enfant, *faber*, artisan, *triumvir*, triumvir, *decemvir*, décemvir, et quelques autres, qui peuvent faire au génitif pluriel *deum*, *liberum*, *fabrum*, *triumvirum*, *decemvirum* (pour *deorum*, *liberorum*, etc.).

On trouve aussi, surtout en poésie, le génitif pluriel *virum* pour *virorum*.

Plusieurs noms masculins en *us* sont neutres au pluriel et prennent en conséquence la terminaison *a*, ou bien ils ont les deux genres. Ce sont les suivants :

Carbasus, *toile de lin*, *pl.* carbasa *et rarement* carbasi.
Jocus, *jeu*, *plaisanterie*, *pl.* joci *et* joca.
Locus, *lieu*, *pl.* loci *et* loca.
Sibilus, *sifflement*, *pl.* sibili *et* sibila.
Tartarus, *le Tartare*, *pl.* Tartara,

et quelques noms propres grecs, comme *Mænalus*, le Ménale, pl. *Mænala*.

Au contraire, plusieurs noms neutres en *um* sont masculins au pluriel

Digitized by Google

et prennent en conséquence la terminaison *i*, ou bien ils ont les deux genres. Ce sont les suivants :

Cœlum, *ciel, pl.* cœli*.
Frenum, *frein, pl.* frena *et* freni.
Porrum, *poireau, pl.* porri.
Rastrum, *râteau, pl.* rastri.
Vallum, *retranchement, pl.* valli.

Deux noms neutres deviennent féminins au pluriel et suivent la première déclinaison. Ce sont :

Epulum, *festin, pl.* epulæ.
Balineum *ou* balneum, *bain, pl.* balinea *ou* balnea, *et* balineæ *ou* balneæ.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

IRRÉGULARITÉS DE L'ABLATIF ET DE L'ACCUSATIF SINGULIERS.

59. Plusieurs noms en *is*, qui se déclinent d'ailleurs sur *testis*, font au singulier l'ablatif en *i* et l'accusatif en *im*.

Ainsi l'on décline :

Securis, *la hache.*

SINGULIER.

Nom.	Secur is,	*la hache.*
Voc.	Secur is,	*hache.*
Gén.	Secur is,	*de la hache.*
Dat.	Secur i,	*à la hache.*
Abl.	Secur i,	*de la hache.*
Acc.	Secur im,	*la hache.*

PLURIEL.

Nom.	Secur es,	*les haches.*
Voc.	Secur es,	*haches.*
Gén.	Secur ium,	*des haches.*
Dat.	Secur ibus,	*aux haches.*
Abl.	Secur ibus,	*des haches.*
Acc.	Secur es,	*les haches.*

60. Déclinez sur *securis* les noms suivants : *sitis*, soif ; *tussis*, toux ; *pelvis*, bassin ; *cannabis*, chanvre ; *amussis*, cordeau ; *ravis*, enrouement ; et la plupart des noms de fleuves terminés

* Cette forme *cœli* n'est usitée que dans les livres saints et dans le style astronomique.

Digitized by Google

en *is*, comme *Tiberis*, le Tibre, *Albis*, l'Elbe, auxquels il faut joindre : *Arar*, la Saône, abl. *Arari*, mais aussi *Arare*, acc. *Ararim ;* et *Liger*, la Loire, abl. *Ligeri*, acc. *Ligerim*.

61. Quelques noms en *is* ont indifféremment l'ablatif en *e* ou en *i*, l'accusatif en *em* ou en *im*. Ce sont les suivants : *clavis*, clef, abl. *clave* ou *clavi*, acc. *clavem* ou *clavim; febris*, fièvre; *navis*, vaisseau; *puppis*, poupe; *restis*, cordage; *strigilis*, brosse; *turris*, tour.

Scaldis, l'Escaut, fait à l'accusatif *Scaldim* et *Scaldem*, à l'ablatif *Scaldi* et *Scalde; Liris*, le Liris, fait à l'accusatif *Lirim*, *Lirin* et *Lirem*.

Quelques noms en *is*, qui sont en même temps des adjectifs, ou qui ont été primitivement des adjectifs, font l'ablatif en *i*, quoiqu'ils aient l'accusatif en *em*. Ce sont :

Ædilis, *édile* (*qui fait aussi* ædile).
Æqualis, *contemporain*.
Affinis, *parent par alliance*.
Annalis, *livre d'annales*.
Aqualis, *aiguière*.
Bipennis, *hache à deux tranchants*.
Canalis, *canal*.
Familiaris, *ami*.
Patruelis, *cousin* (*qui fait aussi* patruele).
Sodalis, *camarade*.
Triremis, *galère à* 3 *rangs de rames*.

Il faut y joindre le nom féminin *supellex*, mobilier, gén. *supellectilis*, qui a un double ablatif, *supellectili* et *supellectile*, bien que son accusatif soit *supellectilem*.

Les noms de mois en *is*, comme *aprilis*, avril, ou en *er*, comme *september*, septembre, font tous l'ablatif en *i*, *aprili*, *septembri*, etc., parce que ce sont primitivement des adjectifs.

Les noms de peuple en *is*, comme *Atheniensis*, Athénien, étant plutôt des adjectifs que des noms, font l'ablatif en *i* plutôt qu'en *e : Atheniensi* plutôt que *Atheniense*.

Au contraire, les noms propres qui étaient primitivement des adjectifs font, presque sans exception, l'ablatif en *e*, comme *Juvenalis*, abl. *Juvenale; Felix*, abl. *Felice; Simplex*, abl. *Simplice*, etc.

Les noms neutres de ville terminés en *e* au nominatif, comme *Præneste*, Préneste, *Arelate*, Arles, quoiqu'ils se déclinent sur *cubile*, font l'ablatif en *e*, contre la règle.

Le nom neutre *nectar*, nectar, et le nom masculin et neutre *sal* (gén. *salis*), sel, font aussi l'ablatif en *e : nectare*, *sale*.

IRRÉGULARITÉS DU GÉNITIF PLURIEL.

Les noms de peuple, qu'ils soient ou non terminés en *is*, font généralement le génitif pluriel en *ium*. Ainsi *Quiris*, habitant de Cures, gén. *Quiritis*, fait au génitif pluriel *Quiritium; Tiburs*, habitant de Tibur,

Digitized by Google

gén. *Tiburtis*, fait *Tiburtium*. De même *penates*, les pénates, fait *penatium*.

Cependant souvent les poëtes, et quelquefois même les prosateurs, contractent en *um* ce génitif en *ium*, et disent *Quiritum*, *Tiburtum*, *penatum*. De même *parens*, le père ou la mère, fait plus souvent *parentum* que *parentium*; *apis*, abeille, fait plus souvent *apum* que *apium*; *volucris*, oiseau, fait plus souvent *volucrum* que *volucrium*.

Le nom féminin *ambages*, détour, qui n'a au singulier que l'ablatif *ambage*, fait au génitif pluriel *ambagum*, contre la règle*.

De même le nom *lynx*, lynx, gén. *lyncis*, fait au génitif pluriel *lyncum* (et non *lyncium*).

Le nom neutre *vas*, gén. *vasis*, vase, meuble, appartient par son pluriel à la deuxième déclinaison, *vasa*, *vasorum*.

Les noms neutres *ancile*, bouclier sacré, et *vectigal*, impôt, font leur génitif pluriel de deux manières, sur la troisième déclinaison et sur la deuxième : *ancilia*, gén. *ancilium* et *anciliorum*; *vectigalia*, gén. *vectigalium* et *vectigaliorum*. Il en est de même des pluriels *Bacchanalia*, fêtes de Bacchus, *Saturnalia*, fêtes de Saturne, et autres noms de fêtes.

Au contraire, *jugerum*, arpent, nom neutre de la deuxième déclinaison, fait au pluriel, sur la troisième, *jugera*, *jugerum*, *jugeribus*. Il fait aussi à l'ablatif singulier *jugere*.

Les noms *vates*, devin, et *proles*, race, font au génitif pluriel *vatum*, *prolum*. *Panis*, pain, fait *panum* mieux que *panium*.

Les noms féminins *lis*, procès, gén. *litis*, *nix*, neige, gén. *nivis*, *dos*, dot, gén. *dotis*, font au génitif pluriel *litium*, *nivium*, *dotium*, contre la règle.

Les noms féminins terminés en *tas*, *tatis*, comme *civitas*, cité, *voluptas*, plaisir, font régulièrement leur génitif en *um*. On trouve quelquefois cependant ce génitif en *ium* : *civitatium*, *voluptatium*, etc.; mais ces formes ne sont pas à employer.

De même *fraus*, ruse, gén. *fraudis*, *palus*, marais, gén. *paludis*, *fornax*, fourneau, gén. *fornacis*, qui font régulièrement *fraudum*, *paludum*, *fornacum*, ont aussi quelquefois, mais très-exceptionnellement, le génitif pluriel en *ium* : *fraudium*, *paludium*, *fornacium*.

Le nom *ales*, oiseau, gén. *alitis*, a quelquefois, chez les poëtes, au génitif pluriel, la forme allongée *alituum* pour *alitum*.

AUTRES IRRÉGULARITÉS.

L'accusatif pluriel des noms masculins et féminins de la troisième déclinaison est toujours en *es*; mais primitivement cet accusatif était en *eis*, et par contraction *is*. On trouve encore cet accusatif en *is*, chez les auteurs qui affectent les formes anciennes, dans les noms dont le génitif pluriel

* On trouve aussi *cædum* pour *cædium* (de *cædes*, massacre); *mensum* pour *mensium* (de *mensis*, mois); *cladum* pour *cladium* (de *clades*, désastre); *sedum* pour *sedium* (de *sedes*, siége); mais ces formes ne sont pas à employer.

Digitized by Google

est en *ium*: *gens*, nation, gén. pl. *gentium*, acc. pl. *gentis*; *urbs*, ville, gén. pl. *urbium*, acc. pl. *urbis*. Ces archaïsmes ne doivent pas être imités.

Le nom masculin et féminin *bos*, bœuf, vache, gén. *bovis*, se décline tout à fait irrégulièrement au pluriel: nom. et acc. *boves*, gén. *boum*, dat. et abl. *bobus* (quelquefois *bubus*).

Le nom *sus*, porc, gén. *suis*, fait quelquefois, par une contraction analogue, au datif et à l'ablatif pluriels *subus* (pour *suibus*).

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

62. Plusieurs noms de la quatrième déclinaison ont le datif et l'ablatif pluriel en *ubus* au lieu de *ibus*. Ce sont les suivants :

MASCULINS.	FÉMININS.	NEUTRES.
Arcus, *arc*.	Acus, *aiguille*.	Veru, *broche* (qui fait aussi *veribus*).
Artus, *membre* (usité seulement au pluriel).	Quercus, *chêne*.	
Lacus, *lac*.	Tribus, *tribu*.	
Partus, *enfantement*.		
Portus, *port* (qui fait aussi *portibus*).		
Sinus, *golfe*.		
Specus, *caverne*.		

Tonitru, neutre, et *tonitrus*, masculin, tonnerre, font quelquefois *tonitrubus*; mais la forme régulière *tonitribus* est beaucoup plus usitée.

Le génitif singulier de plusieurs noms de la quatrième déclinaison se faisait autrefois indifféremment en *i* ou en *ûs*: *senatus*, sénat, gén. *senatûs* et *senati*; *tumultus*, tumulte, gén. *tumultûs* et *tumulti*, etc. Mais la forme en *i* a cessé d'être en usage.

De même le datif singulier se faisait quelquefois en *u*, par contraction pour *ui*: *magistratus*, magistrat, dat. *magistratui* ou *magistratu*; *equitatus*, cavalerie, dat. *equitatui* ou *equitatu*, etc. Mais il vaut mieux employer toujours la forme régulière.

Bien que les noms neutres de cette déclinaison soient considérés comme indéclinables, ils ont très-souvent un génitif semblable à celui des noms masculins et féminins. Ainsi l'on dit très-bien : *cornu*, corne, gén. *cornûs* ou *cornu*.

63. Le nom de Jésus se décline irrégulièrement :

SINGULIER.

NOM.	Jes us,	*Jésus*.
VOC.	Jes u,	*Jésus*.
GÉN.	Jes u,	*de Jésus*.
DAT.	Jes u,	*à Jésus*.
ABL.	Jes u,	*de Jésus*.
ACC.	Jes um,	*Jésus*.

Digitized by Google

64. Le nom *domus* maison, se décline moitié sur la quatrième déclinaison, moitié sur la deuxième, en cette manière :

Domus, *la maison.*

SINGULIER.

Nom.	Dom us,		*la maison.*
Voc.	Dom us,		*maison.*
Gén.	Dom ûs,	*rarement* domi,	*de la maison.*
Dat.	Dom ui,	*rarement* domo,	*à la maison.*
Abl.	Dom o,	*rarement* domu,	*de la maison.*
Acc.	Dom um,		*la maison.*

PLURIEL.

Nom.	Dom us,	*les maisons.*
Voc.	Dom us,	*maisons.*
Gén.	Dom uum *ou* dom orum,	*des maisons.*
Dat.	Dom ibus,	*aux maisons.*
Abl.	Dom ibus,	*des maisons.*
Acc.	Dom us *ou* domos,	*les maisons.*

Le nom *colus*, quenouille, se décline comme *domus* à tous les cas, excepté au datif et à l'ablatif pluriel, qui font toujours *colis*, et non *colibus*.

Quelques noms d'arbres, comme *cornus*, cornouiller, *cupressus*, cyprès, *fagus*, hêtre, *ficus*, figuier, *laurus*, laurier, *myrtus*, myrte, *pinus*, pin, se déclinent indifféremment sur la deuxième ou sur la quatrième déclinaison.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

Le génitif des noms de la cinquième déclinaison, au lieu d'être en *ei*, est quelquefois en *e*, par contraction : *dies*, jour, gén. *diei* ou *die; acies*, pointe, gén. *aciei* ou *acie*, etc. Cette contraction se rencontre même au datif : *fide*, pour *fidei*. Mais ces formes anciennes ne sont pas à imiter.

Les noms en *ies* formés des adjectifs n'ont pas de pluriel. Au singulier ils ont généralement deux formes, l'une sur la première déclinaison l'autre sur la cinquième, comme *barbaries* ou *barbaria*, barbarie (de l'adjectif *barbarus*); *segnities* ou *segnitia*, paresse (de l'adjectif *segnis*), et plusieurs autres. Joignez-y *luxuries* ou *luxuria*, luxe, mollesse, et *materies* ou *materia*, matière, qui ne sont pas formés d'adjectifs.

NOMS COMPOSÉS.

65. Il y a quelques noms composés d'un nom et d'un adjectif que l'on réunit par abus en un seul mot, et qui s'accordent

Digitized by Google

ensemble, comme *respublica*, république (mot à mot, chose publique); *jusjurandum*, serment (mot à mot, droit à jurer, c'est-à-dire droit juré); *rosmarinus*, romarin (mot à mot, rosée marine). Dans ces mots, les deux parties se déclinent : *respublica*, gén. *reipublicæ; jusjurandum*, gén. *jurisjurandi; rosmarinus*, gén. *rorismarini*.

66. Il y a d'autres noms composés d'un nom et de son régime au génitif, comme *paterfamilias**, père de famille; *legislator*, législateur (mot à mot, porteur de loi); *jurisconsultus*, jurisconsulte (mot à mot, versé dans le droit). Dans ces mots, la partie principale, qui est au nominatif, se décline; celle qui est au génitif reste invariable, soit qu'elle vienne après, comme dans *paterfamilias*, gén. *patrisfamilias;* soit qu'elle passe avant, comme dans *jurisconsultus*, gén. *jurisconsulti*, etc.

NOMS TIRÉS DU GREC.

Aux trois premières déclinaisons latines se rattachent quelques noms d'origine grecque, qui se déclinent sur des modèles particuliers.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Les noms grecs de la première déclinaison ont le nominatif en *e*, en *es* ou en *as*. Ces noms se déclinent pour la plupart à la manière grecque, mais seulement au singulier.

NOMS FÉMININS EN *e*.

Musice, *la musique.*

SINGULIER.

NOM.	Musice,	*la musique.*
VOC.	Musice,	*musique.*
GÉN.	Musices,	*de la musique.*
DAT.	Musicæ,	*à la musique.*
ABL.	Musice,	*de la musique.*
ACC.	Musicen,	*la musique.*

---

* Sur ce génitif *familias*, voy. page 17.

Digitized by Google

NOMS MASCULINS EN *es*.

Atrides, *le fils d'Atrée.*

SINGULIER.

NOM.	Atrides,	*le fils d'Atrée.*
VOC.	Atride,	*fils d'Atrée.*
GÉN.	Atridæ,	*du fils d'Atrée.*
DAT.	Atridæ,	*au fils d'Atrée.*
ABL.	Atride,	*du fils d'Atrée.*
ACC.	Atriden,	*le fils d'Atrée.*

NOMS MASCULINS EN *as*.

Æneas, *Énée.*

SINGULIER.

NOM.	Æneas,	*Énée.*
VOC.	Ænea,	*Énée.*
GÉN.	Æneæ,	*d'Énée.*
DAT.	Æneæ,	*à Énée.*
ABL.	Æneâ,	*d'Énée.*
ACC.	Æneam *ou* Æneam,	*Énée.*

La plupart des noms grecs usités en latin sont des noms propres, comme *Æneas*, Énée, ou des noms qui par leur nature n'ont pas de pluriel, comme *musice*, la musique, *rhatorice*, la rhétorique, etc. Ceux qui ont un pluriel se déclinent à la manière latine, sur le pluriel de *rosa :* nom. *Atridæ*, gén. *Atridarum*, etc.

Les noms grecs féminins en *e* peuvent aussi se décliner et se déclinent plus généralement à la manière latine : nom. *musice* ou *musica ;* gén. *musices* ou *musicæ*, etc.

Le datif singulier de tous les noms grecs de la première déclinaison est toujours en *æ*.

L'accusatif en *am* des noms masculins en *as* est plus usité en prose ; l'accusatif en *an* est plus usité en poésie. — Les noms en *es* ont aussi l'accusatif en *am : Atriden* ou *Atridam*.

Le vocatif des noms masculins se forme en retranchant *s* du nominatif. Cependant les noms en *es* ont quelquefois le vocatif en *a*, comme *Orestes*, Oreste, voc. *Oresta ;* *Æacides*, descendant d'Éaque, voc. *Æacida*.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

Les noms grecs de cette déclinaison sont des noms propres terminés en *os* pour le masculin et le féminin, et en *on* pour le neutre. Ils ont toujours l'accusatif en *on ;* du reste ils sont réguliers, et se déclinent de la manière suivante :

NOM FÉMININ.

Delos, *Délos.*

NOM.	Delos,	*Délos.*
VOC.	Dele,	*Délos.*
GÉN.	Deli,	*de Délos.*
DAT.	Delo,	*à Délos.*
ABL.	Delo,	*de Délos.*
ACC.	Delon,	*Délos.*

NOM NEUTRE.

Ilion, *Ilion.*

NOM.	Ilion,	*Ilion.*
VOC.	Ilion,	*Ilion.*
GÉN.	Ilii,	*d'Ilion.*
DAT.	Ilio,	*à Ilion.*
ABL.	Ilio,	*d'Ilion.*
ACC.	Ilion,	*Ilion.*

Parmi les noms grecs de la deuxième déclinaison, il ne se trouve qu'un nom commun, *barbitos* ou *barbitus*, lyre, qui prend à la fois la forme grecque et la forme latine.

Digitized by Google

Les noms propres *Androgeos*, Androgée, *Athos*, le mont Athos, et quelques autres, qui se déclinent en grec à la manière attique, font le génitif en *o : Androgeo, Atho*, etc. Quelquefois aussi ils ont l'accusatif en *o: Androgeon* ou *Androgeo, Athon* ou *Atho*, etc.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

NOMS MASCULINS ET FÉMININS.

Les noms grecs masculins ou féminins de cette déclinaison admettent au nominatif un grand nombre de terminaisons. Ils se déclinent à la manière latine, si ce n'est qu'ils ont l'accusatif singulier en *a* (plutôt qu'en *em*) et l'accusatif pluriel en *as* (plutôt qu'en *es*).

Heros, *le héros.*

	SINGULIER.		PLURIEL.	
NOM.	Heros,	*le héros.*	Heroes,	*les héros.*
VOC.	Heros,	*héros.*	Heroes,	*héros.*
GÉN.	Herois,	*du héros.*	Heroum,	*des héros.*
DAT.	Heroi,	*au héros.*	Heroibus,	*aux héros.*
ABL.	Heroe,	*du héros.*	Heroibus,	*des héros.*
ACC.	Heroa *ou* heroem,	*le héros.*	Heroas *ou* heroes,	*les héros.*

Les noms propres grecs de cette déclinaison font quelquefois le génitif en *os* à la manière grecque, comme :

Arcas, *Arcadien, gén.* Arcadis *ou* Arcados.
Pan, *Pan, gén.* Panos.
Naïas, *Naïade, gén.* Naïadis *ou* Naïados, etc.

Les noms grecs en *is* qui sont des noms propres ont au singulier une déclinaison particulière. Ils font le vocatif en *i*, le génitif en *idis* ou en *idos*, et l'accusatif en *im* ou en *in*.

Adonis, *Adonis.*

SINGULIER.

NOM.	Adonis,	*Adonis.*
VOC.	Adoni,	*Adonis.*
GÉN.	Adonidis *ou* Adonidos,	*d'Adonis.*
DAT.	Adonidi,	*à Adonis.*
ABL.	Adonide,	*d'Adonis.*
ACC.	Adonim *ou* Adonin,	*Adonis.*

Quelquefois aussi le génitif est semblable au nominatif, et l'accusatif est en *idem* ou *ida*. Ainsi *Adonis* peut faire au gén. *Adonis*, à l'acc. *Adonidem* ou *Adonida; Osiris* peut faire au gén. *Osiris* ou *Osiridis*, à l'acc. *Osiridem*.

Les noms féminins en *is* qui ne sont pas des noms propres, comme *poesis*, poésie, *hæresis*, hérésie, etc., font le vocatif en *i*, le génitif en *is* ou

Digitized by Google

en *eos*, l'accusatif en *im* ou en *in*, et l'ablatif en *i*. Le pluriel se décline régulièrement à la manière latine, mais il a quelquefois le génitif en *eon*.

Hæresis, *l'hérésie.*

SINGULIER.

NOM.	Hæresis,	*l'hérésie.*
VOC.	Hæresi,	*hérésie.*
GÉN.	Hæresis *ou* hæreseos,	*de l'hérésie.*
DAT.	Hæresi,	*à l'hérésie.*
ABL.	Hæresi,	*de l'hérésie.*
ACC.	Hæresim *ou* hæresin,	*l'hérésie.*

PLURIEL.

NOM.	Hæreses,	*les hérésies.*
VOC.	Hæreses,	*hérésies.*
GÉN.	Hæresium *ou* hæreseon,	*des hérésies.*
DAT.	Hæresibus,	*aux hérésies.*
ABL.	Hæresibus,	*des hérésies.*
ACC.	Hæreses,	*les hérésies.*

Les noms propres en *eus* se déclinent tantôt à la manière latine sur la deuxième déclinaison, avec le génitif en *ei*, tantôt à la manière grecque sur la troisième, avec le génitif en *eos* (jamais en *is*) et l'accusatif en *ea*. Le vocatif est toujours en *eu*.

Orpheus, *Orphée.*

SINGULIER.

NOM.	Orpheus,	*Orphée.*
VOC.	Orpheu,	*Orphée.*
GÉN.	Orphei *ou* Orpheos,	*d'Orphée.*
DAT.	Orpheo *ou* Orphei,	*à Orphée.*
ABL.	Orpheo,	*d'Orphée.*
ACC.	Orpheum *ou* Orphea,	*Orphée.*

Les deux noms propres *Achilles*, Achille, et *Ulysses*, Ulysse, qui d'ailleurs suivent régulièrement la déclinaison latine, ont de plus un génitif en *ei* ou en *eos* et un accusatif en *ea*, comme si leur nominatif était en *eus*: *Achilles*, Achille, gén. *Achillis* ou *Achilleos*, acc. *Achillem* ou *Achillea*; *Ulysses*, Ulysse, gén. *Ulyssis* ou *Ulyssei* ou *Ulysseos*, acc. *Ulyssem* ou *Ulyssea*.

Quelques noms propres en *es*, outre la forme régulière en *is*, ont aussi un génitif en *i*: *Isocrates*, gén. *Isocratis* et *Isocrati*; *Agathocles*, gén. *Agathoclis* et *Agathocli*.

A part ces exceptions très-rares, les noms propres en *es* sont réguliers au génitif. Mais quelques-uns ont à l'accusatif deux formes, l'une en *em*, qui est régulière, l'autre en *en*, comme s'ils appartenaient à la première déclinaison : *Mithridates*, Mithridate, acc. *Mithridatem* et *Mithridaten*, etc. D'autres, outre l'accusatif en *em*, qui est régulier, ont un accusatif en *a*: *Thales*, Thalès, gén. *Thaletis*, acc. *Thaletem* ou *Thaleta*.

Digitized by Google

Enfin tous les noms propres en *es* ont un double vocatif: l'un régulier, semblable au nominatif, l'autre en *e*, par retranchement de l'*s* du nominatif, comme: *Achilles*, voc. *Achilles* et *Achille; Sophocles*, voc. *Sophocles* et *Sophocle.*

Quelques noms propres féminins d'origine grecque, comme *Dido*, Didon, *Calypso*, Calypso, *Sappho*, Sapho, etc., se déclinent de la manière suivante :

Dido, *Didon.*

SINGULIER.

NOM.	Dido,	*Didon.*
VOC.	Dido,	*Didon.*
GÉN.	Didonis *ou* Didûs,	*de Didon.*
DAT.	Didoni, *quelquefois* Dido,	*à Didon.*
ABL.	Didone,	*de Didon.*
ACC.	Didonem *ou* Dido,	*Didon.*

NOMS NEUTRES.

Les noms neutres tirés du grec ont, comme les noms latins, trois cas semblables, le nominatif, le vocatif et l'accusatif. Ils sont ordinairement terminés en *ma* ou en *os.*

Les noms en *ma* se déclinent absolument comme des noms neutres latins, si ce n'est qu'au datif et à l'ablatif pluriel ils ont deux formes, l'une en *ibus*, qui est régulière, mais moins usitée, l'autre en *is*, comme s'ils étaient de la deuxième déclinaison.

Poema, *le poëme.*

	SINGULIER.		PLURIEL.	
NOM.	Poema,	*le poëme.*	Poemata,	*les poëmes.*
VOC.	Poema,	*poëme.*	Poemata,	*poëmes.*
GÉN.	Poematis,	*du poëme.*	Poematum,	*des poëmes.*
DAT.	Poemati,	*au poëme.*	Poematibus *ou* poematis,	*aux poëmes.*
ABL.	Poemate,	*du poëme.*	Poematibus *ou* poematis,	*des poëmes.*
ACC.	Poema,	*le poëme.*	Poemata,	*les poëmes.*

Les noms en *os*, très-peu nombreux, comme *melos*, la mélodie, *chaos*, le chaos, ne s'emploient qu'aux trois cas semblables, et quelquefois à l'ablatif, qui est en *o*. Le pluriel, très-peu usité, est en *e* (au lieu d'être en *a*) et n'a que les trois cas semblables.

Melos, *la mélodie.*

	SINGULIER.		PLURIEL.	
NOM.	Melos,	*la mélodie.*	Mele,	*les mélodies.*
VOC.	Melos,	*mélodie.*	Mele,	*mélodies.*
GÉN.	. . . .		. . . .	
DAT.	. . . .		. . . .	
ABL.	Melo (*peu usité*),	*de la mélodie.*	. . . .	
ACC.	Melos,	*la mélodie.*	Mele,	*les mélodies.*

Digitized by Google

NOMS QUI SUIVENT PLUSIEURS DÉCLINAISONS.

Il y a des noms qui suivent à la fois plusieurs déclinaisons à tous leurs cas ou seulement à quelques-uns de leurs cas. Voici les principaux :

Cancer, *écrevisse*, cancer, *gén.* cancri *ou* canceris* ; *pl.* cancri *ou* canceres.
Plebs *et* Plebes, *le peuple*, *gén.* plebis *ou* plebei.
Requies, *le repos*, *gén.* requietis, *acc.* requiem, *abl.* requie.
Penus, *m. et f.*, *provisions de bouche*, *gén.* peni, *m.*, *ou* penûs, *f.*
Penum *et* Penus, *n.*, *même sens*, *gén.* peni *et* penoris ; *au pl.* penora *est seul usité.*
Sequester, *dépositaire*, *gén.* sequestri *ou* sequestris ; *acc.* sequestrum *ou* sequestrem ; *abl.* sequestro *ou* sequestre ; *pl.* sequestri *ou* sequestres.
Specus, *caverne*, *gén.* ûs, *m.*, *et* Specus, *n.*, *n'ayant que les trois cas semblables.*

NOMS DÉFECTIFS.

Les noms *défectifs* sont ceux à qui il manque un ou plusieurs cas, ou même un nombre entier, soit le singulier, soit le pluriel.

Quelques noms ne sont usités qu'au nominatif singulier, comme *fors*, le hasard, dont l'ablatif *forte* est devenu un adverbe ; ou au nominatif et au génitif, comme *glos*, belle-sœur, gén. *gloris* ; ou, si ce sont des noms neutres, aux trois cas semblables du singulier, comme *fas*, chose permise ; *nefas*, chose défendue ; *secus*, sexe ; *instar*, ressemblance.

D'autres, au contraire, surtout dans la troisième déclinaison, ont tous les cas, excepté le nominatif singulier.

Voici les principaux :

Dapis (*gén. de* daps, *inus.*),	*mets.*
Ditionis (*gén. de* ditio, *inus.*),	*domination.*
Feminis (*gén. de* femen, *n. inus.*),	*cuisse.*
Frugis (*gén. de* frux, *inus.*),	*moisson, fruit de la terre.*
Necis (*gén. de* nex, *inus.*),	*mort violente.*
Opis (*gén. de* ops, *inus.*),	*secours, ressource.*
Tabi (*gén. de* tabum, *inus.*),	*sang corrompu.*
Vicis (*gén. de* vix, *inus.*),	*tour, vicissitude.*

Plusieurs ne sont usités qu'au singulier, soit que leur déclinaison soit incomplète, soit que l'idée qu'ils expriment ne puisse admettre un pluriel, comme : *equitatus*, cavalerie ; *justitia*, justice ; *luxurias*, luxe ; *pudor*, pudeur ; *vesper*, le soir, etc.

D'autres, qui ont tous les cas du singulier, ne sont usités qu'aux trois cas semblables du pluriel, comme *æra*, les bronzes ; *jura*, les droits ;

---

* Cette dernière forme s'emploie surtout dans le sens de cancer (sorte d'ulcère), et on la fait quelquefois neutre.

Digitized by Google

mella, les miels, *rura*, les campagnes; *tura*, les encens, etc.; *labes*, les taches; *soboles*, les races; *paces*, les traités de paix; *metus*, les craintes; *situs*, les positions, etc.

D'autres ont tous les cas du pluriel, mais ne sont pas usités au singulier, comme :

Ambages,	*détours.*	Grates,	*actions de grâces.*
Arma,	*armes.*	Incunabula,	*berceau.*
Artus,	*membres.*	Induciæ,	*trêve.*
Compedes,	*entraves.*	Insidiæ,	*embûches.*
Crepundia,	*hochets.*	Nuptiæ,	*noces.*
Cunæ,	*berceau.*	Obices,	*obstacle.*
Deliciæ,	*délices.*	Preces,	*prières.*
Divitiæ,	*richesses.*	Reliquiæ,	*restes.*
Excubiæ,	*veille.*	Sordes,	*saleté.*
Exsequiæ,	*funérailles.*	Tenebræ,	*ténèbres.*
Exuviæ,	*dépouilles.*	Verbera,	*coups de fouet.*
Fauces,	*gorge.*		

Cependant, parmi ces derniers noms, ceux de la troisième déclinaison ont presque tous l'ablatif singulier. Ainsi :

Ambages *fait à l'ablatif singulier*	ambage.
Compedes,	compede.
Fauces,	fauce.
Obices,	obice.
Preces,	prece.
Sordes,	sorde.
Verbera,	verbere.

Sordes a même l'accusatif singulier *sordem*, et *verbera* le génitif singulier *verberis*.

D'autres ne sont usités qu'à un ou plusieurs cas du singulier ou du pluriel, comme : *astus*, ruse, abl. *astu*, et au pluriel seulement les trois cas semblables; *impetu* (abl. de l'inus. *impes*), mouvement rapide*; *lues*, contagion, acc. *luem*, abl. *lue*; *mane*, le matin, acc. et abl. *mane*, etc.

D'autres enfin ne sont usités qu'à un seul cas, et dans des locutions toutes faites, comme :

Dicis (*gén.*) causâ,	*pour la forme.*
Rogatu (*abl.*) meo,	*à ma prière.*
Suppetias (*acc. pl.*) ferre,	*porter secours.*
Infitias (*acc. pl.*) ire,	*nier*, etc.

* Le génitif *impetis* se trouve, mais une seule fois, dans Lucrèce; l'ablatif *impetu* est lui-même poétique.

Digitized by Google

NOMS INDÉCLINABLES.

Les noms *indéclinables*, c'est-à-dire qui ont une terminaison unique pour tous les cas, sont : *pondo*, livre; *semis*, moitié, demi, et *gummi*, gomme. Il faut y joindre les noms tirés de l'hébreu, comme *pascha*, n., la pâque; *manna*, n., la manne, *Jerusalem*, *Jacob*, et les noms des lettres grecques, *alpha*, *beta*, *gamma*, etc.

CHAPITRE DEUXIÈME.

DE L'ARTICLE.

67. La langue latine n'a pas d'article. Ainsi *rosa* signifie *rose, la rose* ou *une rose; hortus* signifie *jardin*, *le jardin* ou *un jardin*.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE L'ADJECTIF.

68. L'*adjectif* est un mot que l'on ajoute au nom pour qualifier une personne ou une chose, comme *bonus*, bon, *malus*, mauvais.

69. Les adjectifs latins ont les trois genres et les deux nombres, et se déclinent comme des noms.

Ils prennent toutes ces formes, afin de pouvoir s'accorder en genre, en nombre et en cas, avec les noms auxquels ils se rapportent. Exemples : *vir sanctus*, l'homme saint; *viri sancti*, de l'homme saint; *viro sancto*, à l'homme saint; *mulier sancta*, la sainte femme; *mulieres sanctæ*, les saintes femmes; *mulierum sanctarum*, des saintes femmes; *templum sanctum*, le temple saint; *templa sancta*, les temples saints; *templorum sanctorum*, des temples saints.

70. Pour la manière de les décliner, on partage les adjectifs en deux classes, selon qu'ils ont le masculin sur la deuxième déclinaison ou sur la troisième.

Digitized by Google

ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

71. Les adjectifs qui ont le masculin sur la deuxième déclinaison ont aussi le neutre sur cette déclinaison, et le féminin sur la première. Ils se déclinent au masculin sur *hortus* ou sur *puer*, au féminin sur *rosa*, au neutre sur *templum*.

MODÈLE D'UN ADJECTIF DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

Sanctus, a, um, *saint.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Sanct us,	sanct a,	sanct um.
Voc.	Sanct e,	sanct a,	sanct um.
Gén.	Sanct i,	sanct æ,	sanct i.
Dat.	Sanct o,	sanct æ,	sanct o.
Abl.	Sanct o,	sanct â,	sanct o.
Acc.	Sanct um,	sanct am,	sanct um.

PLURIEL.

Nom.	Sanct i,	sanct æ,	sanct a.
Voc.	Sanct i,	sanct æ,	sanct a.
Gén.	Sanct orum,	sanct arum,	sanct orum.
Dat.	Sanct is, } pour les trois genres.		
Abl.	Sanct is, }		
Acc.	Sanct os,	sanct as,	sanct a.

AUTRE MODÈLE.

Miser, era, erum, *malheureux.*

SINGULIER.

Nom.	Miser,	miser a,	miser um.
Voc.	Miser,	miser a,	miser um.
Gén.	Miser i,	miser æ,	miser i.
Dat.	Miser o,	miser æ,	miser o.
Abl.	Miser o,	miser â,	miser o.
Acc.	Miser um,	miser am,	miser um.

PLURIEL.

Nom.	Miser i,	miser æ,	miser a.
Voc.	Miser i,	miser æ,	miser a.
Gén.	Miser orum,	miser arum,	miser orum.
Dat.	Miser is, } pour les trois genres.		
Abl.	Miser is, }		
Acc.	Miser os,	miser as,	miser a.

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON.

72. Dans les adjectifs comme dans les noms de la deuxième déclinaison terminés en *er*, il en est qui suppriment l'*e* avant l'*r* au génitif et aux cas suivants; ils le suppriment également au féminin et au neutre, comme *piger*, *pigra*, *pigrum*, paresseux; gén. *pigri*, *pigræ*, *pigri;* dat. *pigro*, etc.

73. Un seul adjectif de cette déclinaison, *satur*, *satura*, *saturum*, rassasié, se termine en *ur*. Il se décline sur *miser*, excepté que le radical a toujours un *u* au lieu d'un *e* : nom. et voc. *satur*, *satura*, *saturum;* gén. *saturi*, *saturæ;* dat. *saturo*, etc.

74. Déclinez sur *sanctus* les adjectifs suivants :

Bonus, bona, bonum,	*bon.*	Doctus, docta, doctum,	*savant.*
Malus, mala, malum,	*mauvais.*	Beatus, beata, beatum,	*heureux.*
Pius, pia, pium,	*pieux.*	Magnus, magna, magnum,	*grand.*
Dignus, digna, dignum,	*digne.*	Parvus, parva, parvum,	*petit.*
Latus, lata, latum,	*large.*	Novus, nova, novum,	*nouveau.*

Déclinez sur *miser* les adjectifs suivants :

Liber, libera, liberum,	*libre.*	Piger, pigra, pigrum,	*paresseux.*
Asper, aspera, asperum,	*âpre.*	Ruber, rubra, rubrum,	*rouge.*
Frugifer, era, erum,	*fertile.*	Creber, crebra, crebrum,	*fréquent.*
Prosper, era, erum,	*heureux.*	Teter, tetra, tetrum,	*hideux.*
Tener, era, erum,	*tendre.*	Satur, satura, saturum,	*rassasié.*

ADJECTIFS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

75. Les adjectifs qui ont le masculin sur la troisième déclinaison ont ordinairement le féminin semblable au masculin : ils se déclinent, à ces deux genres, sur *labor* ou sur *testis*, et au neutre sur *corpus* ou sur *cubile*.

Il n'y a point de terminaison fixe pour le nominatif singulier; le radical se tire du génitif, comme dans les noms.

76. Tantôt il n'y a au nominatif qu'une seule terminaison pour les trois genres, comme dans *prudens*, prudent, fém. *prudens*, neut. *prudens;* tantôt il y en a deux, comme dans *fortis*, courageux, fém. *fortis*, neut. *forte;* tantôt il y en a trois, comme dans *celeber*, célèbre, fém. *celebris*, neut. *celebre*.

Digitized by Google

PREMIER MODÈLE.

ADJECTIF A UNE SEULE TERMINAISON.

Prudens, *prudent.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Prudens,	prudens,	prudens.
Voc.	Prudens,		
Gén.	Prudent is,		pour les trois genres.
Dat.	Prudent i,		
Abl.	Prudent i *ou* prudent e,		
Acc.	Prudent em,	prudent em,	prudens.

PLURIEL.

Nom.	Prudent es,	prudent es,	prudent ia.
Voc.	Prudent es,	prudent es,	prudent ia.
Gén.	Prudent ium,	pour les trois genres.	
Dat.	Prudent ibus,		
Abl.	Prudent ibus,		
Acc.	Prudent es,	prudent es,	prudent ia.

DEUXIÈME MODÈLE.

ADJECTIF A DEUX TERMINAISONS.

Fortis, e, *courageux.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Fort is,	fort is,	fort e.
Voc.	Fort is,	fort is,	fort e.
Gén.	Fort is,	pour les trois genres.	
Dat.	Fort i,		
Abl.	Fort i,		
Acc.	Fort em,	fort em,	fort e.

PLURIEL.

Nom.	Fort es,	fort es,	fort ia.
Voc.	Fort es,	fort es,	fort ia.
Gén.	Fort ium,	pour les trois genres.	
Dat.	Fort ibus,		
Abl.	Fort ibus,		
Acc.	Fort es,	fort es,	fort ia.

Digitized by Google

TROISIÈME MODÈLE.

ADJECTIF A TROIS TERMINAISONS.

Celeber, bris, bre, *célèbre.*

SINGULIER.

Nom.	Celeber,	celebr is,	celebr e.
Voc.	Celeber,	celebr is,	celebr e.
Gén.	Celebr is,	pour les trois genres.	
Dat.	Celebr i,	pour les trois genres.	
Abl.	Celebr i,	pour les trois genres.	
Acc.	Celebr em,	celebr em,	celebr e.

PLURIEL.

Nom.	Celebr es,	celebr es,	celebr ia.
Voc.	Celebr es,	celebr es,	celebr ia.
Gén.	Celebr ium,	pour les trois genres.	
Dat.	Celebr ibus,	pour les trois genres.	
Abl.	Celebr ibus,	pour les trois genres.	
Acc.	Celebr es,	celebr es,	celebr ia.

OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

77. Les adjectifs qui se déclinent sur *prudens* admettent à l'ablatif singulier les deux terminaisons *e* et *i*; mais ceux qui se déclinent sur *fortis* et sur *celeber* font toujours l'ablatif en *i*.

78. Ils ont tous le génitif pluriel en *ium*, excepté *pauper*, pauvre, *vetus*, vieux, et quelques autres, qui font *pauperum*, *veterum*, etc.

Le pluriel neutre est en *ia*, à peu d'exceptions près.

79. Déclinez sur *prudens* les adjectifs suivants :

Sapiens, *gén.* sapientis, *sage.*
Felix, *gén.* felicis, *heureux.*
Audax, *gén.* audacis, *hardi.*
Concors, *gén.* concordis, *uni.*

Déclinez sur *fortis* les adjectifs suivants :

Dulcis, *neut.* dulce, *gén.* dulcis, *doux.*
Segnis, *neut.* segne, *indolent.*
Levis, *neut.* leve, *léger.*
Lævis, *neut.* læve, *lisse, poli.*
Similis, *neut.* simile, *semblable.*

Digitized by Google

Déclinez sur *celeber* les adjectifs suivants :

Acer, acris, acre, *âcre, vif.*
Alacer, alacris, alacre, *gai, actif.*
Saluber, salubris, salubre, *salutaire*, etc.

Il y a des adjectifs de différentes terminaisons qui font toujours l'ablatif en *i*. Les principaux sont :

Anceps, *gén.* ancipitis,	*à deux tranchants.*
Biceps, *gén.* bicipitis,	*à deux têtes.*
Triceps, *gén.* tricipitis,	*à trois têtes.*
Præceps, *gén.* præcipitis,	*qui se précipite.*
Memor, *gén.* memoris,	*qui se souvient.*
Immemor, *gén.* immemoris,	*qui ne se souvient pas.*
Vigil, *gén.* vigilis,	*éveillé.*

D'autres, au contraire, ont toujours l'ablatif en *e*. Les principaux sont :

Bipes, *gén.* bipedis,	*à deux pieds.*
Tripes, *gén.* tripedis,	*à trois pieds.*
Quadrupes, *gén.* quadrupedis,	*à quatre pieds.*
Cælebs, *gén.* cælibis,	*célibataire.*
Particeps, *gén.* participis,	*participant.*
Pauper, *gén.* pauperis,	*pauvre.*
Puber, *gén.* puberis,	*sorti de l'enfance.*
Dives, *gén.* divitis,	*riche.*
Sospes, *gén.* sospitis,	*sain et sauf.*
Superstes, *gén.* superstitis,	*survivant.*
Compos, *gén.* compotis,	*qui jouit.*
Impos, *gén.* impotis,	*qui ne jouit pas.*

La plupart de ces adjectifs manquent de pluriel neutre, et ont le génitif pluriel en *um*, par exception, au lieu de l'avoir en *ium*.

En général, les adjectifs de la troisième déclinaison qui ont au génitif une *r* simple, c'est-à-dire non accompagnée d'une autre consonne, comme *vetus*, vieux, gén. *veteris; pauper*, pauvre, gén. *pauperis; cicur*, apprivoisé, gén. *cicuris*, font le pluriel neutre en *a* (quand ils en ont un), et le génitif pluriel en *um*. Cependant *par*, égal, gén. *paris*, et *impar*, inégal, gén. *imparis*, sont réguliers et font *paria, parium; imparia, imparium. Plures*, comparatif pluriel de *multus*, nombreux, fait au neutre *plura*, mais au génitif *plurium*.

Les adjectifs *celer*, vite, rapide, gén. *celeris*, et *volucer*, volant, gén. *volucris*, quoique se déclinant sur *celeber*, et les adjectifs *dives*, riche, gén. *divitis, inops*, pauvre, gén. *inopis, consors*, associé, gén. *consortis, supplex*, suppliant, gén. *supplicis*, ont le génitif pluriel en *um* et sont peu usités au pluriel neutre. *Juvenis*, jeune, inusité au neutre, fait *juvenum*.

Les adjectifs en *as* ont le génitif pluriel en *um* ou en *ium*. Ainsi *nostras* gén. *nostratis*, de notre pays; *vestras*, gén. *vestratis*, de votre pays,

Digitized by Google

Arpinas, gén. *Arpinatis*, d'Arpinum, font au génitif pluriel *nostratium* ou *nostratum*, *vestratium* ou *vestratum*, *Arpinatium* ou *Arpinatum*. Joignez-y les deux pluriels *primates*, les premiers d'une ville, et *optimates*, les plus distingués, qui font *primatium* ou *primatum*, *optimatium* ou *optimatum*.

Les poëtes contractent souvent en *um* le génitif pluriel en *ium* des adjectifs qui se déclinent sur *prudens* : ainsi *sapientum* (pour *sapientium*), de *sapiens*, sage ; *recentum* (pour *recentium*), de *recens*, récent, nouveau. Mais les adjectifs qui se déclinent sur *fortis* ne subissent jamais cette contraction du génitif pluriel.

ADJECTIFS DÉFECTIFS.

Il y a, à l'exemple des noms, quelques adjectifs défectifs, c'est-à-dire qui n'ont pas tous les cas, ou tous les nombres, ou tous les genres. Voici les principaux :

Exspes, sans espérance, n'a que le nominatif singulier ;

Seminecis (gén. de *seminex*, inusité), à demi mort, à moitié tué, n'a point de nominatif singulier ;

Sontis (gén. de *sons*, inusité), coupable, n'a point de nominatif singulier ; au pluriel neutre, il manque, ainsi que son composé *insons*, des trois cas en *a*;

Cetera, *ceterum*, autre, est presque inusité au nominatif masculin singulier *ceterus*;

Ludicra, *ludicrum*, plaisant, risible, n'a point de nominatif masculin ;

Necesse, nécessaire, n'a que le nominatif et l'accusatif singulier neutre.

Plusieurs adjectifs déjà signalés, comme *memor*, qui se souvient, *vigil*, éveillé, *celer*, rapide, et autres, sont inusités aux cas en *a* du pluriel neutre.

Au contraire, plusieurs noms en *or*, comme *victor*, vainqueur, fém. *victrix*; *ultor*, vengeur, fém. *ultrix*, lorsqu'ils sont employés comme adjectifs, sont très-usités au pluriel neutre, *victricia*, *ultricia*; mais ils manquent du singulier neutre.

D'autres noms de diverses terminaisons, comme *princeps*, le premier, *index*, dénonciateur, *artifex*, artisan, et quelques autres, qui s'emploient adjectivement, manquent tout à fait du genre neutre.

ADJECTIFS INDÉCLINABLES.

Il y a en latin deux adjectifs indéclinables : *nequam*, méchant, qui ne vaut rien ; et *frugi*, bon, honnête.

Le premier de ces adjectifs est une abréviation pour *non quidquam*, rien du tout ; le second est un ancien ablatif singulier de *frugis*, moisson, fruit, chose utile. Tous les deux se sont employés plus tard comme des adjec-

Digitized by Google

tifs, à tous les genres, à tous les nombres et à tous les cas: *homo nequam*, le méchant homme, *hominis nequam*, du méchant homme, *homines nequam*, les méchantes gens; *mulier frugi*, l'honnête femme, *mulieres frugi*, les honnêtes femmes, etc.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION OU DE COMPARAISON DANS LES ADJECTIFS.

80. On distingue dans les adjectifs trois *degrés de signification*, qui sont le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*. Les deux derniers s'appellent aussi *degrés de comparaison*.

81. Le *positif* n'est autre chose que l'adjectif exprimant simplement la qualité, comme *sanctus*, *prudens*.

82. Le *comparatif* est l'adjectif exprimant la qualité avec une idée de comparaison. Il y a trois sortes de comparatif : le *comparatif de supériorité*, le *comparatif d'infériorité* et le *comparatif d'égalité*.

83. Le *comparatif de supériorité* s'exprime ordinairement par un changement de terminaison dans l'adjectif. Exemples : *sanctus*, saint, *sanctior*, plus saint; *prudens*, prudent, *prudentior*, plus prudent.

84. Le *comparatif d'infériorité* s'exprime ordinairement par l'adverbe *minùs*, moins, placé devant le positif. Exemples : *minùs sanctus*, moins saint; *minùs prudens*, moins prudent.

85. Le *comparatif d'égalité* s'exprime ordinairement par l'adverbe *tam*, autant, aussi, placé devant le positif. Exemples : *tam sanctus*, aussi saint; *tam prudens*, aussi prudent.

FORMATION DU COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ.

86. Le comparatif de supériorité se forme du positif par le changement de la terminaison *i* ou *is* du génitif singulier en *ior* pour le masculin et le féminin, *ius* pour le neutre.

Ainsi de *sanctus*, gén. *sancti*, on forme le comparatif *sanctior*, dont le neutre est *sanctius*; de *liber*, gén. *liberi*, le comparatif *liberior*, dont le neutre est *liberius*; de *prudens*, gén. *prudentis*, le comparatif *prudentior*, dont le neutre est *prudentius*;

Digitized by Google

de *fortis*, gén. *fortis*, le comparatif *fortior*, dont le neutre est *fortius*.

87. Les comparatifs font leur génitif singulier en *oris*, pour les trois genres, et se déclinent sur la troisième déclinaison, avec l'ablatif singulier en *i* ou en *e*, le génitif pluriel en *um* et non en *ium*, le pluriel neutre en *a* et non en *ia*.

Sanctior, us, *plus saint*.

SINGULIER.

	MASCULIN ET FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Sanct ior,	sanct ius.
Voc.	Sanct ior,	sanct ius.
Gén.	Sanct ioris,	pour les trois genres.
Dat.	Sanct iori,	pour les trois genres.
Abl.	Sanct iore *ou* sanct iori,	pour les trois genres.
Acc.	Sanct iorem,	sanct ius.

PLURIEL.

Nom.	Sanct iores,	sanct iora.
Voc.	Sanct iores,	sanct iora.
Gén.	Sanct iorum,	pour les trois genres.
Dat.	Sanct ioribus,	pour les trois genres.
Abl.	Sanct ioribus,	pour les trois genres.
Acc.	Sanct iores,	sanct iora.

DU SUPERLATIF.

88. Le *superlatif* est l'adjectif exprimant la qualité au plus haut degré, et alors on le nomme *superlatif relatif*, ou à un très-haut degré, et alors on le nomme *superlatif absolu*.

89. Les adjectifs latins n'ont qu'une seule espèce de superlatif, qui répond tout à la fois au superlatif relatif et au superlatif absolu des adjectifs français. Ainsi *sanctissimus* signifie *le plus saint* ou *très-saint*.

90. Le superlatif, en latin, s'exprime ordinairement par un accroissement de syllabes dans l'adjectif. Exemples : *sanctus*, saint, *sanctissimus*, le plus saint ou très-saint; *prudens*, prudent, *prudentissimus*, le plus prudent ou très-prudent.

Digitized by Google

FORMATION DU SUPERLATIF.

91. Règle générale. Le superlatif se forme du positif par le changement de la terminaison *i* ou *is* du génitif singulier en *issimus, a, um.*

Ainsi de *sanctus*, gén. *sancti*, on fait *sanctissimus;* de *prudens*, gén. *prudentis*, on fait *prudentissimus;* de *fortis*, gén. *fortis*, on fait *fortissimus*, etc.

92. **Première exception.** Les adjectifs terminés en *er* au nominatif singulier masculin, à quelque déclinaison qu'ils appartiennent, font leur superlatif en *errimus.* Ainsi de *miser*, malheureux, on fait *miserrimus;* de *piger*, paresseux, *pigerrimus;* de *celeber*, célèbre, *celeberrimus.*

93. **Deuxième exception.** Les sept adjectifs suivants : *similis*, semblable; *dissimilis*, dissemblable; *facilis*, facile; *difficilis*, difficile; *humilis*, humble; *gracilis*, grêle, fluet; *imbecillis*, faible, font leur superlatif en *illimus.* Ainsi *similis* fait *simillimus; facilis, facillimus*, etc.

94. Tous les superlatifs se déclinent régulièrement comme les adjectifs qui ont le masculin sur la deuxième déclinaison.

Sanctissimus, a, um, *le plus saint, très-saint.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Sanct issimus,	sanct issima,	sanct issimum.
Voc.	Sanct issime,	sanct issima,	sanct issimum.
Gén.	Sanct issimi,	sanct issimæ,	sanct issimi.
Dat.	Sanct issimo,	sanct issimæ,	sanct issimo.
Abl.	Sanct issimo,	sanct issimâ,	sanct issimo.
Acc.	Sanct issimum,	sanct issimam,	sanct issimum.

PLURIEL.

Nom.	Sanct issimi,	sanct issimæ,	sanct issima.
Voc.	Sanct issimi,	sanct issimæ,	sanct issima.
Gén.	Sanct issimorum,	sanct issimarum,	sanct issimorum.
Dat.	Sanct issimis, } pour les trois genres.		
Abl.	Sanct issimis, } pour les trois genres.		
Acc.	Sanct issimos,	sanct issimas,	sanct issima.

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LES DEGRÉS DE COMPARAISON

95. Les adjectifs en *eus*, *ius*, *uus*, ne prennent point la forme du comparatif en *ior* ni celle du superlatif en *issimus*. On y supplée, à la manière française, en joignant au positif l'adverbe *magis*, plus, pour le comparatif, et l'adverbe *maximè*, le plus, pour le superlatif. Ainsi *idoneus*, propre à, aura pour comparatif *magis idoneus*, et pour superlatif *maximè idoneus*; *pius*, pieux, aura pour comparatif *magis pius*, et pour superlatif *maximè pius*; *assiduus*, continuel, aura pour comparatif *magis assiduus*, et pour superlatif *maximè assiduus* *.

Quant aux adjectifs en *quus*, comme le premier *u* ne compte pas pour une syllabe, ils forment leurs degrés régulièrement, quand ils les ont, comme *antiquus*, ancien, comp. *antiquior*, sup. *antiquissimus*. Tels sont: *æquus*, égal, équitable; *iniquus*, inégal, injuste, qui font au comparatif *æquior*, *iniquior* et au superlatif *æquissimus*, *iniquissimus*. — L'adjectif *propinquus* fait au comparatif *propinquior* et mieux *propior*; il fait au superlatif *proximus*. Ces deux dernières formes sont tirées de l'adverbe *propè*, proche.

96. Les adjectifs terminés en *dicus*, *ficus*, *volus*, font leur comparatif en *entior* et leur superlatif en *entissimus*. Exemples : *maledicus*, médisant, comparatif *maledicentior*, superlatif *maledicentissimus*; *beneficus*, bienfaisant, comparatif *beneficentior*, superlatif *beneficentissimus*; *malevolus*, malveillant, comparatif *malevolentior*, superlatif *malevolentissimus*.

97. Il y a quelques adjectifs qui font leur comparatif et leur superlatif tout à fait irrégulièrement. Ce sont :

POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Bonus, *bon*.	Melior, *meilleur*.	Optimus, *le meilleur*, *très-bon*.
Malus, *mauvais*.	Pejor, *pire*.	Pessimus, *le pire*, *très-mauvais*.
Magnus, *grand*.	Major, *plus grand*.	Maximus, *le plus grand*, *très-grand*.
Parvus, *petit*.	Minor, *moindre*.	Minimus, *le moindre*, *très-petit*.

Il faut y joindre l'adjectif de quantité *multus*, *a*, *um*, nombreux, considérable, qui fait au comparatif *plus*, gén. *pluris*, et au superlatif *plurimus*. Le comparatif n'est employé, au singulier, qu'au neutre *plus*, gén. *pluris*, et toujours comme un nom; mais le pluriel est très-usité : *plures*, neut. *plura*, gén. *plurium*, dat. *pluribus*, etc.

---

* On trouve cependant les superlatifs *piissimus*, *strenuissimus*, *assiduissimus* et quelques autres. Mais ces formes ne sont pas à employer.

Digitized by Google

Outre ces cinq adjectifs, qui sont les plus usités, on peut encore citer, comme formant leurs degrés irrégulièrement, les adjectifs suivants :

	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Dives, *riche*, *gén.* divitis,	ditior,	ditissimus.
Egenus, a, um, *pauvre*,	egentior,	egentissimus.
Juvenis, *jeune*, *gén.* juvenis,	junior,	.....
Senex, *âgé*, *gén.* senis,	senior,	.....
Vetus, *vieux*, *gén.* veteris,	.....	veterrimus.
Maturus, *mûr*,	maturior (rég.),	maturrimus.
Nequam (*indécl.*), *méchant*,	nequior,	nequissimus.
(Ocys, *inusité*), *vite*, *rapide*,	ocior,	ocissimus.
Potis (*peu usité*), *capable*,	potior,	potissimus.

L'adjectif *potis* ne s'emploie que dans cette locution : *Potis est*, il est capable. Le comparatif *potior* signifie préférable, et le superlatif *potissimus*, préférable à tous ou entre tous.

Quelques adjectifs ont un comparatif régulier et n'ont point de superlatif. En voici quelques-uns :

Adolescens,	*adolescent*,	adolescentior.
Licens,	*libre*,	licentior.
Longinquus,	*éloigné*,	longinquior.
Obliquus,	*oblique*,	obliquior.
Opimus,	*copieux*,	opimior.
Proclivis,	*enclin*,	proclivior.
Satur,	*rassasié*,	saturior.

D'autres, au contraire, ont un superlatif régulier et n'ont pas de comparatif. En voici quelques-uns :

Falsus,	*faux*,	falsissimus.
Inclytus,	*illustre*,	inclytissimus.
Novus,	*nouveau*,	novissimus.
Sacer,	*sacré*,	sacerrimus *.

Quelques comparatifs et superlatifs se forment des adverbes, comme :

		COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Intrà,	*dedans*,	interior,	intimus.
Extrà,	*dehors*,	exterior,	extimus *ou* extremus.
Infrà,	*au-dessous*,	inferior,	infimus.
Suprà,	*au-dessus*,	superior,	supremus *ou* summus.
Citrà,	*en deçà*,	citerior,	citimus.
Ultrà,	*au delà*,	ulterior,	ultimus.
Propè,	*proche*,	propior,	proximus.
Satis,	*assez*,	satius,	.....
Secus,	*autrement*,	sequior,	.....

* L'adjectif démonstratif *ipse*, lui-même, prend quelquefois une forme de superlatif *ipsissimus*. Mais cette forme n'est pas à employer.

Digitized by Google

D'autres se forment des prépositions, comme :

Pro,	*en avant*,	prior,	primus.
Ante,	*devant*,	anterior,	.....
Post,	*derrière*,	posterior,	postremus.

Le comparatif *interior* signifie qui est plus en dedans, intérieur; le superlatif *intimus*, le plus en dedans, intime. *Exterior*, qui est plus en dehors; *extimus*, le plus en dehors. Et ainsi des autres.

Le comparatif formé de *satis*, assez, ne s'emploie qu'au neutre, *satius*, et signifie préférable. *Sequior*, formé de *secus*, autrement, mal, signifie inférieur, plus mauvais.

De l'adjectif *dexter*, placé à droite, ou de l'adverbe *dextrà*, à droite, on a formé, à l'imitation des mots précédents, le comparatif *dexterior*, plus à droite, et le superlatif *dextimus*, le plus à droite.

Enfin le superlatif s'exprime quelquefois à l'aide des prépositions *per* ou *præ*, placées avant le positif. Exemples: *gratus*, agréable, *pergratus*, très-agréable; *potens*, puissant, *præpotens*, très-puissant, etc.

Dans ce cas, le superlatif latin répond toujours au superlatif absolu du français, *très-agréable*, *très-puissant*, jamais au superlatif relatif, *le plus agréable*, *le plus puissant*.

Un certain nombre d'adjectifs manquent tout à fait de degrés de comparaison. Tels sont: *vivus*, vivant; *memor*, qui se souvient; *merus*, pur, sans mélange; *legitimus*, légitime; *furtivus*, furtif, etc., etc.

CHAPITRE QUATRIÈME.

DU PRONOM.

98. Le *pronom* est un mot qui tient la place du nom.

99. Les Latins n'ont que deux espèces de pronoms : 1° les *pronoms personnels*, et ils n'ont même à la troisième personne que le pronom réfléchi; 2° les *pronoms indéfinis*.

Toutes les autres classes de pronoms français se remplacent dans l'usage par des adjectifs pronominaux.

I. — PRONOMS PERSONNELS.

100. Les *pronoms personnels* sont ceux qui désignent la personne.

Digitized by Google

PRONOM DE LA PREMIÈRE PERSONNE.

SINGULIER.

Nom.	Ego,	*je* ou *moi*.
Gén.	Meî,	*de moi*.
Dat.	Mihi,	*à moi*.
Abl.	Me,	*de moi*.
Acc.	Me,	*moi*.

PLURIEL.

Nom.	Nos,	*nous*.
Gén.	Nostrî *ou* nostrûm,	*de nous*.
Dat.	Nobis,	*à nous*.
Abl.	Nobis,	*de nous*.
Acc.	Nos,	*nous*.

Au lieu du datif singulier *mihi*, on trouve souvent chez les poëtes la forme contracte *mî*, qui se marque de l'accent circonflexe, pour la distinguer du vocatif singulier masculin de l'adjectif possessif *meus*.

PRONOM DE LA DEUXIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

Nom.	Tu,	*tu* ou *toi*.
Voc.	Tu,	*toi*.
Gén.	Tuî,	*de toi*.
Dat.	Tibi,	*à toi*.
Abl.	Te,	*de toi*.
Acc.	Te,	*toi*.

PLURIEL.

Nom.	Vos,	*vous*.
Voc.	Vos,	*vous*.
Gén.	Vestrî *ou* vestrûm,	*de vous*.
Dat.	Vobis,	*à vous*.
Abl.	Vobis,	*de vous*.
Acc.	Vos,	*vous*.

PRONOM RÉFLÉCHI DE LA TROISIÈME PERSONNE.

SINGULIER ET PLURIEL.

Nom.	.....	
Gén.	Suî,	*de soi*.
Dat.	Sibi,	*à soi*.
Abl.	Se,	*de soi*.
Acc.	Se,	*soi*.

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LES PRONOMS PERSONNELS.

101. Les pronoms personnels latins n'ont qu'une forme pour les trois genres, et même, à la troisième personne réfléchie, une seule forme pour les deux nombres, comme en français.

102. Dans les pronoms de la première et de la deuxième personne, les deux terminaisons du génitif pluriel en *î* et en *ûm* (*nostrî* et *nostrûm*, *vestrî* et *vestrûm*) servent également pour les trois genres.

Ces terminaisons, ainsi que celles des génitifs singuliers *meî*, *tuî*, *suî*, se marquent ordinairement d'un accent circonflexe, pour distinguer les pronoms personnels des adjectifs possessifs qui leur ressemblent.

103. Le pronom réfléchi n'a pas de nominatif, parce qu'il n'est jamais employé comme sujet; il ne peut être que régime.

Les formes *nostrûm* et *vestrûm*, contraction de *nostrorum* et *vestrorum*, ne s'emploient qu'après un superlatif, un adjectif interrogatif ou indéfini, enfin après un mot partitif. Partout ailleurs on se sert de *nostrî*, *vestrî*.

Tous les pronoms personnels, quand ils sont réfléchis, ou simplement quand on veut exprimer qu'on fait une chose soi-même, s'allongent souvent par la terminaison *met* : *egomet*, *tibimet*, *sibimet*, *nosmet*, *vobismet*. Cependant on ne dit pas *tumet*, mais *tutemet*, ou simplement *tute*. On ne peut pas non plus ajouter aux génitifs pluriels la terminaison *met*.

Le pronom personnel de la troisième personne, à l'accusatif, se double souvent, et fait *sese* au lieu de *se*. Cette forme *sese* est beaucoup plus rare à l'ablatif.

II. — PRONOMS INDÉFINIS.

104. Les *pronoms indéfinis* sont ceux qui désignent une personne ou une chose d'une manière indéterminée.

105. Il n'y a en latin que deux pronoms indéfinis. Ce sont les mots *nemo*, personne, et *nihil*, rien.

Nemo, personne, est masculin, sans pluriel; il se décline régulièrement comme *homo*, homme, gén. *hominis*, sur la troisième déclinaison : *nemo*, *neminis* (rare), *nemini*, *nemine*, *neminem*.

Nihil, rien, est neutre, sans pluriel; il n'a dans l'usage que le nominatif et l'accusatif. Pour les autres cas, on a recours au

Digitized by Google

nom féminin *res*, chose, précédé de l'adjectif *nullus*, aucun. Ainsi l'on décline :

Nom.	Nihil,	*rien.*
Gén.	Nullius rei,	*de rien.*
Dat.	Nulli rei,	*à rien.*
Abl.	Nullâ re,	*de rien.*
Acc.	Nihil,	*rien.*

On trouve souvent chez les poëtes le mot *nihil* contracté en une seule syllabe, *nil*. — On trouve aussi le nom neutre *nihilum*, qui se décline régulièrement sur *templum*, mais ne s'emploie que dans un petit nombre de phrases toutes faites, comme *homo nihili*, un homme de rien, etc.

Du pronom indéfini *nihil* se forme un autre pronom indéfini, *nonnihil*, qui s'écrit aussi en deux mots, *non nihil*, et qui signifie *quelque chose*. Le pronom indéfini *nonnihil* n'a que le nominatif et l'accusatif. Pour les autres cas, on a recours au nom *res* précédé de l'adjectif *nonnullus*, quelque : *nonnihil, nonnullius rei, nonnulli rei, nonnullâ re, nonnihil.*

ADJECTIFS PRONOMINAUX.

106. Les adjectifs pronominaux se partagent en cinq classes qui correspondent aux cinq classes de pronoms français.

I. — ADJECTIFS PERSONNELS OU POSSESSIFS.

107. Les adjectifs personnels ou possessifs, en latin, répondent en même temps aux deux ordres d'adjectifs possessifs français, *mon* et *le mien*, *ton* et *le tien*, etc.

108. Chaque pronom personnel, du singulier et du pluriel, a son adjectif possessif; ce qui fait qu'il y en a cinq : deux pour la première personne, deux pour la deuxième, et un pour la troisième personne réfléchie.

PREMIÈRE PERSONNE.

Meus, mea, meum,	*mon, le mien.*
Noster, nostra, nostrum,	*notre, le nôtre.*

DEUXIÈME PERSONNE.

Tuus, tua, tuum,	*ton, le tien.*
Vester, vestra, vestrum,	*votre, le vôtre.*

TROISIÈME PERSONNE.

Suus, sua, suum,	*son, le sien, leur, le leur.*

Digitized by Google

109. Ces cinq adjectifs se déclinent comme les adjectifs de la deuxième déclinaison. La première personne a seule un vocatif, et elle le fait irrégulièrement au singulier masculin : *mi* pour *mee*. A cela près, les adjectifs possessifs ont toutes leurs formes régulières.

ADJECTIF POSSESSIF DE LA PREMIÈRE PERSONNE DU SINGULIER.

Meus, mea, meum, *mon*, *le mien*.

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Meus,	mea,	meum.
Voc.	Mi,	mea,	meum.
Gén.	Mei,	meæ,	mei.
Dat.	Meo,	meæ,	meo.
Abl.	Meo,	meâ,	meo.
Acc.	Meum,	meam,	meum.

PLURIEL.

Nom.	Mei,	meæ,	mea.
Voc.	Mei,	meæ,	mea.
Gén.	Meorum,	mearum,	meorum.
Dat.	Meis,	pour les trois genres.	
Abl.	Meis,	pour les trois genres.	
Acc.	Meos,	meas,	mea.

Ainsi se déclinent les adjectifs *tuus* et *suus*, si ce n'est qu'ils n'ont pas de vocatif.

ADJECTIF POSSESSIF DE LA PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL.

Noster, tra, trum, *notre*, *le nôtre*.

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Noster,	nostra,	nostrum.
Voc.	Noster,	nostra,	nostrum.
Gén.	Nostri,	nostræ,	nostri.
Dat.	Nostro,	nostræ,	nostro.
Abl.	Nostro,	nostrâ,	nostro.
Acc.	Nostrum,	nostram,	nostrum.

Digitized by Google

PLURIEL.

Nom.	Nostri,	nostræ,	nostra.
Voc.	Nostri,	nostræ,	nostra.
Gén.	Nostrorum,	nostrarum,	nostrorum.
Dat.	Nostris,	pour les trois genres.	
Abl.	Nostris,		
Acc.	Nostros,	nostras,	nostra.

Ainsi se décline l'adjectif *vester*, si ce n'est qu'il n'a pas de vocatif.

Les adjectifs possessifs, dans le sens réfléchi, s'allongent quelquefois par la terminaison *pte*, mais seulement à l'ablatif singulier : *meopte, tuopte, suopte; meâpte, tuâpte, suâpte.*

Ils s'allongent aussi, quoique assez rarement, à certains cas, par la terminaison *met : suomet, suosmet.*

II. — ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

110. Les Latins ont six adjectifs démonstratifs, qui servent aussi de pronoms démonstratifs.

Les adjectifs démonstratifs servent quelquefois à remplacer les pronoms personnels de la troisième personne non réfléchie. Ainsi *ille*, en français *ce* ou *celui*, signifie aussi *il* ou *lui*.

Les adjectifs démonstratifs se déclinent de la manière suivante :

111. PREMIER ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

Hic, hæc, hoc, *celui-ci.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Hic,	hæc,	hoc.
Gén.	Hujus,	pour les trois genres.	
Dat.	Huic,		
Abl.	Hoc,	hac,	hoc.
Acc.	Hunc,	hanc,	hoc.

PLURIEL.

Nom.	Hi,	hæ,	hæc.
Gén.	Horum,	harum,	horum.
Dat.	His,	pour les trois genres.	
Abl.	His,		
Acc.	Hos,	has,	hæc.

Digitized by Google

112. DEUXIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

Ille, illa, illud, *celui-là.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Ille,	illa,	illud.
Gén.	Illius,	pour les trois genres.	
Dat.	Illi,		
Abl.	Illo,	illâ,	illo.
Acc.	Illum,	illam,	illud.

PLURIEL.

Nom.	Illi,	illæ,	illa.
Gén.	Illorum,	illarum,	illorum.
Dat.	Illis,	pour les trois genres.	
Abl.	Illis,		
Acc.	Illos,	illas,	illa.

113. TROISIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

Iste, ista, istud, *celui-là.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Iste,	ista,	istud.
Gén.	Istius,	pour les trois genres.	
Dat.	Isti,		
Abl.	Isto,	istâ,	isto.
Acc.	Istum,	istam,	istud.

PLURIEL.

Nom.	Isti,	istæ,	ista.
Gén.	Istorum,	istarum,	istorum.
Dat.	Istis,	pour les trois genres.	
Abl.	Istis,		
Acc.	Istos,	istas,	ista.

Les trois adjectifs démonstratifs *hic*, *ille* et *iste*, s'emploient également pour la troisième personne; mais l'adjectif *hic* répond souvent à la première: *hæc oratio*, ce langage (que je tiens); et l'adjectif *iste* à la deuxième:

Digitized by Google

ista oratio, ce langage (que vous tenez). Quant à l'adjectif *ille*, il répond toujours à la troisième personne, à moins qu'il ne soit employé d'une manière emphatique : *ille ego*, moi (ce moi célèbre). — De plus, *iste*, s'emploie souvent avec une nuance de mépris.

114. QUATRIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

Ipse, a, um, *celui-là même, lui-même.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Ipse,	ipsa,	ipsum.
Gén.	Ipsius,	pour les trois genres.	
Dat.	Ipsi,		
Abl.	Ipso,	ipsâ,	ipso.
Acc.	Ipsum,	ipsam,	ipsum.

PLURIEL.

Nom.	Ipsi,	ipsæ,	ipsa.
Gén.	Ipsorum,	ipsarum,	ipsorum.
Dat.	Ipsis,	pour les trois genres.	
Abl.	Ipsis,		
Acc.	Ipsos,	ipsas,	ipsa.

115. CINQUIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

Is, ea, id, *celui, il, lui.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Is,	ea,	id.
Gén.	Ejus,	pour les trois genres.	
Dat.	Ei,		
Abl.	Eo,	eâ,	eo.
Acc.	Eum,	eam,	id.

PLURIEL.

Nom.	Ii,	eæ,	ea.
Gén.	Eorum,	earum,	eorum.
Dat.	Iis *ou* eis,	pour les trois genres.	
Abl.	Iis ou eis,		
Acc.	Eos,	eas,	ea.

Digitized by Google

116. SIXIÈME ADJECTIF DÉMONSTRATIF.

Idem, eadem, idem, *le même.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Idem,	eadem,	idem.
GÉN.	Ejusdem,	pour les trois genres.	
DAT.	Eidem,		
ABL.	Eodem,	eâdem,	eodem.
ACC.	Eumdem,	eamdem,	idem.

PLURIEL.

NOM.	Iidem,	eædem,	eadem.
GÉN.	Eorumdem,	earumdem,	eorumdem.
DAT.	Iisdem *ou* eisdem,	pour les trois genres.	
ABL.	Iisdem *ou* eisdem,		
ACC.	Eosdem,	easdem,	eadem.

OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

117. Les trois adjectifs *ille*, *iste* et *ipse*, se déclinent absolument de la même manière, si ce n'est que le dernier, *ipse*, fait le neutre en *um* au lieu de le faire en *ud*.

118. L'adjectif *idem*, *eadem*, *idem*, se forme de l'adjectif *is*, *ea*, *id*, en ajoutant la particule finale *dem*, qui reste invariable à tous les cas. Seulement, au nominatif singulier, le masculin fait *idem* (avec *i* long) au lieu de *isdem*, et le neutre *idem* (avec *i* bref) au lieu de *iddem*.

L'adjectif démonstratif *hic*, *hæc*, *hoc*, s'allonge souvent par la terminaison *ce*, pour indiquer l'objet d'une manière plus précise. Mais cet allongement n'a lieu qu'aux cas terminés par un *c* ou par une *s* : *hicce*, *hæcce*, *hocce*, gén. *hujusce*, dat. *huicce*, etc.

Ce même adjectif, combiné avec la particule interrogative *ne*, mais seulement aux cas terminés par un *c*, donne naissance aux formes suivantes : *hiccine*, *hæccine*, *hoccine*, acc. *hunccine*, *hanccine*, *hoccine*, abl. *hoccine*, *haccine*, *hoccine*. Quant au datif *huiccine*, il est sans exemple.

Au datif singulier et au nominatif pluriel masculin de *ille*, *illa*, *illud*, les poëtes se servent quelquefois de la forme ancienne *olli* au lieu de *illi*. Le datif pluriel *ollis* est beaucoup plus rare.

Les adjectifs démonstratifs *ille* et *iste* prennent quelquefois un *c* à leur

Digitized by Google

terminaison, et se déclinent comme *hic, hæc, hoc*, mais seulement aux cas suivants :

	SINGULIER.	
Nom.	Illic, illæc, illuc.	Istic, istæc, istuc.
Abl.	Illoc, illac, illoc.	Istoc, istac, istoc.
Acc.	Illunc, illanc, illuc.	Istunc, istanc, istuc.
	PLURIEL.	
Nom.	. . . . . illæc.	. . . . . istæc.

L'accusatif du pronom *is, ea, id*, se combine quelquefois, mais seulement au masculin et au féminin, avec l'interjection *ecce*, voici : *eccum* (pour *ecce eum*), le voici ; *eccam* (pour *ecce eam*), la voici ; *eccos* (pour *ecce eos*), les voici ; *eccas* (pour *ecce eas*), les voici. On trouve aussi *eccillum, eccillam*, etc. (pour *ecce illum, ecce illam*), le voilà, la voilà. Mais ces formes ne sont usitées que dans le langage familier et dans le style comique.

L'adjectif démonstratif *idem* se contracte, chez les poëtes, à l'ablatif pluriel, qui devient alors *îsdem*, pour *iisdem* ou *eisdem*.

III. — ADJECTIFS RELATIFS.

119. Il n'y a en latin qu'un seul adjectif relatif, *qui, quæ, quod*, qui sert aussi de pronom relatif, et qui se décline de la manière suivante :

Qui, quæ, quod, *qui, lequel.*

	SINGULIER.		
	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Qui,	quæ,	quod.
Gén.	Cujus,	pour les trois genres.	
Dat.	Cui,	pour les trois genres.	
Abl.	Quo,	quâ,	quo.
Acc.	Quem,	quam,	quod.
	PLURIEL.		
Nom.	Qui,	quæ,	quæ.
Gén.	Quorum,	quarum,	quorum.
Dat.	Quibus *ou* queis,	pour les trois genres.	
Abl.	Quibus *ou* queis,	pour les trois genres.	
Acc.	Quos,	quas,	quæ.

OBSERVATION SUR L'ADJECTIF RELATIF.

120. L'adjectif relatif, au datif et à l'ablatif pluriel, admet deux formes, *quibus* et *queis ;* mais la première est de beaucoup la plus usitée.

Digitized by Google

IV. — ADJECTIFS INTERROGATIFS.

121. Il n'y a en latin qu'un seul adjectif interrogatif simple, *quis, quæ, quod* ou *quid*, qui sert aussi de pronom interrogatif. Il se décline presque entièrement sur le modèle de l'adjectif relatif.

Quis, quæ, quod, *qui? quel? lequel?*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Quis?	quæ?	quod *ou* quid?
GÉN.	Cujus?	pour les trois genres.	
DAT.	Cui?		
ABL.	Quo?	quâ?	quo?
ACC.	Quem?	quam?	quod *ou* quid?

PLURIEL.

NOM.	Qui?	quæ?	quæ?
GÉN.	Quorum?	quarum?	quorum?
DAT.	Quibus?	pour les trois genres.	
ABL.	Quibus?		
ACC.	Quos?	quas?	quæ?

Le nominatif masculin singulier de l'adjectif interrogatif est quelquefois *qui* au lieu de *quis*.

OBSERVATIONS SUR L'ADJECTIF INTERROGATIF.

122. Des deux formes *quod* et *quid* du singulier neutre, la seconde est plutôt pronom qu'adjectif : car elle s'emploie toujours sans nom et répond au pronom français *quoi?*

Cette forme *quid* ne sert que pour le nominatif et l'accusatif; pour les autres cas, on a recours au nom féminin *res*, chose, précédé de l'adjectif interrogatif. Ainsi l'on décline :

SINGULIER.

NOM.	Quid?	*quoi? quelle chose?*
GÉN.	Cujus rei?	*de quoi?*
DAT.	Cui rei?	*à quoi?*
ABL.	Quâ re?	*de quoi?*
ACC.	Quid?	*quoi?*

Digitized by Google

123. Souvent on ajoute à l'adjectif interrogatif la particule finale *nam*, qui reste invariable à tous les cas et ne change rien à la déclinaison.

Quisnam, quænam, quodnam? *qui? lequel?*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Quisnam?	quænam?	quodnam?
GÉN.	Cujusnam?	pour les trois genres.	
DAT.	Cuinam?		
ABL.	Quonam?	quânam?	quonam?
ACC.	Quemnam?	quamnam?	quodnam?

PLURIEL.

NOM.	Quinam?	quænam?	quænam?
GÉN.	Quorumnam?	quarumnam?	quorumnam?
DAT.	Quibusnam?	pour les trois genres.	
ABL.	Quibusnam?		
ACC.	Quosnam?	quasnam?	quænam?

L'adjectif *quisnam* a aussi au singulier neutre la forme *quidnam*, qui se décline absolument comme *quid*.

124. Quelquefois aussi on fait précéder l'adjectif interrogatif de la particule *ec*, qui reste invariable à tous les cas. La seconde partie se décline sur *quis*, mais le féminin est en *a*, *ecqua*.

Ecquis, ecqua, ecquod? *y a-t-il quelqu'un qui?*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Ecquis?	ecqua?	ecquod *ou* ecquid?
GÉN.	Eccujus?	pour les trois genres.	
DAT.	Eccui?		
ABL.	Ecquo?	ecquâ?	ecquo?
ACC.	Ecquem?	ecquam?	ecquod *ou* ecquid?

Le pluriel se décline régulièrement sur *quis*, mais il est peu usité.

Au lieu du masculin *ecquis* et du féminin *ecqua*, on trouve aussi les formes *ecqui*, *ecquæ*. — Le génitif *eccujus* et le datif *eccui* se rencontrent assez rarement.

Digitized by Google

V. — ADJECTIFS INDÉFINIS.

125. L'adjectif indéfini le plus ordinaire est *aliquis*, *aliqua*, *aliquod* ou *aliquid*, qui sert aussi de pronom indéfini. Il se décline comme l'adjectif interrogatif, excepté au nominatif singulier féminin et au pluriel neutre, qui sont en *a* au lieu d'être en *æ*.

Aliquis, aliqua, aliquod, *quelque, quelqu'un.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Aliquis,	aliqua,	aliquod *ou* aliquid.
Gén.	Alicujus,	pour les trois genres.	
Dat.	Alicui,		
Abl.	Aliquo,	aliquâ,	aliquo.
Acc.	Aliquem,	aliquam,	aliquod *ou* aliquid.

PLURIEL.

Nom.	Aliqui,	aliquæ,	aliqua.
Gén.	Aliquorum,	aliquarum,	aliquorum.
Dat.	Aliquibus,	pour les trois genres	
Abl.	Aliquibus,		
Acc.	Aliquos,	aliquas,	aliqua.

126. Des deux formes *aliquod* et *aliquid* du singulier neutre, la seconde est plutôt pronom qu'adjectif : car elle s'emploie toujours sans nom et répond au français *quelque chose*.

Cette forme *aliquid* ne sert que pour le nominatif et l'accusatif; pour les autres cas, on a recours au nom féminin *res*, chose, précédé de l'adjectif indéfini. Ainsi l'on décline :

SINGULIER.

Nom.	Aliquid,	*quelque chose.*
Gén.	Alicujus rei,	*de quelque chose.*
Dat.	Alicui rei,	*à quelque chose.*
Abl.	Aliquâ re,	*de quelque chose.*
Acc.	Aliquid,	*quelque chose.*

Quand l'adjectif *aliquis* est précédé de *si*, on retranche les deux syllabes *ali*, et alors *quis* devient indéfini et se décline ainsi :

Digitized by Google

Si quis, *si quelque, si quelqu'un.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Si quis,	si qua *ou* si quæ,	si quod *ou* si quid.
GÉN.	Si cujus,	pour les trois genres.	
DAT.	Si cui,		
ABL.	Si quo,	si quâ,	si quo.
ACC.	Si quem,	si quam,	si quod *ou* si quid.

PLURIEL.

NOM.	Si qui,	si quæ,	si qua.
GÉN.	Si quorum,	si quarum,	si quorum.
DAT.	Si quibus,	pour les trois genres.	
ABL.	Si quibus,		
ACC.	Si quos,	si quas,	si qua.

La forme *si quid* du singulier neutre se décline absolument comme *quid.*

127. Un certain nombre d'adjectifs indéfinis se forment de l'adjectif *quis* employé comme indéfini pour *aliquis*, et auquel on ajoute diverses particules indéclinables. Ainsi se forment les composés *quispiam*, *quisquam*, *quisque*.

Dans quelques autres composés, le masculin *quis* se change en *qui*. Ainsi se forment *quilibet*, *quidam*, *quivis*, *quicumque*.

128. Dans tous ces adjectifs, la première moitié du mot se décline seule, et la particule finale reste invariable.

Ils se déclinent ainsi :

Quispiam, quæpiam, quodpiam, *quelque, quelqu'un.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Quispiam,	quæpiam,	quodpiam *ou* quidpiam.
GÉN.	Cujuspiam,	pour les trois genres.	
DAT.	Cuipiam,		
ABL.	Quopiam,	quâpiam,	quopiam.
ACC.	Quempiam,	quampiam,	quodpiam *ou* quidpiam.

PLURIEL.

NOM.	Quipiam,	quæpiam,	quæpiam.
GÉN.	Quorumpiam,	quarumpiam,	quorumpiam.
DAT.	Quibuspiam,	pour les trois genres.	
ABL.	Quibuspiam,		
ACC.	Quospiam,	quaspiam,	quæpiam.

Digitized by Google

Au lieu du neutre *quidpiam*, on écrit souvent *quippiam*. Au lieu du neutre *quidquam*, on écrit souvent aussi *quicquam*.

Ainsi se déclinent les adjectifs indéfinis *quisquam*, quelqu'un, aucun (sans négation), et *quisque*, chacun ; seulement ce dernier n'a au neutre qu'une seule forme, *quodque*.

AUTRE MODÈLE.

Quilibet, quælibet, quodlibet, *quelconque.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Quilibet,	quælibet,	quodlibet *ou* quidlibet.
Gén.	Cujuslibet,	pour les trois genres.	
Dat.	Cuilibet,		
Abl.	Quolibet,	quâlibet,	quolibet.
Acc.	Quemlibet,	quamlibet,	quodlibet *ou* quidlibet.

PLURIEL.

Nom.	Quilibet,	quælibet,	quælibet.
Gén.	Quorumlibet,	quarumlibet,	quorumlibet.
Dat.	Quibuslibet,	pour les trois genres.	
Abl.	Quibuslibet,		
Acc.	Quoslibet,	quaslibet,	quælibet.

Ainsi se déclinent les adjectifs indéfinis *quidam*, un certain, quelque, *quivis* et *quicumque*, quelconque ; seulement ce dernier n'a au neutre qu'une seule forme *quodcumque*.

L'adjectif indéfini *quicumque* s'emploie souvent comme pronom relatif indéfini, pour signifier *quiconque*.

129. Il y a encore un autre relatif indéfini, *quisquis*, quiconque. Il se compose de *quis* répété, mais il n'est usité qu'à un petit nombre de cas. Il se décline ainsi :

Quisquis, *quiconque.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Quisquis,	. . . . .	quidquid.
Gén.	. . . . .	. . . . .	. . . . .
Dat.	. . . . .	. . . . .	. . . . .
Abl.	Quoquo,	quâquâ,	quoquo.
Acc.	Quemquem,	. . . . .	quidquid.

Digitized by Google

PLURIEL.

DAT. et ABL. Quibusquibus (*rare*), pour les trois genres

Au lieu du neutre *quidquid*, on écrit souvent *quicquid*.

130. La langue latine a encore un grand nombre d'adjectifs indéfinis terminés en *us* et en *er*, qui suivent le modèle des adjectifs de la deuxième déclinaison. Seulement ils font, comme les adjectifs démonstratifs, le génitif en *ius* et le datif en *i*.

131. MODÈLE D'UN ADJECTIF INDÉFINI EN *US*.

Solus, a, um, *seul.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Solus,	sola,	solum.
GÉN.	Solius,	pour les trois genres.	
DAT.	Soli,		
ABL.	Solo,	solâ,	solo.
ACC.	Solum,	solam,	solum.

PLURIEL.

NOM.	Soli,	solæ,	sola.
GÉN.	Solorum,	solarum,	solorum.
DAT.	Solis,	pour les trois genres.	
ABL.	Solis,		
ACC.	Solos,	solas,	sola.

132. Ainsi se déclinent les adjectifs suivants :

Ullus, ulla, ullum (*gén.* ullius, *dat.* ulli), *aucun, quelque.*
Nullus, nulla, nullum (*gén.* nullius, *dat.* nulli), *nul, aucun.*
Totus, tota, totum (*gén.* totius, *dat.* toti), *tout entier, tout.*
Alius, alia, aliud (*gén.* alius, *dat.* alii), *autre.*

De l'adjectif indéfini *nullus* se forme un autre adjectif indéfini, *nonnullus, a, um*, qui s'écrit aussi en deux mots, *non nullus*, et qui signifie *quelque*. L'adjectif indéfini *nonnullus*, usité surtout au pluriel, se décline sur *solus*.

L'adjectif indéfini *nullus* s'emploie souvent pour le pronom indéfini *nemo*, surtout au génitif, parce que *neminis* est presque inusité. — Après la préposition *sine*, sans, on emploie toujours *ullus*, jamais *nullus* : *sine ullo metu*, sans aucune crainte.

Digitized by Google

133. MODÈLE D'UN ADJECTIF INDÉFINI EN *ER*.

Alter, era, erum, *autre.*

SINGULIER.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
Nom.	Alter,	altera,	alterum.
Gén.	Alterius,	pour les trois genres.	
Dat.	Alteri,		
Abl.	Altero,	alterâ,	altero.
Acc.	Alterum,	alteram,	alterum.

PLURIEL.

Nom.	Alteri,	alteræ,	altera.
Gén.	Alterorum,	alterarum,	alterorum.
Dat.	Alteris,	pour les trois genres.	
Abl.	Alteris,		
Acc.	Alteros,	alteras,	altera.

134. Ainsi se déclinent, mais en retranchant l'*e* du radical, les adjectifs suivants :

Uter, utra, utrum (*gén.* utrius, *dat.* utri), *lequel des deux, celui des deux qui.*
Alteruter, alterutra, alterutrum (*gén.* alterutrius, *dat.* alterutri), *l'un ou l'autre.*
Neuter, neutra, neutrum (*gén.* neutrius, *dat.* neutri), *ni l'un ni l'autre.*

L'adjectif *alteruter*, l'un ou l'autre, est formé de l'adjectif *uter*, lequel des deux, joint à l'adjectif *alter*, autre. Quelquefois ils se déclinent séparément : *Alter uter, altera utra, alterum utrum;* gén. *alterius utrius*, dat. *alteri utri*, etc.

L'adjectif *neuter*, aucun des deux, est formé de l'adjectif *uter*, lequel des deux, par l'addition de la particule négative *ne* pour *non.*

135. Ainsi se déclinent encore plusieurs composés de l'adjectif *uter*, formés par l'addition de diverses particules finales invariables. Ce sont :

Uterque, utraque, utrumque (*gén.* utriusque, *dat.* utrique), *l'un et l'autre.*
Utervis, utravis, utrumvis (*gén.* utriusvis, *dat.* utrivis),
Uterlibet, utralibet, utrumlibet (*gén.* utriuslibet, *dat.* utrilibet),
Utercumque, utracumque, utrumcumque (*gén.* utriuscumque, *dat.* utricumque),
} *n'importe lequel des deux.*

Digitized by Google

136. Il faut joindre encore aux adjectifs indéfinis l'adjectif *omnis, omnis, omne,* tout, quoiqu'il n'ait aucun rapport avec eux pour la déclinaison. Il se décline régulièrement sur *fortis.*

ADJECTIFS PRONOMINAUX SECONDAIRES.

137. Les adjectifs pronominaux des quatre dernières classes donnent naissance en latin à des adjectifs pronominaux secondaires, correspondant aux adjectifs pronominaux *is, qui, quis* et *aliquis.* Voici les principaux :

DÉMONSTRATIFS.	RELATIFS.	INTERROGATIFS.	INDÉFINIS.
Tantus, *aussi grand.*	Quantus, *aussi grand que.*	Quantus? *combien grand?*	Aliquantus, *assez grand.*
Tantulus, *aussi petit.*	Quantulus, *aussi petit que.*	Quantulus? *combien petit?*	Aliquantulus, *assez petit.*
Talis, *tel.*	Qualis, *quel.*	Qualis? *quel?*	. . . . .
Tot, *en aussi grand nombre.*	Quot, *en aussi grand nombre que.*	Quot? *en quel nombre?*	Aliquot, *quelques-uns.*
	Cujus, a, um, *de qui, à qui.*	Cujus, a, um? *de qui? à qui?*	
		Cujas? *de quel pays?*	

Ces adjectifs se déclinent régulièrement sur *sanctus,* excepté *talis* et *qualis,* qui sont de la troisième déclinaison. *Tot, quot* et *aliquot* sont indéclinables.

138. La plupart des adjectifs pronominaux secondaires, soit relatifs, soit interrogatifs, forment des adjectifs indéfinis composés, par l'addition des particules *cumque, vis* ou *libet,* comme *quantuscumque, quantusvis, quantuslibet,* aussi grand qu'on voudra, d'une grandeur quelconque; *qualiscumque,* tel qu'on voudra, quelconque.

Dans tous ces adjectifs, la première partie du mot se décline seule, et la seconde reste invariable.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

139. Les *adjectifs numéraux* sont ceux qui servent à compter. Il y en a en latin quatre sortes : les *adjectifs cardinaux,*

Digitized by Google

les *adjectifs ordinaux*, les *adjectifs multiplicatifs* et les *adjectifs distributifs*.

ADJECTIFS CARDINAUX.

140. Les *adjectifs cardinaux* sont ceux qui indiquent simplement le nombre, comme *unus*, un, *duo*, deux, *tres*, trois, *quatuor*, quatre, *centum*, cent, *mille*, mille.

141. Tous les adjectifs cardinaux sont invariables, excepté les trois premiers et les centaines au-dessus de cent.

Les trois premiers se déclinent ainsi :

Unus, a, um, *un*.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
NOM.	Unus,	una,	unum.
GÉN.	Unius, } pour les trois genres.		
DAT.	Uni, } pour les trois genres.		
ABL.	Uno,	unâ,	uno.
ACC.	Unum,	unam,	unum.

Duo, duæ, duo, *deux*.

NOM.	Duo,	duæ,	duo.
GÉN.	Duorum,	duarum,	duorum.
DAT.	Duobus,	duabus,	duobus.
ABL.	Duobus,	duabus,	duobus.
ACC.	Duos *ou* duo,	duas,	duo.

Tres, tria, *trois*.

NOM.	Tres,	tres,	tria.
GÉN.	Trium, } pour les trois genres.		
DAT.	Tribus, } pour les trois genres.		
ABL.	Tribus, } pour les trois genres.		
ACC.	Tres,	tres,	tria.

OBSERVATIONS SUR LES ADJECTIFS CARDINAUX.

142. L'adjectif cardinal *unus* est de plus adjectif indéfini; il se décline sur *solus*.

143. L'adjectif *duo*, deux, malgré ses formes irrégulières, appartient aux adjectifs de la deuxième déclinaison.

Digitized by Google

Déclinez sur *duo* l'adjectif indéfini *ambo, ambæ, ambo*, tous deux, tous les deux.

144. L'adjectif *tres*, trois, se décline régulièrement comme un adjectif de la troisième déclinaison.

145. Les adjectifs au-dessus de trois, comme *quatuor*, quatre, *quinque*, cinq, etc., sont invariables jusqu'à cent. L'adjectif *centum*, cent, est lui-même invariable; mais les centaines suivantes, comme *ducenti, æ, a*, deux cents, *trecenti, æ, a*, trois cents, etc., se déclinent régulièrement sur le pluriel de *sanctus*.

146. Le mot *mille*, mille, à la fois nom et adjectif, est invariable comme adjectif. Il a, comme nom, un pluriel *millia*, milliers, dont les Latins se servent pour exprimer les nombres au-dessus de mille, et qui se décline régulièrement sur *cubilia*, pluriel de *cubile*. Ils disent, par exemple : *duo millia*, deux milliers, c'est-à-dire deux mille; *tria millia*, trois milliers, etc.

Mille, adjectif, est toujours suivi du nominatif : *mille homines*, mille hommes. Au contraire, *mille*, nom, et son pluriel *millia*, sont toujours suivis du génitif : *mille hominum*, mille hommes; *duo millia hominum*, deux mille hommes.

ADJECTIFS ORDINAUX.

147. Les *adjectifs ordinaux* sont ceux qui indiquent le rang ou la place, comme *primus*, premier, *secundus*, second, *tertius*, troisième, etc. Ils se déclinent régulièrement sur *sanctus, a, um*.

ADJECTIFS MULTIPLICATIFS.

148. Les *adjectifs multiplicatifs* sont ceux qui indiquent la multiplication des objets, comme *duplex*, double, gén. *duplicis*; *triplex*, triple, gén. *triplicis*, etc. Ils se déclinent régulièrement sur *prudens*.

149. Quelques-uns de ces adjectifs ont une autre forme moins usitée : *duplus, a, um*, double, *triplus, a, um*, triple, etc., qui se déclinent régulièrement sur *sanctus*.

ADJECTIFS DISTRIBUTIFS.

150. Les *adjectifs distributifs* sont ceux qui indiquent la distribution des objets par un, par deux, par trois, et ainsi de suite, comme *singuli, æ, a*, un à un; *bini, æ, a*, deux à deux;

Digitized by Google

terni ou *trini*, *æ*, *a*, trois à trois, etc. Ils se déclinent régulièrement sur le pluriel de *sanctus*.

Voici le tableau des adjectifs cardinaux, ordinaux et distributifs :

	ADJECTIFS CARDINAUX.	ADJECTIFS ORDINAUX.	ADJECTIFS DISTRIBUTIFS.
1	unus, una, unum,	primus, a, um,	singuli, æ, a.
2	duo, duæ, duo,	secundus,	bini.
3	tres, tria,	tertius,	terni *ou* trini.
4	quatuor,	quartus,	quaterni.
5	quinque,	quintus,	quini.
6	sex,	sextus,	seni.
7	septem,	septimus,	septeni.
8	octo,	octavus,	octoni.
9	novem,	nonus,	noveni.
10	decem,	decimus,	deni.
11	undecim,	undecimus,	undeni.
12	duodecim,	duodecimus,	duodeni.
13	tredecim *ou* decem et tres,	tertius decimus,	terni deni.
14	quatuordecim,	quartus decimus,	quaterni deni.
15	quindecim,	quintus decimus,	quini deni.
16	sexdecim *ou* decem et sex,	sextus decimus,	seni deni.
17	septemdecim *ou* decem et septem,	septimus decimus,	septeni deni.
18	decem et octo,	octavus decimus,	octoni deni.
19	decem et novem,	nonus decimus,	noveni deni.
20	viginti,	vicesimus *ou* vigesimus,	viceni.
21	unus et viginti,	vicesimus primus,	viceni singuli.
30	triginta,	tricesimus *ou* trigesimus,	triceni.
40	quadraginta,	quadragesimus,	quadrageni.
50	quinquaginta,	quinquagesimus,	quinquageni.
60	sexaginta,	sexagesimus,	sexageni.
70	septuaginta,	septuagesimus,	septuageni.
80	octoginta,	octogesimus,	octogeni.
90	nonaginta,	nonagesimus,	nonageni.
100	centum,	centesimus,	centeni.
101	centum et unus,	centesimus primus,	centeni singuli.
200	ducenti, æ, a,	ducentesimus,	duceni.
300	trecenti, æ, a,	trecentesimus,	treceni.
400	quadringenti, æ, a,	quadringentesimus,	quadringeni.
500	quingenti, æ, a,	quingentesimus,	quingeni.
600	sexcenti, æ, a,	sexcentesimus,	sexceni.
700	septingenti, æ, a,	septingentesimus,	septingeni.
800	octingenti, æ, a,	octingentesimus,	octingeni.
900	nongenti, æ, a,	nongentesimus,	nongeni.
1000	mille,	millesimus,	milleni.

Au lieu de *decem et octo*, *decem et novem*, on dit souvent aussi *duodeviginti*, dix-huit (deux de vingt); *undeviginti*, dix-neuf (un de vingt). De même, au lieu de *octavus decimus*, *nonus decimus*, on dit *duodevicesimus*, dix-huitième, *undevicesimus*, dix-neuvième.

Les deux derniers nombres de chaque dizaine, cardinaux ou ordinaux, s'expriment ainsi de deux manières : *triginta octo*, trente-huit, ou *duodequadraginta* (deux de quarante); *tricesimus octavus*, trente-huitième, ou *duodequadragesimus*. *Quinquaginta novem*, cinquante-neuf, ou *undesexa-*

Digitized by Google

ginta (un de soixante); *quinquagesimus nonus*, cinquante-neuvième, ou *undesexagesimus*.

Pour exprimer les nombres cardinaux composés de dizaines ou de centaines et d'unités, on observe les règles suivantes :

De 10 à 20, le plus grand nombre se met le premier avec *et : decem et tres*, treize, *decem et septem*, dix-sept.

De 20 à 100, le plus petit nombre se met le premier avec *et*, ou le dernier sans *et : tres et viginti* ou *viginti tres*, vingt-trois.

Au-dessus de 100, le plus grand nombre se met le premier, avec ou sans *et : centum et quadraginta* ou *centum quadraginta*, cent quarante.

Pour exprimer les nombres ordinaux composés de dizaines ou de centaines et d'unités, on observe les règles suivantes :

De 10 à 20, le plus petit nombre se met le premier sans *et : quartus decimus*, quatorzième; rarement le second avec *et : decimus et quartus*.

Au-dessus de 20, le plus petit nombre se met le premier avec *et* ou le second sans *et: quartus et octogesimus* ou *octogesimus quartus*, quatre-vingt-quatrième; *decimus et centesimus* ou *centesimus decimus*, cent-dixième.

Dans les nombres ordinaux, pour exprimer plusieurs mille, on se sert de *millesimus*, précédé d'un adverbe qui indique combien de fois mille est répété: *bis millesimus*, deux-millième; *ter millesimus*, trois-millième, etc.

Dans les nombres ordinaux qui dépassent 20, l'adjectif *alter* remplace souvent l'adjectif ordinal *secundus : alter et vicesimus* ou *secundus et vicesimus*, vingt-deuxième.

Dans les adjectifs distributifs, le petit nombre se met toujours le dernier sans *et : viceni quini*, vingt-cinq par vingt-cinq.

Les adjectifs ordinaux latins remplacent les adjectifs cardinaux français dans les dates, dans l'indication des heures et de l'ordre de succession: *quarta dies februarii*, le quatre février (mot à mot, le quatrième jour de février); *sexta hora est*, il est six heures (mot à mot, la sixième heure); *Ludovicus nonus*, Louis IX (mot à mot, Louis neuvième).

L'adjectif *sexcenti* s'emploie pour indiquer un nombre considérable, mais indéfini : *sexcentæ epistolæ*, une foule de lettres (mot à mot, six cents lettres).

CHAPITRE CINQUIÈME.

DU VERBE.

151. Le *verbe* est un mot qui affirme l'existence d'une personne ou d'une chose, ce qu'elle fait ou ce qu'elle éprouve.

152. On distingue dans le verbe, en latin comme en fran-

Digitized by Google

çais, les personnes, les nombres, les temps, les modes et les voix; mais le nombre des temps pour chaque mode n'est pas le même dans les deux langues.

153. *Conjuguer* un verbe, en latin comme en français, c'est le faire passer successivement par tous ses modes, temps, nombres et personnes.

DIVISION DES VERBES.

154. En latin comme en français, les verbes se divisent en deux grandes classes : les *verbes actifs* et les *verbes neutres*.

155. Le verbe *actif* est celui dont le régime est marqué par l'accusatif sans préposition, comme *amo Deum*, j'aime Dieu.

156. Le verbe *neutre* est celui dont le régime est marqué par un autre cas que l'accusatif, avec ou sans préposition, ou bien par l'accusatif avec une préposition, comme *nocere alteri*, nuire à autrui, *abstinere a peccato*, s'abstenir de faute, *ascendere in equum*, monter sur un cheval.

157. Les verbes actifs prennent aussi le nom de verbes *transitifs directs*.

Parmi les verbes neutres, ceux qui expriment une action s'appellent aussi *transitifs indirects;* ceux qui expriment un état plutôt qu'une action, s'appellent aussi *intransitifs*.

DES VOIX.

158. Les *voix* sont différentes formes du verbe employées pour marquer si le sujet fait l'action ou s'il la reçoit.

159. On distingue dans les verbes latins deux voix, une de moins que dans les verbes français, savoir : la *voix active* et la *voix passive*.

La *voix active* est celle qui exprime une action exercée par le sujet.

La *voix passive* est celle qui exprime une action exercée sur le sujet.

Digitized by Google

La *voix réfléchie*, c'est-à-dire celle qui exprime une action exercée par le sujet sur lui-même, manque aux verbes latins (§ 214, 215).

VERBES AUXILIAIRES.

160. Les *verbes auxiliaires* sont ceux qui servent à conjuguer les autres verbes.

Il n'y a en latin qu'un verbe auxiliaire, le verbe SUM, *je suis*, qui se conjugue ainsi :

Conjugaison du verbe auxiliaire SUM, *je suis*.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis.	J'ai été.
Sum.	Fu i.
Es.	Fu isti.
Est.	Fu it.
Sumus.	Fu imus.
Estis.	Fu istis.
Sunt.	Fu erunt *ou* fu ere.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'étais.	J'avais été.
Eram.	Fu eram.
Eras.	Fu eras.
Erat.	Fu erat.
Eramus.	Fu eramus.
Eratis.	Fu eratis.
Erant.	Fu erant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je serai.	J'aurai été.
Ero.	Fu ero.
Eris.	Fu eris.
Erit.	Fu erit.
Erimus.	Fu erimus.
Eritis.	Fu eritis.
Erunt.	Fu erint.

Digitized by Google

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Es *ou* esto, *sois.*
Esto, *qu'il soit.*

. . . . . .

Este *ou* estote, *soyez.*
Sunto, *qu'ils soient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois.

Sim.
Sis.
Sit.
Simus.
Sitis.
Sint.

PARFAIT.

Que j'aie été.

Fu erim.
Fu eris.
Fu erit.
Fu erimus.
Fu eritis.
Fu erint.

IMPARFAIT.

Que je fusse,

Essem *ou* forem.
Esses *ou* fores.
Esset *ou* foret.
Essemus *ou* foremus.
Essetis *ou* foretis.
Essent *ou* forent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été.

Fu issem.
Fu isses.
Fu isset.
Fu issemus.
Fu issetis.
Fu issent.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Esse, *être.*

PARFAIT.

Fu isse, *avoir été.*

FUTUR.

Fore *ou* fu turum esse, *devoir être*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Fu turum fuisse, *avoir dû être.*

PARTICIPE.

FUTUR.

Fu turus, a, um, *devant être.*

Digitized by Google

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA CONJUGAISON DES VERBES.

DES MODES.

161. Les *modes* sont différentes formes du verbe pour affirmer plus ou moins la chose dont on parle. Ils sont, en latin comme en français, au nombre de cinq : l'*indicatif*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*infinitif* et le *participe*.

L'*indicatif* est le mode qui affirme une chose, comme *sum*, je suis.

L'*impératif* est le mode qui commande une chose, comme *esto*, sois.

Le *subjonctif* est le mode qui suppose une chose sans l'affirmer, comme *sim*, que je sois.

L'*infinitif* est le mode qui présente le verbe sous forme de nom, comme *esse*, être.

Le *participe* est le mode qui présente le verbe sous forme d'adjectif, comme *futurus, a, um*, devant être.

DES TEMPS.

162. Les *temps*, en latin, sont seulement au nombre de six, parce que les deux prétérits des verbes français et les deux conditionnels manquent.

163. L'*indicatif* seul a les six temps, savoir : le présent, l'imparfait, le parfait, le plus-que-parfait, le futur et le futur antérieur.

L'*impératif* n'a qu'un temps : le présent.

Le *subjonctif* a quatre temps : le présent, l'imparfait, le parfait, le plus-que-parfait.

L'*infinitif* a quatre temps : le présent, le parfait, le futur simple, le futur antérieur.

Le *participe* a trois temps : le présent, le passé simple, le futur.

Les temps qui manquent en latin se remplacent par d'autres temps, savoir : 1° les deux prétérits par le parfait; 2° les deux conditionnels par les divers temps du subjonctif (§ 437).

164. Les temps, en latin comme en français, se partagent en deux classes : les *temps définis* et les *temps accomplis*.

Les *temps définis* sont ceux qui indiquent une chose comme

Digitized by Google

se faisant à l'époque dont on parle. Ils sont au nombre de trois : le présent, l'imparfait, le futur.

Les *temps accomplis* sont ceux qui indiquent une chose comme déjà faite à l'époque dont on parle. Ils sont aussi au nombre de trois : le parfait, le plus-que-parfait, le futur antérieur.

Chaque temps accompli correspond à un temps défini : ainsi le parfait correspond au présent, le plus-que-parfait à l'imparfait, le futur antérieur au futur simple.

165. En latin, les temps accomplis ne sont pas toujours, comme en français, distingués par la présence du verbe auxiliaire. On les reconnaît à ce qu'ils se forment du parfait. Ainsi du parfait *fui* on forme le plus-que-parfait *fueram*, le futur antérieur *fuero*, etc.

166. On distingue aussi en latin les *temps primaires* et les *temps secondaires*.

Les temps *secondaires* sont des temps passés qui correspondent aux temps *primaires*, dont ils sont formés. Ainsi le présent est un temps primaire, l'imparfait un temps secondaire. Le parfait est considéré comme temps primaire par rapport au plus-que-parfait, qui en est formé.

DES PERSONNES ET DES NOMBRES.

167. Tous les temps ont, en général, les trois personnes et les deux nombres.

168. Cependant l'impératif, dans les verbes latins, n'a pas de première personne, ni au singulier ni au pluriel. Au pluriel, cette personne se remplace par la personne correspondante du subjonctif présent. Ainsi la première personne du subjonctif présent *simus*, que nous soyons, s'emploie aussi pour l'impératif pluriel, soyons.

Mais les verbes latins ont à l'impératif, tant au singulier qu'au pluriel, une troisième personne qui manque en français : *esto*, qu'il soit ; *sunto*, qu'ils soient.

169. Les temps de l'infinitif n'ont ni personnes ni nombres ; mais les participes sont toujours variables, et ont, comme les adjectifs, leurs genres, leurs nombres et leurs cas. Ainsi *futurus, a, um*, se décline régulièrement sur *sanctus, a, um*.

Digitized by Google

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES SUR LE VERBE *SUM*.

170. Le verbe *sum* n'a ni participe présent ni participe passé; il n'a que le participe futur simple, *futurus*.

171. Le verbe *sum* est le seul verbe latin qui ait pour le futur de l'infinitif une forme simple, *fore;* il a aussi, comme les autres verbes, une forme composée qui s'obtient par la réunion du participe futur et du présent de l'infinitif : *futurum esse*.

Le futur antérieur n'a que la forme composée : *futurum fuisse*.

Chez les anciens auteurs, le verbe *sum*, au présent du subjonctif, au lieu de *sim*, faisait souvent *siem* ou *fuam*, formes à peu près tombées en désuétude.

I. — VERBES ACTIFS

OU VERBES TRANSITIFS DIRECTS.

172. Les verbes actifs, ou transitifs directs, sont les seuls qui aient les deux voix active et passive.

CONJUGAISON DE LA VOIX ACTIVE.

173. Il y a pour la voix active quatre *conjugaisons*, que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif et par la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif.

La première conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *are*, et la deuxième personne du présent de l'indicatif en *as*, comme *amare*, aimer; *amas*, tu aimes.

La deuxième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ere* (le premier *e* long), et la deuxième personne du présent de l'indicatif en *es*, comme *monere*, avertir; *mones*, tu avertis.

La troisième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ere* (le premier *e* bref), et la deuxième personne du présent de l'indicatif en *is*, comme *legere*, lire; *legis*, tu lis.

La quatrième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ire*, et la deuxième personne du présent de l'indicatif en *is*, comme *audire*, entendre; *audis*, tu entends.

Digitized by Google

174. **Première conjugaison. — Verbe** AMO, *j'aime.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'aime.

Am o.
Am as.
Am at.
Am amus.
Am atis.
Am ant.

PARFAIT.

J'ai aimé.

Am avi.
Am avisti.
Am avit.
Am avimus.
Am avistis.
Am averunt *ou* am avere.

IMPARFAIT.

J'aimais.

Am abam.
Am abas.
Am abat.
Am abamus.
Am abatis.
Am abant.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais aimé.

Am averam.
Am averas.
Am averat.
Am averamus.
Am averatis.
Am averant.

FUTUR.

J'aimerai.

Am abo.
Am abis.
Am abit.
Am abimus.
Am abitis.
Am abunt.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai aimé.

Am avero.
Am averis.
Am averit.
Am averimus.
Am averitis.
Am averint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Am a *ou* am ato, *aime.*
Am ato, *qu'il aime.*

. . . . . .

Am ate *ou* am atote, *aimez.*
Am anto, *qu'ils aiment.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'aime.	Que j'aie aimé.
Am em.	Am averim.
Am es.	Am averis.
Am et.	Am averit.
Am emus.	Am averimus.
Am etis.	Am averitis.
Am ent.	Am averint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'aimasse.	Que j'eusse aimé.
Am arem.	Am avissem.
Am ares.	Am avisses.
Am aret.	Am avisset.
Am aremus.	Am avissemus.
Am aretis.	Am avissetis.
Am arent.	Am avissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Am are, *aimer*.	Am avisse, *avoir aimé*.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Am aturum esse, *devoir aimer*.	Ama turum fuisse, *avoir dû aimer*.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Am ans, *gén.* am antis, *aimant*.

FUTUR.

Am aturus, a, um, *devant aimer*.

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Am atum, *à aimer* ou *pour aimer*.

GÉRONDIF.

Am andi, *d'aimer*.
Am ando, *à aimer* ou *en aimant*.
Am andum, *aimer*, *action d'aimer*.

Digitized by Google

175. **Deuxième conjugaison.—Verbe** MONEO, *j'avertis.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
J'avertis.	J'ai averti.
Mon eo.	Mon ui.
Mon es.	Mon uisti.
Mon et.	Mon uit.
Mon emus.	Mon uimus.
Mon etis.	Mon uistis.
Mon ent.	Mon uerunt *ou* mon uere.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'avertissais.	J'avais averti.
Mon ebam.	Mon ueram.
Mon ebas.	Mon ueras.
Mon ebat.	Mon uerat.
Mon ebamus.	Mon ueramus.
Mon ebatis.	Mon ueratis.
Mon ebant.	Mon uerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
J'avertirai.	J'aurai averti.
Mon ebo.	Mon uero.
Mon ebis.	Mon ueris.
Mon ebit.	Mon uerit.
Mon ebimus.	Mon uerimus.
Mon ebitis.	Mon ueritis.
Mon ebunt.	Mon uerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Mon e *ou* mon eto,	*avertis.*
Mon eto,	*qu'il avertisse.*

. . . . . .

Mon ete *ou* mon etote,	*avertissez.*
Mon ento,	*qu'ils avertissent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'avertisse.	Que j'aie averti.
Mon eam.	Mon uerim.
Mon eas.	Mon ueris.
Mon eat.	Mon uerit.
Mon eamus.	Mon uerimus.
Mon eatis.	Mon ueritis.
Mon eant.	Mon uerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'avertisse.	Que j'eusse averti.
Mon erem.	Mon uissem.
Mon eres.	Mon uisses.
Mon eret.	Mon uisset.
Mon eremus.	Mon uissemus.
Mon eretis.	Mon uissetis.
Mon erent.	Mon uissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Mon ere, *avertir.*	Mon uisse, *avoir averti.*

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Mon iturum esse, *devoir avertir.*	Mon iturum fuisse, *avoir dû avertir.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Mon ens, *gén.* mon entis, *avertissant.*

FUTUR.

Mon iturus, a, um, *devant avertir.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Mon itum, *à avertir* ou *pour avertir.*

GÉRONDIF.

Mon endi, *d'avertir.*
Mon endo, *à avertir* ou *en avertissant.*
Mon endum, *avertir, action d'avertir.*

Digitized by Google

176. **Troisième conjugaison.** — **Verbe** LEGO, *je lis.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je lis.	J'ai lu.
Leg o.	Leg i.
Leg is.	Leg isti.
Leg it.	Leg it.
Leg imus.	Leg imus.
Leg itis.	Leg istis.
Leg unt.	Leg erunt *ou* leg ere.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Je lisais.	J'avais lu.
Leg ebam.	Leg eram.
Leg ebas.	Leg eras.
Leg ebat.	Leg erat.
Leg ebamus.	Leg eramus.
Leg ebatis.	Leg eratis.
Leg ebant.	Leg erant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je lirai.	J'aurai lu.
Leg am.	Leg ero.
Leg es.	Leg eris.
Leg et.	Leg erit.
Leg emus.	Leg erimus.
Leg etis.	Leg eritis.
Leg ent.	Leg erint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

.....	
Leg e *ou* leg ito,	*lis.*
Leg ito,	*qu'il lise.*
.....	
Leg ite *ou* leg itote,	*lisez.*
Leg unto,	*qu'ils lisent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je lise.	Que j'aie lu.
Leg am.	Leg erim.
Leg as.	Leg eris.
Leg at.	Leg erit.
Leg amus.	Leg erimus.
Leg atis.	Leg eritis.
Leg ant.	Leg erint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je lusse.	Que j'eusse lu.
Leg erem.	Leg issem.
Leg eres.	Leg isses.
Leg eret.	Leg isset.
Leg eremus.	Leg issemus.
Leg eretis.	Leg issetis.
Leg erent.	Leg issent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Leg ere, *lire.*	Leg isse, *avoir lu.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Lec turum esse, *devoir lire.*	Lec turum fuisse, *avoir dû lire.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Leg ens, *gén.* leg entis, *lisant.*

FUTUR.

Lec turus, a, um, *devant lire.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Lec tum, *à lire* ou *pour lire.*

GÉRONDIF.

Leg endi, *de lire.*
Leg endo, *à lire* ou *en lisant.*
Leg endum, *lire, action de lire.*

Digitized by Google

177. Autre modèle de la troisième conjugaison. —Verbe ACCIPIO, *je reçois.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je reçois.	J'ai reçu.
Accipi o.	Accep i.
Accip is.	Accep isti.
Accip it.	Accep it.
Accip imus.	Accep imus.
Accip itis.	Accep istis.
Accipi unt.	Accep erunt *ou* accep ere.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Je recevais.	J'avais reçu.
Accipi ebam.	Accep eram.
Accipi ebas.	Accep eras.
Accipi ebat.	Accep erat.
Accipi ebamus.	Accep eramus.
Accipi ebatis.	Accep eratis.
Accipi ebant.	Accep erant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je recevrai.	J'aurai reçu.
Accipi am.	Accep ero.
Accipi es.	Accep eris.
Accipi et.	Accep erit.
Accipi emus.	Accep erimus.
Accipi etis.	Accep eritis.
Accipi ent.	Accep erint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

.....	
Accip e *ou* accip ito,	*reçois.*
Accip ito,	*qu'il reçoive.*
.....	
Accip ite *ou* accip itote,	*recevez.*
Accipi unto,	*qu'ils reçoivent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je reçoive.	Que j'aie reçu.
Accipi am.	Accep erim.
Accipi as.	Accep eris.
Accipi at.	Accep erit.
Accipi amus.	Accep erimus.
Accipi atis.	Accep eritis.
Accipi ant.	Accep erint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je reçusse.	Que j'eusse reçu.
Accip erem.	Accep issem.
Accip eres.	Accep isses.
Accip eret.	Accep isset.
Accip eremus.	Accep issemus.
Accip eretis.	Accep issetis.
Accip erent.	Accep issent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Accip ere, *recevoir*.	Accep isse, *avoir reçu*.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Accep turum esse, *devoir recevoir*.	Accep turum fuisse, *avoir dû recevoir*.

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Accipi ens, *gén.* accipi entis, *recevant*.

FUTUR.

Accep turus, a, um, *devant recevoir*.

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Accep tum, *à recevoir* ou *pour recevoir*.

GÉRONDIF.

Accipi endi, *de recevoir*.
Accipi endo, *à recevoir* ou *en recevant*.
Accipi endum, *recevoir, action de recevoir*.

Digitized by Google

178. **Quatrième conjugaison.—Verbe** AUDIO, *j'entends.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

J'entends.

Audi o.
Aud is.
Aud it.
Aud imus.
Aud itis.
Audi unt.

PARFAIT.

J'ai entendu.

Aud ivi.
Aud ivisti.
Aud ivit.
Aud ivimus.
Aud ivistis.
Aud iverunt *ou* aud ivere.

IMPARFAIT.

J'entendais.

Audi ebam.
Audi ebas.
Audi ebat.
Audi ebamus.
Audi ebatis.
Audi ebant.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais entendu.

Aud iveram.
Aud iveras.
Aud iverat.
Aud iveramus.
Aud iveratis.
Aud iverant.

FUTUR.

J'entendrai.

Audi am.
Audi es.
Audi et.
Audi emus.
Audi etis.
Audi ent.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai entendu.

Aud ivero.
Aud iveris.
Aud iverit.
Aud iverimus.
Aud iveritis.
Aud iverint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Aud i *ou* aud ito, *entends.*
Aud ito, *qu'il entende.*

. . . . . .

Aud ite *ou* aud itote, *entendez.*
Audi unto, *qu'ils entendent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'entende.	Que j'aie entendu.
Audi am.	Aud iverim.
Audi as.	Aud iveris.
Audi at.	Aud iverit.
Audi amus.	Aud iverimus.
Audi atis.	Aud iveritis.
Audi ant.	Aud iverint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'entendisse.	Que j'eusse entendu.
Aud irem.	Aud ivissem.
Aud ires.	Aud ivisses.
Aud iret.	Aud ivisset.
Aud iremus.	Aud ivissemus.
Aud iretis.	Aud ivissetis.
Aud irent.	Aud ivissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Aud ire, *entendre.*	Aud ivisse, *avoir entendu.*

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Aud iturum esse, *devoir entendre.*	Aud iturum fuisse, *avoir dû entendre.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Audi ens, *gén.* audi entis, *entendant.*

FUTUR.

Aud iturus, a, um, *devant entendre.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Aud itum, *à entendre* ou *pour entendre.*

GÉRONDIF.

Audi endi, *d'entendre.*
Audi endo, *à entendre* ou *en entendant.*
Audi endum, *entendre, action d'entendre.*

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DE LA VOIX ACTIVE.

179. La voix active n'a que deux participes, le participe présent et le participe futur : elle n'a point de participe passé.

180. Le participe présent est toujours terminé en *ans* ou en *ens* : *amans*, *monens*, *legens*, *audiens*, et se décline sur *prudens*, excepté qu'il fait toujours l'ablatif en *e* (et non en *i*) : *amante*, *monente*, *legente*, *audiente*.

Les poëtes contractent souvent en *um* le génitif pluriel en *ium* des participes présents actifs : ainsi *canentum* (pour *canentium*), de *canens*, chantant ; *frementum* (pour *frementium*), de *fremens*, frémissant, etc.

181. Le participe futur est toujours terminé en *urus* : *amaturus*, *moniturus*, *lecturus*, *auditurus*, et il se décline sur *sanctus*.

182. L'infinitif a ses deux temps futurs toujours composés : futur simple, *amaturum esse*, devoir aimer; futur antérieur, *amaturum fuisse*, avoir dû aimer. Le participe prend le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte.

183. La voix active a en latin deux formes qui n'existent pas en français : ce sont le supin et le gérondif, qu'on appelle aussi *temps accessoires* ou *formes verbales*. Leur usage est de remplacer l'infinitif.

184. Le supin, *amatum*, à aimer ou pour aimer, sert principalement à former le participe futur. Il est toujours invariable.

185. Le gérondif se décline comme un nom neutre sans nominatif, son véritable nominatif étant l'infinitif lui-même, en sorte que l'on pourrait décliner :

Nom.	Amare,	*aimer*.
Gén.	Amandi,	*d'aimer*.
Dat.	Amando,	*à aimer*.
Abl.	Amando,	*en aimant*.
Acc.	Amandum,	*aimer*, *action d'aimer*.

Dans les verbes de la troisième et de la quatrième conjugaison, le gérondif prenait anciennement la terminaison *undi*, *undo*, *undum*, pour *endi*, *endo*, *endum* : *legundi* (pour *legendi*), *audiundi* (pour *audiendi*), terminaison qui se retrouve dans le verbe irrégulier *eo*, je vais, gérondif *eundi*, *eundo*, *eundum*.

Digitized by Google

FORMATION DES TEMPS.

186. Les *temps primitifs* d'un verbe sont ceux qui servent à former les autres temps.

Les *temps dérivés* sont ceux qui sont formés des temps primitifs.

187. La connaissance des temps primitifs est indispensable pour conjuguer. Ils ne peuvent s'apprendre d'une manière certaine que par les dictionnaires ou par l'usage.

Ainsi, quoique le plus grand nombre des verbes de la première conjugaison aient le parfait en *avi* et le supin en *atum*, quelques verbes de cette conjugaison font le parfait en *ui* et le supin en *itum* ou simplement en *tum*, comme *domare, o, as*, dompter, parfait *domui*, supin *domitum; enecare, o, as*, tuer, parfait *enecui*, supin *enectum*. Quoique le plus grand nombre des verbes de la deuxième conjugaison aient le parfait en *ui* et le supin en *itum* ou simplement en *tum*, quelques verbes de cette conjugaison font le parfait en *evi* et le supin en *etum*, comme *flere, fleo, fles*, pleurer, parfait *flevi*, supin *fletum*.

Les autres conjugaisons présentent des anomalies semblables.

188. Il y a dans les verbes latins quatre temps primitifs : le *présent de l'indicatif*, le *présent de l'infinitif*, le *parfait de l'indicatif* et le *supin*.

189. Du *présent de l'indicatif* se forment les temps définis de l'indicatif, le présent du subjonctif, le participe présent et le gérondif.

1° L'imparfait de l'indicatif se forme en changeant *o* en *abam* pour la première conjugaison : *amo, amabam; eo* en *ebam* pour la deuxième conjugaison : *moneo, monebam; o* en *ebam* pour les deux dernières conjugaisons : *lego, legebam; audio, audiebam*.

Les poëtes contractent quelquefois en *ibam* l'imparfait en *iebam* des verbes de la quatrième conjugaison : *audibam* pour *audiebam*. Cette forme contracte se retrouve dans le verbe irrégulier *eo*, je vais, infinitif *ire*, imparfait *ibam*.

2° Le futur de l'indicatif se forme en changeant *o* en *abo* pour la première conjugaison : *amo, amabo; eo* en *ebo* pour la

Digitized by Google

deuxième conjugaison : *moneo, monebo; o* en *am* pour les deux dernières conjugaisons : *lego, legam; audio, audiam.*

Chez les anciens auteurs, le verbe *scio*, je sais, faisait quelquefois au futur *scibo* pour *sciam*, comme *ire, eo*, je vais, qui fait au futur *ibo*.

3° Le présent du subjonctif se forme en changeant *o* en *em* pour la première conjugaison : *amo, amem; o* en *am* pour les trois autres conjugaisons : *moneo, moneam; lego, legam; audio, audiam.*

Cependant le verbe *dare, do, das*, je donne, fait souvent au présent du subjonctif, chez les anciens poëtes, *duim* au lieu de *dem*, et son composé *perdere, perdo, is*, je perds, fait souvent *perduim* au lieu de *perdam*. De même le verbe *edere, edo, is*, je mange, fait souvent *edim* au lieu de *edam*.

4° Le participe présent se forme en changeant *o* en *ans* pour la première conjugaison : *amo, amans; eo* en *ens* pour la deuxième conjugaison : *moneo, monens; o* en *ens* pour les deux dernières conjugaisons : *lego, legens; audio, audiens.*

Ce même participe forme à son tour le gérondif, en changeant *s* en *di, do, dum : amans, amandi; monens, monendo; legens, legendum; audiens, audiendum.*

190. Du *présent de l'infinitif* se forment le présent de l'impératif et l'imparfait du subjonctif.

1° Le présent de l'impératif se forme en retranchant la syllabe *re* de l'infinitif : *amare, ama; monere, mone; legere, lege; audire, audi.*

2° L'imparfait du subjonctif se forme par la simple addition d'une *m : amare, amarem; monere, monerem; legere, legerem; audire, audirem.*

191. Du *parfait de l'indicatif* se forment tous les temps accomplis, par le changement de la terminaison *i* en *eram* pour le plus-que-parfait de l'indicatif, en *ero* pour le futur antérieur, en *erim* pour le parfait du subjonctif, en *issem* pour le plus-que-parfait du subjonctif, et en *isse* pour le parfait de l'infinitif. Ainsi de *amavi* on fait *amaveram, amavero, amaverim, amavissem, amavisse;* de *monui* on fait *monueram, monuero*, etc.

192. Du *supin* se forme le participe futur, en changeant *um*

Digitized by Google

en *urus, a, um: amatum, amaturus; monitum, moniturus; lectum, lecturus; auditum, auditurus.*

A son tour, le participe futur sert à former les deux futurs de l'infinitif. On met le participe futur à l'accusatif, en y ajoutant un des deux infinitifs de l'auxiliaire *sum*, de la manière suivante : *esse* pour le futur simple, *amaturum esse, moniturum esse*, etc.; et *fuisse* pour le futur antérieur, *amaturum fuisse*, etc.

193. Conjuguez sur *amo* les verbes suivants :

Laudare,	laudo,	laudavi,	laudatum,	*louer.*
Vocare,	voco,	vocavi,	vocatum,	*appeler.*
Creare,	creo,	creavi,	creatum,	*créer.*
Celare,	celo,	celavi,	celatum,	*cacher.*
Domare,	domo,	domui,	domitum,	*dompter.*

Conjuguez sur *moneo* les verbes suivants :

Terrere,	terreo,	terrui,	territum,	*effrayer.*
Merere,	mereo,	merui,	meritum,	*mériter.*
Debere,	debeo,	debui,	debitum,	*devoir.*
Nocere,	noceo,	nocui,	nocitum,	*nuire.*
Flere,	fleo,	flevi,	fletum,	*pleurer.*

Conjuguez sur *lego* les verbes suivants :

Eluere,	eluo,	elui,	elutum,	*laver.*
Ludere,	ludo,	lusi,	lusum,	*jouer.*
Premere,	premo,	pressi,	pressum,	*fouler.*
Trahere,	traho,	traxi,	tractum,	*tirer.*

Conjuguez sur *accipio* les verbes suivants :

Jacere,	jacio,	jeci,	jactum,	*jeter.*
Cupere,	cupio,	cupivi,	cupitum,	*désirer.*
Adspicere,	adspicio,	adspexi,	adspectum,	*regarder.*
Parere,	pario,	peperi,	partum,	*enfanter.*

Conjuguez sur *audio* les verbes suivants :

Lenire,	lenio,	lenivi,	lenitum,	*adoucir.*
Condire,	condio,	condivi,	conditum,	*assaisonner.*
Sepelire,	sepelio,	sepelivi,	sepultum,	*ensevelir.*
Vincire,	vincio,	vinxi,	vinctum,	*enchaîner.*
Reperire,	reperio,	reperi,	repertum,	*trouver.*

Digitized by Google

SYNCOPE DES TEMPS ACCOMPLIS.

Le parfait de l'indicatif, et par suite les temps accomplis qui en sont formés, prennent souvent, au lieu des formes complètes, des formes abrégées d'après les règles suivantes.

Dans tous les verbes qui ont le parfait en *ivi*, la terminaison *ivi* peut se changer en *ii*, et le *v* peut également se retrancher à tous les temps formés du parfait. Exemples :

Audire, audio, is, entendre; parf. *audivi* ou *audii;* plus-que-parf. *audiveram* ou *audieram;* parf. du subjonctif *audiverim* ou *audierim*, etc.

Quærere, quæro, is, chercher ; parf. *quæsivi* ou *quæsii;* plus-que-parf. *quæsiveram* ou *quæsieram*, etc.

Au parfait de l'infinitif et au plus-que-parfait du subjonctif, au lieu de *audiisse, audiissem*, on peut dire *audîsse, audîssem*, en faisant *i* long.

Ces sortes d'altérations se nomment *syncope*, c'est-à-dire retranchement*.

Les verbes de la première conjugaison qui ont le parfait en *avi*, ceux de la deuxième conjugaison qui ont le parfait en *evi*, et deux verbes de la troisième conjugaison, *suesco*, parf. *suevi*, je m'habitue, et *nosco*, parf. *novi*, je connais, ainsi que leurs composés, souffrent une syncope à tous les temps formés du parfait. Exemples :

Première conjugaison.

Amaveram,	*syncope*	amâram.
Amavero,		amâro (*peu usité*).
Amaverim,		amârim.
Amavissem,		amâssem.
Amavisse,		amâsse.

Deuxième conjugaison.

Impleveram,	implêram.
Implevero,	implêro (*peu usité*).
Impleverim,	implêrim.
Implevissem,	implêssem.
Implevisse,	implêsse.

Troisième conjugaison.

Noveram,	nôram.
Novero,	nôro (*peu usité*).
Noverim,	nôrim.
Novissem,	nôssem.
Novisse,	nôsse.

* Les poëtes font quelquefois subir une syncope du même genre à la troisième personne du singulier des parfaits en *ii*, comme *obît* pour *obiit*, *perît* pour *periit*.

Digitized by Google

Au parfait, cette syncope n'a lieu qu'aux deuxièmes personnes du singulier et du pluriel, et à la troisième personne du pluriel en *unt* : *amâsti*, *amâstis*, *amârunt*, pour *amavisti*, *amavistis*, *amaverunt*; *implêsti*, *implêstis*, *implêrunt*, pour *implevisti*, *implevistis*, *impleverunt*; *nôsti*, *nôstis*, *nôrunt*, pour *novisti*, *novistis*, *noverunt*.

Mais on ne dit pas *amâmus*, *amâre*, etc., parce que ces formes pourraient se confondre avec le présent de l'indicatif *amamus*, et avec l'infinitif *amare*, etc.

Les poëtes employaient des syncopes plus hardies dans les verbes qui ont le parfait en *vi*. Ils ont dit à la deuxième personne du parfait *exstinxti* pour *exstinxisti*, *exstinxtis* pour *exstinxistis*; au plus-que-parfait du subjonctif, *exstinxem* pour *exstinxissem*; au parfait de l'infinitif, *dixe* pour *dixisse*, etc.

Quelquefois aussi, mais plus rarement, ils ont fait subir ces syncopes aux verbes qui ont le parfait en *si* : *evasti* pour *evasisti*, *accestis* pour *accessistis*, *divisse* pour *divisisse*, etc.

Au lieu de faire la syncope du futur antérieur en *âro* pour les verbes de la première conjugaison, *êro* pour ceux de la deuxième, et la syncope du parfait du subjonctif en *ârim* pour les verbes de la première conjugaison, *êrim* pour ceux de la deuxième, les poëtes ont fait souvent cette syncope en *âsso*, *êsso*, et en *âssim*, *êssim*, de cette manière :

Amavero,	*syncope*	amâro,	*poëtiquement*	amâsso.
Amaverim,		amârim,		amâssim.
Implevero,		implêro,		implêsso.
Impleverim,		implêrim,		implêssim.

Ils ont dit de la même manière *faxo* pour *fecero*, et *faxim* pour *fecerim*, du verbe *facio*, je fais.

CONJUGAISON DE LA VOIX PASSIVE.

194. Il y a quatre conjugaisons pour la voix passive comme pour la voix active.

La première conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ari*;

La deuxième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *eri*;

La troisième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *i*;

La quatrième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *iri*.

Digitized by Google

195. **Première conjugaison passive.** — **Verbe** AMOR, *je suis aimé.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis aimé.	J'ai été aimé.
Am or.	Amatus sum *ou* fui.
Am aris *ou* am are.	Amatus es *ou* fuisti.
Am atur.	Amatus est *ou* fuit.
Am amur.	Amati sumus *ou* fuimus.
Am amini.	Amati estis *ou* fuistis.
Am antur.	Amati sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'étais aimé.	J'avais été aimé.
Am abar.	Amatus eram *ou* fueram.
Am abaris *ou* am abare.	Amatus eras *ou* fueras.
Am abatur.	Amatus erat *ou* fuerat.
Am abamur.	Amati eramus *ou* fueramus.
Am abamini.	Amati eratis *ou* fueratis.
Am abantur.	Amati erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je serai aimé.	J'aurai été aimé.
Am abor.	Amatus ero *ou* fuero.
Am aberis *ou* am abere.	Amatus eris *ou* fueris.
Am abitur.	Amatus erit *ou* fuerit.
Am abimur.	Amati erimus *ou* fuerimus.
Am abimini.	Amati eritis *ou* fueritis.
Am abuntur.	Amati erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Am are *ou* am ator,	*sois aimé.*
Am ator,	*qu'il soit aimé.*

. . . . . .

Am amini,	*soyez aimés.*
Am antor,	*qu'ils soient aimés.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois aimé.	Que j'aie été aimé.
Am er.	Amatus sim *ou* fuerim.
Am eris *ou* am ere.	Amatus sis *ou* fueris.
Am etur.	Amatus sit *ou* fuerit.
Am emur.	Amati simus *ou* fuerimus.
Am emini.	Amati sitis *ou* fueritis.
Am entur.	Amati sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse aimé.	Que j'eusse été aimé.
Am arer.	Amatus essem *ou* fuissem.
Am areris *ou* am arere.	Amatus esses *ou* fuisses.
Am aretur.	Amatus esset *ou* fuisset.
Am aremur.	Amati essemus *ou* fuissemus.
Am aremini.	Amati essetis *ou* fuissetis.
Am arentur.	Amati essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Am ari, *être aimé.*	Amatum esse *ou* fuisse, *avoir été aimé.*

FUTUR.

Amatum iri, *devoir être aimé.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Am atus, a, um, *aimé, ayant été aimé.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Am andus, a, um, *qui doit être aimé.*

SUPIN.

Am atu, *à être* ou *pour être aimé.*

Digitized by Google

196. **Deuxième conjugaison passive. — Verbe** MONEOR, *je suis averti.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis averti.	J'ai été averti.
Mon eor.	Monitus sum *ou* fui.
Mon eris *ou* mon ere.	Monitus es *ou* fuisti.
Mon etur.	Monitus est *ou* fuit.
Mon emur.	Moniti sumus *ou* fuimus.
Mon emini.	Moniti estis *ou* fuistis.
Mon entur.	Moniti sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'étais averti.	J'avais été averti.
Mon ebar.	Monitus eram *ou* fueram.
Mon ebaris *ou* mon ebare.	Monitus eras *ou* fueras.
Mon ebatur.	Monitus erat *ou* fuerat.
Mon ebamur.	Moniti eramus *ou* fueramus.
Mon ebamini.	Moniti eratis *ou* fueratis.
Mon ebantur.	Moniti erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je serai averti.	J'aurai été averti.
Mon ebor.	Monitus ero *ou* fuero.
Mon eberis *ou* mon ebere.	Monitus eris *ou* fueris.
Mon ebitur.	Monitus erit *ou* fuerit.
Mon ebimur.	Moniti erimus *ou* fuerimus.
Mon ebimini.	Moniti eritis *ou* fueritis.
Mon ebuntur.	Moniti erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Mon ere *ou* mon etor, *sois averti.*
Mon etor, *qu'il soit averti.*

. . . . . .

Mon emini, *soyez avertis.*
Mon entor, *qu'ils soient avertis.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois averti.	Que j'aie été averti.
Mon ear.	Monitus sim *ou* fuerim.
Mon earis *ou* mon eare.	Monitus sis *ou* fueris.
Mon eatur.	Monitus sit *ou* fuerit.
Mon eamur.	Moniti simus *ou* fuerimus.
Mon eamini.	Moniti sitis *ou* fueritis.
Mon eantur.	Moniti sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse averti.	Que j'eusse été averti.
Mon erer.	Monitus essem *ou* fuissem.
Mon ereris *ou* mon erere.	Monitus esses *ou* fuisses.
Mon eretur.	Monitus esset *ou* fuisset.
Mon eremur.	Moniti essemus *ou* fuissemus.
Mon eremini.	Moniti essetis *ou* fuissetis.
Mon erentur.	Moniti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Mon eri, *être averti.*	Monitum esse *ou* fuisse, *avoir été averti.*

FUTUR.

Monitum iri, *devoir être averti.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Mon itus, a, um, *averti.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Mon endus, a, um, *qui doit être averti.*

SUPIN.

Mon itu, *à être* ou *pour être averti.*

Digitized by Google

197. **Troisième conjugaison passive. — Verbe** LEGOR, *je suis lu.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis lu.	J'ai été lu.
Leg or.	Lectus sum *ou* fui.
Leg eris *ou* leg ere.	Lectus es *ou* fuisti.
Leg itur.	Lectus est *ou* fuit.
Leg imur.	Lecti sumus *ou* fuimus.
Leg imini.	Lecti estis *ou* fuistis.
Leg untur.	Lecti sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'étais lu.	J'avais été lu.
Leg ebar.	Lectus eram *ou* fueram.
Leg ebaris *ou* leg ebare.	Lectus eras *ou* fueras.
Leg ebatur.	Lectus erat *ou* fuerat.
Leg ebamur.	Lecti eramus *ou* fueramus.
Leg ebamini.	Lecti eratis *ou* fueratis.
Leg ebantur.	Lecti erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je serai lu.	J'aurai été lu.
Leg ar.	Lectus ero *ou* fuero.
Leg eris *ou* leg ere.	Lectus eris *ou* fueris.
Leg etur.	Lectus erit *ou* fuerit.
Leg emur.	Lecti erimus *ou* fuerimus.
Leg emini.	Lecti eritis *ou* fueritis.
Leg entur.	Lecti erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Leg ere *ou* leg itor,	*sois lu.*
Leg itor,	*qu'il soit lu.*

. . . . . .

Leg imini,	*soyez lus.*
Leg untor,	*qu'ils soient lus.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois lu.	Que j'aie été lu.
Leg ar.	Lectus sim *ou* fuerim.
Leg aris *ou* leg are.	Lectus sis *ou* fueris.
Leg atur.	Lectus sit *ou* fuerit.
Leg amur.	Lecti simus *ou* fuerimus.
Leg amini.	Lecti sitis *ou* fueritis.
Leg antur.	Lecti sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse lu.	Que j'eusse été lu.
Leg erer.	Lectus essem *ou* fuissem.
Leg ereris *ou* leg erere.	Lectus esses *ou* fuisses.
Leg eretur.	Lectus esset *ou* fuisset.
Leg eremur.	Lecti essemus *ou* fuissemus.
Leg eremini.	Lecti essetis *ou* fuissetis.
Leg erentur.	Lecti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Leg i, *être lu.*	Lectum esse *ou* fuisse, *avoir été lu.*

FUTUR.

Lectum iri, *devoir être lu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Lec tus, a, um, *lu.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Leg endus, a, um, *qui doit être lu.*

SUPIN.

Lec tu, *à être* ou *pour être lu.*

Digitized by Google

198. **Autre modèle de la troisième conjugaison passive.—Verbe** ACCIPIOR, *je suis reçu.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis reçu.	J'ai été reçu.
Accipi or.	Acceptus sum *ou* fui.
Accip eris *ou* accip ere.	Acceptus es *ou* fuisti.
Accip itur.	Acceptus est *ou* fuit.
Accip imur.	Accepti sumus *ou* fuimus.
Accip imini.	Accepti estis *ou* fuistis.
Accipi untur.	Accepti sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'étais reçu.	J'avais été reçu.
Accipi ebar.	Acceptus eram *ou* fueram.
Accipi ebaris *ou* accipi ebare.	Acceptus eras *ou* fueras.
Accipi ebatur.	Acceptus erat *ou* fuerat.
Accipi ebamur.	Accepti eramus *ou* fueramus.
Accipi ebamini.	Accepti eratis *ou* fueratis.
Accipi ebantur.	Accepti erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je serai reçu.	J'aurai été reçu.
Accipi ar.	Acceptus ero *ou* fuero.
Accipi eris *ou* accipi ere.	Acceptus eris *ou* fueris.
Accipi etur.	Acceptus erit *ou* fuerit.
Accipi emur.	Accepti erimus *ou* fuerimus.
Accipi emini.	Accepti eritis *ou* fueritis.
Accipi entur.	Accepti erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . .	
Accip ere *ou* accip itor,	*sois reçu.*
Accip itor,	*qu'il soit reçu.*
. . . . .	
Accip imini,	*soyez reçus.*
Accipi untor,	*qu'ils soient reçus.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois reçu.	Que j'aie été reçu.
Accipi ar.	Acceptus sim *ou* fuerim.
Accipi aris *ou* accipi are.	Acceptus sis *ou* fueris.
Accipi atur.	Acceptus sit *ou* fuerit.
Accipi amur.	Accepti simus *ou* fuerimus.
Accipi amini.	Accepti sitis *ou* fueritis.
Accipi antur.	Accepti sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse reçu.	Que j'eusse été reçu.
Accip erer.	Acceptus essem *ou* fuissem.
Accip ereris *ou* accip erere.	Acceptus esses *ou* fuisses.
Accip eretur.	Acceptus esset *ou* fuisset.
Accip eremur.	Accepti essemus *ou* fuissemus.
Accip eremini.	Accepti essetis *ou* fuissetis.
Accip erentur.	Accepti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Accip i, *être reçu.*	Acceptum esse *ou* fuisse, *avoir été reçu.*

FUTUR.

Acceptum iri, *devoir être reçu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Accep tus, a, um, *reçu.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Accipi endus, a, um, *qui doit être reçu.*

SUPIN.

Accep tu, *à être* ou *pour être reçu.*

Digitized by Google

199. **Quatrième conjugaison passive. — Verbe** AUDIOR, *je suis entendu.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis entendu.	J'ai été entendu.
Audi or.	Auditus sum *ou* fui.
Aud iris *ou* aud ire.	Auditus es *ou* fuisti.
Aud itur.	Auditus est *ou* fuit.
Aud imur.	Auditi sumus *ou* fuimus.
Aud imini.	Auditi estis *ou* fuistis.
Audi untur.	Auditi sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'étais entendu.	J'avais été entendu.
Audi ebar.	Auditus eram *ou* fueram.
Audi ebaris *ou* audi ebare.	Auditus eras *ou* fueras.
Audi ebatur.	Auditus erat *ou* fuerat.
Audi ebamur.	Auditi eramus *ou* fueramus.
Audi ebamini.	Auditi eratis *ou* fueratis.
Audi ebantur.	Auditi erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je serai entendu.	J'aurai été entendu.
Audi ar.	Auditus ero *ou* fuero.
Audi eris *ou* audi ere.	Auditus eris *ou* fueris.
Audi etur.	Auditus erit *ou* fuerit.
Audi emur.	Auditi erimus *ou* fuerimus.
Audi emini.	Auditi eritis *ou* fueritis.
Audi entur.	Auditi erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . .	
Aud ire *ou* aud itor,	*sois entendu.*
Aud itor,	*qu'il soit entendu.*
. . . . .	
Aud imini,	*soyez entendus.*
Audi untor,	*qu'ils soient entendus.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois entendu.	Que j'aie été entendu.
Aud iar.	Auditus sim *ou* fuerim.
Aud iaris *ou* aud iare.	Auditus sis *ou* fueris.
Aud iatur.	Auditus sit *ou* fuerit.
Aud iamur.	Auditi simus *ou* fuerimus.
Aud iamini.	Auditi sitis *ou* fueritis.
Aud iantur.	Auditi sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je fusse entendu.	Que j'eusse été entendu.
Aud irer.	Auditus essem *ou* fuissem.
Aud ireris *ou* aud irere.	Auditus esses *ou* fuisses.
Aud iretur.	Auditus esset *ou* fuisset.
Aud iremur.	Auditi essemus *ou* fuissemus.
Aud iremini.	Auditi essetis *ou* fuissetis.
Aud irentur.	Auditi essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Aud iri, *être entendu.*	Auditum esse *ou* fuisse, *avoir été entendu.*

FUTUR.

Auditum iri, *devoir être entendu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Aud itus, a, um, *entendu.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Audi endus, a, um, *qui doit être entendu.*

SUPIN.

Aud itu, *à être* ou *pour être entendu.*

Bayerische Staatsbibliothek MÜNCHEN

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DE LA VOIX PASSIVE.

200. Les verbes passifs n'ont point de participe présent proprement dit, ni de participe futur; mais ils ont un participe passé qui manque aux verbes actifs : *amatus, a, um*, aimé; *monitus, a, um*, averti; *lectus, a, um*, lu; *auditus, a, um*, entendu.

Ce participe passé est un véritable parfait du participe; il doit être rangé parmi les temps accomplis.

Dans quelques verbes, le participe passé admet une signification active. Ce sont :

Cœnatus (*de* cœnare, *souper*),	*ayant soupé.*
Pransus (*de* prandere, *dîner*),	*ayant dîné.*
Potus (*de* potare, *boire*),	*ayant bien bu.*
Juratus (*de* jurare, *jurer*),	*ayant juré.*
Conjuratus (*de* conjurare, *conjurer*),	*ayant conjuré.*

201. Les verbes passifs ont de plus que les verbes actifs un participe qui marque l'obligation.

Ce participe se forme du participe présent actif en changeant *s* en *dus, da, dum : amans, amandus, a, um; monens, monendus; legens, legendus; accipiens, accipiendus; audiens, audiendus.* Il tient souvent lieu de participe présent (§ 412).

202. Les verbes passifs ont un supin, mais ils n'ont pas de gérondif.

FORMATION DES TEMPS.

1° TEMPS DÉFINIS.

203. Tous les temps définis des verbes passifs, à l'exception du futur de l'infinitif, sont simples, et se forment directement des temps correspondants des verbes actifs.

204. Les temps terminés en *o* à l'actif changent *o* en *or* au passif : *amo*, passif *amor; moneo*, passif *moneor*, etc.

205. Les temps terminés par une *m* à l'actif changent cette

Digitized by Google

m en *r* au passif : *amabam*, passif *amabar; amem*, passif *amer*, *moneam*, passif *monear*, etc.

206. L'impératif passif, à la deuxième personne du singulier, n'est autre que la forme en *re* de la même personne au présent de l'indicatif, et par conséquent il se confond comme elle avec le présent de l'infinitif actif : *amare*, *monere*, *legere*, etc.

207. Le présent de l'infinitif passif se forme du présent de l'infinitif actif en changeant *e* en *i* pour la première, la deuxième et la quatrième conjugaison : *amare*, passif *amari; monere*, passif *moneri; audire*, passif *audiri*, et en changeant *ere* en *i* pour la troisième conjugaison : *legere*, passif *legi; accipere*, passif *accipi*.

Chez les anciens auteurs, et surtout chez les poëtes, le présent de l'infinitif passif prend souvent la terminaison *ier* : *amarier* pour *amari*, *monerier* pour *moneri*, etc.

208. Le supin passif se forme du supin actif en changeant *um* en *u* : *amatum*, passif *amatu; monitum*, passif *monitu*, etc.

Chez les anciens auteurs, et surtout chez les poëtes, le participe d'obligation prend souvent la terminaison *undus* au lieu de *endus*, dans les verbes de la troisième et de la quatrième conjugaison : *legundus* pour *legendus; audiundus* pour *audiendus*.

2° TEMPS ACCOMPLIS.

209. Le participe passé ou participe parfait passif se forme du supin actif, en changeant *um* en *us* : *amatum*, participe passé *amatus, a, um; monitum* participe passé *monitus*, etc.

210. Tous les temps accomplis des verbes passifs se forment, comme en français, du participe passé joint à un temps correspondant du verbe auxiliaire; mais en latin ce temps correspondant peut être indifféremment le temps défini ou le temps accompli. Ainsi l'on a les temps suivants :

INDICATIF.	*Parfait.*	Amatus sum *ou* fui.
	Plus-que-parfait.	Amatus eram *ou* fueram.
	Futur antérieur.	Amatus ero *ou* fuero.
SUBJONCTIF.	*Parfait.*	Amatus sim *ou* fuerim.
	Plus-que-parfait.	Amatus essem *ou* fuissem.
INFINITIF.	*Parfait.*	Amatum esse *ou* fuisse.

Digitized by Google

211. Dans les temps accomplis, le participe est soumis à l'accord comme en français. Ainsi, en parlant d'un homme, on dit *amatus est;* en parlant d'une femme, *amata est;* en parlant d'un objet neutre, *amatum est*. Et de même au pluriel on dit en parlant de plusieurs hommes, *amati sunt;* en parlant de plusieurs femmes, *amatæ sunt;* en parlant de plusieurs objets neutres, *amata sunt*.

3° FUTUR DE L'INFINITIF.

212. L'infinitif futur passif se forme en ajoutant le mot *iri* (infinitif présent passif du verbe *eo*, je vais) au supin actif ou supin en *um* : *amatum iri, monitum iri, lectum iri*, *auditum iri*.

Ce supin, comme tous les supins, reste invariable. Ainsi l'on dit *amatum iri* aussi bien en parlant d'une femme que d'un homme, aussi bien en parlant de plusieurs personnes ou de plusieurs choses que d'une seule.

Il n'y a pas, à la voix passive, de futur antérieur de l'infinitif.

213. Conjuguez sur *amor* les verbes suivants :

Laudari,	laudor,	laudatus sum,	*être loué.*
Vocari,	vocor,	vocatus sum,	*être appelé.*

Conjuguez sur *moneor* les verbes suivants :

Terreri,	terreor,	territus sum,	*être effrayé.*
Deberi,	debeor,	debitus sum,	*être dû.*

Conjuguez sur *legor* les verbes suivants :

Premi,	premor,	pressus sum,	*être foulé.*
Trahi,	trahor,	tractus sum,	*être tiré.*

Conjuguez sur *accipior* les verbes suivants :

Jaci,	jacior,	jactus sum,	*être jeté.*
Adspici,	adspicior,	adspectus sum,	*être regardé.*

Conjuguez sur *audior* les verbes suivants :

Leniri,	lenior,	lenitus sum,	*être adouci.*
Sepeliri,	sepelior,	sepultus sum,	*être enseveli.*

Digitized by Google

MANIÈRE DE SUPPLÉER A LA VOIX RÉFLÉCHIE.

214. Les Latins n'ont pas de conjugaison particulière qui réponde à la voix réfléchie des verbes français. Ils y suppléent en ajoutant aux verbes ordinaires un pronom personnel qui sert de régime. Avec les verbes actifs, ce pronom, étant régime direct, se met toujours à l'accusatif. Exemples : *amo me*, je m'aime, mot à mot, j'aime moi ; *se movet*, il se meut, mot à mot, il meut soi.

Avec les verbes neutres, le pronom, étant régime indirect, se met toujours à un cas autre que l'accusatif, ordinairement le datif. Exemples : *mihi placeo*, je me plais, mot à mot, je plais à moi ; *nocet sibi*, il se nuit, mot à mot, il nuit à soi.

Quelquefois, au pronom personnel, on ajoute l'adjectif *ipse*, *ipsa*, *ipsum*, lui-même, que l'on peut joindre au pronom régime, comme l'adjectif *même* en français, si l'on veut insister en montrant le sujet comme recevant l'action ; mais plus ordinairement il se met au nominatif, comme se rapportant au pronom sujet exprimé ou sous-entendu. Exemples : *se ipsi diligunt*, ils s'aiment eux-mêmes ; *me ipse consolor*, je me console moi-même ; *avarus sibi ipse nocet* (et non pas *sibi ipsi*), l'avare se nuit à lui-même (mot à mot, l'avare lui-même se nuit).

215. Les Latins n'ont pas non plus de conjugaison particulière qui réponde à celle des verbes qu'on appelle en français *réciproques*. Ils y suppléent en ajoutant aux verbes ordinaires les mots *inter nos*, *inter vos*, *inter se*, qui signifient entre nous, entre vous, entre eux. Exemple : *amamus inter nos*, nous nous aimons l'un l'autre ; *amatis inter vos*, vous vous aimez ; *inter se amant*, ils s'aiment.

Chez les écrivains postérieurs au siècle d'Auguste, les locutions *inter nos*, *inter vos*, *inter se*, se remplacent souvent par l'adverbe *invicem*, réciproquement. Exemple : *amamus invicem*, *amatis invicem*, *amant invicem*.

II. — VERBES NEUTRES

OU VERBES TRANSITIFS INDIRECTS ET VERBES INTRANSITIFS.

216. Les verbes neutres (ou verbes transitifs indirects et verbes intransitifs) n'ont en latin qu'une seule voix : la voix active.

217. Les verbes neutres, en latin, se conjuguent absolument sur le modèle des verbes actifs. Ainsi *obtemperare*, obéir, se

Digitized by Google

conjugue sur *amare; nocere*, nuire, se conjugue sur *monere; vivere*, vivre, se conjugue sur *legere; dormire*, dormir, se conjugue sur *audire*.

VOIX PASSIVE DES VERBES NEUTRES.

Quelques verbes neutres ont en latin, surtout chez les poëtes, un participe passé avec signification passive. Ce sont :

Erratus (*de* errare, *errer*), *parcouru en errant.*
Laboratus (*de* laborare, *travailler*), *travaillé, fait avec soin.*
Regnatus (*de* regnare, *régner*), *soumis à un roi.*
Triumphatus (*de* triumphare, *triompher*), *dont on a triomphé.*
Vigilatus (*de* vigilare, *veiller*), *passé dans les veilles.*

Quelques verbes neutres ont aussi des participes passifs en *dus, da, dum*, comme :

Invidendus (*de* invidere, *envier*), *digne d'être envié.*
Erubescendus (*de* erubescere, *rougir*), *dont on doit rougir.*
Gloriandus (*de* gloriari, *se glorifier*) *dont on doit se glorifier.*

Quelques verbes neutres s'emploient au passif à d'autres modes que le participe. Les deux principaux sont :

Regnari (*de* regnare, *régner*), *être soumis à un roi.*
Triumphari (*de* triumphare, *triompher*), *être mené en triomphe.*

Quoique la plupart de ces formes se rencontrent chez de bons auteurs, il vaut mieux ne pas en faire usage.

Mais tous les verbes neutres prennent un passif à la troisième personne de tous les temps, quand ils sont employés comme unipersonnels, et dans ce cas ils se conjuguent ainsi, avec une forme de participe neutre aux temps accomplis :

Venitur (*de* venire, *venir*),	*on vient.*
Veniebatur,	*on venait.*
Venietur,	*on viendra.*
Ventum est,	*on est venu.*
Veniatur,	*que l'on vienne.*
Veniretur,	*que l'on vînt.*
Ventum sit,	*que l'on soit venu.*
Ventum esset,	*que l'on fût venu.*
Veniri,	*venir.*
Ventum esse,	*être venu.*

Digitized by Google

VERBES UNIPERSONNELS.

218. Les *verbes unipersonnels* sont ceux qui n'ont à chaque temps qu'une seule personne, la troisième du singulier.

A cela près, ils ne diffèrent point des verbes neutres, et se conjuguent sur les modèles des quatre conjugaisons actives.

Conjugaison du verbe unipersonnel
OPORTET, *il faut.*

INDICATIF.

PRÉSENT.		PARFAIT.	
Oportet,	*il faut.*	Oportuit,	*il a fallu.*
IMPARFAIT.		**PLUS-QUE-PARFAIT.**	
Oportebat,	*il fallait.*	Oportuerat,	*il avait fallu.*
FUTUR.		**FUTUR ANTÉRIEUR.**	
Oportebit,	*il faudra.*	Oportuerit,	*il aura fallu.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.		PARFAIT.	
Oporteat,	*qu'il faille.*	Oportuerit,	*qu'il ait fallu.*
IMPARFAIT.		**PLUS-QUE-PARFAIT.**	
Oporteret,	*qu'il fallût.*	Oportuisset,	*qu'il eût fallu.*

INFINITIF.

PRÉSENT.		PARFAIT.	
Oportere,	*falloir.*	Oportuisse,	*avoir fallu.*

OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DES VERBES UNIPERSONNELS.

219. Les verbes unipersonnels sont inusités à l'impératif. Ils n'ont que deux temps usités à l'infinitif, et n'ont ni participe ni temps accessoires.

Il y a en latin des verbes unipersonnels qui se conjuguent avec un pronom, à la manière des verbes réfléchis français; ce sont : *me pœnitet*, je me repens; *me pudet*, j'ai honte; *me tædet*, je m'ennuie; *me piget*, je regrette: *me miseret*, j'ai pitié.

Digitized by Google

Deux de ces verbes prennent aux temps accomplis la forme passive. Ce sont :

Miserere, miseret, misertum est, *avoir pitié.*
Tædere, tædet, pertæsum est, *s'ennuyer.*

Ces mêmes verbes ont un participe passé à signification transitive indirecte : *misertus,* ayant eu pitié; *pertæsus,* s'étant ennuyé.

Pudet et *piget* font aussi quelquefois au parfait *puditum est* et *pigitum est.* Mais ces formes ne sont pas à employer.

Deux autres verbes unipersonnels ont au parfait, outre la forme régulière, la forme passive. Ce sont :

Licere, licet, licuit *ou* licitum est, *il est permis.*
Libere, libet, libuit *ou* libitum est, *il plaît.*

Il en est de même du verbe transitif indirect *placere, placeo, es,* plaire, qui, employé unipersonnellement, fait également bien au parfait *placuit* et *placitum est.*

VERBES DÉPONENTS.

220. Les *verbes déponents* sont des verbes qui ont la forme passive et le sens actif.

Ils sont, ainsi que les autres verbes, ou actifs comme *imitari*, imiter, qui gouverne l'accusatif; ou neutres comme *blandiri*, flatter, qui gouverne le datif, comme *mori*, mourir, qui ne gouverne aucun cas.

221. Les verbes déponents se conjuguent en latin comme des verbes passifs, et en français comme des verbes actifs.

222. Les verbes déponents ont comme les verbes passifs quatre conjugaisons, que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif :

La première conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *ari;*

La deuxième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *eri;*

La troisième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *i;*

La quatrième conjugaison a le présent de l'infinitif terminé en *iri.*

Digitized by Google

223. **Première conjugaison déponente. — Verbe** IMITOR, *j'imite.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
J'imite.	J'ai imité.
Imit or.	Imitatus sum *ou* fui.
Imit aris *ou* imit are.	Imitatus es *ou* fuisti.
Imit atur.	Imitatus est *ou* fuit.
Imit amur.	Imitati sumus *ou* fuimus.
Imit amini.	Imitati estis *ou* fuistis.
Imit antur.	Imitati sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'imitais.	J'avais imité.
Imit abar.	Imitatus eram *ou* fueram.
Imit abaris *ou* imit abare.	Imitatus eras *ou* fueras.
Imit abatur.	Imitatus erat *ou* fuerat.
Imit abamur.	Imitati eramus *ou* fueramus.
Imit abamini.	Imitati eratis *ou* fueratis.
Imit abantur.	Imitati erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
J'imiterai.	J'aurai imité.
Imit abor.	Imitatus ero *ou* fuero.
Imit aberis *ou* imit abere.	Imitatus eris *ou* fueris.
Imit abitur.	Imitatus erit *ou* fuerit.
Imit abimur.	Imitati erimus *ou* fuerimus.
Imit abimini.	Imitati eritis *ou* fueritis.
Imit abuntur.	Imitati erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . .	. .
Imit are *ou* imit ator,	*imite.*
Imit ator,	*qu'il imite.*
. . . . .	
Imit amini,	*imitez.*
Imit antor,	*qu'ils imitent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'imite.	Que j'aie imité.
Imit er.	Imitatus sim *ou* fuerim.
Imit eris *ou* imit ere.	Imitatus sis *ou* fueris.
Imit etur.	Imitatus sit *ou* fuerit.
Imit emur.	Imitati simus *ou* fuerimus.
Imit emini.	Imitati sitis *ou* fueritis.
Imit entur.	Imitati sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'imitasse.	Que j'eusse imité.
Imit arer.	Imitatus essem *ou* fuissem.
Imit areris *ou* imit arere.	Imitatus esses *ou* fuisses.
Imit aretur.	Imitatus esset *ou* fuisset.
Imit aremur.	Imitati essemus *ou* fuissemus.
Imit aremini.	Imitati essetis *ou* fuissetis.
Imit arentur.	Imitati essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Imit ari, *imiter*.	Imitatum esse *ou* fuisse, *avoir imité*.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Imitaturum esse, *devoir imiter*.	Imitaturum fuisse, *avoir dû imiter*.

FUTUR PASSIF.

Imitatum iri, *devoir être imité*.

Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Imit ans, *gén.* imitantis, *imitant.*

PARFAIT ou PASSÉ.

Imit atus, a, um, *ayant imité.*

FUTUR.

Imit aturus, a, um, *devant imiter.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Imit andus, a, um, *qui doit être imité.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Imit atum, *à imiter* ou *pour imiter.*

SUPIN PASSIF.

Imit atu, *à être* ou *pour être imité.*

GÉRONDIF.

Imitandi, *d'imiter.*
Imitando, *à imiter* ou *en imitant.*
Imitandum, *imiter, action d'imiter.*

Conjuguez sur *imitor* les verbes suivants :

Mirari,	miror,	miratus sum,	*admirer.*
Hortari,	hortor,	hortatus sum,	*exhorter.*
Precari,	precor,	precatus sum,	*prier.*
Venerari,	veneror,	veneratus sum,	*respecter.*
Adulari,	adulor,	adulatus sum,	*flatter.*

Digitized by Google

224. **Deuxième conjugaison déponente.** — **Verbe** POLLICEOR, *je promets.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je promets.	J'ai promis.
Pollic eor.	Pollicitus sum *ou* fui.
Pollic eris *ou* pollic ere.	Pollicitus es *ou* fuisti.
Pollic etur.	Pollicitus est *ou* fuit.
Pollic emur.	Polliciti sumus *ou* fuimus.
Pollic emini.	Polliciti estis *ou* fuistis.
Pollic entur.	Polliciti sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Je promettais.	J'avais promis.
Pollic ebar.	Pollicitus eram *ou* fueram.
Pollic ebaris *ou* pollic ebare.	Pollicitus eras *ou* fueras.
Pollic ebatur.	Pollicitus erat *ou* fuerat.
Pollic ebamur.	Polliciti eramus *ou* fueramus.
Pollic ebamini.	Polliciti eratis *ou* fueratis.
Pollic ebantur.	Polliciti erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je promettrai.	J'aurai promis.
Pollic ebor.	Pollicitus ero *ou* fuero.
Pollic eberis *ou* pollic ebere.	Pollicitus eris *ou* fueris.
Pollic ebitur.	Pollicitus erit *ou* fuerit.
Pollic ebimur.	Polliciti erimus *ou* fuerimus.
Pollic ebimini.	Polliciti eritis *ou* fueritis.
Pollic ebuntur.	Polliciti erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . .	
Pollic ere *ou* pollic etor,	*promets.*
Pollic etor,	*qu'il promette.*
. . . . .	
Pollic emini,	*promettez.*
Pollic entor,	*qu'ils prometten.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je promette.	Que j'aie promis.
Pollic ear.	Pollicitus sim *ou* fuerim.
Pollic earis *ou* pollic eare.	Pollicitus sis *ou* fueris.
Pollic eatur.	Pollicitus sit *ou* fuerit.
Pollic eamur.	Polliciti simus *ou* fuerimus.
Pollic eamini.	Polliciti sitis *ou* fueritis.
Pollic eantur.	Polliciti sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je promisse.	Que j'eusse promis.
Pollic erer.	Pollicitus essem *ou* fuissem.
Pollic ereris *ou* pollic erere.	Pollicitus esses *ou* fuisses.
Pollic eretur.	Pollicitus esset *ou* fuisset.
Pollic eremur.	Polliciti essemus *ou* fuissemus.
Pollic eremini.	Polliciti essetis *ou* fuissetis.
Pollic erentur.	Polliciti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Pollic eri, *promettre.*	Pollicitum esse *ou* fuisse, *avoir promis.*

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Polliciturum esse, *devoir promettre.*	Polliciturum fuisse, *avoir dû promettre.*

FUTUR PASSIF.

Pollicitum iri, *devoir être promis.*

Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Pollic ens, *gén.* pollicentis, *promettant.*

PARFAIT *ou* PASSÉ.

Pollic itus, a, um, *ayant promis.*

FUTUR.

Pollic iturus, a, um, *devant promettre.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Pollic endus, a, um, *qui doit être promis.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Pollic itum, *à promettre* ou *pour promettre.*

SUPIN PASSIF.

Pollic itu, *à être* ou *pour être promis.*

GÉRONDIF.

Pollicendi, *de promettre.*
Pollicendo, *à promettre* ou *en promettant.*
Pollicendum, *promettre, action de promettre.*

Conjuguez sur *polliceor* les verbes suivants :

Misereri,	misereor,	miseritus sum,	*avoir pitié.*
Vereri,	vereor,	veritus sum,	*craindre.*
Mereri,	mereor,	meritus sum,	*mériter.*
Tueri,	tueor,	tuitus sum,	*garder.*
Fateri,	fateor,	fassus sum,	*avouer.*

Digitized by Google

225. **Troisième conjugaison déponente. — Verbe** AMPLECTOR, *j'embrasse.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
J'embrasse.	J'ai embrassé.
Amplect or.	Amplexus sum *ou* fui.
Amplect eris *ou* amplect ere.	Amplexus es *ou* fuisti.
Amplect itur.	Amplexus est *ou* fuit.
Amplect imur.	Amplexi sumus *ou* fuimus.
Amplect imini.	Amplexi estis *ou* fuistis.
Amplect untur.	Amplexi sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'embrassais.	J'avais embrassé.
Amplect ebar.	Amplexus eram *ou* fueram.
Amplect ebaris *ou* amplect ebare.	Amplexus eras *ou* fueras.
Amplect ebatur.	Amplexus erat *ou* fuerat.
Amplect ebamur.	Amplexi eramus *ou* fueramus.
Amplect ebamini.	Amplexi eratis *ou* fueratis.
Amplect ebantur.	Amplexi erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
J'embrasserai.	J'aurai embrassé.
Amplect ar.	Amplexus ero *ou* fuero.
Amplect eris *ou* amplect ere.	Amplexus eris *ou* fueris.
Amplect etur.	Amplexus erit *ou* fuerit.
Amplect emur.	Amplexi erimus *ou* fuerimus.
Amplect emini.	Amplexi eritis *ou* fueritis.
Amplect entur.	Amplexi erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Amplect ere *ou* amplect itor,	*embrasse.*
Amplect itor,	*qu'il embrasse.*
. . . . .	
Amplect imini,	*embrassez.*
Amplect untor,	*qu'ils embrassent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'embrasse.	Que j'aie embrassé.
Amplect ar.	Amplexus sim *ou* fuerim.
Amplect aris *ou* amplect are.	Amplexus sis *ou* fueris.
Amplect atur.	Amplexus sit *ou* fuerit.
Amplect amur.	Amplexi simus *ou* fuerimus.
Amplect amini.	Amplexi sitis *ou* fueritis.
Amplect antur.	Amplexi sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que j'embrassasse.	Que j'eusse embrassé.
Amplect erer.	Amplexus essem *ou* fuissem.
Amplect ereris *ou* amplect erere.	Amplexus esses *ou* fuisses.
Amplect eretur.	Amplexus esset *ou* fuisset.
Amplect eremur.	Amplexi essemus *ou* fuissemus.
Amplect eremini.	Amplexi essetis *ou* fuissetis.
Amplect erentur.	Amplexi essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Amplect i, *embrasser.*	Amplexum esse *ou* fuisse, *avoir embrassé.*

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Amplexurum esse, *devoir embrasser.*	Amplexurum fuisse, *avoir dû embrasser.*

FUTUR PASSIF.

Amplexum iri, *devoir être embrassé.*

Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Amplect ens, *gén.* amplectentis, *embrassant.*

PARFAIT *ou* PASSÉ.

Amplex us, a, um, *ayant embrassé.*

FUTUR.

Amplex urus, a, um, *devant embrasser.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Amplect endus, a, um, *qui doit être embrassé.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Amplex um, *à embrasser* ou *pour embrasser.*

SUPIN PASSIF.

Amplex u, *à être* ou *pour être embrassé.*

GÉRONDIF.

Amplectendi, *d'embrasser.*
Amplectendo, *à embrasser* ou *en embrassant.*
Amplectendum, *embrasser, action d'embrasser.*

Conjuguez sur *amplector* les verbes suivants :

Uti,	utor,	usus sum,	*se servir.*
Sequi,	sequor,	secutus sum,	*suivre.*
Loqui,	loquor,	locutus sum,	*parler.*
Ulcisci,	ulciscor,	ultus sum,	*se venger.*
Nasci,	nascor,	natus sum,	*naître.*
Nancisci,	nanciscor,	nactus sum,	*trouver.*
Pacisci,	paciscor,	pactus sum,	*convenir de.*
Oblivisci,	obliviscor,	oblitus sum,	*oublier.*

Le verbe *nasci,* naître, n'a pas de participe futur.

Digitized by Google

226. **Autre modèle de la troisième conjugaison déponente. — Verbe** PATIOR, *je souffre.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je souffre.	J'ai souffert.
Pati or.	Passus sum *ou* fui.
Pat eris *ou* pat ere.	Passus es *ou* fuisti.
Pat itur.	Passus est *ou* fuit.
Pat imur.	Passi sumus *ou* fuimus.
Pat imini.	Passi estis *ou* fuistis.
Pati untur.	Passi sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Je souffrais.	J'avais souffert.
Pati ebar.	Passus eram *ou* fueram.
Pati ebaris *ou* pati ebare.	Passus eras *ou* fueras.
Pati ebatur.	Passus erat *ou* fuerat.
Pati ebamur.	Passi eramus *ou* fueramus.
Pati ebamini.	Passi eratis *ou* fueratis.
Pati ebantur.	Passi erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je souffrirai.	J'aurai souffert.
Pati ar.	Passus ero *ou* fuero.
Pati eris *ou* pati ere.	Passus eris *ou* fueris.
Pati etur.	Passus erit *ou* fuerit.
Pati emur.	Passi erimus *ou* fuerimus.
Pati emini.	Passi eritis *ou* fueritis.
Pati entur.	Passi erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Pat ere *ou* pat itor,	*souffre.*
Pat itor,	*qu'il souffre.*

. . . . . .

Pat imini,	*souffrez.*
Pati untor,	*qu'ils souffrent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je souffre.	Que j'aie souffert.
Pati ar.	Passus sim *ou* fuerim.
Pati aris *ou* pati are.	Passus sis *ou* fueris.
Pati atur.	Passus sit *ou* fuerit.
Pati amur.	Passi simus *ou* fuerimus.
Pati amini.	Passi sitis *ou* fueritis.
Pati antur.	Passi sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je souffrisse.	Que j'eusse souffert.
Pat erer.	Passus essem *ou* fuissem.
Pat ereris *ou* pat erere.	Passus esses *ou* fuisses.
Pat eretur.	Passus esset *ou* fuisset.
Pat eremur.	Passi essemus *ou* fuissemus.
Pat eremini.	Passi essetis *ou* fuissetis.
Pat erentur.	Passi essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Pat i, *souffrir*.	Passum esse *ou* fuisse, *avoir souffert*.
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Passurum esse, *devoir souffrir*.	Passurum fuisse, *avoir dû souffrir*.

FUTUR PASSIF.

Passum iri, *devoir être souffert*.

Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Pati ens, *gén.* patientis, *souffrant.*

PARFAIT *ou* PASSÉ.

Pass us, a, um, *ayant souffert.*

FUTUR.

Pass urus, a, um, *devant souffrir.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Pati endus, a, um, *qui doit être souffert.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Pass um, *à souffrir* ou *pour souffrir.*

SUPIN PASSIF.

Pass u, *à être* ou *pour être souffert.*

GÉRONDIF.

Patiendi, *de souffrir.*
Patiendo, *à souffrir* ou *en souffrant.*
Patiendum, *souffrir, action de souffrir.*

Conjuguez sur *patior* les verbes suivants :

Ingredi,	ingredior,	ingressus sum,	*marcher.*
Mori,	morior,	mortuus sum,	*mourir.*
Aggredi,	aggredior,	aggressus sum,	*attaquer.*

Le verbe déponent *morior*, je meurs, n'a pas de supin. Il fait au participe passé *mortuus*, et au participe futur *moriturus*.

Le verbe simple *gradior*, je marche, d'où est formé le composé *ingredior*, n'est usité qu'aux temps définis. L'infinitif *gradi* est lui-même hors d'usage.

Le verbe *oriri*, *orior*, *ortus sum*, s'élever, naître, appartient à la quatrième conjugaison par le présent de l'infinitif *oriri* et par l'imparfait du subjonctif *orirer ;* pour le reste, il se conjugue sur *patior*.

Digitized by Google

227. **Quatrième conjugaison déponente. — Verbe** LARGIOR, *j'accorde.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
J'accorde.	J'ai accordé.
Largi or.	Largitus sum *ou* fui.
Larg iris *ou* larg ire.	Largitus es *ou* fuisti.
Larg itur.	Largitus est *ou* fuit.
Larg imur.	Largiti sumus *ou* fuimus.
Larg imini.	Largiti estis *ou* fuistis.
Largi untur.	Largiti sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'accordais.	J'avais accordé.
Largi ebar.	Largitus eram *ou* fueram.
Largi ebaris *ou* largi ebare.	Largitus eras *ou* fueras.
Largi ebatur.	Largitus erat *ou* fuerat.
Largi ebamur.	Largiti eramus *ou* fueramus.
Largi ebamini.	Largiti eratis *ou* fueratis.
Largi ebantur.	Largiti erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
J'accorderai.	J'aurai accordé.
Largi ar.	Largitus ero *ou* fuero.
Largi eris *ou* largi ere.	Largitus eris *ou* fueris.
Largi etur.	Largitus erit *ou* fuerit.
Largi emur.	Largiti erimus *ou* fuerimus.
Largi emini.	Largiti eritis *ou* fueritis.
Largi entur.	Largiti erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Larg ire *ou* lar gitor, *accorde.*
Larg itor, *qu'il accorde.*

. . . . . .

Larg imini, *accordez.*
Largi untor, *qu'ils accordent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'accorde.	Que j'aie accordé.
Largi ar.	Largitus sim *ou* fuerim.
Largi aris *ou* largi are.	Largitus sis *ou* fueris.
Largi atur.	Largitus sit *ou* fuerit.
Largi amur.	Largiti simus *ou* fuerimus.
Largi amini.	Largiti sitis *ou* fueritis.
Largi antur.	Largiti sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE PARFAIT.
Que j'accordasse.	Que j'eusse accordé.
Larg irer.	Largitus essem *ou* fuissem.
Larg ireris *ou* larg irere.	Largitus esses *ou* fuisses.
Larg iretur.	Largitus esset *ou* fuisset.
Larg iremur.	Largiti essemus *ou* fuissemus.
Larg iremini.	Largiti essetis *ou* fuissetis.
Larg irentur.	Largiti essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Larg iri, *accorder*.	Largitum esse *ou* fuisse, *avoir accordé*.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Largiturum esse, *devoir accorder*.	Largiturum fuisse, *avoir dû accorder*.

FUTUR PASSIF.

Largitum iri, *devoir être accordé*.

Digitized by Google

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Largi ens, *gén.* largientis, *accordant.*

PARFAIT *ou* PASSÉ.

Larg itus, a, um, *ayant accordé.*

FUTUR.

Larg iturus, a, um, *devant accorder.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Largi endus, a, um, *qui doit être accordé.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN ACTIF.

Larg itum, *à accorder* ou *pour accorder.*

SUPIN PASSIF.

Larg itu, *à être* ou *pour être accordé.*

GÉRONDIF.

Largiendi, *d'accorder.*
Largiendo, *à accorder* ou *en accordant.*
Largiendum, *accorder, action d'accorder.*

Conjuguez sur *largior* les verbes suivants :

Partiri,	partior,	partitus sum,	*partager.*
Blandiri,	blandior,	blanditus sum,	*flatter.*
Mentiri,	mentior,	mentitus sum,	*mentir.*
Experiri,	experior,	expertus sum,	*éprouver.*

OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DES VERBES DÉPONENTS.

228. Les verbes déponents, au participe et à l'infinitif, réunissent aux temps à forme passive quelques temps à forme active.

Ainsi ils ont de l'actif le participe présent, le participe futur en *rus* et le gérondif, qui manquent au passif.

Ils ont du passif le participe futur d'obligation en *dus*, avec le sens passif, et le participe passé avec le sens actif. Ils ont aussi les deux futurs actifs et le futur passif de l'infinitif.

Digitized by Google

Ils ont également les deux supins actif et passif.

Il n'y a que deux verbes déponents qui manquent de supin : ce sont *morior*, je meurs, et *orior*, je m'élève.

Quelques verbes déponents s'emploient au participe passé dans les deux sens actif et passif, comme :

Adipisci, *adipiscor*, *eris*, acquérir; participe passé *adeptus*, ayant acquis, ou ayant été acquis;

Experiri, *experior*, *iris*, éprouver; participe passé *expertus*, ayant éprouvé, ou ayant été éprouvé.

Voici les principaux :

Abominatus,	*maudit*,	*de*	abominari,	*maudire*.
Adeptus,	*obtenu*,	*de*	adipisci,	*obtenir*.
Antegressus,	*devancé*,	*de*	antegredi,	*devancer*.
Comitatus,	*accompagné*,	*de*	comitari,	*accompagner*.
Confessus,	*avoué*,	*de*	confiteri,	*avouer*.
Consolatus,	*consolé*,	*de*	consolari,	*consoler*.
Deprecatus,	*détourné*,	*de*	deprecari,	*détourner*.
Despicatus,	*méprisé*,	*de*	despicari,	*mépriser*.
Detestatus,	*détesté*,	*de*	detestari,	*détester*.
Eblanditus,	*flatté*,	*de*	eblandiri,	*flatter*.
Ementitus,	*controuvé*,	*de*	ementiri,	*controuver*.
Exsecratus,	*exécré*,	*de*	exsecrari,	*exécrer*.
Expertus,	*éprouvé*,	*de*	experiri,	*éprouver*.
Interpretatus,	*interprété*,	*de*	interpretari,	*interpréter*.
Lamentatus,	*déploré*,	*de*	lamentari,	*déplorer*.
Mensus,	*mesuré*,	*de*	metiri,	*mesurer*.
Mercatus,	*acheté*,	*de*	mercari,	*acheter*.
Oblitus,	*oublié*,	*de*	oblivisci,	*oublier*.
Testatus,	*attesté*,	*de*	testari,	*attester*.

Mais la plupart de ces emplois, quoique autorisés par de bons écrivains, sont à éviter.

VERBES IRRÉGULIERS ET DÉFECTIFS.

229. Les *verbes irréguliers* sont ceux qui ne sont pas entièrement conformes aux modèles des quatre conjugaisons.

230. Les *verbes défectifs* sont ceux qui n'ont pas tous leurs temps et toutes leurs personnes.

La plupart des verbes défectifs sont en même temps irréguliers.

Digitized by Google

PARFAITS ET SUPINS IRRÉGULIERS.

Les verbes latins ont, pour chaque conjugaison, des formes de parfait et de supin qu'ils affectionnent; savoir :

1re conjugaison :	parfait *avi*,	supin *atum*.
2e —	parfait *ui*,	supin *itum*.
3e —	parfait *i*,	supin *tum*.
4e —	parfait *ivi*,	supin *itum*.

Mais ces règles sont loin d'être générales.

Les conjugaisons les plus régulières sont la première et la quatrième, qui n'offrent que très-peu d'exceptions ; mais la deuxième et la troisième en offrent un très-grand nombre.

Beaucoup de verbes font leur parfait et leur supin comme les verbes d'une autre conjugaison. Exemples :

Première conjugaison.

Domare, domo, as, domui, domitum, *dompter* (*parfait et supin comme* moneo).
Juvare, juvo, as, juvi, jutum (dans les composés), *aider* (*parfait et supin comme* lego).

Deuxième conjugaison.

Implere, impleo, es, plevi, pletum, *emplir* (*parfait et supin analogues à ceux de* amo).
Favere, faveo, es, favi, fautum, *favoriser* (*parfait et supin comme* lego).
Ciere, cieo, es, civi, citum, *appeler* (*parfait et supin comme* audio).

Troisième conjugaison.

Sternere, sterno, is, stravi, stratum, *renverser* (*parfait et supin comme* amo).
Cernere, cerno, is, crevi, cretum (dans les composés), *distinguer* (*parfait et supin analogues à ceux de* amo).
Ponere, pono, is, posui, positum, *poser* (*parfait et supin comme* moneo).
Cupere, io, is, cupivi, cupitum, *désirer* (*parfait et supin comme* audio).

Quatrième conjugaison.

Salire, salio, is, salui (*et* salii), saltum, *sauter* (*parfait comme* moneo, *supin comme* lego).
Venire, venio, is, veni, ventum (*parfait et supin comme* lego).

De plus, un grand nombre de verbes des trois dernières conjugaisons font le parfait en *si* et le supin en *sum*. Exemples :

Deuxième conjugaison.

Ridere, rideo, es, risi, risum, *rire*.

Troisième conjugaison.

Ludere, ludo, is, lusi, lusum, *jouer*.

Digitized by Google

Quatrième conjugaison.

Sentire, sentio, is, sensi, sensum, *sentir*.

D'autres, même sans avoir le parfait en *si*, ont cependant le supin en *sum*. Exemples :

Deuxième conjugaison.

Prandere, prandeo, es, prandi, pransum, *dîner*.

Troisième conjugaison.

Fodere, fodio, is, fodi, fossum, *creuser*.

D'autres, au contraire, ont le parfait en *si*, et cependant le supin en *tum*. Exemples :

Deuxième conjugaison.

Sorbere, sorbeo, es, sorpsi, sorptum, *avaler**.

Troisième conjugaison.

Sumere, sumo, is, sumpsi, sumptum, *prendre*.

Quatrième conjugaison.

Sarcire, sarcio, is, sarsi, sartum, *raccommoder*.

Plusieurs ont le parfait en *xi* et le supin en *ctum*. Exemples :

Deuxième conjugaison.

Augere, augeo, es, auxi, auctum, *augmenter*.

Troisième conjugaison.

Regere, rego, is, rexi, rectum, *diriger*.

Quatrième conjugaison.

Vincire, vincio, is, vinxi, vinctum, *enchaîner*.

Beaucoup de verbes manquent de supin. Tels sont :

Egere, egeo, es, egui,	*manquer*.
Nitere, niteo, es, nitui,	*briller*.
Visere, viso, is, visi,	*visiter*.
Incessere, incesso, is, incessi,	*attaquer*.

D'autres manquent à la fois de parfait et de supin. Tels sont :

Ferire, ferio, is,	*frapper*.
Avere, aveo, es,	*souhaiter*.
Vadere, vado, is,	*s'avancer*.

L'usage apprendra ces irrégularités.

* Cependant *sorbere* a aussi le parfait *sorbui*, qui est même plus usité que *sorpsi*.

Digitized by Google

VERBES A REDOUBLEMENT.

Quelques verbes de la deuxième et de la troisième conjugaison ont au parfait une sorte de redoublement de leur première syllabe plus ou moins modifiée. Ce sont les suivants :

Deuxième conjugaison.

Mordere, mordeo, es, momordi, morsum,	*mordre.*
Pendere, pendeo, es, pependi, pensum,	*être suspendu.*
Spondere, spondeo, es, spopondi, sponsum,	*garantir, promettre.*
Tondere, tondeo, es, totondi, tonsum,	*tondre.*

Troisième conjugaison.

Cadere, cado, is, cecidi, casum (le 1er *i* bref),	*tomber.*
Cædere, cædo, is, cecidi, cæsum (le 1er *i* long),	*frapper, couper.*
Canere, cano, is, cecini, cantum,	*chanter.*
Currere, curro, is, cucurri, cursum,	*courir.*
Discere, disco, is, didici (*point de supin*),	*apprendre.*
Fallere, fallo, is, fefelli, falsum,	*tromper.*
Pangere, pango, is, pepigi (*point de supin*),	*ficher, planter.*
Parcere, parco, is, peperci, parsum *et* parcitum,	*épargner.*
Parere, pario, is, peperi, partum,	*enfanter.*
Pellere, pello, is, pepuli, pulsum,	*pousser.*
Pendere, pendo, is, pependi, pensum,	*peser.*
Poscere, posco, is, poposci (*point de supin*),	*demander.*
Pungere, pungo, is, pupugi, punctum,	*piquer.*
Tangere, tango, is, tetigi, tactum,	*toucher.*
Tendere, tendo, is, tetendi, tensum,	*tendre.*
Tundere, tundo, is, tutudi, tunsum,	*frapper, piler.*

La plupart des verbes qui ont un redoublement le perdent en composition, comme :

Despondere, despondeo, es, despondi, desponsum, *promettre*, de spondeo, *garantir.*
Decidere, decido, is, decidi (*point de supin*), *déchoir*, de cadere, *tomber;*
Concidere, concido, is, concidi, concisum, *mettre en pièces*, de cædere, *frapper.*
Expellere, expello, is, expuli, expulsum, *chasser*, de pellere, pousser.

Cependant les composés de *discere*, apprendre, gardent le redoublement:

Ediscere, edisco, is, edidici (*point de supin*),	*apprendre.*
Dediscere, dedisco, is, dedidici (*point de supin*),	*désapprendre.*

Deux verbes de la première conjugaison ont beaucoup de rapport avec les verbes à redoublement. Ce sont les suivants :

Dare, o, as, dedi, datum,	*donner.*
Stare, o, as, steti, statum,	*se tenir debout.*

Digitized by Google

Le verbe *dare* ne change pas de formes dans les deux composés suivants :

Circumdare, circumdo, as, circumdedi, circumdatum, *entourer.*
Pessumdare, pessumdo, as, pessumdedi, pessumdatum, *faire périr.*

Mais il change de conjugaison et de formes dans les autres composés, tels que :

Addere, addo, is addidi, additum, *ajouter.*
Perdere, perdo, is, perdidi, perditum, *perdre.*

Le verbe *stare* ne change pas de formes dans les deux composés suivants :

Circumstare, circumsto, as, circumsteti (*supin inusité*), *se tenir autour.*
Superstare, supersto, as, supersteti (*supin inusité*), *survivre.*

Mais il change de parfait dans les autres composés, tels que :

Adstare, adsto, as, adstiti, adstatum, *se tenir auprès.*
Obstare, obsto, as, obstiti, obstatum, *s'opposer.*

Il change même de conjugaison, ou plutôt il admet deux conjugaisons dans plusieurs composés, qui se confondent alors avec ceux de *sistere*, placer, se placer. Exemples :

Constare, consto, as, constiti (*point de supin*),
ou Consistere, consisto, is, constiti (*point de supin*), } *s'arrêter.*
Instare, insto, as, institi (*point de supin*),
ou Insistere, insisto, is, institi (*point de supin*), } *insister.*

VERBES COMPOSÉS.

La plupart des verbes latins forment des verbes composés, en se combinant avec diverses prépositions.

Les verbes composés se conjuguent ordinairement comme les verbes simples dont ils sont formés. Ainsi :

Ponere, pono, is, posui, positum, *poser,*
forme imponere, impono, is, imposui, impositum, *imposer.*

Mais souvent la voyelle du radical, surtout quand c'est un *a* ou un *e*, change dans les composés. Ainsi :

Rapere, rapio, is, rapui, raptum, *enlever, ravir,*
forme arripere, arripio, is, arripui, arreptum, *saisir.*

Quelquefois ce changement n'a lieu que dans les temps définis. Ainsi :

Frangere, frango, is, fregi, fractum, *casser,*
forme confringere, confringo, is, confregi, confractum, *briser.*

Digitized by Google

Quelquefois, au contraire, il n'a lieu que dans les temps accomplis. Tantôt c'est le parfait seul qui change. Ainsi :

	Currere, curro, is, cucurri, cursum,	*courir*,
forme	occurrere, occurro, is, occurri, occursum,	*courir au-devant*.

Tantôt c'est le supin seul qui change. Ainsi :

	Serere, sero, is, sevi, satum,	*semer*,
forme	inserere, insero, is, insevi, insitum,	*greffer*.

VERBES DÉRIVÉS.

1° VERBES INCHOATIFS.

Beaucoup de verbes en *eo* de la deuxième conjugaison, exprimant un état, forment d'autres verbes en *esco*, de la troisième conjugaison, qui expriment un commencement d'état, et qu'on appelle *verbes inchoatifs*. Ainsi :

	Pallere, palleo, es, pallui (*sans supin*),	*être pâle*,
forme	pallescere, pallesco, is,	*devenir pâle, pâlir*.
	Languere, langueo, es, langui (*sans supin*),	*languir*,
forme	languescere, languesco, is,	*devenir languissant*.

Les autres conjugaisons forment aussi des verbes inchoatifs, mais plus rarement et moins régulièrement. Ainsi :

	Labare, labo, as (*sans parfait ni supin*),	*chanceler*,
forme	labascere, labasco, is,	*s'ébranler*.
	Hiare, hio, as, hiavi, hiatum,	*être entr'ouvert*,
forme	hiscere, hisco, is,	*s'entr'ouvrir*.
	Sedere, sedeo, es, sedi, sessum,	*être assis*,
forme	sidere, sido, is,	*s'asseoir*.
	Videre, video, es, vidi, visum,	*voir*,
forme	visere, viso, is,	*aller voir, visiter*.

Il y a aussi des verbes inchoatifs dont les primitifs n'existent plus, comme

Quiescere, quiesco, is, quievi (*sans supin*),	*se reposer*.
Pinguescere, pinguesco, is (*sans parfait ni supin*),	*s'engraisser*.

Ces verbes en *escere* manquent généralement de parfait, et par conséquent de supin. Mais ceux qui viennent d'un verbe qui a un parfait le lui empruntent; ils lui empruntent aussi son supin quand il est usité. Ainsi *flavescere*, jaunir, n'a pas de parfait, parce qu'il vient du verbe *flavere*, qui lui-même n'en a pas; mais *calescere*, s'échauffer, et *ardescere*, devenir ardent, qui sont formés de *calere* et de *ardere*, leur empruntent les parfaits *calui* et *arsi*.

Quelques verbes en *escere*, dont les primitifs n'existent plus, ou qui

Digitized by Google

semblent formés d'un adjectif, ont un parfait en *ui;* mais ils ne peuvent jamais avoir de supin. Tels sont :

Evanescere, evanesco, is, evanui (*de l'adj.* vanus),	*s'évanouir.*
Crudescere, crudesco, is, crudui (*de l'adj.* crudus),	*s'aigrir.*
Evilescere, evilesco, is, evilui (*de l'adj.* vilis),	*devenir vil.*

2° VERBES DE DÉSIR.

Certains verbes exprimant une action forment des dérivés en *urire*, de la quatrième conjugaison, qui expriment l'envie de faire cette action, et qu'on appelle *verbes de désir*. Ainsi :

	Cœnare, cœno, as, cœnavi, cœnatum,	*souper,*
forme	cœnaturire, cœnaturio, is,	*avoir envie de souper.*
	Parere, pario, is, peperi, partum,	*enfanter,*
forme	parturire, parturio, is,	*être près d'enfanter.*
	Edere, edo, is, edi, esum,	*manger,*
forme	esurire, esurio, is, esurivi,	*avoir faim.*

Les verbes de désir se forment du supin, *cœnatum, partum, esum*, etc., en changeant *um* en *urire*. Ils manquent eux-mêmes de supin et sont rares au parfait.

3° VERBES FRÉQUENTATIFS.

Certains verbes exprimant une action forment des dérivés en *itare*, de la première conjugaison, qui expriment la répétition de cette action, et qu'on appelle *verbes fréquentatifs*. Ainsi :

	Dicere, dico, is, dixi, dictum,	*dire,*
forme	dictitare, dictito, as, dictitavi, dictitatum,	*répéter.*
	Facere, facio, is, feci, factum,	*faire,*
forme	factitare, factito, as, factitavi, factitatum,	*faire souvent.*

Les verbes fréquentatifs se forment pour la plupart du supin, *dictum, factum*, etc., en changeant *um* en *itare*. Ils sont généralement réguliers.

VERBES QUI SUIVENT PLUSIEURS CONJUGAISONS.

Il y a des verbes qui suivent à la fois plusieurs conjugaisons, comme :

Lavare, lavo, as } lavi, lautum *ou* lotum, *laver.*
ou Lavere, lavo, is }

Quelques-uns de ces verbes n'ont une double conjugaison qu'à certaines formes, comme :

Oriri, orior, oriris *ou* oreris, *se lever.*

Fulgere, fulgeo, es, *briller, qui fait quelquefois à l'infinitif* fulgere *avec* e *bref.*

D'autres ont deux formes de parfait et de supin, comme :

Necare, neco, as, } necavi, necatum;
tuer, } necui, nectum, *surtout dans les composés.*

Digitized by Google

ou seulement deux formes de supin, comme :

Miscere, misceo, es, miscui, mistum *ou* mixtum,	*mêler.*
Pandère, pando, is, pandi, pansum *ou* passum,	*ouvrir.*

Plusieurs verbes se conjuguent tout à la fois sous la forme active et sous la forme déponente, comme :

Remunerare, remunero, as, remuneravi, remuneratum, *ou* remunerari, remuneror, aris, remuneratus sum,	*récompenser.*
Punire, punio, is, punivi, punitum, *ou* puniri, punior, iris, punitus sum,	*punir.*

Le verbe *edo*, je mange, infinitif *edere*, outre sa conjugaison régulière, avait, chez les anciens auteurs, au présent de l'indicatif, à l'impératif, à l'imparfait du subjonctif et au présent de l'infinitif, des formes qui se confondaient avec celles du verbe *sum*.

PRÉSENT DE L'INDICATIF.

Edo,	*je mange.*
Edis *ou* es,	*tu manges.*
Edit *ou* est,	*il mange.*
Editis *ou* estis,	*vous mangez.*

IMPÉRATIF.

Ede *ou* edito, es *ou* esto,	*mange.*
Edite *ou* editote, este *ou* estote,	*mangez.*

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

Ederem *ou* essem,	*que je mangeasse.*

PRÉSENT DE L'INFINITIF.

Edere *ou* esse,	*manger.*

Ces formes s'employaient également dans le composé *comedere*, manger, et elles s'étaient même conservées dans l'usage familier.

CONJUGAISON DES PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS.

231. Il y a en latin sept verbes irréguliers ou défectifs dont l'usage est très-fréquent, savoir : *sum*, je suis ; *eo*, je vais ; *féro*, je porte ; *fio*, je deviens ou je suis fait ; *volo*, je veux ; *aio*, je dis ; *inquam*, dis-je.

De ces verbes, les cinq premiers sont également irréguliers dans leurs composés.

I. — Verbe SUM et ses composés.

232. Le verbe *sum*, je suis, est le plus usité des verbes irréguliers.

Digitized by Google

La plupart de ses composés se conjuguent entièrement sur le modèle du verbe simple sans y rien changer. Ainsi dans le verbe *absum*, je suis dehors, je suis absent, la première partie du mot, *ab*, dehors, ne change pas ; la seconde partie n'est que le verbe *sum* lui-même et se conjugue tout simplement sur le verbe *sum* : PRÉSENT DE L'INDICATIF : *absum*, *abes*, *abest*, etc. IMPARFAIT : *aberam*, etc.; PARFAIT : *abfui*, etc. Ainsi se conjuguent : *Adsum*, je suis présent; *desum*, je manque; *obsum*, je fais obstacle; *supersum*, je reste, je survis, etc.

Mais les deux composés *prosum*, je suis utile, et *possum*, je puis, présentent à certains temps des difficultés particulières.

1° **Conjugaison du verbe** PROSUM, *je suis utile.*

233. Le verbe *prosum*, je suis utile, prend un *d* euphonique après sa première syllabe à tous les temps et à toutes les personnes du verbe *sum* qui commencent par un *e*.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je suis utile.	J'ai été utile.
Prosum.	Profui.
Prodes.	Profuisti, *etc.*
Prodest.	
Prosumus.	
Prodestis.	
Prosunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'étais utile.	J'avais été utile.
Proderam, as, *etc.*	Profueram, as, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je serai utile.	J'aurai été utile.
Prodero, is, *etc.*	Profuero, is, *etc.*

Digitized by Google

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Prodes *ou* prodesto, *sois utile.*
Prodesto, *qu'il soit utile.*

. . . . . .

Prodeste *ou* prodestote, *soyez utiles.*
Prosunto, *qu'ils soient utiles.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je sois utile.

Prosim, is, *etc.*

PARFAIT.

Que j'aie été utile.

Profuerim, is, *etc.*

IMPARFAIT.

Que je fusse utile.

Prodessem, es, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été utile.

Profuissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Prodesse, *être utile.*

PARFAIT.

Profuisse, *avoir été utile.*

FUTUR.

Profore *ou* profuturum esse, *devoir être utile.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

Profuturum fuisse, *avoir dû être utile.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

(*Inusité.*)

FUTUR.

Profuturus, a, um, *devant être utile.*

SUPIN ET GÉRONDIF.

(*n'existent pas*).

Digitized by Google

2° Conjugaison du verbe POSSUM, *je puis.*

234. Le verbe *possum*, je puis, change *pos* en *pot* à tous les temps et à toutes les personnes du verbe *sum* qui commencent par un *e*. De plus, il fait au parfait *potui*, et il en forme tous ses autres temps accomplis.

Il est inusité à l'impératif, au participe et aux temps accessoires.

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je puis.	J'ai pu.
Possum.	Potui.
Potes.	Potuisti, *etc.*
Potest.	
Possumus.	
Potestis.	
Possunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je pouvais.	J'avais pu.
Poteram, as, *etc.*	Potueram, as, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je pourrai.	J'aurai pu.
Potero, is, *etc.*	Potuero, is, *etc.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je puisse.	Que j'aie pu.
Possim, is, *etc.*	Potuerim, is, *etc.*
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que je pusse.	Que j'eusse pu.
Possem, es, *etc.*	Potuissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Posse, *pouvoir.*	Potuisse, *avoir pu.*

Digitized by Google

II. — Conjugaison du verbe EO, *je vais.*

235. Le verbe *eo*, je vais, infinitif *ire*, se conjugue en grande partie sur la quatrième conjugaison ; mais il prend un *e* au lieu d'un *i* devant les voyelles *a* et *u*, il fait le futur en *ibo* contre l'usage de cette conjugaison, et il a encore quelques autres irrégularités.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je vais.	Je suis allé.
Eo.	Ivi.
Is.	Ivisti, *etc.*
It.	
Imus.	
Itis.	
Eunt.	

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
J'allais.	J'étais allé.
Ibam, as, *etc.*	Iveram, as, *etc.*

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
J'irai.	Je serai allé.
Ibo.	Ivero.
Ibis.	Iveris, *etc.*
Ibit.	
Ibimus.	
Ibitis.	
Ibunt.	

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . .	
I *ou* ito,	*va.*
Ito,	*qu'il aille.*
. . . . .	
Ite,	*allez.*
Eunto,	*qu'ils aillent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'aille.	Que je sois allé.
Eam, eas, *etc.*	Iverim, is, *etc.*
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que j'allasse.	Que je fusse allé.
Irem, es, *etc.*	Ivissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Ire, *aller.*	Ivisse, *être allé.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Iturum esse, *devoir aller.*	Iturum fuisse, *avoir dû aller.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Iens, *gén.* euntis, *allant.*

FUTUR.

Iturus, a, um, *devant aller.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Itum, *à aller* ou *pour aller.*

GÉRONDIF.

Eundi, *d'aller.*
Eundo, *à aller* ou *en allant.*
Eundum, *aller, action d'aller.*

236. Ainsi se conjuguent tous les composés de *eo*, tels que *abeo*, je m'en vais; *adeo*, je vais trouver; *ineo*, j'entre dans; *subeo*, je passe dessous; *pereo*, je péris, etc. Mais dans ces verbes la forme de parfait en *ii* (p. 86) est plus usitée.

Ainsi se conjuguent également *queo*, je puis, et *nequeo*, je ne puis pas. Mais ils n'ont point d'impératif ni de participe.

Ainsi se conjugue aussi le composé *veneo*, je suis mis en vente, si ce n'est qu'il a un double futur, *venibo* et *veniam*. — On trouve de même au passif *inietur* (pour *inibitur*), de *ineo*.

Digitized by Google

III. — **Conjugaison du verbe** FERO, *je porte.*

237. Le verbe *fero*, je porte, appartient à la troisième conjugaison ; car l'infinitif *ferre* est pour *ferere*, par la suppression de l'*e* du milieu, qui serait bref, et de même à diverses personnes on supprime la deuxième voyelle *e* ou *i*. En outre les temps primitifs de ce verbe sont très-irréguliers, et appartiennent à des radicaux tout différents : *ferre*, *fero*, *tuli*, *latum*.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je porte.	J'ai porté.
Fero.	Tuli.
Fers.	Tulisti, *etc.*
Fert.	
Ferimus.	
Fertis.	
Ferunt.	

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Je portais.	J'avais porté.
Ferebam.	Tuleram.
Ferebas, *etc.*	Tuleras, *etc.*

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je porterai.	J'aurai porté.
Feram.	Tulero.
Feres, *etc.*	Tuleris, *etc.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

.....	
Fer *ou* ferto,	*porte.*
Ferto,	*qu'il porte.*
.....	
Ferte *ou* fertote,	*portez.*
Ferunto,	*qu'ils portent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je porte.	Que j'aie porté.
Feram, as, *etc.*	Tulerim, is, *etc.*
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que je portasse.	Que j'eusse porté.
Ferrem, es, *etc.*	Tulissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Ferre, *porter.*	Tulisse, *avoir porté.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Laturum esse, *devoir porter.*	Laturum fuisse, *avoir dû porter.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Ferens, *gén.* ferentis, *portant.*

FUTUR.

Laturus, a, um, *devant porter.*

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN.

Latum, *à porter* ou *pour porter.*

GÉRONDIF.

Ferendi, *de porter.*
Ferendo, *à porter* ou *en portant.*
Ferendum, *porter, action de porter.*

238. Ainsi se conjuguent les composés de *fero*, qui sont assez nombreux. Mais plusieurs d'entre eux modifient leur première syllabe aux temps primitifs, et par suite aux temps qui en dépendent.

Les composés de *fero* qui modifient leur première syllabe sont :

Afferre,	affero,	affers,	attuli,	allatum,	*apporter.*
Auferre,	aufero,	aufers,	abstuli,	ablatum,	*emporter.*

Digitized by Google

Conferre,	confero,	confers,	contuli,	collatum,	*mettre ensemble.*
Efferre,	effero,	effers,	extuli,	elatum,	*porter dehors.*
Inferre,	infero,	infers,	intuli,	illatum,	*porter dans.*
Offerre,	offero,	offers,	obtuli,	oblatum,	*offrir.*
Sufferre,	suffero,	suffers,	sustuli,	sublatum,	*soulever.*

Les autres composés, tels que *defero*, *præfero*, *profero*, etc., ne subissent aucune modification.

239. Le verbe *fero*, comme tout verbe transitif direct, a un passif dont les temps se forment des temps correspondants de la voix active, et qui se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis porté.

Feror.
Ferris.
Fertur.
Ferimur.
Ferimini.
Feruntur.

PARFAIT.

J'ai été porté.

Latus sum *ou* fui, *etc.*

IMPARFAIT.

J'étais porté.

Ferebar, aris, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été porté.

Latus eram *ou* fueram, *etc.*

FUTUR.

Je serai porté.

Ferar, fereris, *etc.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été porté.

Latus ero *ou* fuero, *etc.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Ferre *ou* fertor, *sois porté.*
Fertor, *qu'il soit porté.*

. . . . . .

Ferimini, *sayez portés.*
Feruntor, *qu'ils soient portés.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je sois porté.	Que j'aie été porté.
Ferar, aris, *etc.*	Latus sim *ou* fuerim.
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que je fusse porté.	Que j'eusse été porté.
Ferrer, eris, *etc.*	Latus essem *ou* fuissem.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Ferri, *être porté.*	Latum esse *ou* fuisse, *avoir été porté.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Ferendum esse, *devoir être porté.*	Ferendum fuisse, *avoir dû être porté.*
FUTUR SECOND.	
Latum iri, *devoir être porté.*	

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
. . . . .	Latus, a, um, *porté.*

PARTICIPE D'OBLIGATION.

Ferendus, a, um, *qui doit être porté.*

SUPIN.

Latu, *à être* ou *pour être porté.*

L'*i* et l'*e* de la terminaison sont supprimés en général aux mêmes personnes, à la voix active et à la voix passive. Ainsi l'*i* se supprime à trois personnes de l'indicatif présent, *fers* (pour *feris*), *fert* (pour *ferit*), *fertis* (pour *feritis*), et à l'impératif, *ferto* (pour *ferito*), *ferte* ou *fertote* (pour *ferite* ou *feritote*). Il en est de même à la voix passive, si ce n'est que la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent et de l'impératif conserve l'*i*, *ferimini*.

L'*e* se supprime à l'infinitif et à l'imparfait du subjonctif de la voix active et de la voix passive : *ferre* (pour *ferere*), *ferrem* (pour *fererem*), *ferrer* (pour *fererer*). Il se supprime aussi à la deuxième personne du singulier de l'impératif : *fer* (pour *fere*), *ferre* (pour *ferere*).

Digitized by Google

240. Ainsi se conjugue le passif de tous les composés de *fero*, tels que *afferor*, je suis apporté ; *auferor*, je suis emporté, etc. Mais il faut tenir compte des modifications du supin, d'où se forment les participes parfaits passifs *allatus*, *ablatus*, etc. (§ 238).

241. A l'impératif de la voix active, *fer* est une abréviation pour *fere*, forme inusitée. Quatre verbes abrégent ainsi leur impératif : *ferre*, porter, impératif *fer ; facere*, faire, impératif *fac ; dicere*, dire, impératif *dic ; ducere*, conduire, impératif *duc*.

La suppression de l'*e* final de l'impératif a lieu également dans les composés de ces verbes. Toutefois les composés de *facio* dans lesquels l'*a* se change en *i* ne perdent pas leur *e* final ; ainsi *efficio*, j'exécute, *perficio*, j'achève, etc., font à l'impératif *effice, perfice*, etc.

On trouve aussi quelquefois chez les poëtes *edice* au lieu de *edic*.

IV. — **Conjugaison du verbe** FIO, *je deviens.*

242. Le verbe *fio*, je deviens, appartient à la quatrième conjugaison, mais avec des irrégularités notables.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je deviens.	Je suis devenu.
Fio.	Factus sum *ou* fui, *etc.*
Fis.	
Fit.	
Fimus.	
Fitis.	
Fiunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Je devenais.	J'étais devenu.
Fiebam, as, *etc.*	Factus eram *ou* fueram, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Je deviendrai.	Je serai devenu.
Fiam, es, *etc.*	Factus ero *ou* fuero, *etc.*

Digitized by Google

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Fi, *deviens.*

. . . . . .

. . . . . .

Fite *ou* fitote, *devenez.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je devienne.	Que je sois devenu.
Fiam, as, *etc.*	Factus sim *ou* fuerim, *etc.*
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je devinsse.	Que je fusse devenu.
Fierem, es, *etc.*	Factus essem *ou* fuissem, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Fieri, *devenir.*	Factum esse *ou* fuisse, *être devenu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT.
. . . . .	Factus, a, um, *devenu.*

243. Le verbe *fio*, je deviens, signifie aussi *je suis fait*, et sert de passif au verbe *facio*, je fais. C'est pourquoi sa conjugaison est moitié active, moitié passive. Comme passif de *facio*, il a le participe futur *faciendus, a, um*, devant être fait, et les infinitifs futurs qui s'en forment, *faciendum esse*, devoir être fait; *faciendum fuisse*, avoir dû être fait. Il a aussi le futur second de l'infinitif, *factum iri*, devoir être fait.

V. — Conjugaison du verbe VOLO, *je veux.*

244. Le verbe *volo*, je veux, appartient en grande partie à la troisième conjugaison; mais il fait à l'infinitif *velle*, d'où l'imparfait du subjonctif *vellem*. Il n'a point d'impératif, et offre d'autres irrégularités notables, surtout au présent de l'indicatif et du subjonctif.

Il se conjugue ainsi:

Digitized by Google

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je veux.

Volo.
Vis.
Vult.
Volumus.
Vultis.
Volunt.

PARFAIT.

J'ai voulu.

Volui.
Voluisti, *etc.*

IMPARFAIT.

Je voulais.

Volebam, as, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais voulu.

Volueram, as, *etc.*

FUTUR.

Je voudrai.

Volam, es, *etc.*

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai voulu.

Voluero, is, *etc.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je veuille.

Velim.
Velis.
Velit.
Velimus.
Velitis.
Velint.

PARFAIT.

Que j'aie voulu.

Voluerim.
Volueris, *etc.*

IMPARFAIT.

Que je voulusse.

Vellem, es, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse voulu.

Voluissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

Velle, *vouloir.*

PARFAIT.

Voluisse, *avoir voulu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Volens, *gén.* volentis, *voulant.*

245. Le verbe *volo* a deux composés, *nolo*, je ne veux pas,

Digitized by Google

et *malo*, j'aime mieux. Ils se conjuguent sur le verbe simple, mais avec quelques différences.

Voici leur conjugaison :

1° **Conjugaison du verbe** NOLO, *je ne veux pas.*

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je ne veux pas.

Nolo.
Non vis.
Non vult.
Nolumus.
Non vultis.
Nolunt.

PARFAIT.

Je n'ai pas voulu.

Nolui.
Noluisti, *etc.*

IMPARFAIT.

Je ne voulais pas.

Nolebam, as, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je n'avais pas voulu.

Nolueram, as, *etc.*

FUTUR.

Je ne voudrai pas.

. . . . . .

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je n'aurai pas voulu.

Noluero, is, *etc.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Noli *ou* nolito, *ne veuille pas.*
Nolito, *qu'il ne veuille pas.*

. . . . . .

Nolite *ou* nolitote, *ne veuillez pas.*
Nolunto, *qu'ils ne veuillent pas.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je ne veuille pas.

Nolim, is, *etc.*

PARFAIT.

Que je n'aie pas voulu.

Noluerim, is, *etc.*

IMPARFAIT.

Que je ne voulusse pas.

Nollem, es, *etc.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je n'eusse pas voulu.

Noluissem, es, *etc.*

Digitized by Google

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Nolle, *ne pas vouloir.*	Noluisse, *n'avoir pas voulu.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Nolens, *gén.* nolentis, *ne voulant pas.*

2° **Conjugaison du verbe** MALO, *j'aime mieux.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
J'aime mieux.	J'ai mieux aimé.
Malo.	Malui.
Mavis.	Maluisti, *etc.*
Mavult.	
Malumus.	
Mavultis.	
Malunt.	
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
J'aimais mieux.	J'avais mieux aimé.
Malebam, as, *etc.*	Malueram, as, *etc.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
J'aimerai mieux.	J'aurai mieux aimé.
. . . . .	Maluero, is, *etc.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que j'aime mieux.	Que j'aie mieux aimé.
Malim, is, *etc.*	Maluerim, is, *etc.*
IMPARFAIT.	**PLUS-QUE-PARFAIT.**
Que j'aimasse mieux.	Que j'eusse mieux aimé.
Mallem, es, *etc.*	Maluissem, es, *etc.*

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Malle, *aimer mieux.*	Maluisse, *avoir mieux aimé.*

Digitized by Google

246. Quoique les verbes *nolo* et *malo* soient inusités au futur de l'indicatif, on trouve pourtant quelquefois la troisième personne de ce temps, au singulier, *nolet*, *malet*, et au pluriel, *nolent*, *malent*.

VI. — Conjugaison du verbe AIO, *je dis*.

247. Le verbe *aio*, je dis, n'est usité qu'à un petit nombre de temps et de personnes.

Il se conjugue ainsi :

INDICATIF.

PRÉSENT.		PARFAIT.	
Aio,	*je dis.*	. . . .	
Ais,	*tu dis.*	Aisti,	*tu as dit.*
Ait,	*il dit.*	. . . .	
. . . .		. . . .	
. . . .		Aistis,	*vous avez dit.*
Aiunt,	*ils disent.*	. . . .	

IMPARFAIT.

Aiebam, as, *etc.*, *je disais.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

. . . .
Aias, *que tu dises.*
Aiat, *qu'il dise.*
. . . .
. . . .
Aiant, *qu'ils disent.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.

Aiens, *gén.* aientis, *disant.*

(*Les autres temps n'existent pas.*)

VII. — Conjugaison du verbe INQUAM, *dis-je*.

248. Le verbe *inquam*, dis-je, comme le verbe *aio*, n'est usité qu'à un petit nombre de temps et de personnes.

Il se conjugue ainsi :

Digitized by Google

INDICATIF.

PRÉSENT.		PARFAIT.	
Inquam,	*dis-je.*	. . . . .	
Inquis,	*dis-tu.*	Inquisti,	*as-tu dit.*
Inquit,	*dit-il.*	Inquit,	*a-t-il dit.*
Inquimus,	*disons-nous.*	. . . . .	
Inquitis,	*dites-vous.*	Inquistis,	*avez-vous dit.*
Inquiunt,	*disent-ils.*	. . . . .	

IMPARFAIT.

Inquiebam, as, *etc., disais-je.*

FUTUR.

. . . . . .
Inquies, *diras-tu.*
Inquiet, *dira-t-il.*
. . . . . .
. . . . . .
Inquient, *diront-ils.*

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .
Inque *ou* inquito, *dis.*
Inquito, *qu'il dise.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

. . . . . .
. . . . . .
Inquiat, *qu'il dise.*

249. On peut joindre aux verbes irréguliers quatre verbes neutres, qui ont la forme active aux temps définis, et la forme passive ou déponente aux temps accomplis. Ce sont les verbes *gaudeo*, je me réjouis, parfait *gavisus sum; audeo*, j'ose, parfait *ausus sum; soleo*, j'ai coutume, parfait *solitus sum;* et *fido*, je me fie, parfait *fisus sum*, ainsi que ses composés *confido*, je me confie, parfait *confisus sum*, et *diffido*, je me défie, parfait *diffisus sum*.

De l'ancien parfait *ausi* pour *ausus sum*, s'est formé, par syncope, le parfait du subjonctif *ausim, ausis, ausit*, qui s'emploie pour le présent *audeam*, etc.

Digitized by Google

250. **Conjugaison du verbe** GAUDEO, *je me réjouis.*

INDICATIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Je me réjouis.	Je me suis réjoui.
Gaudeo.	Gavisus sum *ou* fui.
Gaudes.	Gavisus es *ou* fuisti.
Gaudet.	Gavisus est *ou* fuit.
Gaudemus.	Gavisi sumus *ou* fuimus.
Gaudetis.	Gavisi estis *ou* fuistis.
Gaudent.	Gavisi sunt *ou* fuerunt.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Je me réjouissais.	Je m'étais réjoui.
Gaudebam.	Gavisus eram *ou* fueram.
Gaudebas.	Gavisus eras *ou* fueras.
Gaudebat.	Gavisus erat *ou* fuerat.
Gaudebamus.	Gavisi eramus *ou* fueramus.
Gaudebatis.	Gavisi eratis *ou* fueratis.
Gaudebant.	Gavisi erant *ou* fuerant.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Je me réjouirai.	Je me serai réjoui.
Gaudebo.	Gavisus ero *ou* fuero.
Gaudebis.	Gavisus eris *ou* fueris.
Gaudebit.	Gavisus erit *ou* fuerit.
Gaudebimus.	Gavisi erimus *ou* fuerimus.
Gaudebitis.	Gavisi eritis *ou* fueritis.
Gaudebunt.	Gavisi erunt *ou* fuerint.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Gaude *ou* gaudeto,	*réjouis-toi.*
Gaudeto,	*qu'il se réjouisse.*

. . . . . .

Gaudete,	*réjouissez-vous.*
Gaudento,	*qu'ils se réjouissent.*

Digitized by Google

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Que je me réjouisse.	Que je me sois réjoui.
Gaudeam.	Gavisus sim *ou* fuerim.
Gaudeas.	Gavisus sis *ou* fueris.
Gaudeat.	Gavisus sit *ou* fuerit.
Gaudeamus.	Gavisi simus *ou* fuerimus.
Gaudeatis.	Gavisi sitis *ou* fueritis.
Gaudeant.	Gavisi sint *ou* fuerint.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je me réjouisse.	Que je me fusse réjoui.
Gauderem.	Gavisus essem *ou* fuissem.
Gauderes.	Gavisus esses *ou* fuisses.
Gauderet.	Gavisus esset *ou* fuisset.
Gauderemus.	Gavisi essemus *ou* fuissemus.
Gauderetis.	Gavisi essetis *ou* fuissetis.
Gauderent.	Gavisi essent *ou* fuissent.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.
Gaudere, *se réjouir.*	Gavisum esse *ou* fuisse, *s'être réjoui.*
FUTUR.	**FUTUR ANTÉRIEUR.**
Gavisurum esse, *devoir se réjouir.*	Gavisurum fuisse, *avoir dû se réjouir.*

PARTICIPE.

PRÉSENT.	PARFAIT *ou* PASSÉ.
Gaudens, *gén.* gaudentis, *se réjouissant.*	Gavisus, a, um, *s'étant réjoui.*
FUTUR.	
Gavisurus, a, um, *devant se réjouir.*	

Digitized by Google

TEMPS ACCESSOIRES OU FORMES VERBALES.

SUPIN A FORME ACTIVE.

Gavisum, *à se réjouir* ou *pour se réjouir.*

SUPIN A FORME PASSIVE.

Gavisu, *pour se réjouir.*

GÉRONDIF.

Gaudendi, *de se réjouir.*
Gaudendo, *à se réjouir* ou *en se réjouissant.*
Gaudendum, *se réjouir, action de se réjouir.*

251. On peut joindre encore aux verbes irréguliers et défectifs quatre verbes qui, n'ayant pas de temps définis, les remplacent par les temps accomplis correspondants.

Ce sont les quatre verbes suivants :

Memini, *je me souviens;*
Novi, *je connais;*
Cœpi, *je commence;*
Odi, *je hais.*

Voici un modèle de leur conjugaison :

Conjugaison du verbe MEMINI, *je me souviens.*

INDICATIF.

PARFAIT POUR LE PRÉSENT.

Memini, *je me souviens.*
Meministi.
Meminit.
Meminimus.
Meministis.
Meminerunt *ou* meminere.

PLUS-QUE-PARFAIT POUR L'IMPARFAIT.

Memineram, *je me souvenais.*
Memineras, *etc.*

FUTUR ANTÉRIEUR POUR LE FUTUR.

Meminero, is, *etc.*, *je me souviendrai.*

Digitized by Google

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

. . . . . .

Memento, *souviens-toi.*
Memento, *qu'il se souvienne.*

. . . . . .

Mementote, *souvenez-vous.*

. . . . . .

SUBJONCTIF.

PARFAIT POUR LE PRÉSENT.

Meminerim, is, *etc.*, *que je me souvienne.*

PLUS-QUE-PARFAIT POUR L'IMPARFAIT.

Meminissem, es, *etc.*, *que je me souvinsse.*

INFINITIF.

PARFAIT POUR LE PRÉSENT.

Meminisse, *se souvenir.*

(*Les autres temps n'existent pas.*)

Ainsi se conjuguent les trois autres verbes; seulement ils manquent d'impératif.

Les deux verbes *odi* et *cœpi* ont de plus un parfait à forme passive, *osus sum* et *cœptus sum;* mais ce dernier n'est d'usage que devant un infinitif passif, où il remplace toujours le parfait à forme active. Ils ont aussi un participe futur, *osurus*, *cœpturus*, et par conséquent un futur de l'infinitif, *osurum esse*, *cœpturum esse*.

On peut joindre aussi aux verbes défectifs le verbe déponent *fari*, qui, outre l'infinitif, a seulement les formes suivantes : *fatur*, il parle; *fare*, parle; *fatus*, ayant parlé; *fandi*, de parler; *fando*, en parlant; *fatu*, à parler *ou* pour parler. Mais il a en entier le parfait *fatus sum*, et les autres temps accomplis : *fatus eram*, *fatus ero*, *fatus sim*, etc. Au participe présent, il n'a pas de nominatif, mais il a les autres cas : *fantis*, *fanti*, *fantem*.

Enfin certains verbes, tombés en désuétude ou peu usités, n'ont conservé dans l'usage que quelques formes, dont voici les plus remarquables:

Ave ou *aveto*, pl. *avete* ou *avetote*, soyez heureux (bonjour), impératif de *avere*, *aveo*, *es*, désirer, resté en usage, mais assez rare.

Digitized by Google

Salve ou *salveto*, pl. *salvete* ou *salvetote*, portez-vous bien (bonjour), impératif de *salvere*, *salveo*, *es*, se bien porter, inusité excepté à l'impératif, à l'infinitif et à la deuxième personne du futur, *salvebis*.

Vale ou *valeto*, pl. *valete* ou *valetote*, portez-vous bien (adieu), impératif de *valere*, *valeo*, *es*, se bien porter, resté en usage.

Quæso, je vous prie, pl. *quæsumus*, nous vous prions, ancien indicatif de *quæso* pour *quæro*, chercher.

Cedo, donne-moi, ancien impératif pour *cedito*, de *cedere*, céder, quoique l'*e* soit long dans *cedo*, je cède, et bref dans *cedo* pour *cedito*. — On trouve aussi chez les anciens poëtes le pluriel *cette*, donnez-moi, pour *cedite*.

Sis, pour *si vis*, si vous voulez, s'il vous plaît, composé de la conjonction *si* et de *vis*, deuxième personne de *volo*, je veux.

Sodes, pour *si audes*, si vous osez, s'il vous plaît, composé de la conjonction *si* et de *audes*, deuxième personne de *audeo*, j'ose.

Infit, il commence à parler, troisième personne de l'inusité *infio*, je commence, composé de *fio*.

ADJECTIFS VERBAUX.

252. Les Latins n'ont, à proprement parler, en dehors des participes, qu'une seule espèce d'adjectifs verbaux, les adjectifs en *bundus*, comme *tremebundus*, tremblant, de *tremere*, trembler; *gratulabundus*, félicitant, de *gratulari*, féliciter.

Ces adjectifs sont en petit nombre.

253. Mais en latin, comme en français, le participe présent se change assez souvent en adjectif verbal. Ainsi *amans*, qui aime; *negligens*, qui néglige; *egens*, qui a besoin; *patiens*, qui supporte, etc., sont des participes présents qui s'emploient comme adjectifs et qui ont alors, comme les adjectifs, des degrés de comparaison : *amans*, *amantior*, *amantissimus*; *negligens*, *negligentior*, *negligentissimus*, etc.

CHAPITRE SIXIÈME.

DE L'ADVERBE.

254. L'*adverbe* est un mot que l'on ajoute au verbe ou à l'adjectif pour en déterminer ou en modifier la signification.

Digitized by Google

255. Les adverbes, en latin comme en français, se partagent en plusieurs classes, savoir :

1° Les *adverbes de manière* ou de *qualité*, comme *sanctè*, saintement; *feliciter*, heureusement, etc.

2° Les *adverbes de quantité*, comme *multùm*, beaucoup; *parùm*, peu; *satis*, assez; *nimis*, trop, etc.

3° Les *adverbes de temps*, comme *hodie*, aujourd'hui; *herì*, hier; *cras*, demain; *moxæ*, bientôt; *sæpe*, souvent; *semper*, toujours, etc.

Voici les principaux adverbes de temps :

Hodie,	*aujourd'hui.*	Olim,	*autrefois, jadis,*
herì,	*hier.*	quondam,	*un jour.*
nudius tertius,	*avant-hier.*	sæpe,	*souvent.*
cras,	*demain.*	nunquam,	*jamais.*
perendie,	*après-demain.*	tandem,	*enfin.*
pridie,	*la veille.*	nonnunquam,	*quelquefois.*
postridie,	*le lendemain.*	interdum,	
mane,	*le matin.*	quotidie,	*tous les jours.*
vespere *ou* vesperi,	*le soir.*	quotannis,	*tous les ans.*
interdiu,	*de jour.*	antea,	*auparavant.*
noctu,	*de nuit.*	postea,	*dans la suite.*
nunc,	*maintenant.*	interea,	*pendant ce temps.*
tunc,	*alors.*	interim,	*en attendant.*
jam,	*déjà.*	diu,	*longtemps.*
mox,	*bientôt.*	semper,	*toujours,*
nuper,	*dernièrement.*	paulisper,	*pendant peu de temps.*
pridem, jampridem, dudum, jamdudum,	*depuis longtemps.*	parumper,	*pour peu de temps.*

4° Les *adverbes de lieu*, comme *propè*, près; *longè*, loin; *procul*, à distance; *ubique*, partout, etc.

5° Les *adverbes pronominaux* expriment comme les précédents la manière, la quantité, le temps, le lieu; mais en outre ils répondent aux adjectifs pronominaux, et se partagent comme eux en *démonstratifs*, *relatifs*, *interrogatifs*, *indéfinis*. Ainsi parmi les adverbes de lieu on peut distinguer le démonstratif *ibi*, là; le relatif *ubi*, où, dans le lieu où; l'interrogatif *ubi?* où? dans quel lieu? l'indéfini *alicubi*, quelque part.

Voici le tableau de ces adverbes :

Digitized by Google

ADVERBES PRONOMINAUX.

DE MANIÈRE.	*Démonstratifs,*	sic, *ainsi;*	taliter, *tellement.*		
	Relatifs,	ut *ou* utì, *comme;*	qualiter, *que, comme.*		
	Interrogatifs,	quî *ou* quomodo? *comment?*	qualiter? *comment?*		
	Indéfinis,	.....	.....		
DE QUANTITÉ.	*Démonstratifs,*	tantùm, *autant;*	tam, *autant, aussi.*		
	Relatifs,	quantùm, *que;*	quàm, *que.*		
	Interrogatifs,	quantùm? *combien?*	quàm, *combien?*		
	Indéfinis,	aliquantùm, *quelque peu.*	.....		
DE TEMPS.	*Démonstratifs,*	tum, *alors;*	tandiu, *aussi longtemps;*	tantisper, *autant de temps;*	totiès, *aussi souvent.*
	Relatifs,	quum, quando, *quand;*	quandiu, *que;*	dum, donec, *jusqu'à ce que;*	quoties, *que.*
	Interrogatifs,	quando? *quand?*	quandiu? *combien de temps?*	quousque? *jusqu'à quand?*	quoties? *combien de fois?*
	Indéfinis,	aliquando, *quelquefois, une fois;*	aliquandiu, *quelque temps;*	aliquantisper, *quelque temps;*	aliquoties, *quelquefois.*
DE LIEU.		(*Sans mouvement.*)	(*Avec mouvement.*)		
	Démonstratifs,	hîc, *ici;*	huc, *ici;*	hinc, *d'ici;*	hac, *par ici.*
		illic, *là;*	illuc, *là;*	illinc, *de là;*	illac, *par là.*
		istic, *là;*	istuc, *là;*	istinc, *de là;*	istac, *par là.*
		ibi, *là;*	eò, *là;*	inde, *de là;*	.....
		ibidem, *là même;*	eòdem, *là même;*	indidem, *de là même;*	.....
	Relatifs,	ubi, *où;*	quò, *où;*	unde, *d'où;*	quà, *par où.*
	Interrogatifs,	ubi, *où?*	quò? *où?*	unde? *d'où?*	quà, *par où?*
	Indéfinis,	alicubi, *quelque part;*	aliquò, *quelque part;*	alicunde, *de quelque part;*	aliquà, *par quelque endroit.*

Digitized by Google

L'adverbe *tum* répété, ou *quum* suivi de *tum*, au commencement de deux membres de phrase, répondent au français *tantôt*.... *tantôt*, *soit*.... *soit*.

Quand les adverbes indéfinis de lieu sont précédés de *si*, on retranche les deux syllabes *ali*, et l'on dit *sicubi* pour *si alicubi*, si quelque part, et de même *si quò*, *sicunde*, *si quà*. On dit de même *si quando* pour *si aliquando*, si quelquefois.

Aux *adverbes pronominaux indéfinis* il faut ajouter les adverbes *aliter*, autrement; *alibi*, ailleurs; *nusquam*, nulle part, etc., qui répondent aux adjectifs indéfinis *alius*, autre, *nullus*, nul, etc.

6° Les *adverbes numéraux* sont formés presque tous de l'ablatif ou de l'accusatif neutre des adjectifs numéraux, comme *primò*, premièrement, la première fois; *primùm*, pour la première fois, etc.

Il y a aussi d'autres adverbes numéraux qui expriment un nombre de fois, comme *semel*, une fois; *bis*, deux fois; *ter*, trois fois; *quater*, quatre fois. Au delà de quatre fois, tous les adverbes de ce genre sont terminés en *ies*, comme *quinquies*, cinq fois; *sexies*, six fois; *decies*, dix fois; *centies*, cent fois; *millies*, mille fois, etc.

Voici la liste de ces adverbes :

1	semel.	21	semel ac vicies.
2	bis.	22	bis et vicies.
3	ter.	30	tricies.
4	quater.	40	quadragies.
5	quinquies.	50	quinquagies.
6	sexies.	60	sexagies.
7	septies.	70	septuagies.
8	octies.	80	octogies.
9	novies.	90	nonagies.
10	decies.	100	centies.
11	undecies.	101	semel et centies.
12	duodecies.	200	ducenties.
13	tredecies *ou* terdecies.	300	trecenties.
14	quatuordecies.	400	quadringenties.
15	quindecies.	500	quingenties.
16	sedecies *ou* sexdecies.	600	sexcenties.
17	septies decies.	700	septingenties.
18	octies decies.	800	octingenties.
19	novies decies.	900	nongenties.
20	vicies.	1000	millies.

Digitized by Google

7° On distingue aussi les *adverbes d'affirmation* ou *adverbes affirmatifs*, comme *ita*, oui; *nempe*, certes; *quidem* et *equidem*, à la vérité, etc.; et les *adverbes de négation* ou *adverbes négatifs*, comme *non*, non, ne pas; *minimè*, nullement, etc.

8° Les *adverbes conjonctifs* ou *fausses conjonctions*, qui rapprochent les parties d'une phrase, comme *et*, *ac*, *atque*, et; *vel*, ou; *nec*, *neque*, ni; ou qui servent à lier les parties d'un raisonnement, comme *sed*, mais; *enim*, car; *igitur*, donc; *tamen*, cependant; *ideo*, c'est pourquoi, etc.

Voici la liste des adverbes conjonctifs:

Et, que, atque, ac,	*et.*	Neque, nec,	*ni, et ne pas.*
aut, vel, ve,	*ou.*	at, sed, autem, verò, verùm,	*mais.*
etiam, quoque,	*aussi.*	ergo, igitur,	*donc.*
tamen,	*cependant.*	nam, namque, quippe,	*car.*
enim, etenim,	*en effet, car.*	atqui, porro,	*or.*
itaque, ideo, proinde, proin, quare, quamobrem, quapropter, quocirca,	*c'est pourquoi.*	ceterum,	*au reste.*
		tamen, attamen, verumtamen,	*cependant.*
præterea,	*en outre.*	imò, attamen, quinetiam,	*bien plus.*

Quelques-uns de ces adverbes ne se placent jamais en tête d'un membre de phrase, mais toujours après un mot. Ce sont *que*, *ve*, *enim*, *autem*, *verò*.

L'adverbe *ac* se place rarement devant une voyelle; il n'est guère d'usage que devant les consonnes.

Parmi les adverbes conjonctifs, quelques-uns sont des mots simples; d'autres sont des mots composés, comme *et-enim*, *at-tamen*, *quam-obrem*, *qua-propter*, *præter-ea*, *pro-inde*, *quin-etiam*, etc.

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LES ADVERBES DE MANIÈRE OU DE QUALITÉ.

256. Les adverbes de manière ou de qualité, en latin comme en français, dérivent, pour la plupart, des adjectifs.

257. Les adjectifs de la deuxième déclinaison forment leurs adverbes en changeant l'*i* du génitif en *è* : *sanctus*, saint, génitif *sancti*, adverbe *sanctè*, saintement; *miser*, malheureux, génitif *miseri*, adverbe *miserè*, malheureusement; *piger*, paresseux, génitif *pigri*, adverbe *pigrè*, avec paresse.

Les adverbes se marquent ordinairement d'un accent grave sur l'*e* final, pour les distinguer du vocatif des adjectifs en *us*.

258. Les adjectifs de la troisième déclinaison forment leurs adverbes en changeant la terminaison *is* du génitif en *iter* : *felix*, heureux, génitif *felicis*, adverbe *feliciter*, heureusement; *acer*, vif, génitif *acris*, adverbe *acriter*, vivement.

Cependant les adjectifs en *ans* et en *ens* font leurs adverbes en *anter* et en *enter* : *constans*, constant, adverbe *constanter*, constamment; *sapiens*, sage, adverbe *sapienter*, sagement.

Il y a encore quelques autres exceptions, comme *audax*, hardi, adverbe *audacter*, hardiment, etc.

259. Plusieurs adjectifs prennent simplement pour adverbe leur singulier neutre, comme *æternus*, éternel, adverbe *æternùm*, éternellement; *facilis*, facile, adverbe *facilè*, facilement, etc.; ou l'ablatif du singulier neutre, comme *perpetuus*, perpétuel, adverbe *perpetuò*, perpétuellement; *serus*, tardif, adverbe *serò*, tard; *brevis*, court, adverbe *brevì*, promptement, etc.

Quelques adverbes de manière, dérivés d'adjectifs, ont une double forme. Ainsi de *humanus*, humain, on tire les deux adverbes *humanè* et *humaniter*, etc.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADVERBES.

260. Les adverbes de manière ou de qualité dérivés des adjectifs ont, comme eux, leurs degrés de signification, et les forment d'après ceux de ces adjectifs, en changeant pour le comparatif *ior* en *iùs*, et pour le superlatif *issimus* en *issimè*. Ainsi de *sanctus*, *sanctior*, *sanctissimus*, on forme les adverbes *sanctè*, saintement, *sanctiùs*, plus saintement, *sanctissimè*, le

Digitized by Google

plus saintement ou très-saintement; de *sapiens*, *sapientior*, *sapientissimus*, on forme les adverbes *sapienter*, sagement, *sapientiùs*, plus sagement, *sapientissimè*, le plus sagement ou très-sagement.

Dans les adverbes comme dans les adjectifs, le superlatif s'exprime quelquefois à l'aide des prépositions *per* ou *præ*, qui entrent en composition avec le positif. Exemples : *amanter*, affectueusement; *peramanter*, très-affectueusement; *properè*, précipitamment; *præproperè*, très-précipitamment, etc..

261. Les adverbes qui répondent aux adjectifs *bonus*, *malus*, *magnus*, *parvus*, *propinquus*, *multus*, se forment pour la plupart irrégulièrement à tous leurs degrés de signification. Ainsi l'on forme :

	POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
De bonus, *bon.*	bene, *bien.*	meliùs, *mieux.*	optimè, *le mieux.*
De malus, *mauvais.*	malè, *mal.*	pejùs, *pis.*	pessimè, *le pis, très-mal.*
De magnus, *grand.*	. . . . .	magis (*pour* majus), *plus.*	maximè, *le plus.*
De parvus, *petit.*	. . . . .	minùs, *moins.*	minimè, *le moins.*
De propinquus, *proche.*	propè, *près.*	propiùs, *plus près.*	proximè, *le plus près.*
De multus, *considérable.*	multùm, *beaucoup.*	plus, *plus.*	plurimùm, *le plus.*

262. Quelques adverbes qui ne viennent pas des adjectifs ont cependant, comme eux, leurs degrés de comparaison, ou seulement une de ces formes :

POSITIF.		COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Sæpe,	*souvent.*	Sæpiùs.	Sæpissimè.
Diu,	*longtemps.*	Diutiùs.	Diutissimè.
Nuper,	*récemment.*	. . . . .	Nuperrimè.
Secus,	*autrement.*	Seciùs, *moins.*	. . . . .

263. D'autres adverbes ont un comparatif et un superlatif sans avoir de positif, comme *ocriùs*, plus vite, superlatif *ocissimè*; *potiùs*, plutôt, superlatif *potissimùm*.

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LES ADVERBES NÉGATIFS.

Les principaux adverbes négatifs sont *non*, *ne* et *haud*, qui répondent au français *non*, *ne.... pas;* et l'adverbe conjonctif *nec* ou *neque*, qui répond au français *ni*. — *Non* est la négation simple; *haud* est une négation plus forte; *ne* s'emploie pour marquer la défense.

En latin, deux négations qui se suivent se détruisent et valent une affirmation. Exemple : *Id indignè ferebant, neque tamen non patiebantur*, CORN. NÉP., ils s'en indignaient, et cependant ils le supportaient (comme s'il y avait *et tamen patiebantur*).

L'adverbe *non*, placé immédiatement devant un pronom, un adjectif ou un adverbe négatif, détruit aussi la négation. Ainsi *non nemo* équivaut à *aliquis*, quelqu'un; *non nullus*, équivaut à *aliquis*, quelque; *non nunquam* (ou en un seul mot *nonnunquam*) équivaut à *interdum*, parfois.

Mais si l'adverbe *non* est placé immédiatement après le pronom, l'adjectif ou l'adverbe négatif, il leur donne la valeur de la plus forte affirmation. Ainsi *nemo non* signifie tout le monde; *nullus non*, tout; *nunquam non*, toujours. Exemple : *Nullum non animal per se agit*, SÉN., tout être animé a par lui-même de l'activité (mot à mot, il n'y a aucun être animé qui n'ait par lui-même de l'activité).

Quand, au lieu de se suivre immédiatement, la négation et le pronom, l'adjectif ou l'adverbe négatif, sont séparés par un ou plusieurs mots, chaque mot négatif conserve sa valeur. Exemple : *Nihil agere animus non potest*, CIC., l'âme ne peut pas ne rien faire.

Après *nemo*, *nihil*, *nullus*, s'il y a plusieurs membres de phrase négatifs, on place en tête de chaque membre l'adverbe *nec* ou *neque*, qui conserve sa valeur négative. Exemple : *Nihil est mihi nec carius nec jucundius*, CIC., rien ne m'est plus cher ni plus agréable.

Quand on veut faire une défense, on se sert de l'adverbe négatif *ne* avec l'impératif ou le subjonctif. Exemple : *Ne insulta* ou *ne insultes miseris*, n'insultez pas aux malheureux. Mais quand le verbe est à la troisième personne, il se met toujours au subjonctif. Exemple : *Ne dicat*, qu'il ne dise pas; *ne exeant*, qu'ils ne sortent pas.

CHAPITRE SEPTIÈME.

DE LA PRÉPOSITION.

264. La *préposition* est un mot qui sert à marquer le rapport d'un mot avec un autre.

Digitized by Google

565. Il y a en latin, pour marquer les rapports les plus ordinaires, trente prépositions.

Parmi ces prépositions, *neuf* régissent toujours l'ablatif :

A *ou* ab, *de, depuis, par.*
E *ou* ex, *de, hors de.*
De, *de, du haut de, du milieu de.*
Cum, *avec.*
Præ, *devant, en avant de.*
Pro, *devant, pour, au lieu de.*
Sine, *sans.*
Absque, *sans, sauf, excepté.*
Tenus, *jusqu'à.*

Quatre prépositions régissent l'ablatif quand il n'y a pas mouvement, et l'accusatif quand il y a mouvement, ce sont :

In, *dans, sur.*
Sub, *sous, au-dessous de.*
Subter, *sous, au-dessous de.*
Super, *sur, au-dessus de.*

Les *dix-sept* autres régissent l'accusatif, ce sont :

Ad, *vers.*
Ob, *devant, à cause de.*
Per, *par, à travers de.*
Cis, *en deçà de.*
Post, *après.*
Trans, *au-delà de.*
Erga, *envers, à l'égard de.*
Ante, *devant, avant.*
Inter, *entre, parmi.*
Præter, *outre, au-delà de, le long de.*
Propter, *auprès de, à cause de.*
Penes, *au pouvoir de.*
Apud, *auprès de, chez.*
Circùm, *autour de.*
Versùs, *vers,*
Adversùs *ou* adversùm, *contre.*
Secundùm, *le long de, selon, suivant.*

Digitized by Google

OBSERVATIONS SUR LES PRÉPOSITIONS.

266. La préposition latine *a* se change en *ab* devant une voyelle ou devant une *h* : *redire ab exercitu*, revenir de l'armée; *ab hospite*, de chez son hôte.

Elle se change aussi quelquefois en *abs*, surtout devant le pronom *te*. Exemple: *Discedam a te* ou *abs te*, je m'éloignerai de toi.

267. La préposition *e* se change en *ex* devant une voyelle ou devant une *h* : *egredi ex urbe*, sortir de la ville; *ex hibernis*, des quartiers d'hiver.

Cependant la forme *ex* s'emploie aussi devant les consonnes : *e vobis* ou *ex vobis*, de vous ; *e terrâ* ou *ex terrâ*, de la terre.

268. La préposition *cum*, jointe à un pronom personnel, se place toujours après ce pronom : *mecum* (et non pas *cum me*), avec moi ; *tecum* (et non pas *cum te*), avec toi ; *secum*, avec soi ; *nobiscum*, avec nous, etc.

La même règle s'observe quelquefois avec l'adjectif relatif : *cum quo* ou *quicum* (pour *quocum*), avec lequel ; *cum quibus* ou *quibuscum*, avec lesquels.

269. Il y a des adverbes qui s'emploient comme prépositions, et qu'on appelle *prépositions-adverbes*. On en compte quinze principaux, savoir :

	SENS ADVERBIAL.	SENS PRÉPOSITIONNEL.
Intra,	*dedans*,	*au dedans de.*
Extra,	*dehors*,	*au dehors de.*
Infra,	*dessous*,	*au-dessous de.*
Supra,	*dessus*,	*au-dessus de.*
Citra,	*en deçà*,	*en deçà de.*
Ultra,	*au delà*,	*au delà de.*
Contra,	*vis-à-vis*,	*vis-à-vis de, contre.*
Juxta,	*auprès*,	*auprès de, à côté de.*
Circa,	*aux environs*,	*autour de, près de, vers.*
Coram,	*en présence*,	*en présence de.*
Pone,	*par derrière*,	*derrière, après.*
Prope,	*près, proche*,	*près de, auprès de.*
Procul,	*à distance, loin*,	*loin de.*
Clam,	*en secret*,	*à l'insu de.*
Palam,	*ouvertement*,	*au su de, aux yeux de.*

Digitized by Google

L'adverbe *circiter*, environ, s'emploie quelquefois pour *circa*, devant les noms qui marquent le temps ou la distance : *circiter idus*, vers le temps des ides ; *circiter viginti stadia*, environ vingt stades.

DES PRÉPOSITIONS DANS LES VERBES.

Les prépositions servent à former des verbes composés en se plaçant devant les verbes simples. Ainsi de *ducere*, conduire, on fait *deducere*, conduire de haut en bas, faire descendre ; *educere*, conduire dehors, faire sortir ; *inducere*, conduire dedans, faire entrer, etc.

Les prépositions qui entrent dans la composition des verbes subissent diverses altérations, selon la lettre qui commence le verbe.

Ainsi la préposition *ab* se change en *au* devant les deux verbes *ferre*, porter, et *fugere*, fuir : *auferre*, emporter; *aufugere*, s'enfuir. Elle perd son *b* devant les lettres *m* et *v*, comme dans *amovere* (pour *ab-movere*), écarter; *avertere* (pour *ab-vertere*), détourner. Devant les consonnes *c*, *p*, et *t*, on emploie la forme *abs*, mais en retranchant le *b* ; *asportare* (pour *abs-portare*), emporter.

Ainsi la préposition *in* change son *n* en *m*, devant les consonnes *b*, *m*, *p*. *imbibere* (pour *in-bibere*), s'imbiber ; *imponere* (pour *in-ponere*), placer sur. Devant un *l*, *l'n* se change en *l*, et devant une *r* elle se change en *r* : *illigare* (pour *in-ligare*), attacher à ; *irruere* (pour *in-ruere*), se jeter sur.

Ainsi la préposition *cum* change son *u* en *o* dans tous les composés : *commiscere*, mélanger; *combibere*, s'imprégner, s'imbiber. De plus, la consonne *m* disparaît devant une voyelle et devant une *h* : *co-egi* (pour *cum-egi*), j'ai forcé; *cohortari* (pour *cum-hortari*), exhorter; et même dans certains cas l'*o* se contracte avec la voyelle initiale du verbe : *cogo* (pour *co-ago*), je force. L'*m* se change en *l* devant une *l*, et en *r* devant une *r* : *collocare* (pour *cum-locare*), placer ; *corruere* (pour *cum-ruere*), s'écrouler. Devant toutes les autres consonnes, excepté devant *b*, *m*, *p*, elle se change en *n* : *concitare* (pour *cum-citare*), soulever ; *condicere* (pour *cum-dicere*), concerter.

Les autres prépositions subissent aussi des altérations, que l'usage apprendra.

CHAPITRE HUITIÈME.

DE LA CONJONCTION.

270. La *conjonction* est un mot qui lie entre eux deux membres de phrase de manière à les faire dépendre l'un de l'autre.

271. En français, la conjonction principale est la conjonc-

Digitized by Google

tion *que*, comme quand on dit *je crois que*, *j'espère que ;* mais le mot *quòd*, qui répond en latin au français *que*, est presque inusité en ce sens, et il ne s'emploie guère que pour rendre les conjonctions composées *de ce que*, *parce que*.

272. Les Latins remplacent presque toutes nos conjonctions composées par des adverbes pronominaux comme :

Quia *ou* Quoniam,	*parce que.*
Ut *ou* Utì,	*comme, de même que, afin que.*
Ubi,	*aussitôt que, dès que.*
Quum *ou* Quando,	*lorsque, puisque.*
Dum *ou* Donec,	*jusqu'à ce que, tandis que, tant que.*

273. La conjonction française *que*, après les comparatifs, se rend en latin par *quàm*, d'où les composés :

Tanquam,	*ainsi que.*
Priusquam *ou* Antequam,	*avant que.*
Postquam,	*après que.*
Quamvis, Quamlibet, Quanquam,	*quoique.*

Les adverbes pronominaux employés comme conjonctions peuvent s'allonger de diverses particules finales qui leur donnent un sens indéfini. Exemples :

Quandocumque,	*toutes les fois que.*
Quotiescumque,	*aussi souvent que.*
Quantumvis, Quantumlibet,	*à quelque point que, quoique.*

Dum, dans le sens de *pourvu que*, se combine aussi avec l'adverbe *modò : dummodo*, et l'adverbe *modò* lui-même s'emploie seul dans le même sens.

Devant un comparatif, *ut* signifiant *afin que* se remplace par *quò : quò major sis*, afin que vous soyez plus grand.

Ut et *utì*, dans le sens de *comme*, donnent lieu aux composés *sicut*, *velut*, *sicuti*, *veluti*, qui signifient *comme*, *de même que*.

Au lieu de *quàm*, après les comparatifs, on emploie dans certains cas les adverbes *ac* ou *atque*, d'où se forme la conjonction composée *simul ac*, *simul atque*, ou simplement *simul*, aussitôt que, dès que.

Digitized by Google

274. Les Latins ont, comme nous, la conjonction *si*, d'où se forment plusieurs conjonctions composées :

Nisi,	*sinon, si ce n'est que.*
Quasi,	*comme si.*
Tametsi, Etiamsi, Etsi,	*quoique.*
Sive,	*soit, soit que.*
Sin,	*si au contraire.*

Nisi devient quelquefois *ni* par contraction, et *sive* devient *seu*.

276. On est dans l'usage de donner aussi le nom de conjonctions aux adverbes conjonctifs *et*, et; *vel*, ou; *nec*, *neque*, ni; *sed*, mais; *enim* ou *etenim*, car, etc. (§ 255, page 152).

CHAPITRE NEUVIÈME.

DE L'INTERJECTION.

276. L'*interjection* est un mot, ou plutôt une espèce de cri, dont on se sert pour exprimer les divers mouvements de l'âme.

277. Les principales interjections latines sont :

O,	*ô!*
Ah!	*ah!*
Heu!	*hélas!*
Ohe!	*holà!*
Eia!	*courage!*
Væ!	*malheur!*
Utinam!	*plaise à Dieu!*
En *ou* Ecce,	*voici, voilà.*

278. Il y a des verbes qui servent d'interjection, comme *age*, allons! çà! et, en parlant à plusieurs, *agite*.

Age et *agite* sont proprement l'impératif du verbe *agere*, agir.

Age et *agite* peuvent s'allonger de la particule *dum*: *agedum*, *agitedum*. Le contraire de *age* est *apage*, fi! qui est proprement un impératif grec.

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE.

SYNTAXE.

279. La *syntaxe* est la partie de la grammaire qui traite de la manière d'assembler les mots.

280. La syntaxe se divise en trois parties : *syntaxe d'accord, syntaxe de régime* et *syntaxe de subordination.*

CHAPITRE PREMIER.

SYNTAXE D'ACCORD.

281. L'*accord* est une convenance de forme entre deux mots qui se rapportent à un même objet.

282. La syntaxe d'accord ne concerne que les mots variables.

I. — ACCORD DU NOM.

RÈGLE. — **Ludovicus rex.**

283. Quand deux noms désignent la même personne ou la même chose, le second se met au même cas que le premier ; c'est ce qu'on appelle la *règle d'apposition.* Exemples :

Ludovicus rex, Louis roi.
Marius consul, Marius consul.
Ciceronis consulis, de Cicéron consul.

REMARQUES. I. La règle d'apposition s'applique aux pronoms aussi bien qu'aux noms. Exemples :

Ego senex, moi vieillard.
Vobis pueris, à vous enfants

Digitized by Google

Elle s'applique aussi lors même que les deux noms sont de genre ou de nombre différent. Exemples :

Garumna flumen, CÉSAR, le fleuve de la Garonne.
Tullia, deliciæ meæ, CIC., Tullia, mes délices.

II. La règle d'apposition s'applique même lorsque les deux noms qui désignent la même personne ou la même chose sont séparés en français par la préposition *de* (§ 508). Exemple :

Urbs Roma, la ville de Rome.

II. — ACCORD DE L'ADJECTIF.

RÈGLE 1. — **Deus sanctus.**

284. L'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas, avec le nom ou pronom auquel il se rapporte. Exemples :

Deus sanctus, Dieu saint; *Dei sancti*, de Dieu saint.
Mulieres piæ, les femmes pieuses; *mulieribus piis*, aux femmes pieuses.
Nobis miseris, à nous malheureux.

REMARQUE. Lors même que l'adjectif est de forme invariable, il est considéré comme soumis à l'accord. Ainsi dans *viginti homines*, vingt hommes, l'adjectif numéral *viginti*, quoique invariable, est au pluriel masculin; dans *viginti feminæ*, vingt femmes, il est au pluriel féminin.

RÈGLE 2. — **Pater et filius boni.**

285. L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms se met au pluriel, et, si ces noms sont du même genre, il s'accorde en genre avec eux. Exemple :

Pater et filius boni, le père et le fils bons.

RÈGLE 3. — **Pater et mater boni.**

286. L'adjectif qui se rapporte à deux ou plusieurs noms de personnes de genre différent, se met au pluriel masculin. Exemples :

Pater et mater boni, le père et la mère bons.

RÈGLE 4. — **Virtus et vitium contraria.**

287. L'adjectif qui se rapporte à deux noms de choses

Digitized by Google

inanimées de genre différent, se met au pluriel neutre. Exemples :

Virtus et vitium contraria, la vertu et le vice contraires.

Labor et voluptas dissimillima naturâ, TITE LIVE, le travail et le plaisir très-différents de nature.

REMARQUE. Dans certains cas cependant, l'adjectif peut être considéré comme qualifiant chaque nom séparément; il reste alors au singulier, et s'accorde avec le nom le plus voisin. Exemple :

Invidi virtutem et bonum alienum oderunt, TITE LIVE, les envieux haïssent la vertu et les bonnes qualités d'autrui.

RÈGLE. — **Turpe et indignum.**

En latin, l'adjectif neutre s'emploie souvent sans aucun nom, comme si l'on sous-entendait *negotium*, chose. Exemple :

Turpe et indignum, CIC., chose indigne et honteuse.

REMARQUES. I. Par conséquent, ces expressions françaises, *le beau*, *l'utile*, *le vrai*, peuvent se rendre en latin par des adjectifs neutres, au singulier ou au pluriel, mais plus souvent au singulier : *pulchrum*, le beau, *utile*, l'utile, *verum*, le vrai. Exemples :

Qui miscuit utile dulci, HOR., celui qui a mêlé l'utile à l'agréable.

Vera cernimus, CIC., nous distinguons le vrai (mot à mot, les choses vraies).

II. Quelquefois, surtout en poésie, au lieu de faire accorder le nom et l'adjectif, on met l'adjectif au neutre, comme si l'on sous-entendait *negotium*. Exemple :

Triste lupus stabulis (sous-entendu *est*), VIRG., le loup est funeste (mot à mot, est chose funeste) aux étables.

RÈGLE 5. — **Deus est sanctus.**

288. L'accord de l'adjectif a lieu même quand il est séparé du nom par le verbe *sum*. Exemples :

Deus est sanctus, Dieu est saint.

Credo Deum esse sanctum, je crois que Dieu est saint (mot à mot, je crois Dieu être saint).

Hæc vita est beata, CIC., cette vie est heureuse.

REMARQUES. I. Il en est de même quand l'adjectif est séparé

Digitized by Google

du nom par un verbe analogue au verbe *sum*, c'est-à-dire qui exprime un état plutôt qu'une action. Exemples :

Aristides mortuus est pauper, CORN. NÉP., Aristide mourut pauvre.

Terra videtur parva, CIC., la terre paraît petite.

II. Pourvu que l'adjectif se rapporte au nom, peu importe que le verbe soit analogue au verbe *sum*. Exemples :

Læta redit Juno, OV., Junon revient joyeuse.
Fugit irreparabile tempus, VIRG., le temps fuit irréparable.

III. La même règle d'accord s'observe quand, au lieu d'un adjectif, c'est un nom ou un pronom qui se rapporte au sujet. Exemples :

Gracchus censor fuit, CIC., Gracchus fut censeur.
Totius mundi se civem arbitrabatur, CIC., il se croyait citoyen du monde entier.

III. — ACCORD DU PRONOM PERSONNEL.

RÈGLE. — **Ego miser, tu beata.**

289. Le pronom personnel, quoique ayant la même forme pour tous les genres, s'accorde en genre, en nombre et en personne, avec le nom qu'il représente, et cet accord se montre surtout dans l'adjectif qui le suit. Exemples :

Ego miser, moi malheureux.
Tu beata, toi heureuse, *ou* vous heureuse (en latin, l'usage est de tutoyer tout le monde).
Vos omnes beati, vous tous heureux.

IV. — ACCORD DE L'ADJECTIF RELATIF.

RÈGLE. — **Ego qui adsum.**

290. L'adjectif relatif s'accorde, comme le pronom personnel, en genre, en nombre et en personne, avec le nom qu'il représente, c'est-à-dire avec son antécédent. Exemples :

Ego qui adsum, moi qui suis présent. (Le relatif *qui* est ici à la première personne et au singulier masculin, parce qu'il se rapporte à *ego*.)
Vos qui adestis, vous qui êtes présents. (Le relatif *qui* est ici à

Digitized by Google

la deuxième personne et au pluriel masculin, parce qu'il se rapporte à *vos*.)

Mulieres quæ adsunt, les femmes qui sont présentes. (Le relatif *quæ* est ici à la troisième personne et au pluriel féminin, parce qu'il se rapporte à *mulieres*.)

291. Pour bien comprendre l'accord de l'adjectif relatif, il faut le faire suivre de l'antécédent répété. Exemples :

Lex quæ imperat, la loi qui commande (comme s'il y avait *lex, quæ lex imperat*, la loi, laquelle loi commande).

Lex cui paremus, la loi à laquelle nous obéissons (comme s'il y avait *lex*, *cui legi paremus*, la loi à laquelle loi nous obéissons).

Remarque. En latin, le relatif est toujours censé correspondre à un démonstratif qui le précède et qui s'accorde comme lui avec l'antécédent. Exemple :

Is vir qui imperat, l'homme qui commande (mot à mot, cet homme qui commande).

Mais dans l'usage on supprime presque toujours le démonstratif, et l'on dit comme en français : *Vir qui imperat*. On dit aussi, en plaçant le relatif avant son antécédent : *Qui vir imperat*, l'homme qui commande.

Quand on renverse ainsi la phrase de manière à la commencer par le relatif, on place le nom après le relatif en le mettant au même cas, et le démonstratif, qui alors doit toujours être exprimé, vient ensuite sans le nom antécédent. Exemple :

Quas accepi litteras, eæ mihi fuerunt jucundissimæ, la lettre que j'ai reçue m'a été très-agréable (mot à mot, laquelle lettre j'ai reçue, celle-là m'a été très-agréable).

Règle. — **Animal quem vocamus hominem.**

Lorsque l'adjectif relatif se trouve placé entre deux noms qui désignent la même personne ou la même chose, mais ne sont pas du même genre ou du même nombre, il s'accorde avec l'un des deux, mais de préférence avec le second. Exemples :

Animal quem vocamus hominem, Cic., l'être que nous appelons homme.
Gloria, qui fructus est virtutis, Cic., la gloire, qui est le fruit de la vertu.

Remarque. L'accord de l'adjectif relatif se fait quelquefois, surtout chez les poëtes, avec le mot qui est dans la pensée, plutôt qu'avec le nom exprimé. Exemples :

Monstrum, quæ generosiùs perire quærens, Hor., monstre qui, cherchant

Digitized by Google

à mourir plus noblement.... (*Quæ* est au féminin, parce que *monstrum*, quoique neutre, désigne ici une femme.)

Scelus qui me perdidit, Tér., le méchant qui m'a perdu. (*Qui* est au masculin, parce que *scelus*, quoique neutre, désigne ici un homme.)

V. — ACCORD DU VERBE.

Règle 1. — **Ego audio.**

292. Le verbe s'accorde avec son sujet en nombre et en personne. Exemples :

Ego audio, j'écoute.

Ego amo, j'aime; *tu amas*, tu aimes *ou* vous aimez (en parlant à une seule personne); *vos amatis*, vous aimez (en parlant à plusieurs).

Deus imperat, Dieu commande; *nos paremus*, nous obéissons; *illi* ou *illæ parent*, ils ou elles obéissent.

293. Le sujet se reconnaît, en latin comme en français, par le sens, en ce qu'il fait l'action exprimée par le verbe; il se reconnaît aussi parce qu'il est ordinairement au nominatif. Exemple :

Diei succedit nox, la nuit succède au jour. On reconnaît dans cette phrase que le mot *nox* est le sujet, parce qu'il est au nominatif.

294. Le pronom sujet se supprime ordinairement. Exemples :

Amo, j'aime; *amas*, tu aimes; *paremus*, nous obéissons.

Remarque. Le pronom sujet ne s'exprime que lorsqu'on veut insister davantage sur la personne, ou marquer l'opposition des idées. Exemples :

Tu dixisti, tu l'as dit, c'est toi qui l'as dit.
Tu rides, ego fleo, vous riez, moi je pleure.

Règle 2. — **Petrus et Paulus ludunt.**

295. Le verbe qui a deux ou plusieurs sujets de la même ersonne se met au pluriel et à la même personne. Exemples :

Petrus et Paulus ludunt, Pierre et Paul jouent.

Castor et Pollux pugnare visi sunt, Cic., on vit combattre stor et Pollux (mot à mot, Castor et Pollux furent vus comattre).

Digitized by Google

REMARQUES. I. Cependant le verbe qui a plusieurs sujets au singulier séparés par un des adverbes conjonctifs qui répondent au français *ou* et au français *ni*, reste ordinairement au singulier. Exemples :

Socrates aut Antisthenes id dixit, CIC., Socrate ou Antisthène l'a dit.
Sine imperio nec domus ulla nec civitas stare potest, CIC., sans l'autorité, ni famille ni cité ne peuvent subsister.

II. Le verbe qui a plusieurs sujets au singulier peut encore rester au singulier, si ces sujets sont des noms de personnes sans adverbes conjonctifs ou des noms de choses inanimées. Il s'accorde alors avec le dernier sujet et demeure sous-entendu avec tous les autres. Exemple :

Ratio et consilium in senibus est, CIC., la raison et la prudence se trouvent dans les vieillards.

III. Le verbe qui a pour sujet un nom au singulier suivi de la préposition *cum*, avec, et d'un autre nom, peut rester au singulier ou se mettre au pluriel, comme s'il avait deux sujets au nominatif. Exemples :

Domitius cum Messalâ certus esse videbatur, CIC., Domitius et Messala paraissaient être sûrs.
Dux cum aliquot principibus capiuntur, TITE LIVE, le chef est pris avec quelques-uns des principaux.

RÈGLE 3. — **Ego et tu valemus.**

296. Le verbe qui a deux ou plusieurs sujets de personne différente se met à la première personne, s'il y en a une; sinon, il se met à la deuxième. Exemples :

Ego et tu valemus, vous et moi nous nous portons bien (en latin, la première personne se nomme toujours avant les autres).
Ego et Cicero valemus, CIC., Cicéron et moi nous nous portons bien.
Tu et collegæ tui erravistis, CIC., vous et vos collègues, vous vous êtes trompés.

RÈGLE. — **Multitudo latronum convenerant.**

Le verbe qui a pour sujet un nom collectif ou partitif se rapportant à un génitif pluriel exprimé ou sous-entendu, peut se mettre au pluriel. Exemple :

Multitudo latronum convenerant, CÉSAR, une multitude de brigands était accourue.
Multitudo (sous-entendu *civium*) *abeunt*, TITE LIVE, la foule se retire.

Digitized by Google

RÈGLE. — **Pars navium haustæ sunt.**

Lorsque le verbe qui a pour sujet un nom collectif ou partitif se met au pluriel, le participe ou l'adjectif peut s'accorder en genre avec le nom pluriel exprimé ou sous-entendu. Exemples :

Pars navium haustæ sunt, TAC., une partie des vaisseaux furent engloutis.
Magna pars (sous-entendu *hostium*) *occisi sunt*, SALL., une grande partie furent tués.

RÈGLE. — **Uterque exercitum educunt.**

Le verbe qui a pour sujet l'adjectif indéfini *uterque*, l'un et l'autre, ou l'adjectif indéfini *quisque*, chacun, dans les phrases où il est joint à l'adjectif possessif *suus*, peut se mettre au pluriel. Exemples :

Uterque exercitum ex castris educunt, CÉSAR, l'un et l'autre fait sortir du camp son armée.
Sibi quisque habeant quod suum est, PLAUTE, que chacun garde ce qui est à lui (mot à mot, qu'ils aient pour soi chacun ce qui est sien).

REMARQUE. Mais cependant il se met alors plus ordinairement au singulier. Exemples :

Uterque cecidit, CIC., l'un et l'autre est tombé ou sont tombés.
Quod cuique obtigit, id quisque teneat, CIC., que chacun garde ce qui lui est échu (mot à mot, ce qui est échu à chacun).

297. L'infinitif, n'ayant ni nombre ni personne, n'est pas soumis à l'accord.

298. Le participe suit, pour l'accord, les règles de l'adjectif. Exemples : *Pater amatus*, père aimé; *filia dilecta*, fille chérie; *aurum conditum*, or caché; *hostes victi*, ennemis vaincus, etc.

CHAPITRE DEUXIÈME.

SYNTAXE DE RÉGIME.

299. Le *régime* est la dépendance d'un nom ou d'un pronom par rapport à un autre mot de la même phrase.

Quand un mot dépend ainsi d'un autre, on dit qu'il est *régi* ou *gouverné* par lui.

On appelle aussi *régime* le mot régi par un autre.

300. Le régime, en latin, s'indique par les cas, ou quelquefois, comme en français, par une préposition.

Digitized by Google

Le nominatif n'est jamais régime; il indique le sujet de la phrase.

Le vocatif n'est ni sujet ni régime; il est en dehors de la phrase.

Tous les autres cas sont régimes; mais le génitif et le datif sont toujours employés seuls sans préposition; l'ablatif et l'accusatif peuvent être employés seuls ou avec une préposition. L'accusatif employé sans préposition est la marque ordinaire du régime direct du verbe. Les autres cas marquent des régimes indirects.

I. — RÉGIME DU NOM.

RÈGLE. — **Liber Petri.**

301. Le régime du nom, marqué en français par la préposition *de*, se met en latin au génitif. Exemples :

Liber Petri, le livre de Pierre.
Domus Cæsaris, Cic., la maison de César.

REMARQUES. I. Les noms, lorsqu'ils viennent d'un verbe, ont souvent un second régime; mais ce second régime n'est pas comme en français, nécessairement formé d'après celui du verbe. Exemple :

Ejus indulgentia in Lepidum, Cic., sa bonté pour Lépidus.

Le verbe *indulgere* régit le datif.

Souvent le second régime reste seul. Exemple :

Indulgentia in liberos nostros, Cic., la bonté pour nos enfants.

II. Le génitif, après les noms, a tantôt le sens actif et tantôt le sens passif. Ainsi *parentum caritas*, l'amour des parents, peut se dire également de la tendresse des enfants pour leurs parents ou de celle des parents pour leurs enfants.

RÈGLE. — **Puer egregiâ indole** *ou* **egregiæ indolis.**

Si le régime du nom, étant accompagné d'un adjectif, sert à qualifier le nom lui-même, il peut se mettre indifféremment au génitif ou à l'ablatif. Exemples :

Puer egregiâ indole ou *egregiæ indolis*, un enfant d'un excellent naturel.
Vir præcipuæ staturæ, Col., homme d'une taille remarquable.
Summo ingenio vir, Cic., homme d'un génie éminent.

Digitized by Google

II. — RÉGIME DE L'ADJECTIF.

Règle 1. — Avidus laudis.

302. Les adjectifs dont le régime, en français, est marqué par la préposition *de*, sauf quelques exceptions, régissent en latin le génitif. Exemple :

Avidus laudis, Cic., avide de gloire.

Règle 2. — Præditus virtute.

303. Les adjectifs *contentus*, content de, *præditus*, doué de, *dignus*, digne de, *indignus*, indigne de, régissent l'ablatif. Exemples :

Præditus virtute, Cic., doué de vertu.
Contentus suâ sorte, Hor., content de son sort.
Dignus docto homine, Cic., digne d'un homme instruit.
Indignus majestate populi, César, indigne de la majesté du peuple.

Remarques. I. Cependant *dignus* régit aussi le génitif, mais seulement quand il est suivi d'un nom de chose. Exemple :

Dignus tuæ virtutis, Cic., digne de ta vertu.

II. En général, les adjectifs qui marquent la connaissance ou l'ignorance, comme *gnarus*, instruit de, *nescius*, ignorant de; ceux qui marquent le souvenir ou l'oubli, comme *memor*, qui se souvient de, *immemor*, oublieux de; le désir ou l'indifférence, comme *cupidus*, passionné pour, *incuriosus*, indifférent à; la crainte ou la sécurité, comme *anxius*, inquiet de, *securus*, tranquille sur; la possession ou la privation, comme *compos*, qui jouit de, *expers*, privé de, régissent le génitif. Exemples :

Gnarus militiæ, Col., qui connaît la guerre.
Fati nescius, Virg., ignorant du destin.
Futuri securus, Sén., tranquille sur l'avenir.
Rationis expers, Cic., dépourvu de raison.

III. Les adjectifs en *ax* dérivés de verbes, comme *capax*, qui peut contenir, capable de (dérivé de *capere*), *tenax*, qui tient à (dérivé de *tenere*), etc., régissent aussi le génitif. Exemples :

Capax imperii, Tac., capable de commander (mot à mot, capable de commandement).
Juris sui tenax, Col., qui tient à son droit.

IV. Mais les adjectifs qui marquent la séparation ou l'éloignement,

Digitized by Google

comme *liber*, libre de, *immunis*, exempt de, *alienus*, étranger à, etc., régissent l'ablatif avec ou sans *a* ou *ab*, de préférence au génitif. Exemple :

Liber metu ou *a metu*, TITE LIVE, libre de crainte.

RÈGLE 3. — **Plenus vini ou vino.**

304. L'adjectif *plenus*, plein de, régit le génitif ou l'ablatif. Exemples :

Plenus vini, CIC., plein de vin.
Urbs plena bellico apparatu, TITE LIVE, ville remplie de matériel de guerre.

RÈGLE 4. — **Mihi utile est.**

305. Les adjectifs dont le régime, en français, est marqué par la préposition *à*, régissent en latin le datif. Exemples :

Id mihi utile est, CIC., cela m'est utile.
Fidelis homini canis, PLINE, le chien fidèle à l'homme.

306. Cependant les adjectifs *similis*, semblable, *dissimilis*, dissemblable, *æqualis*, égal, *affinis*, allié (par le sang), régissent également le datif ou le génitif. Exemples :

Similis patri, CIC., semblable à son père.
Meî similes liberi, CORN. NÉP., des enfants semblables à moi.

REMARQUE. En général, les adjectifs qui marquent la faveur ou la haine, comme *amicus*, ami de, *inimicus*, ennemi de, *iratus*, irrité contre, *infensus*, hostile à; le rapprochement ou le voisinage, comme *vicinus*, voisin de, *finitimus*, limitrophe de, régissent le datif. Exemples :

Amicus tyrannidi, CORN. NÉP., ami de la tyrannie.
Infensus hominum generi, CIC., hostile au genre humain (mot à mot, à la race des hommes).
Vicinum virtuti vitium, TITE LIVE, vice voisin d'une vertu.

Mais les adjectifs *amicus* et *inimicus* régissent aussi quelquefois le génitif. Exemple :

Veritatis amicus, CIC., ami de la vérité.

RÈGLE 5. — **Propensus ad lenitatem.**

307. La plupart des adjectifs qui expriment un penchant ou une tendance à quelque chose, comme *propensus*, *pronus*, *pro-*

Digitized by Google

clivis, enclin à, porté à, régissent l'accusatif avec *ad*. Exemple :

Propensus ad lenitatem, Cic., porté à la douceur.

308. Cependant les adjectifs *aptus* et *idoneus*, propre à, *natus*, né pour, *paratus*, prêt à, *promptus*, prompt à, régissent également l'accusatif avec *ad* ou le datif. Exemples :

Locus ad insidias aptus, Cic., lieu propre à une embuscade.

Huic ætati aptus, Cic., propre à cet âge.

Les adjectifs *pronus* et *propensus* régissent aussi, mais moins bien, l'accusatif avec *in*. Exemple :

Pronus in omnia mala, Florus, enclin à tous les vices.

RÉGIME DU COMPARATIF.

Règle 1. — **Doctior Petro.**

309. Le régime du comparatif terminé en *ior* ou en *or* se met à l'ablatif. Exemples :

Doctior Petro, plus savant que Pierre.

Melle dulcior, Cic., plus doux que le miel.

Calceus minor pede, Hor., soulier plus petit que le pied.

Remarques. I. Ce régime peut aussi se faire précéder de *quàm* (comme en français de *que*), avec le même cas après que devant. Exemples :

Paulus est doctior quàm Petrus, Paul est plus savant que Pierre.

Sol major est quàm terra, Cic., le soleil est plus grand que la terre.

Neminem vidi callidiorem quàm Phormionem, Tér., je n'ai vu personne de plus adroit que Phormion.

II. Il est nécessaire d'employer *quàm*, quand le second terme de la comparaison dépend d'un mot exprimé ou sous-entendu qui en détermine le cas, c'est-à-dire quand il est au génitif, au datif ou à l'ablatif. Exemple :

Illustrius est Themistoclis nomen quàm Solonis, Cic., le nom de Thémistocle est plus illustre que celui de Solon. (C'est comme s'il y avait *quàm nomen Solonis*.)

Digitized by Google

III. Si le régime est un relatif, il faut nécessairement le mettre à l'ablatif, et cette tournure répond d'ordinaire au superlatif français. Exemple :

Ratio, quâ nihil est in homine divinius, Cic., la raison, faculté la plus divine de l'homme (mot à mot, la raison, au-dessus de laquelle rien n'est plus divin dans l'homme).

Règle 2. — Magis plus quàm tu.

310. Quand le comparatif latin est exprimé par deux ou plusieurs mots, le régime se marque toujours par *quàm*. Exemples :

Magis pius est quàm tu, il est plus pieux que vous.

Animus non magis sanus quàm corpus, Cic., une âme qui n'est pas plus saine que le corps.

Patria hominibus non minùs cara esse debet quàm liberi, Cic., la patrie ne doit pas être moins chère aux hommes que leurs enfants.

Minori virtute præditus quàm Socrates, moins vertueux (mot à mot, doué d'une moindre vertu) que Socrate.

Cependant on trouve quelquefois, surtout chez les poëtes, l'ablatif après les comparatifs exprimés au moyen de *magis* et de *minùs*. Exemples :

Luce magis dilectus, Virg., plus cher que le jour.

Hoc nemo fuit minùs ineptus, Tér., on n'a vu personne de moins sot que cet homme.

Règle 3. — Felicior quàm prudentior.

311. Quand l'adjectif au comparatif a pour objet de comparaison un autre adjectif, on les met tous les deux au comparatif et au même cas en les séparant par *quàm*. Exemples :

Felicior est quàm prudentior, il est plus heureux que prudent.

Fortior quàm doctior, Sén., plus courageux que savant.

Miserunt ducem audaciorem quàm peritiorem, ils envoyèrent un général plus hardi qu'habile.

Remarque. Mais si le comparatif est exprimé au moyen de *magis*, plus, ou de *minùs*, moins, le second adjectif reste au positif. Exemple :

Magis disertus quàm sapiens, Cic., plus éloquent que sage.

Digitized by Google

RÉGIME DU SUPERLATIF.

Règle 1. — Altissima arborum.

312. Le régime du superlatif, quand ce régime est au pluriel, se met au génitif, ou à l'ablatif avec *e* ou *ex*, ou à l'accusatif avec *inter*. Exemples :

Altissima arborum, ou *ex arboribus*, ou *inter arbores*, le plus haut des arbres.

Acerrimus ex nostris sensibus, Cic., le plus subtil de nos sens.

Inter reges opulentissimus, Sén., le plus puissant des rois (mot à mot, entre les rois).

Il en est de même quand le superlatif latin est exprimé par deux ou plusieurs mots. Exemple :

Maximè conspicuus omnium, ou *ex omnibus*, ou *inter omnes*, le plus remarquable de tous ou d'entre tous.

Remarque. Le superlatif, quand son régime est au pluriel, prend le genre de ce régime. Exemple :

Altissima arborum ou *ex arboribus* ou *inter arbores*, comme s'il y avait *arbor altissima arborum* ou *ex arboribus* ou *inter arbores*, l'arbre le plus haut des arbres.

Règle 2. — Ditissimus urbis.

313. Quand le régime du superlatif est au singulier, il se met toujours au génitif. Exemples :

Ditissimus urbis, le plus riche de la ville.

Totius Græciæ doctissimus, Cic., le plus savant de toute la Grèce.

Remarques. I. Le superlatif, quand son régime est au singulier, ne prend pas le genre de ce régime; il s'accorde avec le nom, exprimé ou sous-entendu, auquel il se rapporte. Exemple :

Totius Græciæ doctissimus (sous-entendu *homo*), le plus savant de toute la Grèce.

II. Il en est de même au pluriel, quand le nom auquel le superlatif se rapporte n'est pas le même que le nom régime. Exemples :

Indus, omnium fluminum maximus, Cic., l'Indus, le plus grand des fleuves.

Harum regionum potentissimus, le plus puissant de ces contrées.

Digitized by Google

RÈGLE 3. — **Validior manuum.**

314. Quand on ne parle que de deux choses, le superlatif se remplace en latin par le comparatif, et le régime se met au génitif. Exemples :

Validior manuum, la plus forte des deux mains.

Melior pars nostrî animus est, SÉN., la meilleure partie (c'est-à-dire la meilleure des deux parties) de nous-mêmes est l'âme.

RÈGLE 4. — **Unus militum,** *ou* **ex militibus,** *ou* **inter milites.**

315. Les règles du superlatif suivi d'un régime au pluriel s'appliquent aussi aux adjectifs partitifs, c'est-à-dire à ceux qui marquent une partie d'un plus grand nombre. Exemples :

Unus militum, ou *ex militibus*, ou *inter milites*, un des soldats.

Quis nostrûm, ou *ex nobis*, ou *inter nos?* qui de nous? qui d'entre nous?

III. — RÉGIME DU VERBE.

316. En latin comme en français, le régime des verbes est tantôt *direct*, tantôt *indirect*.

Les verbes actifs (ou transitifs directs) ont seuls un régime direct, et peuvent avoir en outre un régime indirect.

Les verbes neutres (ou transitifs indirects) n'ont jamais qu'un régime indirect.

RÉGIME DE LA VOIX ACTIVE.

1° VERBES ACTIFS.

RÈGLE 1. — **Amo Deum.**

317. Le régime direct des verbes actifs se met à l'accusatif. Exemples :

Amo Deum, j'aime Dieu.

Amo patriam, CIC., j'aime ma patrie.

RÈGLE 2. — **Do vestem pauperi.**

318. Le régime indirect des verbes actifs, marqué en français par la préposition *à*, se met, en latin, au datif. Exemples :

Do vestem pauperi, je donne un habit au pauvre.

Da veniam filio, TÉR., accorde le pardon à ton fils.

Dic mihi verum, CIC., dis-moi la vérité.

Digitized by Google

Remarques. I. Les verbes qui expriment l'idée d'*envoyer*, d'*apporter*, d'*écrire*, veulent leur régime indirect soit au datif, soit à l'accusatif avec *ad*. Exemples :

Scripsit mihi ou *ad me*, Cic., il m'a écrit.

Nuntium Alcibiadi mittere, Corn. Nép., envoyer un messager à Alcibiade.

Librum ad me misisti, Cic., vous m'avez envoyé un livre.

II. Les verbes qui expriment l'idée de *suspendre à*, veulent leur régime indirect soit au datif sans préposition, soit à l'ablatif avec *a* ou *ab*, *e* ou *ex*, ou *de*. Exemples :

Suspendere aliquid collo ou *e collo*, Pline, suspendre quelque chose à son cou.

Suspendere a malo, Virg., *de ficu*, Cic., suspendre à un mât, à un figuier.

III. Les verbes qui expriment l'idée d'*employer à*, de *consumer à* ou *dans*, veulent leur régime indirect à l'ablatif avec ou sans *in*. Exemple :

Consumere tempus aliquâ re ou *in aliquâ re*, Cic., employer son temps à quelque chose.

Règle 3. — **Hæc via ducit ad virtutem.**

319. Les verbes qui expriment un mouvement, une tendance, ou une excitation à quelque chose, veulent leur régime indirect à l'accusatif avec *ad*. Exemples :

Hæc via ducit ad virtutem, ce chemin conduit à la vertu.

Duc me ad eum, Tér., menez-moi à lui.

Impellere hominem ad scelus, Cic., pousser un homme au crime.

Règle 4. — **Implere dolium vino.**

320. Le régime indirect des verbes actifs, marqué en français par la préposition *de*, se met, en latin, à l'ablatif. Exemples :

Implere dolium vino, remplir un tonneau de vin.

Implere pateram mero, Virg., emplir une coupe de vin pur.

Cumulare aliquem gaudio, Cic., combler quelqu'un de joie.

Nudare aliquem præsidio, Cic., priver quelqu'un de secours.

Remarques. I. Cependant après les verbes qui signifient *ôter*, *séparer*, *détourner*, *délivrer*, *racheter*, le régime indirect peut se mettre à l'ablatif avec les prépositions *a* ou *ab*, *e* ou *ex*. Exemples :

Liberare aliquem periculo, Cic., *ab erratione*, Cic., *ex incommodo*, Cic., délivrer quelqu'un d'un danger, d'une erreur, d'un inconvénient.

Digitized by Google

II. Après les verbes qui signifient *défendre de* ou *contre*, le régime indirect se met à l'ablatif avec la préposition *a* ou *ab*. Exemple :

Defendere myrtos a frigore, VIRG., défendre les myrtes du froid.

RÈGLE 5. — **Accepi litteras a patre meo.**

321. Les verbes qui signifient *recevoir, obtenir; acheter, emprunter; espérer, attendre; craindre, désirer*, veulent leur régime indirect à l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemples :

Accepi litteras a patre meo, j'ai reçu une lettre de mon père.
Accepit a te duas epistolas, CIC., il a reçu de vous deux lettres.
Id a te didici, j'ai appris cela de vous.

Mais si ce régime est un nom de chose, on le met à l'ablatif avec *e* ou *ex*. Exemples :

Accepi magnam voluptatem ex epistolâ tuâ, CIC., j'ai reçu une grande joie de votre lettre.
Id ex tuis litteris didici, CIC., j'ai appris cela par votre lettre.

REMARQUES. I. Les verbes qui signifient *demander, solliciter*, lors même qu'en français leur régime indirect est marqué par la préposition *à*, veulent en latin leur régime indirect à l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemple :

Petere pacem a Romanis, CIC., demander la paix aux Romains.

II. Les verbes qui signifient *apprendre, s'informer, connaître*, veulent toujours leur régime indirect à l'ablatif avec *a* ou *ab*, *e* ou *ex*, quelquefois avec *de*. Exemples :

Audire aliquid a majoribus natu, ou *ex aliis*, ou *de patre*, CIC., apprendre quelque chose des vieillards, d'autres personnes, de son père.
Quærere aliquid ab aliquo ou *ex aliquo*, CÉSAR, ou *de aliquo*, CIC., demander quelque chose à quelqu'un (mot à mot, s'informer de quelqu'un sur quelque chose).

III. Le verbe *emere*, acheter, lors même qu'en français son régime indirect est marqué par la préposition *à*, veut en latin ce régime indirect à l'ablatif avec *a* ou *ab*, ou avec *de*. Exemple :

Emere aliquid ab aliquo ou *de aliquo*, CIC., acheter quelque chose de quelqu'un ou à quelqu'un.

Digitized by Google

RÈGLE 6. — **Admonere aliquem de aliquâ re.**

322. Les verbes qui signifient *avertir* ou *informer*, veulent leur régime indirect à l'ablatif avec la préposition *de*. Exemples :

Admonere aliquem de aliquâ re, CIC., avertir quelqu'un de quelque chose.

Me de his rebus certiorem facere, CIC., m'informer (mot à mot, me faire plus certain) de ces choses.

REMARQUE. Mais ces mêmes verbes peuvent aussi prendre leur régime au génitif. Exemples :

Admonere aliquem egestatis, SALL., faire souvenir quelqu'un de sa pauvreté.

Certiorem me sui consilii fecit, CIC., il m'a informé de son dessein.

RÈGLE 7. — **Insimulare aliquem furti.**

323. Les verbes qui signifient *accuser*, *convaincre*, *juger*, *condamner*, *absoudre*, veulent leur régime indirect au génitif. Exemples :

Insimulare aliquem furti, accuser faussement quelqu'un de larcin.

Accusare proditionis, CORN. NÉP., accuser de trahison.

Condemnare furti, GELL., condamner pour vol.

REMARQUES. I. Avec *damnare* et *condemnare*, condamner, c'est ordinairement le nom du crime qui se met au génitif; le nom de la peine se met à l'ablatif. Exemples :

Damnare aliquem capite, CIC., condamner quelqu'un à la peine capitale.

Damnare pecuniâ, JUST., condamner à l'amende.

Quelquefois cependant le nom de la peine se met au génitif. Exemple :

Condemnare aliquem capitis, CIC., condamner quelqu'un à la peine capitale.

II. Le nom de l'instrument ou du lieu du supplice se met à l'accusatif avec *ad*. Exemples :

Damnare aliquem ad molam, condamner quelqu'un à la meule, c'est-à-dire à tourner la meule.

Digitized by Google

Damnare ad metalla ou *ad bestias*, SUÉT., condamner aux mines ou aux bêtes *.

RÈGLE 8. — **Doceo pueros grammaticam.**

324. Les verbes *docere*, enseigner, instruire; *rogare*, prier, demander; *celare*, cacher, prennent deux accusatifs, dont l'un (le nom de la personne) est régime direct, et l'autre (celui de la chose) est régime indirect. Exemples :

Doceo pueros grammaticam, j'enseigne la grammaire aux enfants.

Docere aliquem litteras, CIC., enseigner les lettres à quelqu'un.

Hoc te rogo, CIC., je vous prie de cela.

Id vos celavi, TÉR., je vous ai caché cela (comme s'il y avait : je vous ai tenus ignorants de cela).

REMARQUES. I. On rencontre, mais plus rarement, ce double accusatif avec les verbes *poscere*, demander, *reposcere*, réclamer, *flagitare*, solliciter, *orare*, prier. Exemples :

Claves portarum magistratus poposcit, TITE LIVE, il demanda les clefs des portes aux magistrats.

Illud te oro, CIC., je vous prie de cela.

II. On peut encore ajouter aux verbes qui prennent un double accusatif le verbe *monere*, avertir, et ses composés, qui prennent leur régime indirect à l'accusatif, quand ce régime est un adjectif pronominal ou un relatif neutre. Exemples :

Hoc eos moneo, CIC., je les avertis de ceci.

Quod eum monuimus, TÉR., ce dont nous l'avons averti.

III. On peut ajouter encore quelques verbes composés de la préposition *trans*, mais alors l'accusatif est régi par la préposition contenue dans le verbe. Exemples :

Equitatum pontem transducit, CÉSAR, il fait passer le pont à sa cavalerie (mot à mot, il conduit sa cavalerie au delà du pont).

Milites flumen transportat, CÉSAR, il fait passer le fleuve à ses soldats (mot à mot, il transporte ses soldats au delà du fleuve).

---

* Les verbes *accuser*, *condamner*, suivis d'un infinitif, s'expriment, le premier par *arguere*, et le second par *jubere*, ordonner, avec l'infinitif. Exemples : Il est accusé d'avoir trahi la république, *arguitur prodidisse rempublicam*; il fut condamné à sortir de la ville, *jussus est ab urbe discedere* (mot à mot, il reçut ordre de sortir de la ville).

Digitized by Google

2° VERBES NEUTRES.

Règle 1. — **Hoc mihi placuit.**

325. Le régime des verbes neutres, marqué en français par la préposition *à*, se met en latin au datif. Exemples :

Hoc mihi placuit, Cic., cela m'a plu.
Tibi litteræ meæ proderunt, Cic., ma lettre vous sera utile.

Remarques. I. Les composés du verbe *esse*, être, comme *deesse*, manquer, *prodesse*, être utile, *adesse* ou *interesse*, être présent, etc. (excepté *abesse*, être absent), régissent le datif. Exemple :

Huic convivio defuit, Cic., il a manqué à ce repas.

II. Le verbe *abesse*, être absent (quoique composé du verbe *esse*), régit l'ablatif avec ou sans la préposition *a* ou *ab*. Exemple :

Abesse domo ou *a domo*, Cic., être absent de sa maison.

III. Le verbe *inesse*, être dans, régit le datif, comme les autres composés du verbe *esse*, mais souvent aussi l'ablatif avec la préposition *in*. Exemple :

In vitâ nihil inest nisi miseria, Cic., il n'y a dans la vie que misère.

Règle 2. — **Abundat divitiis, nullâ re caret.**

326. Le régime des verbes neutres, marqué en français par la préposition *de*, se met en latin à l'ablatif. Exemples :

Abundat divitiis, nullâ re caret, il regorge de biens, il ne manque de rien.
Omnibus rebus abundat, Cic., il regorge de tout.
Flos carens odore, Pline, fleur qui manque d'odeur.
Alienis bonis mœrere, Cic., s'affliger des avantages d'autrui.

Remarques. I. Les verbes *egere* et *indigere*, avoir besoin de, régissent l'ablatif ou le génitif. Exemple :

Egere consilio, Cic., ou *Egere consilii*, César, avoir besoin de prudence.

Ces deux mêmes verbes, quand leur régime est un adjectif pronominal neutre, comme *id*, *illud*, ou un pronom indéfini, comme *nihil*, rien, prennent ordinairement ce régime à l'accusatif. Exemple :

Nihil indigere, Varr., n'avoir besoin de rien.

II. Les verbes *gaudere*, se réjouir de, *mœrere* et *dolere*, s'affliger de,

Digitized by Google

prennent assez souvent leur régime à l'accusatif, au lieu de l'ablatif. Exemple :

Qui meum casum doluerunt, Cic., ceux qui ont gémi de mon malheur.

Le verbe *dolere* régit aussi l'ablatif avec *de*. Exemple :

De Atticæ febriculâ dolui, Cic., je me suis affligé de l'accès de fièvre d'Attica.

III. Le verbe neutre *desperare*, désespérer de, régit le datif, ou l'accusatif, ou l'ablatif avec *de*. Exemples :

Desperare saluti, Cic., désespérer de son salut.
Desperare rempublicam ou *de republicâ*, Cic., désespérer de la république.

Règle 3. — **Studeo grammaticæ.**

327. Beaucoup de verbes, actifs en français, sont neutres en latin, et régissent pour la plupart le datif. Exemples :

Studeo grammaticæ, j'étudie la grammaire (mot à mot, je m'applique à la grammaire).
Studere juri civili, Cic., étudier le droit civil (mot à mot, s'appliquer au droit civil).
Innocentiæ favere, Cic., favoriser l'innocence (mot à mot, être favorable à l'innocence).

Remarques. I. Cette règle s'applique à tous les verbes qui expriment l'idée de *secourir* ou de *rencontrer*. Exemples :

Subvenire patriæ, Cic., secourir sa patrie.
Cæsari venienti occurrit, Cic., il rencontra César à son arrivée (mot à mot, César arrivant).

II. Le verbe *studere*, dans le sens de *rechercher*, *désirer*, quand son régime est un adjectif pronominal neutre, comme *id*, *illud*, *unum*, ou un pronom indéfini, comme *nihil*, prend ordinairement ce régime à l'accusatif avec ou sans *in*. Exemples :

Nihil studebat, Tér., il ne désirait rien.
In id solum student, Quint., ils recherchent cela seul.

Règle. — **Interdico tibi domo meâ.**

Les verbes *interdicere*, interdire, et *cedere*, céder, sont neutres en latin, et veulent au datif le nom de la personne, à l'ablatif le nom de la chose. Exemples :

Interdico tibi domo meâ, je vous interdis ma maison.
Interdicere alicui aquâ et igne, César, interdire à quelqu'un l'eau et le feu (c'est-à-dire l'exiler).
Cedere alicui possessione hortorum, Cic., céder à quelqu'un la propriété d'une maison de campagne.

Digitized by Google

Remarque. Le verbe *interdicere* s'emploie au passif impersonnellement (§ 217), et veut alors encore ses régimes aux mêmes cas. Exemple :

Aquâ et igne nobis interdicitur, Cic., on nous interdit l'eau et le feu.

Règle 4. — **Id ad me pertinet, attinet, spectat.**

328. Les verbes neutres *pertinere, attinere, spectare,* dans le sens des verbes actifs français *regarder*, *concerner*, veulent leur régime à l'accusatif avec *ad*. Exemple :

Id ad me pertinet, ou *attinet,* ou *spectat,* cela me concerne, me regarde, me touche, m'intéresse (mot à mot, se rapporte à moi).

Règle 5. — **Musica me juvat** *ou* **delectat.**

329. Un certain nombre de verbes, qui sont neutres en français, sont actifs en latin, et régissent l'accusatif. Exemples :

Musica me juvat ou *delectat,* la musique me plaît (mot à mot, me charme, me réjouit).

Vita me juvat, Tite Live, la vie me plaît.

Ista sapientiæ fama me delectat, Cic., cette réputation de sagesse me plaît.

Ea res me fallit, ou *fugit,* ou *præterit,* Cic., cela m'échappe (mot à mot, me trompe, me fuit, me passe).

Hoc me decet, Cic., cela me sied.

Règle. — **Consulere omnes** *ou* **omnibus.**

Un verbe latin peut être tout à la fois actif et neutre, tantôt en changeant de signification, tantôt sans en changer. Exemples :

Consulere omnes, Cic., consulter tout le monde.

Consulere omnibus, Cic., veiller à l'intérêt de tous.

Temperare victoriam, Cic., ou *Temperare victoriæ,* Sall., être modéré dans la victoire (mot à mot, modérer sa victoire).

Temperare a lacrimis, Virg., s'abstenir de larmes.

Remarque. Un certain nombre de verbes neutres peuvent, sans devenir actifs pour cela, prendre un régime à l'accusatif. Exemple :

Sitire sanguinem, Cic., avoir soif de sang.

Cette tournure a lieu surtout quand le verbe neutre prend pour régime le nom qui en est formé. Exemple :

Servire servitutem, Cic., être dans l'esclavage.

Digitized by Google

RÈGLE 6. — **Deus amat bonum virum illique favet.**

330. En latin, comme en français, on ne peut pas donner un régime commun à plusieurs verbes qui exigent des régimes de nature différente; mais il faut répéter le régime avec chaque verbe, et on se sert pour cela des pronoms personnels ou des adjectifs démonstratifs. Exemple :

Deus amat bonum virum illique favet, Dieu aime et favorise l'homme de bien (mot à mot, aime l'homme de bien et le favorise).

RÉGIME DE LA VOIX PASSIVE.

RÈGLE 1. — **Amor a Deo.**

331. Le régime propre des verbes passifs, celui qui est marqué en français par les prépositions *de* ou *par*, se met en latin à l'ablatif avec *a* ou *ab*, si c'est un nom de personne ou de chose animée. Exemples :

Amor a Deo, je suis aimé de Dieu.

Tua mater a me diligitur, CIC., votre mère est estimée de moi.

Saturnus vinctus est a filio Jove, CIC., Saturne fut enchaîné par son fils Jupiter.

RÈGLE 2. — **Mœrore conficior.**

332. Si le régime propre du verbe passif est un nom de chose inanimée, il se met à l'ablatif sans préposition. Exemple :

Mœrore conficior, CIC., je suis accablé de chagrin.

RÈGLE 3. — **Id tibi æquum videtur.**

333. Cependant le verbe passif *videri*, employé dans le sens de *sembler, paraître,* veut son régime au datif. Exemple :

Id tibi æquum videtur, PLAUTE, cela vous paraît juste.

REMARQUES. I. L'emploi du datif pour marquer le régime des verbes passifs est fréquent surtout chez les poëtes, et ne se trouve que fort rarement en prose. Exemples :

Carmina quæ scribuntur aquæ potoribus, HOR., les poëmes qui sont écrits par des buveurs d'eau.

Auditus est nobis sermo, CIC., la conversation a été entendue par nous.

Digitized by Google

Cependant avec les verbes *probari*, être approuvé, *improbari*, être désapprouvé, et quelques autres, le régime se met, même en prose, plus ordinairement au datif. Exemple :

Hæc sententia nobis probabatur, Cic., cet avis était approuvé de nous.

II. Avec les participes passifs de tous les verbes, l'emploi du datif est très-ordinaire; il est même indispensable avec les participes en *dus*, *da*, *dum*, qui expriment le devoir, l'obligation. Exemples :

Quidquid mihi susceptum est, Cic., tout ce qui a été entrepris par moi.

Nobis colenda est diligentia, Cic., nous devons pratiquer l'activité (mot à mot, l'activité doit être pratiquée à nous, c'est-à-dire par nous).

III. Les verbes déponents n'ont pas de passif; cependant ceux qui sont actifs ont le participe futur passif en *dus*, *da*, *dum*, qui régit le datif. Exemple :

Id verendum nobis erit, Cic., nous aurons cela à craindre (mot à mot, cela sera à craindre à nous).

Règle 4. — **Responsum iis a senatu datum est.**

334. Les verbes passifs, outre leur régime propre, peuvent prendre encore le régime indirect des verbes actifs correspondants. Exemples :

Responsum iis a senatu datum est, Cic., une réponse leur fut donnée par le sénat.

Amplissimis honoribus ornatus a senatu, Cic., revêtu par le sénat des charges les plus considérables.

Remarque. Souvent le régime indirect du verbe actif est seul exprimé. Exemples :

Pecunia quæ mihi debetur, Cic., l'argent qui m'est dû.

Fides hosti data, Cic., la parole donnée à l'ennemi.

RÉGIME DES VERBES UNIPERSONNELS.

Règle 1. — **Refert** *ou* **interest regis.**

335. Les verbes unipersonnels *interest*, *refert*, il importe, quand leur régime est un nom de personne, veulent ce régime au génitif, en sous-entendant *causâ*. Exemples :

Refert ou *interest regis*, il importe au roi (comme s'il y avait *regis causâ*, pour la cause du roi).

Quid illius interest, ou *refert?* que lui importe (comme

Digitized by Google

s'il y avait *quid interest illius causâ*, qu'importe-t-il pour sa cause)?

Utriusque nostrûm interest, Cic., il importe à nous deux, il nous importe à tous deux (comme s'il y avait *interest utriusque nostrûm causâ*, il importe pour la cause de nous deux).

Remarques. I. Dans le cas où le régime serait en français un pronom personnel, on emploie en latin l'adjectif possessif à l'ablatif singulier féminin. Exemple :

Refert ou *interest meâ*, Cic., il m'importe (comme s'il y avait *refert* ou *interest meâ causâ*, il importe pour ma cause).

II. L'adjectif possessif équivaut à un pronom personnel au génitif. C'est pourquoi il peut être suivi d'un nom ou d'un adjectif au génitif, se rapportant à ce pronom sous-entendu. Exemples :

Interest tuâ unius, il importe à toi seul.
Meâ consulis refert, il importe à moi consul.

Règle 2. — **Ad honorem nostrum interest.**

336. Lorsque les verbes *interest, refert*, ont pour régime un nom de chose inanimée, ce régime se met à l'accusatif avec *ad*. Exemple :

Ad honorem nostrum interest, Cic., il importe à notre honneur.

Remarque. Cependant, même dans ce cas, avec le verbe *interest*, on peut mettre le régime au génitif. Exemple :

Reipublicæ interest, Cic., il importe à la république (comme s'il y avait *reipublicæ causâ*, pour la cause de la république).

Règle 3. — **Me pœnitet.**

337. Avec les cinq verbes unipersonnels *pœnitet*, se repentir, *pudet*, avoir honte, *piget*, être fâché, *tædet*, s'ennuyer, *miseret*, avoir pitié, le mot qui serait sujet en français est considéré en latin comme régime direct, et se met à l'accusatif. Exemples :

Me pœnitet, je me repens (comme s'il y avait il me repent, cela me cause du repentir).

Te pudet, tu as honte (comme s'il y avait il te fait honte, cela te fait honte).

Digitized by Google

Hunc piget, il est fâché, il a regret (comme s'il y avait il lui fait peine, cela lui fait peine).

Nos tædet, nous nous ennuyons (comme s'il y avait il nous ennuie, cela nous ennuie).

Omnes homines miseret, tous les hommes ont pitié (comme s'il y avait il fait pitié, cela fait pitié à tous les hommes).

RÈGLE 4. — **Me pœnitet culpæ meæ.**

338. Avec les cinq verbes *pœnitet*, *pudet*, *piget*, *tædet*, *miseret*, le régime qui sera marqué en français par la préposition *de* se met au génitif. Exemples :

Me pœnitet culpæ meæ, je me repens de ma faute (comme s'il y avait il me repent de ma faute).

Me pœnitet consilii mei, CIC., je me repens de ma résolution (comme s'il y avait il me repent de ma résolution).

REMARQUES. I. Tous les verbes, excepté *volo*, *nolo*, *malo*, *audeo*, *cupio*, deviennent unipersonnels devant *pœnitet*, *pudet*, etc., c'est-à-dire qu'on les met à la troisième personne du singulier, et le nom ou pronom qui leur sert de sujet en français se met à l'accusatif. Exemples :

Incipit me pœnitere culpæ meæ, je commence à me repentir de ma faute.

Pigere Alexandrum facti cœpit, JUST., Alexandre commença à être fâché de ce qu'il avait fait.

II. Les verbes *pœnitet*, *pudet*, etc., sont l'équivalent de *pœnitentia*, *pigritia*, *tædium*, *pudor*, *miseratio tenet*, ce qui explique leur double régime : l'accusatif est régi par le verbe, et le génitif par le nom qui entre en composition. Ainsi *me pœnitet consilii mei* équivaut à *pœnitentia consilii mei tenet me*; *incipit me pœnitere culpæ meæ* équivaut à *pœnitentia culpæ meæ incipit tenere me*.

RÉGIME DES VERBES DÉPONENTS.

RÈGLE 1. — **Imitor patrem.**

339. Les verbes déponents actifs régissent l'accusatif. Exemples :

Imitor patrem, j'imite mon père.

Imitari Demosthenem, CIC., imiter Démosthène.

Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Fruor otio.**

340. Les verbes déponents neutres, quand ils répondent à des verbes dont le régime est marqué en français par la préposition *de*, régissent en latin l'ablatif. Exemples :

Fruor otio, PLINE J., je jouis du repos.
Fungor officio, CIC., je m'acquitte de mon devoir.
Bonis suis fruatur, CIC., qu'il jouisse de ses avantages.

REMARQUES. I. Les verbes déponents qui régissent l'ablatif sans préposition sont au nombre de huit :

Frui, *jouir de.*	Niti, *s'appuyer sur.*
Fungi, *s'acquitter de.*	Potiri, *être maître de.*
Gloriari, *se glorifier de.*	Uti, *se servir de.*
Lætari, *se réjouir de.*	Vesci, *se nourrir de.*

Mais le verbe *potiri*, surtout avec le nom *res*, peut régir aussi le génitif. Exemple : *Rerum potiri*, CIC., avoir la puissance (mot à mot, être maître des choses).

Les verbes *gloriari*, se glorifier, *lætari*, se réjouir, quand leur régime est un adjectif pronominal neutre, comme *id*, *illud*, etc., peuvent prendre ce régime à l'accusatif. Exemple : *Idem gloriari*, CIC., se glorifier de la même chose.

Le verbe *vesci*, se nourrir, se trouve aussi avec l'accusatif; mais cette tournure n'est pas à employer.

II. Les verbes déponents qui expriment l'idée de *sortie*, de *naissance*, d'*origine*, veulent leur régime, quand c'est un nom de chose, à l'ablatif avec *e* ou *ex*, et quand c'est un nom de personne, à l'ablatif avec *a* ou *ab* ; mais souvent aussi ils prennent l'ablatif sans préposition. Exemples :

E curiâ egreditur, TITE LIVE, il sort du sénat.
Natus sum a vobis, CIC., je suis né de vous.
Nobili genere natus, CIC., issu d'une famille illustre.

III. Le verbe déponent *queri*, se plaindre de, veut son régime à l'ablatif avec *de*, et quelquefois, quand ce régime est un nom de chose, à l'accusatif sans préposition. Exemples :

Queri de aliquâ re, de aliquo, CIC., se plaindre de quelque chose, de quelqu'un.
Præterita queri, CIC., se plaindre du passé (mot à mot, des choses passées).

IV. Le verbe déponent *loqui*, quand il répond au verbe français *parler*,

Digitized by Google

veut à l'ablatif avec *de* le nom de la chose dont on parle, et à l'ablatif avec *cum* le nom de la personne à qui l'on parle. Exemple :

De litteris tuis eramus cum Pompeio locuti, Cic., nous avions parlé à Pompée de votre lettre.

Mais quand il répond au verbe français *dire*, il devient actif et régit l'accusatif. Exemple :

Ipsam rem locutus est, Tér., il a dit la chose même.

Règle 3. — **Miserere pauperum.**

341. Cependant le verbe *misereor*, j'ai pitié de, régit le génitif. Exemples :

Miserere pauperum, ayez pitié des pauvres.
Miserere nostrî, Cic., ayez pitié de nous.

Remarques. I. Il n'en est pas de même du verbe *miseror*, qui a le même sens, et qui pourtant régit toujours l'accusatif. Exemple :

Sortem miseratus iniquam, Virg., ayant eu pitié de leur sort malheureux.

II. Les verbes *obliviscor*, j'oublie, *recordor* et *memini*, je me souviens, régissent le génitif ou l'accusatif. Exemple :

Vivorum memini nec mortuorum oblivisci possum, Cic., ou *Vivos memini nec mortuos oblivisci possum*, je me souviens des vivants et ne puis oublier les morts.

Règle 4. — **Voluntati tuæ obsequar.**

342. Les verbes déponents neutres, quand ils répondent à des verbes dont le régime est marqué en français par la préposition *à*, régissent en latin le datif. Exemple :

Voluntati tuæ obsequar, Cic., j'obéirai à ta volonté.

Remarque. Les verbes déponents *opitulari*, secourir, *blandiri*, flatter, *mederi*, guérir, quoique répondant à des verbes actifs en français, sont neutres en latin et régissent le datif. Le verbe *irasci*, se fâcher, régit également le datif. Exemples :
Opitulari hospiti, Cic., secourir son hôte.
Mederi oculis, Cic., guérir les yeux.
Homo irascitur mihi, cet homme se fâche contre moi.

Digitized by Google

RÈGLE 5. — **Minari mortem alicui.**

343. Les verbes déponents *minari et minitari*, menacer, *gratulari*, féliciter, prennent pour régime direct le régime qui est indirect en français, et le veulent à l'accusatif; ils prennent au contraire pour régime indirect celui qui est direct en français, et le veulent au datif. Exemples :

Minari mortem alicui, CIC., menacer quelqu'un de la mort (mot à mot, menacer la mort à quelqu'un).

Victoriam ei gratulatur, CIC., il le félicite de sa victoire.

REMARQUES. I. Le verbe *minari*, menacer, ne se dit que d'une personne qui en menace une autre. En parlant des choses, on emploie les verbes *imminere*, *impendere*, *instare*, être imminent, qui régissent le datif. Exemple :

Tempestas nobis impendet, ou *imminet*, ou *instat*, un orage nous menace.

II. Avec le verbe *gratulari*, l'accusatif peut se remplacer par l'ablatif avec *de*. Exemple :

Mihi de statu nostro gratularis, CIC., vous me félicitez de notre situation.

Avec le verbe *minitari*, l'accusatif peut se remplacer par l'ablatif sans préposition. Exemple :

Huic urbi ferro ignique minitantur, CIC., ils menacent cette ville du fer et de la flamme.

RÉGIME DU VERBE *SUM*.

344. Le verbe *sum* n'a pas, à proprement parler, de régime; mais quand il est employé pour exprimer une idée de possession, le nom du possesseur se met tantôt au datif et tantôt au génitif.

RÈGLE 1. — **Est mihi liber.**

345. Dans les phrases où le sujet du verbe *sum* est pris dans un sens indéterminé et serait précédé en français de l'article indéfini, le nom du possesseur se met au datif, et le verbe *sum* se rend en français par *avoir* ou *posséder*. Exemples :

Est mihi liber, j'ai un livre (mot à mot, un livre est à moi).

Sunt nobis poma, VIRG., nous avons des fruits (mot à mot, des fruits sont à nous).

Digitized by Google

Remarque. Quand on se sert de la locution *est mihi nomen*, pour rendre le français *j'ai nom, je me nomme*, le nom propre se met au nominatif, ou rarement au génitif; il peut aussi se mettre au datif, par attraction. Exemples :

Huic urbi nomen est Beneventum, Tite Live, cette ville se nomme (mot à mot, a nom) Bénévent.

Nomen Mercurii est mihi, Plaute, je me nomme Mercure (mot à mot, le nom de Mercure est à moi).

Marcio cognomen Coriolano fuit, Tite Live, Marcius reçut le surnom de Coriolan (mot à mot, le surnom fut à Marcius Coriolan).

Règle 2. — **Est Petri liber.**

346. Dans les phrases où le sujet du verbe *sum* est pris dans un sens déterminé, et serait précédé en français de l'article défini, le nom du possesseur se met au génitif, et le verbe *sum* se rend en français par *être* ou *appartenir*. Exemples :

Est Petri liber, le livre est ou appartient à Pierre.

Est navis navigantium, Cic., le vaisseau est ou appartient aux passagers.

Remarques. I. Dans le cas où le régime serait en français un pronom personnel, on emploie en latin l'adjectif possessif. Exemple :

Omnia quæ nostra erant, Cic., tout ce qui était à nous (mot à mot, toutes les choses qui étaient nôtres).

II. L'adjectif possessif équivaut à un pronom personnel au génitif. C'est pourquoi il peut être suivi d'un nom ou d'un adjectif au génitif, se rapportant à ce pronom sous-entendu. Exemple :

Auctoritas vestra est seniorum, l'autorité est à vous plus âgés.

III. La règle *Est Petri liber* s'applique aussi au verbe *fieri*, devenir. Exemple :

Asia populi Romani facta est, Cic., l'Asie devint la propriété du peuple romain.

Règle 3. — **Est regis.**

347. Quand le verbe *sum* est employé unipersonnellement pour exprimer un *devoir*, une *obligation*, ou une *attribution*, le nom qui le suit se met au génitif. Exemples :

Est regis tueri subditos, il est d'un roi, c'est le propre ou le devoir d'un roi, il appartient à un roi de défendre ses sujets.

Est boni civis, Cic., il est d'un bon citoyen, c'est le propre ou le devoir d'un bon citoyen, il appartient à un bon citoyen.

Digitized by Google

Remarques. I. Dans le cas où le régime serait en français un pronom personnel, on emploie en latin l'adjectif possessif neutre. Exemples :

Meum est loqui, c'est à moi de parler ou c'est à moi à parler, il m'appartient de parler.

Tuum est videre, Cic. c'est à vous de voir, il vous appartient de voir.

II. L'adjectif possessif équivaut à un pronom personnel au génitif. C'est pourquoi il peut être suivi d'un nom ou d'un adjectif au génitif, se rapportant à ce pronom sous-entendu. Exemple :

Tuum est unius videre, c'est à vous seul de voir.

Règle. — **Hoc est mihi dolori.**

Quand le verbe *sum* peut se tourner en français par *causer*, *procurer*, *inspirer*, il veut ses deux régimes au datif. Exemples :

Hoc est mihi dolori, Cic., cela me cause de la douleur (mot à mot, cela est à douleur à moi).

Nemini odio fuit, Cic., il n'inspira de haine à personne (mot à mot, il ne fut à haine à personne).

Remarques. I. Cette règle s'applique aussi au verbe *fieri*, devenir. Exemple :

Ampla domus dedecori domino sæpe fit, Cic., une grande maison cause souvent de la honte (mot à mot, devient souvent à honte) à son maître.

II. Cette règle s'applique également aux verbes actifs *dare*, *vertere*, *tribuere*, dans le sens de *imputer à*. Exemples :

Id quod mihi crimini dabatur, ce dont on me faisait un crime (mot à mot, ce qui m'était imputé à crime).

Vitio vertere aliquid alicui, Cic., faire à quelqu'un un reproche de quelque chose (mot à mot, lui imputer quelque chose à reproche).

Règle. — **Gratiâ tuâ nobis opus est.**

Avec *opus est*, il est besoin, on a besoin, le nom de la personne qui a besoin se met au datif, et le nom de la chose dont on a besoin se met à l'ablatif. Exemple :

Gratiâ tuâ nobis opus est, Cic., nous avons besoin (mot à mot, besoin est à nous) de votre crédit.

Remarque. Cependant le nom de la chose dont on a besoin peut aussi se mettre au nominatif et être le sujet du verbe. Exemples :

Dux nobis opus est, Cic., nous avons besoin d'un chef (mot à mot, un chef est un besoin pour nous).

Minùs multi boves opus sunt, Varr., on a besoin de moins de bœufs (mot à mot, des bœufs moins nombreux sont un besoin).

Digitized by Google

RÉGIME DES ADJECTIFS VERBAUX.

RÈGLE 1. — **Populabundus agros.**

348. Les adjectifs verbaux en *bundus,* quand ils prennent un régime, ce qui est rare, veulent ce régime au même cas que le verbe dont ils sont formés. Exemples :

Populabundus agros, SISENNA, ravageant les campagnes (*populari* régit l'accusatif).

Gratulabundus patriæ, JUST., félicitant sa patrie (*gratulari* régit le datif).

RÈGLE 2. — **Amans patriæ.**

349. Les participes présents, quand ils sont employés comme adjectifs verbaux, régissent le génitif. Exemples :

Amans patriæ, CIC., qui aime sa patrie.

Retinens sui juris, CIC., qui maintient son droit.

IV. — RÉGIME DE L'ADVERBE.

350. Les adverbes prennent rarement un régime. Quand ils en ont un, c'est ordinairement le génitif, quelquefois l'accusatif.

Cependant les adverbes qui se terminent en *ter*, comme *similiter*, semblablement, *convenienter*, convenablement, étant formés d'adjectifs ou de participes qui régissent le datif, veulent aussi leur régime à ce même cas. Exemples :

Similiter his, PLINE, semblablement à ceux-ci.

Convenienter ou *congruenter naturæ vivere*, CIC., vivre conformément à la nature.

RÈGLE 1. — **Ubi terrarum.**

351. Les adverbes de lieu, lorsqu'ils prennent un régime, veulent ce régime au génitif. Exemples :

Ubi terrarum? CIC., en quel lieu de la terre ?

Ibidem loci, PLAUTE, en ce même lieu.

Nusquam gentium, PLAUTE, en aucun lieu du monde (mot à mot, nulle part des nations).

RÈGLE 2. — **Pridie calendarum** *ou* **calendas.**

352. Les adverbes de temps *pridie*, la veille, *postridie* le len-

Digitized by Google

demain, veulent leur régime au génitif ou à l'accusatif. Exemples :

Pridie calendarum, Cic., la veille des calendes.
Postridie calendas, Tite Live, le lendemain des calendes.

Règle 3. — **Parum vini, multum aquæ.**

353. Les adverbes de quantité sont très-souvent employés comme des noms, et, suivant la règle des noms, ils régissent le génitif. Exemples :

Parum vini, *multum aquæ*, peu de vin, beaucoup d'eau.
Satis eloquentiæ, Corn. Nép., assez d'éloquence.
Multum operæ, Cic., beaucoup d'application.
Parum sapientiæ, Sall., peu de sagesse.
Plus pecuniæ, Cic., plus d'argent.
Minus virium, Pline, moins de forces.
Nimis insidiarum, Cic., trop d'artifices.

Remarques. I. La plupart de ces adverbes ne sont que des adjectifs neutres employés adverbialement, tels que *multùm*, beaucoup, *parùm* (pour *parvum*), peu, *plus*, plus, *minùs*, moins, etc.

II. Mais souvent l'adverbe se remplace par l'adjectif déclinable, que l'on fait accorder avec le nom. Exemples :

Multus sanguis, Tite Live, beaucoup de sang (mot à mot, un sang abondant).
Parvum ingenium, Pline, peu de génie (mot à mot, un petit génie).
Nimia diligentia, Cic., trop de zèle (mot à mot, un zèle excessif).

Voici la correspondance entre les adverbes de quantité et les adjectifs :

ADVERBES.	ADJECTIFS.
Multùm, *beaucoup*.	Multus.
Parùm, *peu*.	Parvus.
Plus, *plus*.	Major.
Plurimùm, *le plus*.	Plurimus.
Minùs, *moins*.	Minor.
Minimùm, *le moins*.	Minimus.

Digitized by Google

Satis, *assez.*	Satis magnus.
Nimis ou nimiùm, *trop.*	Nimius.
Quantùm, *combien.*	Quantus.
Quantulùm, *combien peu.*	Quantulus.
Aliquantùm, *un peu, assez.*	Aliquantus.
Tantùm, *autant.*	Tantus.
Tantulùm, *aussi peu.*	Tantulus.

III. Il est nécessaire d'employer l'adjectif au lieu de l'adverbe, lorsqu'en français l'adverbe de quantité est employé comme régime indirect. Exemples :

Multâ cum libertate notare, Hor., signaler avec beaucoup de liberté.
Minore impensâ, Cic., à moins de frais.
Paucis mensibus perficere, Cic., achever en peu de mois.

IV. L'adjectif s'emploie aussi presque toujours au lieu de l'adverbe, lorsqu'en français l'adverbe de quantité est suivi d'un pluriel. Exemples :

Multi viri, Cic., beaucoup d'hommes.
Paucæ causæ, Cic., peu de causes.
Minùs multa pignora, Cic., moins de gages.

Dans ce dernier cas voici les adjectifs qui sont usités :

Multi, *beaucoup.*	Satis multi, *assez.*
Pauci, *peu.*	Nimis multi, *trop.*
Plures, *plus.*	Quàm multi, *combien.*
Plurimi, *le plus.*	Quàm pauci, *combien peu.*
Pauciores, } *moins.*	Tam multi, *autant.*
Minùs multi, } *moins.*	Tam pauci, *aussi peu.*
Paucissimi, *le moins.*	

V. — RÉGIME DE LA PRÉPOSITION.

1. — PRÉPOSITIONS.

354. Parmi les trente prépositions, les unes régissent toujours le même cas; les autres changent de régime en changeant de signification.

Les prépositions latines ne régissent que deux cas, l'ablatif ou l'accusatif.

Digitized by Google

355. Il y a neuf prépositions qui régissent toujours l'ablatif; savoir :

A *ou* ab, *de, depuis, par.*
E *ou* ex, *de, hors de.*
De, *de, d'entre, du milieu de.*
Cum, *avec.*
Præ, *devant.*
Pro, *pour.*
Sine, *sans.*
Absque, *sans, à l'exception de.*
Tenus, *jusqu'à.*

Cette dernière se place toujours après son régime : *collo tenus*, jusqu'au cou, et régit quelquefois le génitif : *labrorum tenus*, jusqu'aux lèvres.

356. il y a quatre prépositions qui régissent l'ablatif quand il n'y a pas mouvement, et l'accusatif quand il y a mouvement; savoir :

In, *dans, sur.*
Sub, *sous.*
Super, *au-dessus de.*
Subter, *au-dessous de.*

357. Les autres prépositions régissent l'accusatif.

2. — PRÉPOSITIONS-ADVERBES.

358. Les prépositions-adverbes régissent l'accusatif, excepté trois qui veulent l'ablatif; savoir :

Clam, *secrètement, à l'insu de.*
Palam, *ouvertement, au su de.*
Coram, *en face, en présence de.*

La préposition *prope*, près de, ainsi que son comparatif *propiùs* et son superlatif *proximè*, peut régir aussi l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemples :

Prope a domo, Cic., près de la maison.
Propiùs ab urbe, Pline, plus près de la ville.

La préposition *procul*, à distance de, loin de, régit l'ablatif avec ou sans *a* ou *ab*. Exemples :

Procul a terrâ, Cic., loin de la terre.
Procul castris, Tite Live, loin du camp.

Digitized by Google

RAPPORTS DIVERS EXPRIMÉS AVEC OU SANS PRÉPOSITION.

359. Les rapports les plus fréquents dans le discours sont ceux qui répondent aux questions de *lieu*, de *temps*, de *circonstances*.

Ils s'expriment tantôt par une préposition, tantôt par un cas sans préposition.

1. — QUESTIONS DE LIEU.

360. Il y a quatre *questions de lieu : ubi*, où l'on est; *quò*, où l'on va; *unde*, d'où l'on vient; *quà*, par où l'on passe.

QUESTION *UBI*.

RÈGLE 1. — **Sum in Galliâ, in urbe.**

361. A la question *ubi*, le nom du lieu où l'on est, où une chose se fait, se met à l'ablatif avec *in*. Exemple :

Sum in Galliâ, in urbe, CIC., je suis en Gaule, dans la ville.

REMARQUE. Cette règle s'applique lors même que le verbe exprime un mouvement, si ce mouvement s'accomplit sans sortir du lieu. Exemple :

Ambulat in foro, PLAUTE, ou *in horto*, il se promène sur la place, dans le jardin.

RÈGLE 2. — **Natus est Avenione, Athenis.**

362. A la question *ubi*, devant les noms de ville, on sous-entend la préposition, et le nom se met simplement à l'ablatif. Exemples :

Natus est Avenione, Athenis, il est né à Avignon, à Athènes.

Mortuus est Babylone, CIC., *Cumis*, TITE LIVE, il mourut à Babylone, à Cumes.

RÈGLE 3. — **Habitat Lugduni, Romæ, Lilybæi.**

363. Quand le nom de ville est de la première ou de la deuxième déclinaison, au singulier, au lieu de se mettre à l'ablatif, il se met au génitif. Exemples :

Habitat Lugduni, Romæ, Lilybæi, CIC., il demeure à Lyon, à Rome, à Lilybée.

Quum Laodiceæ essem, CIC., quand j'étais à Laodicée.

Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Assistere ad fores.**

364. A la question *ubi*, le nom du lieu, quand on n'est qu'auprès, et non dedans, se met à l'accusatif avec *ad* ou *juxta*. Exemples :

Assistere ad fores, CIC., se tenir à la porte, c'est-à-dire auprès de la porte.
Juxta focum, TAC., au foyer, c'est-à-dire auprès du foyer.

RÈGLE 5. — **Cœnabam apud patrem.**

365. A la question *ubi*, le nom de la personne se met à l'accusatif avec *apud*. Exemples :

Cœnabam apud patrem, je soupais chez mon père.
Cœnavi apud Pompeium, CIC., j'ai soupé chez Pompée.

QUESTION *QUÒ*.

RÈGLE 1. — **Eo in Galliam, in urbem.**

366. A la question *quò*, le nom du lieu où l'on va, où l'on veut aller, se met à l'accusatif avec *in*. Exemples :

Eo in Galliam, in urbem, je vais en France, à la ville.
Venire in Africam, CIC., venir en Afrique.
Redire in urbem, TITE LIVE, revenir à la ville.

RÈGLE 2. — **Ibo Lutetiam, Lugdunum.**

367. A la question *quò*, devant les noms de ville, on sous-entend la préposition, et le nom se met simplement à l'accusatif. Exemples :

Ibo Lutetiam, Lugdunum, j'irai à Paris, à Lyon.
Eo Romam, CIC., je vais à Rome.
Cyprum proficisci, TÉR., partir pour Cypre.

RÈGLE 3. — **Venerunt ad eumdem rivum.**

368. A la question *quò*, le nom du lieu vers lequel on se dirige, dont on s'approche sans y entrer, se met à l'accusatif avec *ad*. Exemple :

Venerunt ad eumdem rivum, PHÈDRE, ils vinrent au même ruisseau.

Digitized by Google

REMARQUE. Il en est de même des mots qui indiquent un but, et non pas un lieu. Exemple :

Ire ad negotia, aller à ses affaires.

RÈGLE 4. — **Eo ad patrem.**

369. A la question *quò*, le nom de la personne se met à l'acusatif avec *ad*. Exemples :

Eo ad patrem, je vais chez mon père.
Venerunt ad me, CIC., ils sont venus chez moi.

QUESTION *UNDE*.

RÈGLE 1. — **Redeo ex Galliâ, ex urbe.**

370. A la question *unde*, le nom du lieu d'où l'on vient, d'où l'on sort, se met à l'ablatif avec *e* ou *ex*. Exemples :

Redeo ex Galliâ, ex urbe, je reviens de France, de la ville.
Proficisci ex Asiâ, CIC., partir de l'Asie.
Redire e provinciâ, CIC., revenir de la province.

REMARQUE. Au lieu de l'ablatif avec *e* ou *ex*, on trouve quelquefois l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemple :

Proficisci ab urbe, CÉSAR, partir de la ville.

RÈGLE 2. — **Redeo Lugduno, Româ.**

371. A la question *unde*, devant les noms de ville, on sous-entend la préposition, et le nom se met simplement à l'ablatif. Exemples :

Redeo Lugduno, Româ, je reviens de Lyon, de Rome.
Redire Epheso, CIC., revenir d'Éphèse.
Syracusis profugere, CIC., s'enfuir de Syracuse.

RÈGLE 3. — **Rediens a flumine.**

372. A la question *unde*, le nom du lieu d'où l'on s'éloigne, quand on n'était qu'auprès et non dedans, se met à l'ablatif avec *a* ou *ab*. Exemple :

Rediens a flumine, OV., revenant du fleuve.

REMARQUE. Il en est de même des mots qui expriment une chose, une occupation plutôt qu'un lieu. Exemple :

Redeo a venatione, je reviens de la chasse.

Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Venio a patre.**

373. A la question *unde*, le nom de la personne se met à l'ablatif, avec *a* ou *ab*. Exemples :

Venio a patre, je viens de chez mon père.
Redire a Cæsare, CIC., revenir de chez César.

QUESTION *QUÀ*.

RÈGLE 1. — **Iter feci per Galliam, per Lugdunum.**

374. A la question *quà*, le nom du lieu par où l'on passe, quel qu'il soit, se met à l'accusatif, avec *per*. Exemples :

Iter feci per Galliam, per Lugdunum, j'ai passé (mot à mot, j'ai fait route) par la France, par Lyon.
Iter fecit per Thebas, CORN. NÉP., *per agros*, CIC., il passa par Thèbes, par les champs.

REMARQUES. I. Cependant le nom du lieu par où l'on passe, quand c'est le nom d'un chemin, d'une rue ou d'une porte, se met plus ordinairement à l'ablatif sans préposition. Exemple :

Viâ Appiâ iter feci, CIC., j'ai passé (mot à mot, j'ai fait route) par la voie Appienne.

II. Avec le verbe *transire*, passer, qui contient la préposition *trans*, au delà, on met ordinairement l'accusatif sans préposition. Exemple :

Transiit Formias, CIC., il a passé par Formies.

RÈGLE 2. — **Iter faciam per domum avunculi mei.**

375. A la question *quà*, le nom de la personne est toujours accompagné d'un nom désignant sa demeure. Exemple :

Iter faciam per domum avunculi mei, je passerai par chez mon oncle (mot à mot, je ferai route par la maison de mon oncle).

OBSERVATIONS SUR LES QUESTIONS DE LIEU.

RÈGLE 1. — **Constiterunt Corinthi, in loco nobili.**

376. Aux questions *ubi*, *quò* et *unde*, quand le nom de ville est suivi d'un nom commun, celui-ci rentre dans la règle générale et prend la préposition. Exemples :

Constiterunt Corinthi, in loco nobili, ils s'arrêtèrent à Corinthe, lieu célèbre.

Digitized by Google

Constiterunt Albæ, in urbe propinquâ, Cic., ils s'arrêtèrent à Albe, ville voisine.

Thalam pervenit, in oppidum opulentum, Sall., il arrive à Thala, ville puissante.

Redeo Lugduno, ex urbe Galliæ, je reviens de Lyon, ville de France.

Genus Tusculo, ex clarissimo municipio, profectum, Cic., famille originaire de Tusculum, municipe très-illustre.

Remarques. I. Mais, si au contraire le nom commun précédait le nom propre, celui-ci rentrerait dans la règle d'apposition. Exemple :

Expellitur ex oppido Gergoviâ, César, il est chassé de la ville de Gergovie (ici *Gergoviâ* est à l'ablatif, comme s'accordant avec *oppido*, par la règle d'apposition).

II. Quelquefois la préposition est sous-entendue devant le nom commun. Exemple :

Corinthi, Achaiæ urbe, nuntios accepit, Tac., à Corinthe, ville d'Achaïe, il reçut des messagers.

Mais il vaut mieux se conformer à la règle.

Règle 2. — Est frater domi?

377. A la question *ubi*, les noms *domus*, maison, *humus*, terre, se mettent au génitif, *domi*, *humi*. Exemples :

Est frater domi? Tér., mon frère est-il à la maison?
Humi jacere, Cic., être couché à terre.

Remarque. On emploie de même les génitifs *militiæ*, à l'armée, *belli*, à la guerre, quand ils sont opposés à *domi*. Exemple :

Domi militiæque, Tér., ou *Domi bellique*, Vell., chez soi et à l'armée, en temps de paix et en temps de guerre.

Règle 3. — Rure habitat.

378. A la question *ubi*, le nom *rus*, campagne, se met à l'ablatif sans préposition. Exemple :

Rure habitat, Hor., il demeure à la campagne.

Digitized by Google

Remarques. I. Au lieu de *rure*, on emploie aussi, et même de préférence, l'ancien ablatif *ruri*. Exemple :

Habitat ruri, Cic., il demeure à la campagne.

II. Les ablatifs singulier et pluriel de *locus*, lieu, s'emploient de même sans préposition, dans des locutions familières ou très-usitées, surtout quand ils sont accompagnés d'un adjectif. Exemples :

Hoc loco, Tite Live, dans ce lieu.
Multis locis, Cic., en beaucoup d'endroits.

Il en est de même des ablatifs *orbe*, *terrâ*, *mari*. Exemples :

Toto orbe, Virg., dans tout l'univers.
Terrâ marique, Corn. Nép., sur terre et sur mer.

III. Les noms *rus*, *domus*, quand ils sont accompagnés d'un nom au génitif ou d'un adjectif, rentrent dans la règle générale, et prennent la préposition. Exemples :

Esse in domo Cæsaris, Cic., être dans la maison de César.
Habitare in rure amœno, Cic., demeurer dans une campagne agréable.

Cependant, si cet adjectif est un adjectif possessif, les noms *rus* et *domus* se mettent le premier à l'ablatif, le second au génitif. Exemples :

Rure suo, Ov., dans sa campagne.
Domi meæ, Cic., chez moi (mot à mot, dans ma maison).

Règle 4. — Eo rus, domum.

379. A la question *quò*, les noms *rus* et *domus* se mettent à l'accusatif sans préposition. Exemples :

Eo rus, Tér., je vais à la campagne.
Eo domum, Tér., je vais à la maison.

Remarque. Cette règle, pour la question *quò*, ne s'applique pas à *humus*. Exemple :

Cadere ad humum, tomber à terre.

Règle 5. — Redeo rure, domo.

380. A la question *unde*, les noms *rus*, *domus*, *humus* se mettent à l'ablatif sans préposition. Exemples :

Redeo rure, Tér., je reviens de la campagne.
Egredior domo, Tér., je sors de la maison.
Surgere humo, Ov., se lever de terre.

Digitized by Google

Règle 6. — Ubi es? Quò tendis?

381. Quand le lieu est exprimé par un adverbe pronominal, cet adverbe change de forme selon la question à laquelle il se rapporte. Exemples :

DEMANDES.	RÉPONSES.
Ubi es? où êtes-vous?	*Hìc sum*, je suis ici.
Quò venies? où viendrez-vous?	*Huc veniam*, je viendrai ici.
Unde veniebat? d'où venait-il?	*Hinc profectus erat*, il était parti d'ici.
Quà transivisti? par où avez-vous passé?	*Hàc transivi*, j'ai passé par ici.

L'emploi des adverbes de lieu pronominaux est déterminé par le tableau suivant :

QUESTION *UBI*.		QUESTION *QUÒ*.	
Ubi,	*où.*	Quò,	*où.*
Hìc,	*ici* (où je suis).	Huc,	*ici* (où je suis).
Istic,	*là* (où tu es).	Istuc,	*là* (où tu es).
Illic,	*là* (où il est).	Illuc,	*là* (où il est).
Ibi,	*là, y.*	Eò,	*là, y.*
Alibi,	*ailleurs.*	Aliò,	*ailleurs.*
Alicubi,	*quelque part.*	Aliquò,	*quelque part.*
Ubicumque,	*partout où, en quelque lieu que ce soit.*	Quòcumque,	*partout où, quelque part que ce soit.*
Ubivis,		Quòvis,	
Ibidem,	*au même lieu.*	Eòdem,	*au même lieu.*
Ubinam?	*en quel lieu?*	Quònam?	*en quel lieu?*
Foris,	*au dehors.*	Foràs,	*dehors.*
Intus,	*au dedans.*	Intrò,	*dedans.*

QUESTION *UNDE*.		QUESTION *QUÀ*.	
Unde,	*d'où.*	Quà,	*par où.*
Hinc,	*d'ici* (où je suis).	Hàc,	*par ici* (où je suis).
Istinc,	*de là* (où tu es).	Istàc,	*par là* (où tu es).
Illinc,	*de là* (où il est).	Illàc,	*par là* (où il est).
Inde,	*de là, en.*	Eà,	*par là.*
Aliunde,	*d'ailleurs.*	Alià,	*par un autre lieu.*
Alicunde,	*de quelque part.*	Aliquà,	*par quelque lieu.*
Undecumque,	*de tous côtés, de quelque part que ce soit.*	Quàcumque,	*par quelque lieu que ce soit.*
Indidem,	*du même lieu.*	Eàdem,	*par le même lieu.*
Undenam?	*de quel lieu?*	Quànam?	*par quel lieu?*

Digitized by Google

RÈGLE. — **Esse in summâ viâ.**

Les parties des choses, comme *le haut, le bas, le milieu, le bout,* s'expriment en latin par un adjectif qui s'accorde avec le nom, et le nom ainsi accompagné de son adjectif rentre dans la règle générale des questions de lieu. Exemples :

Esse in summâ viâ Sacrâ, CIC., être au haut de la voie Sacrée.
Descendere in imum mare, descendre au fond de la mer.
Ascendere ab imâ arbore, monter du pied de l'arbre.
Iter facere per mediam urbem, passer par le milieu de la ville.

REMARQUE. Quelquefois cependant, *le haut, le bas,* etc., se rendent par l'adjectif neutre, au singulier ou au pluriel, employé comme nom. Exemples :

Collocare in summo columnæ, CIC., placer au sommet d'une colonne.
Ima maris, PLINE, les parties basses de la mer, le fond de la mer.

2. — QUESTIONS DE TEMPS.

382. Il y a cinq questions de temps : *quando?* quand? *quandiu?* combien de temps? *quamdudum?* depuis combien de temps? *quousque?* jusqu'à quand? *quanto tempore?* en combien de temps?

RÈGLE I. — **Veniet die dominicâ.**

383. A la question *quando*, le mot qui indique l'époque à laquelle une chose se fait, s'est faite ou se fera, se met à l'ablatif sans préposition. Exemples :

Veniet die dominicâ, il viendra dimanche (mot à mot, le jour du Seigneur).
Bis hoc anno absolutus est, CIC., il fut acquitté deux fois dans cette année.
Natus est calendis, SUÉT., il est né aux calendes.

REMARQUES. I. Lorsque l'on compte les années, les mois, les jours, etc., au bout desquels une chose se fera, on emploie l'accusatif avec *post*. Exemple :

Post tres dies peribit, CIC., il périra dans trois jours (mot à mot, après trois jours).

II. Lorsque l'on veut exprimer qu'une chose se fait régulièrement, à

Digitized by Google

des époques déterminées, on emploie l'adjectif ordinal à l'ablatif, avec *quisque*. Exemple :

Quinto quoque anno, Cic., tous les cinq ans (mot à mot, chaque cinquième année).

III. Lorsque l'on veut exprimer qu'une chose s'est faite avant ou après une autre, le nom de temps se met à l'ablatif; mais si les prépositions *avant*, *après*, n'ont pas de régime, on peut aussi mettre le nom de temps à l'accusatif. Exemples :

Multis annis ante Romulum, Cic., bien des années avant Romulus.
Post solstitium aliquot diebus, Cic., quelques jours après le solstice.
Anno post, Cic., ou *Post annum*, Pline, un an après.

Règle 2. — **Regnavit tres annos** *ou* **tribus annis.**

384. A la question *quandiu*, le mot qui indique la durée d'une chose se met à l'accusatif ou à l'ablatif, sans préposition. Exemples :

Regnavit tres annos ou *tribus annis*, il a régné trois ans.
Quadraginta annos præfuit Athenis, Cic., il gouverna Athènes quarante ans.

Règle 3. — **Ab ortu solis** *ou* **Post solis ortum.**

385. A la question *quamdudum*, le mot qui indique depuis quelle époque une chose est faite se met à l'ablatif avec *a* ou *ab*, ou à l'accusatif avec *post*. Exemples :

Ab ortu solis ou *Post solis ortum*, depuis le lever du soleil.
Ab urbe conditâ ou *Post urbem conditam*, depuis la fondation de Rome (mot à mot, depuis ou après la ville fondée).

Remarques. I. Avec le mot *tempus*, exprimé ou sous-entendu, on emploie plutôt *e* ou *ex* que *a* ou *ab*. Exemple :

Ex illo tempore, ou simplement *Ex illo*, Virg., depuis ce temps-là.

II. Lorsque l'on compte les années, les mois, les jours, etc., depuis qu'une chose est faite, on emploie l'accusatif avec *ante*, ou bien l'accusatif ou l'ablatif avec *abhinc*, qui se place toujours avant l'adjectif cardinal. Exemples :

Ante hos sex menses maledixisti mihi, Phèdre, il y a six mois

Digitized by Google

que tu as médit de moi (mot à mot, avant ces six mois tu as médit de moi).

Abhinc triginta dies, Cic., il y a trente jours.

Abhinc quatuordecim annis, Cic., il y a quatorze ans.

On peut aussi employer l'accusatif sans préposition. Exemple :

Menses tres abest, Tér., il est absent depuis trois mois.

Mais alors on se sert du nombre ordinal plutôt que du nombre cardinal. Exemple :

Tertium annum regnat, Cic., il règne depuis trois ans (mot à mot, depuis la troisième année).

Règle 4. — **Ad noctem** *ou* **in noctem.**

386. A la question *quousque*, le mot qui indique l'époque jusqu'à laquelle une chose s'est faite ou se fera, se met à l'accusatif avec *ad* ou *in*. Exemples :

Ad noctem pugnare, Tite Live, combattre jusqu'à la nuit.

In lucem dormire, Hor., dormir jusqu'au jour.

Remarque. Le mot qui indique pour combien de temps une chose se fait se met toujours à l'accusatif avec *in*. Exemple :

Magistratum in annum creare, Tite Live, nommer un magistrat pour un an.

Règle 5. — **Deus mundum creavit intra sex dies.**

387. A la question *quanto tempore*, le mot qui indique en combien de temps une chose s'est faite ou se fera, se met à l'ablatif sans préposition, ou à l'accusatif avec *intra*. Exemples :

Deus mundum creavit intra sex dies, Dieu a créé le monde en six jours.

Sedecim diebus, Cic., en seize jours.

Intra paucos dies, Tite Live, en peu de jours.

Règle. — **Annos nonaginta natus.**

Pour exprimer l'âge d'une personne, on se sert en latin du participe *natus*, né, avec l'accusatif. Exemple :

Annos nonaginta natus, Cic., âgé de quatre-vingt-dix ans (mot à mot, né depuis quatre-vingt-dix ans).

Remarque. Les locutions françaises *âgé de plus*, *âgé de moins*, se ren-

Digitized by Google

dent en latin par les comparatifs *major*, plus grand, *minor*, moindre, suivis du génitif ou de l'ablatif. Exemples :

Minor triginta annorum ou *triginta annis*, PLIN. J., âgé de moins de trente ans.

3. — QUESTIONS DE CIRCONSTANCES.

388. Les questions de circonstances sont principalement celles qui concernent la *matière*, la *mesure*, la *valeur*, la *manière* et la *cause*.

RÈGLE 1. — **Vas *ou* poculum ex auro.**

389. Le nom de matière se met à l'ablatif avec *e* ou *ex*. Exemples :

Vas ou *poculum ex auro*, CIC., un vase, une coupe d'or.
Signum ex ære, PLINE, une statue d'airain.

REMARQUES. I. Mais plus souvent on tourne le nom de matière par un adjectif. Exemples :

Poculum aureum, PLINE, une coupe d'or.
Signum æreum, PLINE, une statue d'airain.

II. Le nom d'origine se met à l'ablatif, avec *e* ou *ex*, *a* ou *ab*, quelquefois sans préposition, ou se tourne par un adjectif. Exemples :

Philocrates ex Elide, PLAUTE, Philocrate d'Élide.
Turnus ab Ariciâ, TITE LIVE, Turnus d'Aricie.
Oriundus Albâ, TITE LIVE, originaire d'Albe.
Miltiades Atheniensis, CORN. NÉP., Miltiade d'Athènes.

RÈGLE 2. — **Longus tribus pedibus *ou* tres pedes.**

390. Le nom de mesure ou de distance se met à l'ablatif ou à l'accusatif sans préposition. Exemples :

Longus tribus pedibus, VARR., ou *tres pedes*, TITE LIVE, long de trois pieds.
Distantes inter se palmo, PLINE, *pedes ternos*, PLINE, éloignés les uns des autres d'un palme, de trois pieds.

Il se met aussi, mais très-rarement, au génitif. Exemple :

Longus sex pedum, COL., long de six pieds.

REMARQUES. I. Le nom de distance, quand il est exprimé par les mots *spatium* ou *intervallum*, se met toujours à l'ablatif. Exemple :

Duum millium spatio, TITE LIVE, ou *intervallo*, SALL., à deux milles de distance.

Digitized by Google

II. Avec un comparatif, le nom de mesure se met toujours à l'ablatif. Exemple :

Uno die longior mensis, Cic., mois plus long d'un jour.

III. Quand le nom de distance indique le lieu précis où une chose est arrivée, il prend l'adjectif ordinal, et se met à l'accusatif avec *ad*. Exemple :

Consedit ad tertium milliarium, Cic., il s'arrêta à trois milles (mot à mot, au troisième mille).

Quelquefois aussi il se met à l'ablatif. Exemple :

Quinto lapide castra posuit, Just., il campa à cinq milles (mot à mot, il établit son camp à la cinquième pierre).

IV. Mais si l'on se sert de l'adjectif cardinal, le nom de distance se met à l'accusatif sans préposition.

Duo millia inde consederunt, Tite Live, ils s'établirent à deux milles de là.

Règle 3. — **Constare centum talentis.**

391. Le nom de valeur ou de prix se met à l'ablatif sans préposition. Exemples :

Constare centum talentis, Tite Live, coûter cent talents.
Magno pretio mercari, Cic., acheter à grand prix.

Remarque. Le nom *pretio*, quelquefois exprimé, est plus souvent sous-entendu avec les adjectifs *magno*, cher ; *parvo*, peu ; *plurimo*, très-cher ; *tanto*, aussi cher ; *minimo*, très-peu cher ; *nimio*, trop cher.

Ces adjectifs peuvent aussi se mettre au génitif au lieu d'être à l'ablatif. Exemple :

Frumentum tanti fuit quanti æstimaverat, Cic., le blé coûta aussi cher qu'il l'avait estimé.

Le génitif seul est en usage pour le comparatif. Exemple :

Constare pluris, Sén., coûter plus cher.

Règle 4. — **Vincis formâ, vincis magnitudine.**

392. Le nom de manière se met à l'ablatif sans préposition. Exemple :

Vincis formâ, vincis magnitudine, Phèdre, vous l'emportez en beauté, vous l'emportez en grandeur.

Remarques. I. Le nom de l'instrument ou le nom de l'or-

Digitized by Google

gane dont on se sert pour faire une chose est considéré comme un nom de manière, et se met à l'ablatif. Exemples :

Percutere aliquem gladio, Cic., frapper quelqu'un de l'épée ou avec l'épée.

Tenere aliquid manu, Cic., tenir quelque chose à la main.

II. Le nom de la partie par laquelle on prend une chose est considéré comme un nom de manière, et se met à l'ablatif. Exemples :

Teneo lupum auribus, je tiens le loup par les oreilles.

Prehendere aliquem manu, Cic., prendre quelqu'un par la main.

Il en est de même du nom qui exprime le rapport sous lequel on considère une personne ou une chose. Exemples :

Claudus altero pede, Corn. Nép., boiteux d'un pied.

Natione Gallus, Tite Live, Gaulois de nation.

Souvent cependant, chez les poëtes et même chez quelques prosateurs, l'ablatif se remplace par l'accusatif, surtout quand il est question d'une partie du corps. Exemples :

Redimitus frontem coronâ, Ov., le front ceint d'une couronne (mot à mot, ceint d'une couronne quant au front).

Nudus brachia, Tac., les bras nus (mot à mot, nu quant aux bras).

Règle 5. — **Fame interiit** *ou* **mortuus est.**

393. Le nom de cause, quand il se confond avec le nom de manière, se met à l'ablatif. Exemple :

Fame interiit, Cic., ou *mortuus est*, Pline, il est mort de faim.

Remarques. I. Quand le nom de cause ne peut pas être confondu avec le nom de manière, il se met à l'accusatif avec *ob* ou *propter*. Exemples :

Ob hoc placent, Pline, ils plaisent à cause de cela.

Parere legibus propter metum, Cic., obéir aux lois par crainte.

II. Quand le nom de cause exprime un but, une intention, il se met au génitif et se fait suivre de *causâ* ou *gratiâ*. Exemples :

Hujus rei causâ ou *gratiâ*, Cic., en vue de cette chose.

Nominare aliquem honoris causâ, Cic., nommer quelqu'un par honneur, c'est-à-dire en vue de l'honneur qu'on veut lui faire.

Digitized by Google

Mais si le mot qui exprime la cause est un pronom personnel, il se remplace par l'adjectif possessif correspondant, et cet adjectif s'accorde avec *causâ* ou *gratiâ*. Exemples :

Meâ causâ fecit, HOR., il l'a fait à cause de moi.
Nostrâ gratiâ, PLAUTE, à cause de nous.

---

394. Les conjonctions n'ont pas de régime proprement dit, parce qu'elles n'agissent jamais sur les noms ou sur les pronoms; elles ne peuvent agir que sur le verbe qui les suit.

VI. — RÉGIME DE L'INTERJECTION.

395. Les interjections n'ont pas de régime proprement dit; cependant le cas du nom qui les suit est déterminé par l'usage.

RÈGLE 1. — **O Melibœe.**

396. L'interjection *o*, quand on adresse la parole à quelqu'un, est suivie du vocatif. Exemple :

O Melibœe, VIRG., ô Mélibée.

RÈGLE 2. — **O fallacem spem.**

397. Les interjections *o* et *proh*, exprimant l'étonnement, l'admiration ou l'indignation, sont suivies de l'accusatif. Exemples :

O fallacem spem! CIC., ô espoir trompeur!
Proh deûm (pour *deorum*) *atque hominum fidem!* TITE LIVE, ô justice des dieux et des hommes!

L'interjection *apage*, fi! est aussi suivie de l'accusatif. Exemple :
Apage te! CIC., fi de toi!

RÈGLE 3. — **Hei mihi!**

398. Les interjections *hei*, hélas! *væ*, malheur à! sont suivies du datif. Exemples :

Hei mihi! TÉR., hélas, malheur à moi!
Væ victis! TITE LIVE, malheur aux vaincus!

Digitized by Google

RÈGLE 4. — **En** *ou* **Ecce Priamus** *ou* **Priamum.**

399. Les interjections *en* ou *ecce*, voici, voilà, sont suivies du nominatif ou de l'accusatif. Exemples :

En Priamus! VIRG., voici ou voilà Priam.
Ecce hominem miserum, CIC., voici un homme malheureux.

CHAPITRE TROISIÈME.

SYNTAXE DE SUBORDINATION.

400. La *subordination* est la dépendance d'un verbe par rapport à un autre mot de la même phrase.

401. La subordination d'un verbe s'indique, en latin comme en français, de cinq manières : 1° par le participe; 2° par l'infinitif; 3° par une conjonction; 4° par un relatif; 5° par un interrogatif.

I. — EMPLOI DU PARTICIPE

RÈGLE 1. — **Dormiens infans.**

402. Le verbe subordonné sous forme de participe s'accorde, comme l'adjectif, en genre, en nombre et en cas, avec le mot auquel il se rapporte. Exemples :

Dormiens infans, PLINE, petit enfant dormant ou qui dort.
Urbes captæ, TITE LIVE, villes prises ou qui ont été prises.

REMARQUE. Le participe suit, pour l'accord, les mêmes règles que l'adjectif. Exemples :

Pater et filius amati, père et fils aimés.
Pater et mater mortui, TÉR., le père et la mère morts tous deux.

RÈGLE 2. — **Partibus factis, sic locutus est leo.**

403. Lorsque le nom auquel se rapporte le participe n'est ni sujet ni régime dans la phrase, on le met ainsi que le participe à l'ablatif. C'est ce qu'on appelle l'*ablatif absolu*. Exemples :

Digitized by Google

Partibus factis, sic locutus est leo, PHÈDRE, les parts étant faites, le lion parla ainsi.

Advenientibus Persis, Thermopylas occupaverunt Græci, JUST., les Perses approchant, ou à l'approche des Perses, les Grecs occupèrent les Thermopyles.

REMARQUE. Mais si le nom auquel le participe se rapporte est sujet ou régime dans la phrase, il reste soumis, ainsi que le participe, aux règles ordinaires. Exemples :

Canis, oblitus cibi, fame consumptus est, PHÈDRE, le chien ayant oublié de manger, mourut de faim.

Augustum in Africam transire apparantem tempestates inhibuerunt, SUÉT., Auguste se préparant à passer en Afrique, des tempêtes l'en empêchèrent (mot à mot, des tempêtes empêchèrent Auguste se préparant à passer en Afrique).

RÈGLE 3. — **Cicerone consule.**

404. Quelquefois un nom suivi d'un autre nom ou d'un adjectif se met à l'ablatif absolu, comme si l'on sous-entendait le participe présent du verbe *sum*, qui manque en latin. Exemples :

Cicerone consule, Cicéron étant consul.

Id fit aere sereno, PLINE, cela arrive quand l'air est serein (mot à mot, l'air étant serein).

RÈGLE. — **Quum id non liceat.**

Lorsque le verbe latin manque du participe nécessaire pour exprimer l'époque dont on veut parler, l'emploi de l'ablatif absolu devient impossible, et l'on tourne alors par *quum*, signifiant *lorsque*, *puisque*, *comme*, avec le subjonctif. Exemples :

Quum id non liceat, CIC., cela n'étant pas permis (mot à mot, comme cela n'est pas permis ; on tourne ici par *quum*, parce que le verbe *licet* n'a pas de participe présent).

Quæ quum ita sint, CIC., ces choses étant ainsi (mot à mot, puisque ces choses sont ainsi ; on tourne ici par *quum*, parce que le verbe *sum* n'a pas de participe présent).

Quum bellum gereretur, TITE LIVE, la guerre se faisant (mot à mot, lorsque la guerre se faisait ; on tourne ici par *quum*, parce que les verbes passifs n'ont pas de participe présent en latin).

REMARQUES. I. Par suite de cette règle, les verbes actifs n'ayant pas

Digitized by Google

en latin de participe passé, on tourne par *quum*, avec le plus-que-parfait du subjonctif. Exemple :

Quum exclamásset Lælius, Cic., Lélius s'étant écrié (mot à mot, comme Lélius s'était écrié).

II. Mais les verbes déponents, ayant tous un participe passé dans le sens actif, sont d'un usage fréquent à l'ablatif absolu. Exemples :

Mortuo Tullo, Tite Live, Tullus étant mort.
Consulibus ad bellum profectis, Tite Live, les consuls étant partis pour la guerre.

III. Même en dehors de l'ablatif absolu, on emploie en latin la tournure par *quum*, pour remplacer le participe passé qui manque aux verbes actifs. Exemple :

Capuam quum venissem, consules conveni, Cic., étant venu (mot à mot, comme j'étais venu) à Capoue, j'allai trouver les consuls.

II. — EMPLOI DE L'INFINITIF.

405. Le verbe subordonné sous forme d'infinitif s'emploie comme un nom neutre, tantôt sujet, tantôt régime.

Règle 1. — **Turpe est mentiri.**

406. Quand l'infinitif est sujet, l'adjectif qui s'y rapporte se met au singulier neutre. Exemples :

Turpe est mentiri, il est honteux de mentir (mot à mot, mentir est honteux).
Diligi gloriosum est, Cic., il est glorieux d'être aimé (mot à mot, être aimé est glorieux).

Remarque. Lors même que l'infinitif est sujet, comme il est subordonné, il a toujours lui-même un sujet, exprimé ou sous-entendu, et ce sujet, lorsqu'on l'exprime, est toujours à l'accusatif. Ainsi dans cette phrase : *Roscios hoc fecisse verisimile est*, Cic., il est vraisemblable que les Roscius ont fait cela (mot à mot, les Roscius avoir fait cela), le sujet de *fecisse* est *Roscios*. Ainsi encore dans cette phrase : *Mentiri turpe est*, le sujet sous-entendu de *mentiri* est *aliquem* ou *quemquam*, quelqu'un, comme si l'on disait : *Turpe est aliquem mentiri*, il est honteux que quelqu'un mente (mot à mot, quelqu'un mentir).

C'est pourquoi, lorsque l'infinitif est accompagné d'un adjectif, comme il arrive souvent avec le verbe *esse* et les verbes analogues, cet adjectif se met à l'accusatif. Exemple :

Turpe est esse mendacem (sous-entendu *aliquem*), il est honteux d'être menteur.

Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Cupidus videndi.**

407. Quand le verbe subordonné est régime d'un nom ou d'un adjectif, l'infinitif se remplace par le gérondif, qui se met au cas régi par l'adjectif ou par le nom. Exemples :

Cupidus videndi, TÉR., curieux de voir.
Avidus cognoscendi, PLINE, avide de connaître.
Crassus disserendo par non erat, CIC., Crassus n'était pas capable de discuter.
Promptus ad jocandum, CIC., enclin à plaisanter.

RÈGLE 3. — **Amat ludere.**

408. Quand le verbe subordonné est régime d'un autre verbe, il se met à l'infinitif. Exemples :

Amat ludere, il aime à jouer.
Amat scribere, HOR., il aime à écrire.
Quod solet dici, TÉR., ce qui a coutume d'être dit.

REMARQUES. Cependant, si le premier verbe exprime un mouvement, le verbe subordonné se met au supin, et non pas à l'infinitif. Exemples :

Eo lusum, je vais jouer.
Eo cubitum, CIC., je vais me coucher.

Dans ce cas on peut remplacer le supin par *ad* avec le gérondif en *dum*. Exemple :

Proficisci ad dormiendum, CIC., aller dormir (mot à mot, partir pour dormir).

Cela même est nécessaire lorsque le verbe subordonné n'a pas de supin. Exemple :
Venio ad studendum, je viens étudier (mot à mot, je viens pour étudier).

RÈGLE 4. — **Te induxi ad legendum.**

409. Après les verbes qui expriment l'action d'*exciter*, d'*exhorter* à faire quelque chose, le verbe subordonné se met au gérondif en *dum* avec *ad*. Exemple :

Te induxi ad legendum, PHÈDRE, je vous ai engagé à lire.

Digitized by Google

RÈGLE 5. — **Deterrere aliquem a scribendo.**

410. Après les verbes qui expriment l'idée de *détourner*, de *dissuader*, le verbe subordonné se met au gérondif en *do* avec *a* ou *ab*. Exemple :

Deterrere aliquem a scribendo, CIC., détourner quelqu'un d'écrire.

RÈGLE 6. — **Consumit tempus legendo.**

411. Après les verbes qui expriment l'emploi que l'on fait de quelque chose, le verbe subordonné se met au gérondif en *do*. Exemples :

Consumit tempus legendo, il passe son temps à lire.

Tempus terere accusando, TITE LIVE, passer son temps à accuser.

RÈGLE 7. — **Te hortor ad legendam historiam.**

412. Dans tous les cas où le verbe qui se met en français à l'infinitif devrait se mettre en latin au gérondif, si ce verbe a lui-même un régime direct, le gérondif se remplace par le participe en *dus, da, dum,* que l'on fait accorder avec le régime. Exemples :

Te hortor ad legendam historiam (plutôt que *ad legendum historiam*), je vous exhorte à lire l'histoire.

Studium videndæ novæ urbis (plutôt que *videndi novam urbem*), TITE LIVE, le désir de voir la nouvelle ville.

Tempora percipiendis fructibus (plutôt que *percipiendo fructus*) *accommodata*, CIC., époques convenables pour récolter les fruits.

Promptus ad bella suscipienda (plutôt que *ad suscipiendum bella*), CÉSAR, prompt à entreprendre des guerres.

Deterrere aliquem ab impugnandâ patriâ (plutôt que *ab impugnando patriam*), CIC., détourner quelqu'un d'attaquer sa patrie.

Terit omnem ætatem in discendis nugis (au lieu de *discendo nugas :* la préposition *in*, sous-entendue devant le gérondif, s'exprime ordinairement devant le participe en *dus, da, dum*), CIC., il passe tout son temps à apprendre des niaiseries.

REMARQUE. Il n'en serait pas de même si le régime était indi-

Digitized by Google

rect; dans ce cas, on ne pourrait employer que le gérondif. Exemple :

Te hortor ad opitulandum miseris, je vous exhorte à secourir les malheureux.

TOURNURE INFINITIVE APRÈS LES VERBES DÉCLARATIFS.

Règle 1. — Credo Deum esse sanctum.

413. Après les verbes déclaratifs, c'est-à-dire ceux qui ont le sens de *dire*, *croire*, *savoir*, *espérer*, *promettre*, et autres sens analogues, le sujet du verbe à l'infinitif s'exprime toujours, et se met à l'accusatif. C'est ce qu'on appelle la *tournure infinitive*, qui répond au *que* français devant un mode personnel. Exemples :

Credo Deum esse sanctum, je crois que Dieu est saint (mot à mot, je crois Dieu être saint).

Spero te venturum esse, j'espère que tu viendras (mot à mot, toi devoir venir).

Remarques. I. Lorsque l'action marquée par le verbe subordonné se fait ou a été faite en même temps que celle qu'exprime le verbe principal, on met en latin le verbe subordonné au présent de l'infinitif.

Le présent de l'infinitif latin répond alors au présent et à l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif français :

Te flere	*credo*,	je crois	que vous pleurez.
	credebam,	je croyais	que vous pleuriez.
	credidi,	j'ai cru	que vous pleuriez.
	credideram,	j'avais cru	que vous pleuriez.
	credam,	je croirai	que vous pleurez.
	credidero,	j'aurai cru	que vous pleuriez.
	crederem,	je croirais	que vous pleurez.
	credidissem,	j'aurais cru	que vous pleuriez.
	non credo,	je ne crois pas	que vous pleuriez.
	non credebam,	je ne croyais pas	que vous pleurassiez.
	non credidi,	je n'ai pas cru	que vous pleurassiez.
	non credideram,	je n'avais pas cru	que vous pleurassiez.
	non credam,	je ne croirai pas	que vous pleuriez.
	non crederem,	je ne croirais pas	que vous pleurassiez.
	non credidissem,	je n'aurais pas cru	que vous pleurassiez.

Digitized by Google

II. Lorsque l'action marquée par le verbe subordonné a été faite avant celle qu'exprime le verbe principal, on met en latin le verbe subordonné au parfait de l'infinitif.

Le parfait de l'infinitif latin répond alors au parfait et au plus-que-parfait de l'indicatif et du subjonctif français. Il répond aussi, quand le verbe principal est au présent, à l'imparfait de l'indicatif. Exemples :

Te flevisse	*credo,*	je crois	que vous pleuriez. que vous avez pleuré. que vous aviez pleuré.
	credebam, *credidi,* *credideram,*	je croyais j'ai cru j'avais cru	que vous aviez pleuré.
	credam,	je croirai	que vous pleuriez. que vous avez pleuré. que vous aviez pleuré.
	crederem, *credidissem,*	je croirais j'aurais cru	que vous avez pleuré. que vous aviez pleuré.
	non credo, *non credam,*	je ne crois pas je ne croirai pas	que vous ayez pleuré.
	non crederem, *non credidissem,*	je ne croirais pas je n'aurais pas cru	que vous eussiez pleuré.

III. Lorsque l'action marquée par le verbe subordonné doit avoir lieu après celle qu'exprime le verbe principal, on met en latin le verbe subordonné au futur de l'infinitif.

Le futur de l'infinitif latin répond alors au futur simple et au conditionnel simple, au présent et à l'imparfait du subjonctif français employés pour le futur ou le conditionnel. Exemples :

Te fleturum esse	*credo,*	je crois	que vous pleurerez *ou* pleureriez.
	credebam, *credidi,* *credideram,* *crederem,* *credidissem,*	je croyais j'ai cru j'avais cru je croirais j'aurais cru	que vous pleureriez.
	non credo,	je ne crois pas	que vous pleuriez.
	non credebam, *non credidi,* *non credideram,* *non crederem,* *non credidissem,*	je ne croyais pas je n'ai pas cru je n'avais pas cru je ne croirais pas je n'aurais pas cru	que vous pleurassiez.

Digitized by Google

IV. Lorsque l'action marquée par le verbe subordonné doit avoir lieu après celle qu'exprime le verbe principal, mais avant une autre époque déterminée par l'ensemble de la phrase, on met en latin le verbe subordonné au futur antérieur de l'infinitif.

Le futur antérieur de l'infinitif latin répond alors au futur antérieur et au conditionnel antérieur français, au plus-que-parfait du subjonctif employé pour le conditionnel antérieur. Exemples :

Te fleturum fuisse	*credo,*	je crois	que vous aurez *ou* auriez pleuré.
	credebam,	je croyais	que vous auriez pleuré.
	credidi,	j'ai cru	
	credideram,	j'avais cru	
	crederem,	je croirais	
	credidissem,	j'eusse cru	
	non credo,	je ne crois pas	que vous eussiez pleuré.
	non credebam,	je ne croyais pas	
	non credidi,	je n'ai pas cru	
	non credideram,	je n'avais pas cru	
	non crederem,	je ne croirais pas	
	non credidissem,	je n'aurais pas cru	

RÈGLE 2. — **Credo me moriturum esse.**

414. Dans la tournure infinitive, le sujet du verbe subordonné, s'il est le même que le sujet du verbe principal, se rend par le pronom personnel à l'accusatif. Exemples :

Credo me moriturum esse, je crois que je mourrai (mot à mot, moi devoir mourir).

Jussit se projici inhumatum, CIC., il ordonna qu'on l'abandonnât sans sépulture (mot à mot, soi être abandonné non enseveli).

Putatis vos felices esse, vous croyez que vous êtes heureux (mot à mot, vous être heureux).

REMARQUES. I. Quelquefois cependant, mais très-rarement, le sujet est sous-entendu. Exemple :

Confitere huo eâ spe venisse (au lieu de *huc eâ spe te venisse*), CIC., avouez que vous êtes venu ici dans cet espoir.

Cette tournure, à cause de son obscurité, n'est pas à imiter.

II. Après les verbes qui signifient *sembler*, *paraître*, et après les verbes

Digitized by Google

passifs *être dit*, *être cru*, et autres semblables, le sujet du verbe subordonné, étant le même que celui du verbe principal, peut se confondre avec lui, et alors l'adjectif qui s'y rapporte s'accorde avec le sujet du verbe principal. Exemples :

Mercurius Argum dicitur interemisse, Cic., on dit que Mercure tua Argus (mot à mot, Mercure est dit avoir tué Argus).

Videmur vobis esse idonei, Tér., nous vous semblons capables (mot à mot, nous vous semblons être capables).

III. Il en est de même aussi en poésie, mais très-rarement et par un hellénisme qui n'est pas à imiter, après les verbes qui marquent la connaissance ou l'ignorance d'une chose. Exemple :

Sensit medios delapsus in hostes (au lieu de *sensit se in medios hostes delapsum esse*), Virg., il s'aperçut qu'il était tombé au milieu des ennemis.

Règle 3. — **Credo fore ut studeat.**

415. Dans les cas où il conviendrait d'employer la tournure infinitive, si le verbe subordonné n'a point de supin, et par conséquent point de futur de l'infinitif, on tourne par l'un des deux infinitifs futurs du verbe *sum*, de la manière suivante : pour le futur simple, par *fore*, ou *futurum esse*, avec *ut* et le présent du subjonctif; et pour le futur antérieur, par *futurum fuisse*, avec *ut* et l'imparfait du subjonctif. Exemples :

Credo fore ut studeat, je crois qu'il étudiera (mot à mot, je crois devoir être ou devoir arriver qu'il étudie).

Spero futurum esse ut multa discat, j'espère qu'il apprendra beaucoup de choses (mot à mot, devoir être ou devoir arriver qu'il apprenne beaucoup de choses).

Credo futurum fuisse ut studeret, je crois qu'il aura ou qu'il aurait étudié (mot à mot, avoir dû être ou avoir dû arriver qu'il étudiât).

Remarques. I. Lors même que l'on emploie *fore ut*, si le premier verbe est à un temps passé, le verbe subordonné se met à l'imparfait du subjonctif. Exemple :

Credebam, credidi, fore ut studeret, je croyais, j'ai cru qu'il etudierait.

II. La tournure par *fore ut, futurum esse* ou *fuisse ut*, peut s'appliquer même aux verbes qui ont un futur de l'infinitif. Exemple :

Digitized by Google

Spero fore ou *futurum esse ut veniat*, j'espère qu'il viendra (mot à mot, j'espère devoir être ou devoir arriver qu'il vienne).

III. Quand on tourne par *fore ut, futurum esse* ou *fuisse ut*, le sujet ne se met plus à l'accusatif comme dans la tournure infinitive; il reste au nominatif, selon la règle générale. Exemples :

Spero fore ou *futurum esse ut mater veniat*, j'espère que ma mère viendra (mot à mot, j'espère devoir être ou devoir arriver que ma mère vienne).

Spero fore ut tu et frater lætemini, j'espère que vous et votre frère vous vous réjouirez (mot à mot, j'espère devoir être ou devoir arriver que vous et votre frère vous vous réjouissiez).

Dans la tournure par *fore ut*, la concordance entre les temps français et les temps latins s'établit de la manière suivante :

1° *Fore ut*, avec le présent du subjonctif, répond au futur et au conditionnel français, au présent et à l'imparfait du subjonctif employés pour le futur et le conditionnel. Exemples :

Credo, credam, fore ut studeat, je crois, je croirai, qu'il étudiera, ou qu'il étudierait.

Non credo, non credam, fore ut studeat, je ne crois pas, je ne croirai pas, qu'il étudie (c'est-à-dire qu'il étudiera), ou qu'il étudiât (c'est-à-dire qu'il étudierait).

2° *Fore ut*, avec l'imparfait du subjonctif, répond au conditionnel français employé par attraction pour le futur, et à l'imparfait du subjonctif employé par attraction pour le conditionnel. Exemples :

Credebam, credidi, fore ut studeret, je croyais, j'ai cru, qu'il étudierait.

Non credebam, non credidi, fore ut studeret, je ne croyais pas, je n'ai pas cru, qu'il étudiât (c'est-à-dire qu'il étudierait).

3° *Fore ut*, avec le parfait du subjonctif, répond au futur antérieur et au conditionnel antérieur français, au parfait et au plus-que-parfait du subjonctif employés pour le futur antérieur et le conditionnel antérieur. Exemples :

Credo, credam, fore ut studuerit, je crois, je croirai, qu'il aura ou qu'il aurait étudié.

Non credo, non credam, fore ut studuerit, je ne crois pas, je ne croirai pas qu'il ait étudié (c'est-à-dire qu'il aura étudié ou aura fini d'étudier), ou qu'il eût étudié (c'est-à-dire qu'il aurait étudié).

4° *Fore ut*, avec le plus-que-parfait du subjonctif, répond au conditionnel antérieur français employé par attraction pour le futur antérieur, et

Digitized by Google

au plus-que-parfait du subjonctif employé par attraction pour le conditionnel antérieur. Exemples :

Credebam, credidi, fore ut studuisset, je croyais, j'ai cru, qu'il aurait étudié.

Non credebam, non credidi, fore ut studuisset, je ne croyais pas, je n'ai pas cru qu'il eût étudié (c'est-à-dire qu'il aurait étudié).

RÈGLE 4. — **Cupio me esse clementem.**

416. La tournure infinitive s'emploie après les verbes qui expriment une volonté, un désir, comme s'ils étaient déclaratifs. Exemples :

Cupio me esse clementem, CIC., je désire être clément (mot à mot, je désire moi être clément).

Jussit omnes esse paratos, TITE LIVE, il ordonna que tout le monde fût prêt (mot à mot, il ordonna tous être prêts).

REMARQUE. Cependant après ces mêmes verbes, c'est-à-dire après ceux qui expriment une volonté, un désir, quand le sujet du verbe subordonné est le même que celui du verbe principal, il peut se confondre avec lui, et alors l'adjectif qui s'y rapporte s'accorde avec le sujet du verbe principal. Exemple :

Volo esse gratus, CIC., je veux être reconnaissant.

RÈGLE. — **Mihi non licet esse negligenti.**

Après les verbes unipersonnels et les expressions qui en tiennent lieu, comme *il est permis, il est beau, il est honteux,* etc., lorsque le verbe principal a un régime au datif, si le verbe subordonné sous forme d'infinitif est accompagné d'un adjectif, cet adjectif se met aussi au datif. Exemple :

Mihi non licet esse negligenti, CIC., il ne m'est pas permis d'être négligent.

REMARQUES. I. Mais on peut toujours suivre la règle générale et mettre l'adjectif à l'accusatif. Exemple :

Impetrabis a Cæsare ut tibi liceat esse otiosum, CIC., tu obtiendras de César qu'il te soit permis d'être oisif.

Cela même est nécessaire quand le régime au datif est sous-entendu. Exemple :

Cur esse liberos non licet (sous-entendu *illis*) ? CIC., pourquoi ne leur est-il pas permis d'être libres ?

II. Il serait également nécessaire de suivre la règle générale, si le

Digitized by Google

régime était un nom au génitif ou un adjectif possessif tenant la place d'un pronom au génitif. Exemples :

Refert adolescentis esse impigrum (sous-entendu *ipsum*), il importe à un jeune homme d'être laborieux.

Meâ refert non videri indoctum (sous-entendu *me*), il m'importe de ne pas paraître ignorant.

Non vestrum est esse superbos (sous-entendu *vos*), il ne vous appartient pas (mot à mot, ce n'est pas votre affaire) d'être orgueilleux.

RÈGLE 5. — **Certum est te esse Athenis.**

417. La tournure infinitive s'emploie non-seulement après les verbes déclaratifs, mais encore après tous les mots qui en tiennent lieu ou qui en renferment l'idée. Exemples :

Certum est te esse Athenis, CIC., il est certain que vous êtes à Athènes (mot à mot, vous être à Athènes).

Nuntius allatus est Cæsarem advenisse, on reçut la nouvelle que César était arrivé (mot à mot, la nouvelle fut apportée César être arrivé).

Spes, fore ut possemus, CIC., l'espoir que nous pourrions (mot à mot, cet espoir, devoir être ou devoir arriver que nous pussions).

RÈGLE. — **Vidi eum ingredientem.**

Après les verbes qui signifient *voir*, *regarder*, *entendre*, *sentir*, lorsqu'on veut représenter l'action comme se faisant, le verbe subordonné, s'il est à la voix active, se met au participe, et non pas, comme en français, à l'infinitif. Exemples :

Vidi eum ingredientem, je l'ai vu entrer (mot à mot, je l'ai vu entrant).

Bacchidem exeuntem video, TÉR., je vois sortir Bacchis (mot à mot, je vois Bacchis sortant).

Socratem audivi dicentem, CIC., j'ai entendu Socrate dire (mot à mot, j'ai entendu Socrate disant).

REMARQUES. I. Cependant les poëtes, après ces mêmes verbes, emploient aussi souvent l'infinitif que le participe. Exemple :

Videbis descendere montibus ornos, VIRG., tu verras les ormes descendre des montagnes.

II. Quand *voir* est pris dans le sens de *savoir*, *remarquer*, *comprendre*, on emploie toujours l'infinitif. Exemple :

Videbat id non posse fieri, CORN. NÉP., il voyait (c'est-à-dire, il comprenait) que cela ne pouvait pas se faire.

Digitized by Google

Règle. — Aio te a Romanis vinci posse.

Dans tous les cas où la tournure infinitive doit être employée, si le verbe subordonné, outre son sujet à l'accusatif, avait encore un régime à l'accusatif, pour éviter un double sens, on remplacerait la tournure active par la tournure passive. Exemple :

Aio te a Romanis vinci posse, je dis que vous pouvez être vaincu par les Romains ; et non pas *aio te Romanos vincere posse*, parce que la phrase, à cause du double accusatif, présenterait deux sens : je dis que vous pouvez vaincre les Romains, et je dis que les Romains peuvent vous vaincre.

III. — EMPLOI D'UNE CONJONCTION.

Règle 1. — Cura ut valeas.

418. Après les verbes qui expriment la tendance, l'effort pour obtenir quelque chose, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *ut*, signifiant *pour que*, *afin que*. Exemples :

Cura ut valeas, Cic., ayez soin de vous bien porter (mot à mot, que vous vous portiez bien).

Suadeo tibi ut Romam pergas, Cic., je vous conseille d'aller à Rome (mot à mot, que vous alliez à Rome).

Da operam ut id fiat, Tér., prenez garde que cela se fasse (mot à mot, donnez vos soins pour que cela se fasse).

Remarques. I. Cette règle s'applique surtout aux verbes qui signifient *exhorter*, *conseiller*, *commander*, *prier*. Exemples :

Dixi tibi ut adduceres, Cic., je t'ai dit d'amener (mot à mot, que tu amenasses).

Mone illum ut sibi caveat, Cic., avertis-le de prendre garde à lui (mot à mot, qu'il prenne garde à lui).

II. Cette règle s'applique aussi aux verbes unipersonnels *accidit*, il arrive, *sequitur*, il s'ensuit, et aux verbes analogues, qui marquent un événement fortuit, une conséquence. Exemples :

Accidit ut id primus nuntiaret, Cic., il arriva qu'il annonça cela le premier.

Quî fit ut nemo contentus vivat ? Hor., comment se fait-il que personne ne vive content ?

III. Enfin, cette règle s'applique aux verbes unipersonnels qui signifient

Digitized by Google

il faut, il importe, et à ceux qui expriment une nécessité, un devoir, un intérêt quelconque. Seulement, dans le style familier et après certaines locutions usuelles, la conjonction se supprime ordinairement. Exemples:

Valeat oportet, HOR., il faut qu'il se porte bien.
Leuctrica pugna immortalis sit, necesse est, CORN. NÉP., il est nécessaire que la bataille de Leuctres soit immortelle.

La conjonction se supprime ordinairement aussi après les verbes *rogare, orare, precari,* prier, *monere,* avertir, *suadere,* conseiller, et après l'impératif *fac,* du verbe *facere.* Exemples :

Orant ignoscamus, PLAUTE, ils nous prient de pardonner (mot à mot, que nous pardonnions).
Se suadere dixit, Pharnabazo daret..., CORN. NÉP., il dit qu'il lui conseillait de donner à Pharnabaze (mot à mot, qu'il donnât à Pharnabaze).

IV. Après les verbes *curare,* dans le sens de *se soucier, monere,* dans le sens de *informer, instruire,* et après les verbes unipersonnels *oportet,* il faut, *necesse est,* il est nécessaire, et autres analogues, on emploie souvent, au lieu du subjonctif avec *ut,* la tournure infinitive. Exemples :

Non curat redire, CIC., il ne se soucie pas de revenir.
Hoc fieri oportet, CIC., il faut que cela se fasse.
Homini necesse est mori, CIC., il est nécessaire à l'homme de mourir.

La tournure infinitive s'emploie encore, mais plus rarement, après les verbes *suadere,* conseiller, et *persuadere,* persuader. Exemple :

Suadebat asino fugere, PHÈDRE, il conseillait à l'âne de fuir.

RÈGLE 2. — **Suadeo tibi ut legas.**

419. Après les conjonctions qui gouvernent le subjonctif en latin, on suit la même règle d'attraction qu'en français; si le premier verbe est au présent ou au futur, on met le second à un temps primaire, c'est-à-dire au présent ou au parfait du subjonctif; si le premier verbe est à un temps passé, on met le second à un temps secondaire, c'est-à-dire à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif. Exemples :

Suadeo, suadebo tibi ut legas, je vous conseille, je vous conseillerai de lire (mot à mot, que vous lisiez).
Fac ut opus suum absolverit, faites en sorte qu'il ait achevé sa tâche.
Suadebam, suasi, suaseram tibi ut legeres, je vous conseillais, je vous ai ou je vous avais conseillé de lire (mot à mot, que vous lussiez).

Digitized by Google

Tantum aberat ut officio satisfecissemus, tant il s'en fallait que nous eussions fait notre devoir (mot à mot, que nous eussions satisfait à notre devoir).

RÈGLE 3. — **Suadeo tibi ne ludas.**

420. Après les verbes qui signifient *avertir, conseiller*, et autres semblables, si le but est d'empêcher quelque chose, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *ne*, pour *ut non*, toujours en appliquant la règle d'attraction. Exemples :

Suadeo tibi ne ludas, je vous conseille de ne pas jouer (mot à mot, que vous ne jouiez pas).

Ne erret moneo, TÉR., je l'avertis de ne pas se tromper (mot à mot, qu'il ne se trompe pas).

Suasisti ne facerem, PLINE J., vous m'avez conseillé de ne pas faire (mot à mot, que je ne fisse pas).

RÈGLE 4. — **Interdicit ne quemquam interficiant.**

421. Après les verbes qui expriment l'empêchement, la défense, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *ne*, pour *ut non*. Exemples :

Interdicit ne quemquam interficiant, CÉSAR, il leur défend de tuer personne (mot à mot, il défend qu'ils tuent personne).

Potuisti prohibere ne fieret, CIC., tu pouvais (mot à mot, tu as pu) empêcher que cela ne se fît.

Cave ne suspicionem des, CIC., prenez garde de donner du soupçon (mot à mot, que vous ne donniez du soupçon).

Après le verbe *cavere*, prendre garde, la conjonction se supprime souvent. Exemple : *Cave facias*, CIC., prenez garde de le faire (mot à mot, que vous ne le fassiez).

REMARQUES. I. Mais si le verbe qui exprime l'empêchement ou la défense est employé d'une manière négative, ou interrogative, au lieu de *ne*, en latin, on se sert de *quin* ou *quominus*, signifiant *que ne*. Exemples :

Non impedio quin proficiscaris, je ne vous empêche pas de partir (mot à mot, je n'empêche pas que vous ne partiez).

Nulla res impediet quominus percipiat, CIC., rien ne l'empêchera de voir (mot à mot, n'empêchera qu'il ne voie).

Digitized by Google

Per me non stetit quominus id fieret, TÉR., il n'a pas tenu à moi (c'est-à-dire je n'ai pas empêché) que cela ne se fît.

Non possum quin exclamem, PLAUTE, je ne puis pas m'empêcher de m'écrier (mot à mot, je ne puis pas que je ne m'écrie).

RÈGLE 5. — **Cave ne cadas.**

422. Après les verbes qui expriment la crainte, le verbe subordonné se met au subjonctif avec *ne* pour *ut non*. Exemples :

Cave ne cadas, prenez garde de tomber (mot à mot, que vous ne tombiez).

Timet ne deseras se, TÉR., il craint que vous ne l'abandonniez.

REMARQUES. I. Si le verbe subordonné est employé négativement, on se sert de *ne non*, ou bien de *ut* au lieu de *ne non*. Exemples :

Timeo ne non impetrem, CIC., je crains de ne pas obtenir (mot à mot, que je n'obtienne pas).

Vereor ut hic dies satis sit (pour *ne non satis sit*), TÉR., je crains que cette journée ne soit pas assez.

II. Après les verbes qui expriment la crainte, et de même après l'impératif du verbe *videre*, voir, employé dans le sens de *prendre garde*, les deux négations qui se suivent conservent chacune leur valeur, au lieu de se détruire. Exemple :

Vide ne non sit necesse, CIC., prenez garde que cela ne soit pas nécessaire.

RÈGLE 6. — **Gaudeo quòd tibi profuerim.**

423. Après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, et, en général, l'impression qu'on ressent d'une chose, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *quòd*, signifiant *que, de ce que, parce que*. Exemples :

Gaudeo quòd tibi profuerim, je me réjouis de vous avoir été utile (mot à mot, que je vous aie été utile).

Pudet me quòd ad te nondum rescripserim, j'ai honte de ne vous avoir pas encore répondu (mot à mot, que je ne vous aie pas encore répondu).

Digitized by Google

Remarque. Cependant, après ces mêmes verbes, on emploie aussi la tournure infinitive. Exemple :

Gaudeo me tibi profuisse, je me réjouis de vous avoir été utile (mot à mot, je me réjouis moi vous avoir été utile).

Règle 7. — **Morbus causa fuit cur te non inviserim.**

424. Après les verbes qui expriment la cause, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *cur*, signifiant *pourquoi*. Exemples :

Morbus causa fuit cur te non inviserim, la maladie a été cause que je n'ai pas été vous voir (mot à mot, pourquoi je n'ai pas été vous voir).

Quæ causa est cur poetas latinos legant? Cic., quelle raison y a-t-il pour qu'ils lisent (mot à mot, pourquoi ils lisent) les poëtes latins?

Règle 8. — **Exspecta donec rex advenerit.**

425. Après les verbes qui expriment l'attente, le verbe subordonné se met au subjonctif avec la conjonction *dum* ou *donec*, signifiant *jusqu'à ce que*. Exemples :

Exspecta donec rex advenerit, attendez que le roi soit arrivé (mot à mot, jusqu'à ce que le roi soit arrivé).

Ne exspectetis dum exeant, Tér., n'attendez pas qu'ils sortent (mot à mot, jusqu'à ce qu'ils sortent).

Exspectabam donec adesset, j'attendais qu'il fût présent (mot à mot, jusqu'à ce qu'il fût présent).

Règle 9. — **Dubito an primum ponam.**

426. Après les verbes qui expriment le doute, le verbe subordonné se met au subjonctif avec *an* ou *num*, signifiant *si*. Exemples :

Dubito an primum ponam, Corn. Nép., je ne sais si je ne dois pas le placer le premier (mot à mot, je doute si je dois le placer le premier).

Dubito num venturus sit, je doute s'il viendra, ou je doute u'il vienne.

Remarques. I. Mais si le verbe qui exprime le doute est employé d'une manière négative ou interrogative, au lieu de *an* ou de *num* on se sert de *quin*, signifiant *que ne*. Exemples :

Digitized by Google

Non dubitabat quin ei crederemus, Cic., il ne doutait pas que nous ne le crussions.

Dubitasne ne ergo quin superaturi simus eum? doutez-vous donc que nous puissions (mot à mot, que nous ne puissions) le vaincre?

II. Quand le verbe *dubitare* signifie non pas *douter*, mais *hésiter*, il se fait suivre de l'infinitif. Exemple :

Introire non dubitavit, Cic., il n'hésita pas à entrer.

III. Il ne faut pas confondre *douter* avec *se douter*, qui signifie prévoir, soupçonner, et se rend le plus souvent en latin par *suspicari*, soupçonner, ou *conjicere*, conjecturer. Exemples :

Suspicor illud tibi non probari, Cic., je me doute que cela n'est pas approuvé de vous.

Conjeci Lanuvii te fuisse, Cic., je me suis douté que vous vous étiez trouvé à Lanuvium.

Règle 10. — Nihil meâ refert utrùm sim dives an pauper.

427. Quand la phrase exprime une alternative entre deux partis ou deux suppositions, on met *utrùm* (lequel des deux, employé dans le sens de *si* conjonction) devant le premier membre de phrase, et *an* devant le second. Exemples :

Nihil meâ refert utrùm sim dives an pauper, il ne m'importe pas, que m'importe d'être riche ou pauvre (mot à mot, si je suis riche ou pauvre)?

Quid refert utrùm voluerim fieri an gaudeam factum? Cic., qu'importe que j'aie souhaité que cela se fît, ou que je m'en réjouisse (mot à mot, que je me réjouisse que cela soit fait)?

Remarques. I. Au lieu de *utrùm*, on peut employer *ne*, qu'on place toujours après le premier mot. Exemple :

Parvi meâ refert divesne sim an pauper, il m'importe peu d'être riche ou pauvre (mot à mot, si je suis riche ou pauvre).

II. La seconde supposition peut être renfermée dans le seul mot *necne*, signifiant *ou non*. Exemple :

Parùm curo utrum me audias necne, je me soucie peu que vous m'écoutiez ou non.

Digitized by Google

RÈGLE 11. — **Nescio an auditurus sit.**

428. Après *an* ou *utrùm*, quand l'idée du verbe subordonné répond au futur ou au conditionnel des verbes français, on emploie en latin le subjonctif du verbe *sum*, avec le participe futur. Exemples :

Nescio an auditurus sit, je ne sais s'il n'écoutera ou s'il n'écouterait pas (c'est-à-dire peut-être écoutera-t-il ou écouterait-il).

Nescio an ita locuturus fuerit, je ne sais s'il n'aura ou s'il n'aurait pas parlé ainsi (c'est-à-dire peut-être aura-t-il ou aurait-il parlé ainsi).

Dubitabam utrùm venturus esset necne, je doutais s'il viendrait ou non.

RÈGLE 12. — **Metus ne rerum potiretur.**

429. Les conjonctions qui veulent le subjonctif après un verbe, le veulent également après tous les mots qui tiennent lieu de ce verbe ou qui en renferment l'idée. Exemples :

Metus ne rerum potiretur, SALL., la crainte qu'il ne s'emparât du pouvoir (mot à mot, des affaires).

Incertus utrùm dicam, an..., TÉR., incertain si je dirai ou si....

Nihil dubitationis quin id sit, CIC., aucun doute (mot à mot, pas de doute) que cela ne soit.

RÈGLE 13. — **Ut verum dicam.**

430. Les conjonctions qui veulent le subjonctif après le verbe principal, le veulent également quand ce verbe n'est pas exprimé. Exemples :

Ut verum dicam, CIC., à vrai dire (mot à mot, pour que je dise le vrai).

Ne dicam sceleratum, CIC., pour ne pas dire criminel (mot à mot, pour que je ne dise pas criminel).

Ne te morer, HOR., pour ne pas te retarder (mot à mot, pour que je ne te retarde pas).

REMARQUE. La conjonction *ne*, qui s'emploie toujours au lieu

Digitized by Google

de *non* pour exprimer la défense, se fait suivre de l'impératif ou du subjonctif. Exemple :

Ne insulta ou *ne insultes miseris*, n'insultez pas les malheureux.

DES CONJONCTIONS QUI RÉGISSENT DEUX MODES.

RÈGLE. — **Quum Athenæ florebant** *ou* **florerent.**

431. Après plusieurs conjonctions, le verbe subordonné se met tantôt à l'indicatif, tantôt au subjonctif, selon que la proposition subordonnée est plus ou moins affirmative. Ces conjonctions sont les suivantes :

1° *Quum*, lorsque. Exemples :

Quum Sicilia florebat, CIC., lorsque ou du temps que la Sicile était florissante.

Quum Athenæ florerent, PHÈDRE, lorsque Athènes était florissante.

REMARQUES. Mais *quum*, dans le sens de *lorsque*, ne régit les deux modes qu'aux temps secondaires, c'est-à-dire à l'imparfait et au plus-que-parfait; aux temps primaires, c'est-à-dire au présent et au parfait, *quum*, signifiant *lorsque*, régit l'indicatif. Exemples :

Quum aliquid auditis, CIC., quand vous entendez quelque chose.

Quum navigari potuit, CIC., lorsqu'on put naviguer (mot à mot, lorsqu'il put être navigué).

Dans le sens de *puisque, comme*, *vu que*, la conjonction *quum* régit toujours le subjonctif. Exemples :

Quum id velis, puisque vous le voulez; *quum id volueris*, puisque vous l'avez voulu.

Quum nihil sit mendacio turpius, comme il n'y a rien de plus honteux que le mensonge.

2° *Antequam* et *priusquam*, avant que. Exemple :

Antequam fama percrebuit ou *percrebuerit*, avant que le bruit se soit répandu.

Digitized by Google

Remarque. Au contraire, *postquam*, après que, veut toujours l'indicatif.

3° *Quòd*, parce que. Exemple :

Fecisti mihi pergratum quòd misisti ou *quòd miseris*, vous m'avez fait grand plaisir d'envoyer (mot à mot, parce que vous avez envoyé).

Remarque. Mais *quia* et *quoniam*, signifiant aussi *parce que*, veulent toujours l'indicatif.

4° *Dum*, tandis que, tant que. Exemples :

Dum hæc gerebantur, César, tandis que cela se passait.
Dum canis carnem ferret, Phèdre, tandis qu'un chien portait de la viande.

Remarques. Mais *dum*, dans le sens de *tandis que*, ne régit les deux modes qu'à l'imparfait, et encore l'emploi du subjonctif est-il poétique; aux autres temps, il veut toujours l'indicatif. Exemple :

Dum vivis, tandis que vous vivez.
Dum averterat oculos hostium, Tite Live, tandis qu'il détournait l'attention (mot à mot, tandis qu'il avait détourné les yeux) des ennemis.

Dans le sens de *jusqu'à ce que, pourvu que*, il régit toujours le subjonctif. Exemples :

Dum dies illa veniat, Cic., jusqu'à ce que ce jour arrive.
Clitellas dum portem meas, Phèdre, pourvu que je porte mon bât.

Donec, signifiant *tant que*, régit l'indicatif. Exemple :

Donec eris felix, Ovide, tant que vous serez heureux.

Mais quand il signifie *jusqu'à ce que*, il régit le subjonctif. Exemple :

Donec arbor creverit, jusqu'à ce que l'arbre ait grandi.

5° *Quamvis* et *licèt*, quoique, régissent ordinairement le subjonctif. Exemple :

Quamvis ou *licèt aliter sentiam*, Cic., quoique je pense différemment.

Digitized by Google

Remarque. Mais *quanquam*, signifiant aussi *quoique*, veut toujours l'indicatif.

On trouve, dans de bons auteurs, quelques exemples de *quamvis* avec l'indicatif; mais cet emploi n'est pas à imiter.

6° *Ut*, signifiant *afin que*, *pour que*, régit toujours le subjonctif. Exemple :

Ut obsides darent, César, pour qu'ils donnassent des otages.

Mais dans le sens de *comme*, *de même que*, et dans celui de *aussitôt que*, *dès que*, il régit l'indicatif. Exemples :

Ut aiunt, Cic., comme on dit.
Ut ab urbe discessi, dès que je fus sorti de la ville.

DE LA CONJONCTION *SI*.

Règle 1. — Si vales, gaudeo.

432. Quand la conjonction *si* annonce un fait certain ou presque certain, le verbe subordonné se met à l'indicatif. Exemples :

Si vales, *gaudeo*, Cic., si vous vous portez bien, je m'en réjouis.
Si id verum erat, *nihil jam obstabat*, si cela était vrai, rien ne s'y opposait plus.
Si testes facto adfuerunt, *reus damnabitur*, si des témoins ont vu le fait (mot à mot ont assisté au fait), l'accusé sera condamné.

Règle 2. — Si venies, lætabor.

433. Quand le verbe principal est au futur, si la conjonction *si* annonce elle-même une supposition possible dans l'avenir, le verbe subordonné peut se mettre au futur simple ou au futur antérieur de l'indicatif. Exemples :

Si venies, *lætabor*, si vous venez (mot à mot, si vous viendrez), je m'en réjouirai.
Si emiseris vocem, *moriere*, Tite Live, si vous dites une parole (mot à mot, si vous avez laissé échapper une parole), vous mourrez.

Digitized by Google

RÈGLE 3. — **Si id facias** *ou* **feceris, bene erit.**

434. Quand la conjonction *si* annonce une supposition douteuse, mais possible, dans le présent ou dans l'avenir, le verbe subordonné se met au présent ou parfait du subjonctif. Exemples :

Si id facias ou *feceris, bene erit,* si vous faites cela (et il est possible que vous le fassiez), ce sera bien.

Si nihil obsit ou *obfuerit,* si rien ne s'y oppose (et il est possible que rien en effet ne s'y oppose).

RÈGLE 4. — **Si natu major esses.**

435. Quand la conjonction *si* annonce une supposition qui n'est pas ou qui n'est plus possible, le verbe subordonné se met à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif. Exemples :

Si natu major esses, si vous étiez plus âgé (mais vous ne l'êtes pas et ne pouvez pas l'être).

Si cavere potuisset, CIC., s'il avait pu se mettre sur ses gardes (mais il ne l'a pas pu).

RÈGLE 5. — **Miror nisi res ita facta est.**

436. Toutes les règles relatives à la conjonction *si* s'appliquent également à ses composés, *nisi*, si ce n'est que; *quasi*, comme si; *etsi*, quoique, etc. Exemples :

Miror nisi res ita facta est, je m'étonne si la chose ne s'est point faite ainsi.

Mirer, nisi reclamet, je m'étonnerais s'il ne se récriait pas.

Doleo, quasi id non præsenserim, je m'afflige comme si je ne l'avais pas prévu.

Quasi tua res agatur, CIC., comme si ton intérêt était en jeu.

Dolerem, etsi id ad me non spectaret, je m'affligerais quand même cela ne me concernerait pas.

RÈGLE 6. — **Velim, vellem, voluissem.**

437. Les Latins, n'ayant pas de conditionnel, remplacent le conditionnel simple par le présent ou l'imparfait du sub-

Digitized by Google

jonctif, et le conditionnel antérieur par le plus-que-parfait du subjonctif. Exemples :

Velim ou *vellem*, je voudrais.
Voluissem, j'aurais voulu.

Remarques. I. Pour remplacer le conditionnel simple, le choix du présent ou de l'imparfait du subjonctif dépend du temps qui suivrait en latin la conjonction *si*, exprimée ou sous-entendue.

1° Quand la supposition est douteuse, mais possible dans le présent ou dans l'avenir, on emploie le présent du subjonctif. Exemple :

Id velim, si possim, je le voudrais, si je le pouvais (et je le pourrai peut-être).

Dans ce cas, on peut, au lieu du présent du subjonctif, employer le parfait. Exemple :

Tibi suaserim ut legas, je vous conseillerais de lire.

2° Quand la supposition n'est pas ou n'est plus possible, on emploie l'imparfait du subjonctif. Exemple :

Id vellem, si possem, je le voudrais si je le pouvais (mais je ne le puis pas).

II. Les Latins n'expriment pas toujours le conditionnel par le subjonctif; on trouve quelquefois, au lieu de l'imparfait du subjonctif, l'imparfait de l'indicatif, et au lieu du plus-que-parfait du subjonctif, le parfait ou le plus-que-parfait de l'indicatif. Exemples :

Poterat utrumque fieri, si esset fides, Cic., l'une et l'autre chose pourrait se faire (mot à mot, l'un et l'autre pouvait se faire), s'il y avait de la bonne foi.
Non suscipi bellum oportuit, Tite Live, il aurait fallu ne pas entreprendre la guerre (mot à mot, il a fallu la guerre ne pas être entreprise).
Eum illinc exire non oportuerat, Cic., il n'aurait pas fallu (mot à mot, il n'avait pas fallu) qu'il sortît de là.

Cet emploi de l'indicatif au lieu du subjonctif, qu'il vaut mieux ne pas imiter, a lieu surtout avec les verbes qui expriment le devoir, la possibilité, la convenance, et avec les verbes unipersonnels.

Digitized by Google

IV. — EMPLOI D'UN RELATIF.

Règle 1. — Nemo est qui nolit.

438. Après un relatif, dans les phrases qui expriment la négation, l'interrogation ou le doute, le verbe subordonné se met au subjonctif, comme en français. Exemples :

Nemo est qui nolit, Cic., il n'est personne qui ne le veuille.

Novistine quemquam qui sibi felix videatur? connaissez-vous quelqu'un qui se croie heureux (mot à mot, qui paraisse heureux à soi-même) ?

Règle 2. — Quære qui respondeat.

439. Après un relatif, dans les phrases qui expriment le désir ou la tendance, le verbe subordonné se met au subjonctif, comme en français. Exemples :

Quære (sous-entendu *aliquem*) *qui respondeat*, Tér., cherche quelqu'un qui te réponde.

Volo amicum qui fidus mihi permaneat, je veux un ami qui me reste fidèle.

Règle 3. — Quæris id quod habes.

440. Après un relatif, dans les phrases qui expriment le désir ou la tendance, le verbe subordonné, s'il renferme une affirmation absolue, se met à l'indicatif, comme en français. Exemple :

Quæris id quod habes, Tér., tu cherches ce que tu as.

Remarque. Après un relatif, en latin comme en français, le choix du mode auquel doit se mettre le verbe subordonné dépend du sens général de la phrase.

V. — EMPLOI D'UN INTERROGATIF.

Règle. — Nescis quis ego sim.

441. Les interrogatifs placés entre deux verbes veulent le verbe subordonné au subjonctif, à la différence du français qui, dans ce cas, emploie toujours l'indicatif. Exemples :

Nescis quis ego sim, vous ne savez pas qui je suis.

Rogo quæ sit, Tér., je demande qui elle est.

Rogo te unde venias, je vous demande d'où vous venez.

Digitized by Google

Cette règle s'observe également lorsque, par inversion, le verbe subordonné se trouve le premier. Exemples :

Quis sim, cognosces, SALL., vous apprendrez qui je suis.
Quàm dulcis sit libertas, breviter proloquar, PHÈDRE, je dirai en peu de mots combien la liberté est douce.

REMARQUES. I. Pour qu'un adjectif ou un adverbe pronominal placé entre deux verbes soit considéré comme interrogatif, il n'est pas nécessaire que le verbe principal soit interrogatif; il suffit qu'il contienne l'idée de *savoir* ou d'*ignorer*, d'*apprendre* ou de *faire savoir*. Exemples :

Dic mihi quota hora sit, dites-moi quelle heure il est.
Ad me scribe quid agas, CIC., écrivez-moi ce que vous faites (mot à mot, quoi vous faites).
Scire velim unde venias, je voudrais savoir d'où vous venez.
Scio quid feceris, TÉR., je sais ce que vous avez fait.
Nescis quantùm profueris mihi, TÉR., vous ne savez pas combien vous m'avez été utile.

II. Mais après les verbes qui ne renferment pas l'idée de *savoir* ou d'*ignorer*, d'*apprendre* ou de *faire savoir*, le verbe subordonné se met à l'indicatif. Exemples :

Da mihi quod habes, donnez-moi ce que vous avez; tandis qu'on dirait avec le subjonctif : *Dic mihi quid habeas*, dites-moi ce que vous avez.
Consiste ubi es, arrêtez-vous où vous êtes ; tandis qu'on dirait avec le subjonctif : *Nescio ubi sis*, je ne sais où vous êtes.

III. Les adverbes *an*, *ne*, *num*, *utrùm*, etc., qu'on traduit en français par *si*, sont de véritables adverbes interrogatifs, et, placés entre deux verbes, ils veulent le verbe subordonné au subjonctif. Exemples :

Nescio an dormiat, je ne sais s'il dort (c'est-à-dire il dort peut-être).
Quæro feceritne ou *num fecerit*, je demande s'il l'a fait.
Dii utrùm sint, necne sint, quæritur, CIC., on demande s'il existe des dieux, ou s'il n'en existe pas.

Digitized by Google

DE L'EMPLOI DES ADVERBES INTERROGATIFS DANS LES INTERROGATIONS DIRECTES.

Les principaux adverbes interrogatifs sont *ne*, qui se place toujours après un mot, *num*, *utrùm*, *an*, *annon* et *nonne*. L'emploi de ces adverbes est déterminé par les règles suivantes :

Règle 1. — **Dixine? — Dixisti.**

Quand on interroge sans négation, on se sert de *ne*, qui se place après le premier mot, ou de *num* qui se place avant, et la réponse se fait en répétant le verbe de l'interrogation. Exemples :

Dixine? l'ai-je dit *ou* est-ce-que je l'ai dit? — *Dixisti*, oui (mot à mot, vous l'avez dit).

Num dormis? dormez-vous? — *Non dormio*, non (mot à mot, je ne dors pas).

Remarques. I. On emploie de préférence *ne* lorsqu'on attend une réponse affirmative, et *num* lorsqu'on attend une réponse négative.

II. On peut, au lieu de répéter le verbe de l'interrogation, se servir, lorsque la réponse est affirmative, de l'un des adverbes *ita*, ainsi, *etiam*, précisément, *scilicet*, à savoir, sans doute, *maximè*, le plus, tout à fait, et, lorsque la réponse est négative, de l'adverbe *minimè*, pas du tout, ou de *non*, non. Exemples :

Fraterne? — *Ita* (sous-entendu *est*), Tér., est-ce mon frère? — Oui (mot à mot, il en est ainsi).

Num peccamus? — *Minimè* (sous-entendu *peccamus*), Cic., est-ce que nous sommes en faute? — Non (mot à mot, nous ne sommes pas du tout en faute).

Règle 2. — **Nonne dixi? — Dixisti.**

Quand on interroge avec négation, on met en latin *nonne* devant le premier mot. Exemples :

Nonne dixi? — *Dixisti*, ne l'ai-je pas dit? — Si (mot à mot, vous l'avez dit).

Nonne vidisti? — *Non vidi*, ne l'avez-vous pas vu? — Non (mot à mot, je ne l'ai pas vu).

Règle 3. — **Utrùm ea vestra, an nostra culpa est?**

Quand l'interrogation se compose de deux membres de phrase qui présentent une alternative, on met devant le premier membre de phrase l'adverbe *utrùm* (laquelle des deux choses), et devant le second membre l'adverbe *an* (qui répond alors au français *ou*). Exemple :

Utrùm ea vestra, an nostra culpa est? Cic., est-ce votre faute, ou la nôtre?

Digitized by Google

REMARQUES. I. Au lieu de *utrùm*, on peut aussi mettre *ne* au premier membre. Exemple :

Isne est quem quæro, annon? TÉR., est-ce celui que je cherche, ou non?

II. L'adverbe interrogatif *an* et son composé négatif *annon* ne s'emploient bien que pour annoncer la seconde partie d'une alternative. Ainsi l'on ne dira pas : *An dixi?* l'ai-je dit? *annon dixi?* ne l'ai-je pas dit? mais, s'il n'y a pas une première interrogation qui précède, il faudra dire : *Dixine? nonne dixi?*

RÈGLE 4. — **Quis te redemit? — Jesus Christus.**

Quand l'interrogation se fait au moyen d'un adjectif interrogatif et non d'un adverbe, le nom par lequel on répond se met au même cas que celui de la demande. Exemples :

Quis te redemit? — Jesus Christus (sous-entendu *me redemit*), qui vous a racheté? — Jésus-Christ.

Quem miseret pigrorum? — Neminem (sous-entendu *miseret*), qui a pitié des paresseux? — Personne.

REMARQUES. I. Le verbe de l'interrogation est toujours sous-entendu dans la réponse.

II. Avec les verbes unipersonnels *est*, *refert*, *interest*, dans le cas où la réponse se ferait en français par un pronom, on suit la règle des verbes unipersonnels (§ 335, 347), c'est-à-dire qu'on remplace le pronom par l'adjectif possessif. Exemples :

Cujusnam interest? — Meâ (sous-entendu *interest*), à qui importe-t-il? — A moi.

Cujus est loqui? — Tuum (sous-entendu *est*), à qui appartient-il de parler? — A vous.

Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE.

IDIOTISMES.

442. Les *idiotismes* sont les tournures propres à une langue.

Les idiotismes latins s'appellent *latinismes*.

Les idiotismes français s'appellent *gallicismes*.

443. Les principaux idiotismes français et latins se rapportent aux espèces de mots suivantes :

1° Pronoms et adjectifs pronominaux;
2° Adjectifs et adverbes de quantité;
3° Prépositions et conjonctions;
4° Verbes.

CHAPITRE PREMIER.

PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX.

1° IL, ELLE, LE, LA, LUI, LEUR.

Règle 1. — Homo doctus in se divitias habet.

444. Le pronom personnel de la troisième personne, *il, elle, le, la, lui, leur*, lorsqu'il est employé comme réfléchi, et lorsqu'il se trouve dans le même membre de phrase que le nom dont il tient la place, se rend en latin par *suî, sibi, se*. Exemples :

L'homme instruit porte un trésor en lui, *homo doctus in se divitias habet*, Phèdre.

Il est charmé de votre souvenir pour lui (tournez, de votre souvenir de soi), *tuâ suî memoriâ delectatur*, Cic.

Règle 2. — Vulpes negavit se esse culpæ proximam.

445. Le pronom personnel *il, elle, le, la, lui, leur*, employé avec un verbe subordonné, s'il se rapporte au sujet du verbe

Digitized by Google

principal, est réfléchi, et se rend en latin par *suî, sibi, se.* Exemples :

Le renard nia qu'il fût coupable (tournez, nia soi être voisin de la faute), *vulpes negavit se esse culpæ proximam*, PHÈDRE.

Diogène ordonna qu'on le jetât sans sépulture (tournez, soi être jeté sans sépulture), *Diogenes jussit se projici inhumatum*, CIC.

Promettant beaucoup de choses au maître du vaisseau s'il le sauvait (tournez, s'il avait sauvé soi), *domino navis multa pollicens si se conservâsset*, CORN. NÉP.

REMARQUES. I. Toutes les fois que l'emploi du pronom réfléchi latin *suî, sibi, se,* pourrait donner lieu à une équivoque, on le remplace par l'adjectif pronominal *ipse, ipsa, ipsum,* qui signifie également *soi-même* et *lui-même.* Exemple :

Legatos misit qui ipsi vitam peterent, SALL., il envoya des députés qui devaient demander la vie pour lui (mot à mot, pour lui-même; *sibi* pourrait se rapporter aux députés et rendrait la phrase équivoque).

II. Dans tous les cas où les deux règles précédentes ne peuvent pas être appliquées, c'est-à-dire où le pronom *il, elle,* etc., n'a pas un sens réfléchi, ce pronom se rend en latin par un des adjectifs démonstratifs *is, ille, iste.* Exemple :

Tant qu'il fut en Italie, personne ne lui résista, *quandiu in Italiâ fuit, nemo ei restitit*, CORN. NÉP.

2° SON, SA, SES, LEUR, LEURS.

RÈGLE 1. — **Ipse suus fuit accusator.**

446. L'adjectif possessif *son, sa, ses, leur, leurs,* quand il se rapporte au sujet de la phrase ou quand l'objet possédé appartient au sujet de la phrase, se rend en latin par l'adjectif réfléchi *suus, sua, suum.* Exemples :

Il fut lui-même son accusateur, *ipse suus fuit accusator*, CORN. NÉP.

Il était digne de ses ancêtres, *dignus erat majoribus suis*, CIC.

Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Deum colimus et opera ejus admiramur.**

447. L'adjectif possessif *son, sa, ses, leur, leurs,* quand il ne se rapporte pas au sujet de la phrase ou quand l'objet possédé n'appartient pas au sujet de la phrase, se tourne par *de lui, d'elle, d'eux, d'elles,* et se rend par *ejus, eorum, earum,* génitif de *is, ea, id,* ou par le génitif des autres démonstratifs, *hujus, illius,* etc. Exemple :

Nous adorons Dieu et nous admirons ses ouvrages (tournez, les ouvrages de lui), *Deum colimus et opera ejus admiramur.*

RÈGLE 3. — **Sua eum commendat modestia.**

448. L'adjectif possessif *son, sa, ses, leur, leurs,* se rend encore par l'adjectif réfléchi *suus, sua, suum,* lorsque le nom de l'objet possesseur se trouve employé comme régime dans le même membre de phrase que l'objet possédé. Exemples :

Sa modération le rend recommandable, *sua eum commendat modestia,* CIC.

Je rends aux abeilles leur produit, *apibus fructum restituo suum,* PHÈDRE.

Chacun a son caractère (tournez, son caractère est à chacun), *suus cuique mos est,* TÉR.

REMARQUE. Quand, en français, le nom de l'objet possesseur est régime du nom de l'objet possédé, et se trouve encore exprimé par un pronom personnel régime du verbe, on se sert en latin de *suus,* qui s'accorde avec le nom de l'objet possédé, et on donne pour régime au verbe le nom de l'objet possesseur. Exemples :

Le naturel de César le rend plus clément (tournez, son naturel rend César plus clément), *Cæsarem sua natura mitiorem facit,* CIC.

Les concitoyens d'Annibal le chassèrent (tournez, ses concitoyens chassèrent Annibal), *sui Annibalem cives ejecerunt,* CIC.

RÈGLE 4. — **Homerum dicunt civem esse suum.**

449. L'adjectif possessif *son, sa, ses, leur, leurs,* employé avec un verbe subordonné, s'il se rapporte au sujet du verbe principal, ou si l'objet possédé appartient au sujet du verbe principal, est considéré comme réfléchi, et se rend en latin par *suus, sua, suum.* Exemple :

Ils disent qu'Homère est leur concitoyen, *Homerum dicunt civem esse suum,* CIC.

Digitized by Google

Remarques. I. Cette règle s'observe également dans tous les cas où le pronom français de la troisième personne doit se tourner par l'adjectif possessif (§ 335, 347). Exemples :

Dicit suâ referre (sous entendu *causâ*), il dit qu'il lui importe (mot à mot, il dit importer pour sa cause).

Putat suum esse loqui (sous-entendu *negotium*), il pense que c'est à lui de parler (mot à mot, il pense être son affaire de parler).

II. Toutes les fois que l'emploi de *suus, sua, suum,* pourrait donner lieu à une équivoque, on le remplace par le génitif de l'adjectif pronominal *ipse, ipsa, ipsum*. Exemple :

Artabazum orabant ut causam ipsorum tueretur, Quinte Curce, ils priaient Artabaze de défendre leur cause (*suam* pourrait se rapporter à Artabaze et rendrait la phrase équivoque).

3° CELUI, CELLE; CELUI QUI, CELLE QUI.

Règle 1. — **Animi dotes corporis dotibus præstant.**

450. Le pronom *celui, celle, ceux, celles,* suivi en français de la préposition *de,* ne se rend pas en latin; mais on répète le nom déjà exprimé. Exemple :

Les qualités de l'âme l'emportent sur celles du corps (tournez, sur les qualités du corps), *animi dotes corporis dotibus præstant.*

Remarque. Cependant, quand le nom doit être répété au même cas, il vaut mieux le sous-entendre. Exemple :

Les traits de l'âme sont plus beaux que ceux du corps, *animi lineamenta sunt pulchriora quàm corporis* (sous-entendu *lineamenta*).

Règle 2. — **Eum inveni quem quærebam.**

451. Le pronom *celui, celle, ceux, celles,* suivi en français d'un relatif, se rend en latin par *is, ea, id,* ou par un autre démonstratif. Exemple :

J'ai trouvé celui que je cherchais, *eum inveni quem quærebam.*

Digitized by Google

Remarque. Le démonstratif, devant un relatif, peut se sous-entendre (§ 291, *Remarque*). Exemples :

Qui mentiri solet (sous-entendu *is* ou *ille*), Cic., celui qui a coutume de mentir.

Mitte quem voles (sous-entendu *eum*), envoyez celui que vous voudrez.

Règle 3. — **Uter fortiùs pugnabit vincet.**

452. *Celui des deux qui* se rend en latin par *uter, utra, utrum*. Exemple :

Celui des deux qui combattra le plus bravement, sera vainqueur, *uter fortiùs pugnabit, vincet*, Cic.

4° ce qui, ce que.

Règle 1. — **Id quod quærebam.**

453. *Ce qui, ce que*, se rend en latin par *id quod* ou *illud quod*, ou par *quod* seul, en sous-entendant *id* ou *illud*. Exemples :

Ce que je cherchais, *id quod quærebam*.

Ce que la fortune a donné, *quod fortuna dedit*, Sén.

Remarque. De même *ce dont* se rend par *id cujus* ou *id quo*, selon que le mot par lequel l'adjectif est régi veut le génitif ou l'ablatif. Exemples :

Ce dont vous avez besoin, *id cujus indiges*.

Ce dont vous vous servez, *illud quo uteris*.

Règle 2. — **Rogas quid velim.**

454. *Ce qui, ce que*, entre deux verbes, quand il a un sens interrogatif, se rend en latin par *quid*. Exemples :

Vous demandez ce que je veux, *rogas quid velim*.

Dites ce qu'il eût fallu faire (mot à mot, quoi eût été à faire), *dic quid agendum esset* ou *fuisset*.

5° quelqu'un, quelque chose.

Règle 1. — **Magnus aliquis.**

455. Après les pronoms indéfinis *quelqu'un, quelque chose*, suivis d'un adjectif, le *de* français ne se rend pas en latin, et

Digitized by Google

l'adjectif s accorde simplement avec *aliquis*, *aliquid*. Exemples :

Quelqu'un de grand, *magnus aliquis*, Sén.
Quelque chose d'imprévu, *improvisum aliquid*, Tite Live.
Rien de tel, *nihil tale*, Cic.

Remarques. I. Cependant, après *aliquid* et *nihil*, considérés comme des noms neutres, on met souvent l'adjectif au génitif, pourvu que cet adjectif appartienne à la deuxième déclinaison. Exemples :

Nihil novi, Cic., rien de nouveau.
Ne aliquid indefensi relinquerent, Tite Live, pour ne rien laisser sans défense (mot à mot, pour qu'ils ne laissassent rien de non défendu).

II. On emploie de même *aliquid* devant un nom au génitif pour signifier *quelque peu de*. Exemple :

Aliquid commodi, quelque avantage (mot à mot, quelque peu d'avantage).

III. Les adjectifs démonstratifs neutres *hoc*, *illud*, *istud*, *id*, et les adjectifs pronominaux neutres *idem*, *aliud*, s'emploient de même devant un nom au génitif. Exemples :

Hoc mali, Sén., cet inconvénient (mot à mot, cela d'inconvénient).
Id ætatis, Cic., à cet âge (mot à mot, à cela d'âge).
Aliud mercedis, Virg., une autre récompense (mot à mot, une autre chose de récompense).

Règle 2. — **Si te in judicium quis adducat.**

456. Après *si* et ses composés *nisi*, à moins que, *sive* ou *seu*, soit que, au lieu de *aliquis* et *aliquid*, on emploie *quis* et *quid*. Exemples :

Si te in judicium quis adducat, Cic., si quelqu'un vous ménait en justice.
Si quid peccavi, Cic., si j'ai péché en quelque chose.

Remarque. Il en est de même après *ne*, de peur que, *num*, est-ce que, *quò* et *quantò*, d'autant que. Exemples :

Ne quis existimet, Cic., de peur que quelqu'un ne pense.
Num quid dixisti? Tér., est-ce que tu as dit quelque chose ?
Quantò quis clarior est, Tac., plus quelqu'un est illustre (mot à mot, d'autant que quelqu'un est plus illustre).

Digitized by Google

6° ON OU L'ON.

457. Le pronom indéfini *on* ou *l'on*, n'existant pas en latin, se tourne de quatre manières :

1° Par les adjectifs indéfinis;
2° Par le pluriel;
3° Par la deuxième personne;
4° Par le passif.

RÈGLE 1. — Dicet aliquis.

458. *On* ou *l'on*, signifiant *quelqu'un*, se rend en latin par *aliquis*. Exemple :

On dira (tournez, quelqu'un dira), *dicet aliquis*, CIC.

REMARQUES. I. Par conséquent, il se rendrait par *quis*, dans les cas où *aliquis* prend cette forme. Exemples :

Si l'on vous demande quelque chose (tournez, si quelqu'un vous demande), *si quis quid a te petat*, SÉN.

Pour qu'on ne s'étonne pas (tournez, de peur que quelqu'un ne s'étonne), *ne quis miretur*, CIC.

II. Si *on* ou *l'on*, au lieu de signifier *quelqu'un*, signifiait *chacun*, il se rendrait par *quisque*. Exemple :

Plus on est habile (tournez, d'autant que chacun est plus habile), *quò quisque solertior est*, CIC.

III. *On* ou *l'on*, suivi d'une négation, se tourne par *personne* et se rend par *nemo*. Exemple :

On ne peut être heureux sans la vertu (tournez, personne ne peut être heureux), *beatus esse sine virtute nemo potest*, CIC.

RÈGLE 2. — Homines dum docent, discunt.

459. *On* ou *l'on* se tourne souvent en latin par un verbe à la troisième personne du pluriel, en exprimant ou en sous-entendant *homines*, les hommes. Exemples :

En enseignant on s'instruit (tournez, les hommes apprennent tandis qu'ils enseignent), *homines dum docent, discunt*, SÉN.

Qu'on me haïsse pourvu qu'on me craigne (tournez, qu'ils

Digitized by Google

me haïssent pourvu qu'ils me craignent), *oderint, dum metuant* (sous-entendu *homines*), SÉN.

On dit, on rapporte (tournez, ils disent), *dicunt, ferunt, perhibent* (sous-entendu *homines*).

REMARQUES. I. Mais devant un infinitif, le sujet *homines* ne peut se sous-entendre; il doit nécessairement être exprimé. Exemple :

Scias homines virtutem mirari, sachez qu'on admire la vertu (mot à mot, sachez les hommes admirer la vertu).

II. De même, toutes les fois que le sujet du verbe français se tourne en latin par l'accusatif, comme avec les verbes *pœnitet, pudet, piget*, etc., le mot *homines* doit être exprimé. Exemple :

Otiosæ vitæ tædet homines, CIC., on s'ennuie d'une vie oisive (mot à mot, l'ennui tient les hommes).

RÈGLE 3. — **Nimis multos videas homines.**

460. *On* ou *l'on*, dans certaines phrases, comme *on voit, on trouve, on rencontre, on dirait, on croirait*, se tourne par un conditionnel à la deuxième personne, et se rend en latin par le subjonctif. Exemples :

On voit trop de gens (tournez, vous verriez trop de gens) qui aspirent aux honneurs, *nimis multos videas homines qui honores appetant*, CIC.

On dirait, *dicas* ou *diceres* ou *dixeris* (mot à mot, vous diriez).

On aurait dit, *dixisses* (mot à mot, vous auriez dit).

REMARQUES. I. Ces mêmes phrases peuvent se tourner aussi par l'infinitif avec *est*, signifiant *il est possible;* mais cette tournure est usitée surtout chez les poëtes. Exemples :

On rencontre beaucoup d'hommes (tournez, il est possible de rencontrer beaucoup d'hommes), *multos reperire est.*

On pouvait voir Titye (tournez, il était possible de voir Titye), *Tityon cernere erat*, VIRG.

II. Les locutions *on dirait, on croirait*, etc., peuvent aussi se tourner en latin par le verbe *videri*, sembler, paraître. Exemple :

On dirait que vous êtes malade (tournez, vous paraissez être malade), *videris ægrotare.*

Digitized by Google

III. Ce même verbe *videri* s'emploie pour rendre les locutions françaises *il me semble, je crois*, suivies d'un infinitif. Exemples :

Je crois voir, il me semble voir (tournez, je parais à moi voir), *videre mihi videor*, Cic.

Il me semble que j'ai été fou (tournez, je parais à moi avoir été fou), *amens mihi fuisse videor*, Cic.

IV. *On dirait de* se rend en latin comme *on dirait, on croirait que*, avec la tournure infinitive. Exemple :

On dirait d'un rêve (tournez, on dirait que c'est un rêve), *dicas* ou *credas somnium esse*.

Règle 4. — Jure laudamur.

461. Le plus souvent on tourne *on* ou *l'on* par le passif, en renversant la phrase. Exemples :

On nous loue justement (tournez, nous sommes loués justement), *jure laudamur*, Cic.

On peut nous blâmer (tournez, nous pouvons être blâmés), *vituperari possumus*, Cic.

Remarques. I. Cette tournure ne peut s'appliquer aux verbes déponents, parce qu'ils n'ont pas de passif. On a recours alors aux tournures déjà indiquées, et particulièrement à la troisième personne du pluriel. Exemple :

On admire la vertu, *mirantur virtutem* (sous-entendu *homines*).

II. Mais elle s'applique très-bien aux verbes transitifs indirects et aux verbes intransitifs à forme active, qui tous ont un passif unipersonnel. Exemples :

On vit, *vivitur;* on dort, *dormitur;* on vient, *venitur;* on est venu, *ventum est*.

Les verbes transitifs indirects, sous cette forme passive, conservent leur régime ordinaire. Exemples :

Commodis aliorum invidetur, Cic., on porte envie aux avantages d'autrui.

Illi ætati favetur, Cic., on favorise cet âge (la jeunesse).

III. Les verbes *debere*, devoir, *posse*, pouvoir, *solere*, avoir coutume, *cœpisse*, commencer, *desinere*, finir, quand il n'y a pas de nom qui puisse servir de sujet au verbe passif, s'emploient comme unipersonnels. Exemple:

Digitized by Google

Non debet dubitari, Cic., on ne doit pas douter.
Ædificari cœptum est, Cic., on commença de bâtir.

Règle 5. — **Cervi dicuntur diutissimè vivere.**

462. Les expressions françaises *on dit*, *on pense*, *on croit*, etc., suivies de *que* et d'un second verbe, se tournent en latin par le passif, de manière que le sujet du second verbe devienne celui du premier. Exemples :

On dit que les cerfs vivent très-longtemps (tournez, les cerfs sont dits vivre très-longtemps), *cervi dicuntur diutissimè vivere.*

On disait que j'étais heureux (tournez, j'étais dit être heureux), *dicebar felix* (sous-entendu *esse*), Ov.

Remarques. I. Mais si le second verbe est unipersonnel, le premier se met toujours à la troisième personne. Exemples :

Dicitur multùm referre, on dit qu'il importe beaucoup (mot à mot, il est dit importer beaucoup).

Creditur diviti non opus esse amicis, on croit qu'un riche n'a pas besoin d'amis (mot à mot, il est cru n'être pas besoin d'amis à un riche).

Videtur te pœnitere culpæ tuæ, il semble *ou* l'on dirait que vous vous repentez de votre faute, vous paraissez vous en repentir (mot à mot, il paraît le repentir vous prendre de votre faute).

II. Les expressions *on dit*, *on pense*, *on croit*, etc., peuvent se rendre aussi par le passif unipersonnel *dicitur*, *creditur*, en employant la tournure infinitive. Exemple :

On dit que la mère de Pausanias vivait à cette époque, *dicitur eo tempore matrem Pausaniæ vixisse*, Corn. Nép.

7° AUTRE, L'UN L'AUTRE.

Règle 1. — **Alius canibus, alius equis gaudet.**

463. Les locutions françaises *l'un.... l'autre*, *les uns.... les autres*, employées pour désigner différentes personnes agissant de manière différente, se rendent en latin par *alius* répété. Exemples :

L'un aime les chiens, l'autre les chevaux, *alius canibus*, *alius equis gaudet.*

Les uns apportaient de la pourpre, les autres de l'encens, *proferebant alii purpuram*, *tus alii*, Cic.

Digitized by Google

Remarque. Quand on ne parle que de deux, *l'un.... l'autre* se rend par *alter* répété ou par *unus* suivi de *alter*. Exemples :

L'un a perdu son armée, l'autre l'a vendue, *alter exercitum perdidit, alter vendidit*, Cic.

Hercule voyait deux chemins, l'un, celui de la volupté, l'autre, celui de la vertu, *Hercules duas cernebat vias, unam voluptatis, alteram virtutis*, Cic.

On peut aussi tourner par *hic, ille*, celui-ci, celui-là, ou par *prior, posterior*, le premier, le dernier. *Ille* et *prior* désignent toujours le premier nommé; *hic* et *posterior*, le dernier. Exemples :

L'un riait, l'autre pleurait, *hic ridebat, ille flebat*, ou *prior flebat, posterior ridebat.*

Règle 2. — **Virtutum in aliâ alius mavult excellere.**

464. Les locutions *l'un.... l'autre, les uns.... les autres*, répétées terme à terme, se rendent en latin par *alius* exprimé une fois seulement. Exemples :

L'un aime mieux exceller dans une vertu, l'autre dans une autre (tournez, l'un aime mieux exceller dans une autre des vertus), *virtutum in aliâ alius mavult excellere*, Cic.

Ils se dispersèrent les uns d'un côté, les autres de l'autre (tournez, ils se dispersèrent les uns d'un autre côté), *alii aliò dilapsi sunt*, Tite Live.

Les uns accouraient d'un côté, les autres d'un autre (tournez, les uns accouraient d'un autre côté), *alii aliunde coibant*, Tér.

Règle 3. — **Alius alium excipit.**

465. La locution *l'un l'autre*, marquant *succession* ou *alternative*, se rend par *alius* répété. Exemple :

L'un succède à l'autre (tournez, l'un remplace l'autre), *alius alium excipit.*

Remarque. Quand on ne parle que de deux, *l'un l'autre* se rend par *alter* répété. Exemple :

L'un tend des embûches à l'autre, *alter alteri insidiatur.*

Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Inter se adspiciebant.**

466. La locution *l'un l'autre*, marquant *réciprocité*, se rend en latin par *inter se*, entre soi, et l'on n'exprime jamais le pronom réfléchi qui fait partie du verbe français. Exemple :

Ils se regardaient l'un l'autre ou les uns les autres (tournez, ils regardaient entre soi), *inter se adspiciebant*, CIC.

REMARQUE. On se sert aussi, mais moins bien, de l'adverbe *invicem*, réciproquement. Exemple :

Ut invicem diligamus, PLINE J., pour que nous nous aimions l'un l'autre (mot à mot, pour que nous aimions réciproquement).

RÈGLE 5. — **Vel uterque, vel alteruter, vel neuter.**

467. *L'un et l'autre* ou *chacun des deux*, se rend en latin par *uterque; l'un ou l'autre* ou *l'un des deux*, par *alteruter; ni l'un ni l'autre* ou *aucun des deux*, par *neuter; est-ce l'un ou l'autre* ou *lequel des deux?* par *uter?* Exemples :

Vel uterque, vel alteruter, vel neuter, soit l'un et l'autre, ou l'un des deux, ou ni l'un ni l'autre.

Uter id fecit? est-ce l'un ou l'autre qui a fait cela? lequel des deux l'a fait?

REMARQUES. I. Après *uterque, alteruter, neuter* et *uter*, le mot *l'autre* se rend par *alter*. Exemples :

Chacun des deux méprise l'autre, *uterque alterum contemnit.*

Ils ne s'aiment ni l'un ni l'autre (tournez, aucun des deux n'aime l'autre), *neuter alterum amat.*

II. Cependant, après *uter*, lequel des deux, le mot *l'autre* se rend bien par *uter* répété. Exemple :

Lequel des deux a tendu des embûches à l'autre? *uter utri insidias fecit?* CIC.

III. Lorsqu'il est question d'objets qui ne peuvent pas être plus de deux, on emploie le plus souvent *alter* seul pour exprimer *l'un des deux.* Exemple :

Altero oculo carere, PLINE, être privé d'un œil (mot à mot, de l'un des deux yeux).

Digitized by Google

RÈGLE 6. — **Quivis alius ægrè tulisset.**

468. *Tout autre,* signifiant *un autre quelconque,* se rend en latin par *quivis alius*. Exemple :

Tout autre eût supporté cela impatiemment, *quivis alius id ægrè tulisset.*

REMARQUE. Mais *tout autre,* signifiant *bien différent,* se rend en latin par *longè alius*. Exemple :

J'ai une tout autre opinion, *longè mihi alia mens est,* SALL. (mot à mot, une opinion tout autre est à moi).

RÈGLE 7. — **Non alius essem atque nunc sum.**

469. Après *autre* exprimé par *alius,* le *que* français se rend en latin par *ac* (devant une consonne) ou *atque* ou *et* (devant une consonne ou une voyelle), avec le même cas après que devant. Exemples :

Je ne serais pas autre que je suis maintenant, *non alius essem atque nunc sum,* CIC.

La lumière du soleil est tout autre que celle des lustres, *lux longè alia est solis et lychnorum,* CIC.

REMARQUES. I. Il en est de même après *autrement,* en latin *aliter*. Exemple :

Si j'écris autrement que je ne pense, *si aliter scribo ac sentio,* CIC.

II. Les expressions latines *non aliud, nihil aliud, quid aliud,* se font suivre de *quàm* ou de *nisi,* au lieu de *ac, atque* ou *et*. Exemples :

Nihil aliud devitavit quàm suspicionem, SUÉT., il n'évita pas autre chose que le soupçon.

Discere nihil aliud est nisi recordari, CIC., apprendre n'est autre chose que se souvenir.

Quid aliud quàm admonemus? TITE LIVE, que faisons-nous autre chose que d'avertir?

Digitized by Google

8° MÊME, LE MÊME.

RÈGLE 1. — **Ipsa animalia.**

470. L'adjectif *même* se rend en latin par *ipse, ipsa, ipsum.* Exemples :

Les animaux mêmes, *ipsa animalia.*
La vieillesse ronge le fer même, *vetustas ferrum ipsum exedit.*
Moi-même, nous-mêmes, *ego ipse, nos ipsi.*
Je t'ai vu toi-même, *te ipsum vidi.*

REMARQUE. Mais devant *ipse* le pronom personnel, quand il est suffisamment indiqué par le verbe ou par le sens, se sous-entend ordinairement. Exemples :

Ipse vidi (pour *ego ipse*), j'ai vu moi-même.
Ipse dixit (pour *ille ipse*), il a dit lui-même.
Ipsam inveni (pour *illam ipsam*), je l'ai trouvée elle-même.

RÈGLE 2. — **Homines etiam prudentes.**

471. L'adverbe *même* se rend en latin par *etiam.* Exemples :

Des hommes même sensés, *homines etiam prudentes.* CIC.
Il a même pleuré, *etiam flevit.*
Même lorsqu'il était absent, *etiam quum abesset.*

REMARQUE. Au lieu de *etiam,* on emploie souvent *et* ou *vel,* qui se placent avant le mot auquel ils se rattachent. Exemples :

Timeo Danaos et dona ferentes, VIRG., je crains les Grecs même apportant des présents.
Vel Priamo miseranda manus, VIRG., troupe digne de pitié même pour Priam.

RÈGLE 3. — **Ne visus quidem.**

472. *Pas même* se rend en latin par les deux adverbes *ne quidem,* que l'on doit toujours séparer par un mot. Exemples :

Pas même vu, *ne visus quidem,* COL.
Pas même dans les villes, *ne in oppidis quidem,* CIC.

REMARQUE. Le mot qui se place entre *ne* et *quidem,* doit être précisément celui sur lequel porte le sens de l'adverbe *même.* Exemples :

Ne ego quidem intellexi, moi-même je n'ai pas compris (à plus forte raison un autre).
Ne intellexi quidem, je n'ai pas même compris (à plus forte raison n'ai-je pu m'offenser).
Ne id quidem intellexi, cela même je ne l'ai pas compris (à plus forte raison le reste).

Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Eadem quæstio est.**

473. *Le même, la même*, se rendent en latin par *idem, eadem, idem*, et le *que* qui suit *même* en français se rend par *ac* (devant une consonne) ou par *atque* (devant une voyelle). Exemples :

La question est la même, *eadem quæstio est*, CIC.

Je me sers des mêmes livres que toi, *iisdem utor libris ac tu* (comme s'il y avait *utor libris iisdem ac tu uteris*, je me sers des mêmes livres que tu te sers).

Tu n'es pas le même que moi, *non idem es atque ego* (comme s'il y avait *non idem es atque ego sum*, tu n'es pas le même que je suis).

REMARQUE. Le *que* qui suit *même* en français peut se tourner en latin par un relatif. Exemples :

Iisdem libris utor quibus tu, je me sers des mêmes livres que toi (comme s'il y avait *utor iisdem libris quibus tu uteris*, je me sers des mêmes livres dont tu te sers).

Non idem es qui ego, tu n'es pas le même que moi (comme s'il y avait *non es idem qui ego sum*, tu n'es pas le même que je suis).

Non eadem mihi sententia est quæ tibi, mon avis n'est pas le même que le tien, je ne suis pas du même avis que toi (mot à mot, l'avis n'est pas à moi le même qu'à toi, comme s'il y avait *eadem quæ tibi est*, le même qui est à toi).

9° TEL, TEL QUE.

RÈGLE 1. — **Tali ingenio præditus.**

474. *Tel*, exprimant la ressemblance ou la comparaison, se rend en latin par *talis*. Exemple :

Doué d'un tel génie, *tali ingenio præditus*, CIC.

REMARQUES. I. En ce sens, on remplace souvent *talis* par l'adjectif démonstratif *is, ea, id*. Exemple :

Ea nostra ratio est, CIC., tel est notre système.

II. On peut aussi remplacer *talis* par les mots composés *hujusmodi*, de cette sorte (en bonne part), *istiusmodi*, de cette espèce (presque toujours en mauvaise part). Exemples :

Mœreo casum hujusmodi, CIC., je m'afflige d'un tel malheur.
Istiusmodi disputationes, CIC., de telles discussions.

Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Talis qualis** ou **Is qui.**

475. *Tel que* se rend en latin par *talis qualis* ou par *is qui*, ou simplement par *qualis*, en supprimant l'antécédent. Exemples :

Je ne suis pas tel que toi, *non talis sum qualis tu*, ou *non sum is qui tu*, ou *non sum qualis tu* (comme s'il y avait *qualis tu es*, ou *qui tu es*, tel que tu es).

Il n'est pas tel que vous pensez, *non talis est qualem putas*, ou *non is est quem putas* (comme s'il y avait *qualem* ou *quem putas illum esse*).

REMARQUES. I. Cependant, quand *is* ou *talis* indique le degré sans comparaison, au lieu du relatif *qui* ou *qualis*, on se sert de la conjonction *ut* avec le subjonctif. Exemple :

Telle est la force de la vertu que nous l'aimons même dans un ennemi, *talis est vis* ou *ea est vis virtutis ut illam vel in hoste diligamus.*

II. On peut quelquefois employer *qui* pour *ut ille*. Exemple :

La libéralité doit être telle qu'elle ne nuise à personne, *ea esse debet liberalitas quæ nemini noceat* (comme s'il y avait *ut illa nemini noceat*), CIC.

RÈGLE 3. — **Qualis dominus, talis servus.**

476. *Tel*, répété au commencement de deux membres de phrase pour exprimer la ressemblance ou l'égalité, se rend en latin par *qualis*, *talis*. Exemple :

Tel maître, tel valet, *qualis dominus*, *talis servus*, PÉTR. (comme s'il y avait *qualis est dominus*, *talis est servus*, tel qu'est le maître, tel est le valet).

RÈGLE 4. — **Hic vel ille dixit.**

477. *Tel*, *un tel*, *tel ou tel*, employés dans un sens indéfini, se rendent en latin par *hic vel ille*, celui-ci ou celui-là, ou *hic atque ille*, celui-ci et celui-là. Exemples :

Un tel a dit, *hic vel ille dixit* (mot à mot, celui-ci ou celui-là a dit).

De telle ou telle façon, *hoc atque illo modo* (mot à mot, de cette façon-ci et de celle-là).

REMARQUES. I. On peut aussi rendre *un tel*, *tel ou tel*, par *aliquis* ou *unus aliquis*, quelqu'un, *quidam* ou *unus quidam*, un certain, ou tout autre adjectif indéfini. Exemples :

Un tel a dit, *quidam* ou *aliquis dixit* (mot à mot, quelqu'un a dit).

On se réfugiait auprès de tel ou tel, *ad unum aliquem confugiebant*, CIC.

Digitized by Google

II. Les mêmes mots, suivis de *qui* dans un second membre de phrase, se tournent souvent par *is qui*, celui qui. Exemple :

Tel rit aujourd'hui qui pleurera demain, *is ridet hodie qui cras flebit* (mot à mot, celui-là rit qui pleurera).

On pourrait dire aussi : *Quidam hodie rident qui cras flebunt*, quelques-uns rient aujourd'hui qui pleureront demain.

10° QUEL EXCLAMATIF ET INTERROGATIF.

RÈGLE 1. — **Qualis est istorum oratio?**

478. *Quel* exclamatif et interrogatif se rend en latin par *qualis* ou *quis*, et, lorsqu'il renferme une idée de grandeur, par *quantus*. Exemples :

Quel est le langage de ces hommes? *qualis est istorum oratio?* CIC.

Quel homme est-ce? *quis homo est?* TÉR.

Quelle audace! *quanta audacia!* CIC.

REMARQUE. Mais lorsque *quel* exclamatif est suivi d'un adjectif, il se tourne par un adverbe et se rend en latin par *quàm*, combien. Exemple:

Quelle figure distinguée (tournez, combien distinguée la figure)! *quàm liberalis facies!* TÉR.

RÈGLE 2. — **Hora quota est?**

479. *Quel* interrogatif, désignant une chose entre plusieurs, ou une chose faisant partie d'un tout, se rend ordinairement en latin par l'adjectif *quotus*, *a*, *um*. Exemples :

Quelle portion? *quota pars?* OV.

Quelle heure est-il? *hora quota est?* HOR.

11° QUEL.... QUE, QUELQUE.... QUE.

RÈGLE 1. — **Quicumque is est.**

480. *Quel* ou *quelque* adjectif, suivi de *que* et du subjonctif, se rend en latin par *quicumque* (qui que ce soit), ou *qualiscumque* (de quelque nature qu'il soit), ou *quantuscumque* (quelque grand qu'il soit), que l'on fait suivre de l'indicatif, et non pas, comme en français, du subjonctif. Exemples :

Quel qu'il soit (c'est-à-dire quelle que soit sa personne), *quicumque is est*, CIC.

Digitized by Google

Quels qu'aient été les plus grands personnages de l'État (c'est-à-dire de quelque caractère qu'ils aient été), *qualescumque summi civitatis viri fuerunt*, Cic.

Quels que fussent leurs biens (c'est-à-dire quelque grands qu'ils fussent), *bona quantacumque erant*, Cic.

Remarques. I. Cependant, si la phrase exprimait un doute, on emploierait le subjonctif au lieu de l'indicatif. Exemples :

Quicumque hoc dixit, quel que soit celui qui ait dit cela (s'il est certain que la chose a été dite).

Quicumque hoc dixerit, quel que soit celui qui ait dit cela (en supposant que la chose ait été dite).

II. Quand il ne peut être question que de deux personnes ou de deux choses, on emploie *utercumque*. Exemple :

Quel que soit celui des deux qui l'emporte, *utercumque vicerit*, Cic.

Règle 2. — **Quamvis ridiculus sit.**

481. *Quelque*, adverbe, devant un adjectif suivi de *que* et du subjonctif, se rend en latin par *quamvis* ou *quantumvis*, suivi du subjonctif, comme en français. Exemple :

Quelque ridicule qu'il soit, *quamvis* ou *quantumvis ridiculus sit*.

Remarques. I. Cependant, si la phrase n'exprimait aucun doute, on pourrait employer l'indicatif au lieu du subjonctif. Exemples :

Quamvis est doctus, quelque savant qu'il soit, tout savant qu'il est (quand on veut affirmer qu'il l'est en effet).

Quamvis sit doctus, quelque savant qu'il soit ou qu'il puisse être (quand on ne veut rien affirmer).

II. *Quelque grand que* se rend en latin par *quantuscumque*, et *quelque petit que* par *quantuluscumque*. Exemples :

Tout cela, quelque grand que ce soit, *totum hoc, quantumcumque est*, Cic.

Quelque petites que soient les passions, *quantulicumque sint affectus*, Sén.

Digitized by Google

CHAPITRE DEUXIÈME.

ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITÉ.

RÈGLE. — **Multum aquæ** *ou* **Multa aqua.**

482. Les adverbes de quantité se tournent souvent en latin par des adjectifs correspondants (§ 353, *Remarques*). Exemple :

Multum aquæ ou *Multa aqua*, beaucoup d'eau.

REMARQUE. Mais cet emploi de l'adjectif au lieu de l'adverbe n'a lieu que dans certains cas, et conformément aux règles suivantes :

1° AVEC UN NOM SINGULIER DE CHOSE QUI SE MESURE.

RÈGLE 1. — **Multum aquæ.**

483. Devant les noms singuliers de choses qui se mesurent et ne se comptent pas, l'adverbe français se rend en latin par un adverbe employé comme un nom et suivi du génitif. Exemple :

Beaucoup d'eau, *multum aquæ.*

REMARQUES. I. Dans ce cas, on se sert des adverbes suivants :

Quantum,	*combien.*
Tantum,	*autant.*
Aliquantum,	*un peu, assez.*
Multum,	*beaucoup.*
Parum,	*peu.*
Plus,	*plus.*
Minus,	*moins.*
Plurimum,	*le plus.*
Minimum,	*le moins.*
Satis,	*assez.*
Nimis *ou* nimium,	*trop.*

Digitized by Google

On peut encore joindre à cette liste :

Paulum,	*un peu, peu.*
Paululum,	*fort peu.*
Quantulum,	*combien peu.*
Tantulum,	*aussi peu, si peu.*
Aliquantulum,	*quelque peu*, etc.

II. *Beaucoup trop* se rend en latin par *nimiò plus* (mot à mot, excessivement plus, sous-entendu qu'il ne faut); *un peu trop* se rend en deux mots par *paulò plus*, ou en seul mot par *plusculum*.

RÈGLE 2. — **Cum multâ aquâ.**

484. L'adverbe de quantité se tourne nécessairement par l'adjectif, quand il figure dans la phrase comme régime indirect ou comme régime d'une préposition. Exemple:

Cum multâ aquâ, avec beaucoup d'eau.

REMARQUES. I. Dans ce cas, on se sert des adjectifs suivants :

Quàm multus, a, um, *que, combien.*
Tam multus, *tant, autant.*
Aliquammultus (*peu usité*), *assez, passablement.*
Multus, *beaucoup.*
Parvus (*et plus rarement* paucus), *peu.*
Paucior, or, us, *moins.*
Plurimus, *le plus.*
Paucissimus, *le moins.*
Satis multus, *assez.*
Nimius, *trop.*

II. Lorsqu'on tourne l'adverbe par un adjectif, on manque de mot en latin pour rendre l'idée de *plus;* mais on peut employer le comparatif *largior, or, us*, plus large, plus abondant. Exemple :

Largiore vino uti, TITE LIVE, boire plus de vin (mot à mot, user d'un vin plus abondant).

Ou bien l'on tourne par *major copia*, une plus grande abondance, avec le génitif. Exemple :

Ex majore copiâ exemplorum eligere, CIC., choisir entre plus d'exemples (mot à mot, dans une plus grande abondance d'exemples).

Digitized by Google

2° AVEC UN NOM SINGULIER DE CHOSE QU'ON PEUT DIRE GRANDE.

RÈGLE. — **Magna doctrina.**

485. Quand il s'agit de choses qu'on peut dire grandes, au lieu des adverbes et des adjectifs de quantité, on emploie les adjectifs de grandeur. Exemples :

Magna doctrina, CIC., beaucoup de science (mot à mot, une grande science).

Quantus labor, CIC., que de travail (mot à mot, quel grand travail).

REMARQUES. I. Dans ce cas, on se sert des adjectifs suivants :

Quantus, a, um, *combien grand, que, combien.*
Tantus, *si grand, aussi grand, tant, autant.*
Aliquantus, *assez grand, passable.*
Magnus, *grand, beaucoup.*
Parvus, *petit, peu.*
Major, or, us, *plus grand, plus.*
Minor, or, us, *moins grand, moindre, moins.*
Maximus, *le plus grand, le plus.*
Minimus, *le plus petit, le moindre, le moins.*
Satis magnus, *assez grand, suffisant, assez.*
Nimius, *trop grand, trop.*

II. On peut encore joindre à cette liste :

Quantulus, *combien petit.*
Tantulus, *si petit, aussi petit.*
Aliquantulus, *assez petit.*

Ainsi *quantulus* est opposé à *quantus*, *tantulus* à *tantus*, etc. Exemples

Quanta esset mea lætitia! que ma joie serait grande !
Quantula hæc est domus! que cette maison est petite !

3° AVEC LES NOMS PLURIELS DE CHOSES QUI SE COMPTENT.

RÈGLE. — **Multi viri.**

486. Devant les noms pluriels de choses qui se comptent, l'adverbe de quantité se tourne par l'adjectif. Exemples :

Digitized by Google

Multi viri, Cic., beaucoup d'hommes (mot à mot, des hommes nombreux).

Paucis diebus, Cic., en peu de jours.

Remarques. I. Dans ce cas, on se sert des adjectifs suivants :

Quot, quàm multi, æ, a, *que, combien.*
Tot, tam multi, *tant, autant.*
Aliquot, aliquammulti (*peu usité*), *assez, passablement.*
Multi, *beaucoup.*
Pauci, *peu.*
Plures, es, a, *plus.*
Pauciores, es, a, *moins.*
Plurimi, *le plus, la plupart.*
Paucissimi, *le moins.*
Satis multi, *assez.*
Nimis multi, *trop.*

Ces adjectifs mais surtout *tot* et *quot*, se joignent souvent aux adjectifs de grandeur. Exemples :

Tot et tantæ res, Cic., tant et de si grandes choses.
Quot et quantæ calamitates! Cic., que de malheurs et quels malheurs!

II. Les formes indéclinables *quot*, *tot* et *aliquot*, ne s'emploient jamais sans un nom auquel elles se rapportent. Si le nom est sous-entendu, on se sert de *quàm multi*, *tam multi*, *aliquammulti*. Exemples :

Quàm multi se ignorant! combien de gens s'ignorent eux-mêmes!
Tam multa nos fallunt! tant de choses nous trompent!
Vestrûm aliquammulti, Cic., bon nombre d'entre vous.

III. Au lieu de *quàm pauci* (combien peu), on emploie souvent *quotusquisque* (lequel entre plusieurs), avec un verbe au singulier. Exemple :

Quotusquisque disertus est? Cic., combien peu sont éloquents (mot à mot, quel est celui entre plusieurs qui est éloquent)!

IV. Les noms pluriels de choses qui ne se comptent pas rentrent dans la règle des noms de choses qui se mesurent (§ 483), c'est-à-dire que on emploie l'adverbe de quantité avec le génitif. Exemples :

Minus virium, Pline, moins de forces.
Nimis insidiarum, Cic., trop d'artifices.

Digitized by Google

4° AVEC LES ADJECTIFS ET LES ADVERBES.

RÈGLE. — **Quàm sapiens est!**

487. Devant les adjectifs et les adverbes, l'adverbe de quantité se rend en latin par l'un des adverbes suivants :

Quàm, *que, combien.*
Tam, *si, aussi.*
Aliquantùm, *assez passablement.*
Multùm, *beaucoup.*
Parùm, *peu.*
Magis, *plus.*
Minùs, *moins.*
Maximè, *le plus.*
Minimè, *le moins.*
Satis, *assez.*
Nimis, *trop.*

Exemples :

Quàm sapiens est! qu'il est sage!
Tam felix, si heureux, aussi heureux.
Minimè omnium doctus, le moins savant de tous.

REMARQUES. I. Devant les adjectifs et les adverbes, on se sert peu de *multùm;* on préfère employer *valde,* fort, ou tourner par le superlatif (§ 91 et suiv., 260 et suiv.). Exemples :

Valde sapiens, ou *Sapientissimus*, fort sage, très-sage.
Valde sapienter, ou *Sapientissimè*, fort sagement, très-sagement.

II. Devant les adjectifs et les adverbes, on se sert peu de *magis;* on préfère leur donner la terminaison du comparatif, toutes les fois qu'ils peuvent la recevoir (§ 86 et suiv., 260 et suiv.) Exemples :

Sapientior et felicior, plus sage et plus heureux.
Doctiùs et meliùs, plus savamment et mieux.

5° AVEC LES VERBES ORDINAIRES.

RÈGLE. — **Quantùm** *ou* **Quàm vellem.**

488. Avec les verbes ordinaires, l'adverbe de quantité s'exprime généralement en latin comme devant les noms de

Digitized by Google

choses qui se mesurent. On emploie alors les adverbes suivants :

Quantùm, quàm, *que, combien.*
Tantùm, tam, *tant, autant.*
Aliquantùm, *assez, passablement.*
Multùm, *beaucoup.*
Parùm, *peu.*
Plus, magis, *plus, davantage.*
Minùs, *moins.*
Plurimùm, maximè, *le plus.*
Minimùm, minimè, *le moins.*
Satis, *assez.*
Nimis, nimiùm, *trop.*

Exemples :

Quantùm vellem! ou *Quàm vellem!* combien je voudrais!

Auxiliares, quibus non multùm confidebat, CÉSAR, les auxiliaires, en qui il ne se fiait pas beaucoup.

Plus ou *magis lætarer*, je me réjouirais davantage.

REMARQUES. I. Avec les verbes, les formes *quantùm* et *tantùm* sont plus usitées que les formes *quàm* et *tam*, qui sont plus spécialement réservées aux adjectifs.

II. Avec les verbes, au lieu de *multùm*, on emploie souvent les adverbes *valde*, fort, *admodum*, tout à fait, *summopere*, extrêmement. Exemple :

Valde ou *admodum* ou *summopere lætor*, je me réjouis fort.

III. Avec les verbes *odisse*, haïr, *fugere*, fuir, et *vitare*, éviter, *plus* ou *davantage*, au lieu de se rendre par *plus* ou *magis*, s'exprime par *pejus*, pis. Exemple :

Oderam pejus hunc, CIC., je le haïssais plus (mot à mot, je le haïssais pis).

6° AVEC LES VERBES DE PRIX OU D'ESTIME.

RÈGLE. — **Quanti æstimanda est?**

489. Avec les verbes de prix ou d'estime, l'adverbe de quantité se tourne en latin par le génitif singulier de l'adjectif correspondant. On se sert alors des formes suivantes :

Quanti, *que, combien.*
Tanti, *tant, autant.*

Digitized by Google

Aliquanti, *assez, passablement.*
Multi, magni, *beaucoup.*
Parvi, *peu.*
Pluris, *plus.*
Minoris, *moins.*
Plurimi, *le plus.*
Minimi, *le moins.*
Satis multi, *assez.*
Nimis multi, *trop.*

Exemples :

Quanti hæc philosophia æstimanda est? Cic., combien cette philosophie doit-elle être estimée?

Multi ou *magni illum facio*, je l'estime beaucoup.

Pericula parvi ducere, Cic., faire peu de cas des dangers.

Quem minimi facio, Plaute, celui que j'estime le moins.

Remarques. I. Les verbes de prix ou d'estime sont peu nombreux. Ce sont principalement *æstimare*, estimer, évaluer, *emere*, acheter, *vendere*, vendre, *constare*, coûter, *facere*, estimer, *fieri* (passif de *facere*), être estimé. Il faut y joindre les unipersonnels *refert* et *interest*, il importe. Exemples :

Quanti id refert? Cic., combien cela importe-t-il?

Magni interest me venire, Cic., il importe beaucoup que je vienne.

II. Au lieu de *nimis multi*, on emploie souvent *nimiò pluris*, pour signifier *beaucoup trop*. Exemple :

Nimiò pluris illum æstimas, vous l'estimez beaucoup trop (mot à mot excessivement plus, sous-entendu qu'il ne faut).

7° AVEC LES COMPARATIFS ET LES VERBES DE COMPARAISON.

Règle. — **Quanto recentior.**

490. Avec les comparatifs et les verbes de comparaison, l'adverbe de quantité se tourne en latin par l'ablatif singulier de l'adjectif correspondant. On se sert alors des formes suivantes :

Quanto, *que, combien,*
Tanto, *tant, autant.*
Aliquanto, *passablement, tant soit peu.*
Multo, *beaucoup.*
Paulo, *peu, un peu.*
Nimio, *trop, excessivement.*

Digitized by Google

Exemples :

Quanto recentior, PLINE, combien plus récent.
Tanto major, PLINE, d'autant plus grand.
Nimio præstat, PLAUTE, cela vaut mieux (mot à mot, cela l'emporte excessivement).

REMARQUES. I. Les verbes de comparaison, qu'on appelle aussi verbes d'excellence, sont peu nombreux. Ce sont principalement *præstare* et *præcellere*, l'emporter sur, *præferre*, préférer, *posthabere*, mettre au-dessous. Avec ces verbes, au lieu des formes *quanto*, *tanto*, etc., on emploie assez souvent aussi *quantùm*, *tantùm*, etc. Exemple :

Quantùm Galli ceteros mortales præstabant, TITE LIVE, combien les Gaulois l'emportaient sur les autres hommes.

II. Aux comparatifs il faut joindre *ante*, avant, et *post*, après, qui se font également précéder de *quanto*, *tanto*, etc. Exemples :

Aliquanto post, CIC., quelque temps après.
Multo ante noctem, TITE LIVE, longtemps avant la nuit.

III. Au lieu de *multo*, devant les comparatifs et devant les verbes de comparaison, on emploie souvent *longè*, loin, à une grande distance. Exemples :

Longè fortior, PHÈDRE, beaucoup plus brave.
Longè præstitit, CIC., il l'emporta de beaucoup.

OBSERVATION GÉNÉRALE SUR LES ADJECTIFS ET LES ADVERBES DE QUANTITÉ.

Outre les mots indiqués dans les règles et les remarques précédentes, les Latins ont encore un certain nombre d'adjectifs ou d'adverbes qui remplacent souvent les adjectifs et les adverbes de quantité, tels que :

ADJECTIFS.		ADVERBES.	
Largus,	*large, abondant.*	Largè,	*largement, abondamment, beaucoup.*
Amplus,	*ample.*	Ampliùs,	*plus amplement, plus.*
Copiosus,	*abondant.*	Copiosè,	*abondamment, beaucoup.*
Parcus,	*économe, peu abondant.*	Parcè, Parciùs,	*mesquinement, peu. avec plus d'économie, moins.*
Modicus,	*modique, modéré.*	Modicè,	*modérément, peu, un peu.*
Mediocris,	*médiocre, passable.*	Mediocriter,	*médiocrement, passablement, assez, un peu.*

Digitized by Google

QUE, COMBIEN.

Les adverbes de quantité *que* ou *combien* s'emploient en français de trois manières qui se confondent en latin :

1° Dans les interrogations. Exemples :

Quantum habes pecuniæ? combien avez-vous d'argent?
Quæro quantum habeas, je demande combien vous en avez.
Quot libros legisti? combien avez-vous lu de livres?
Quanti tibi constitit hæc domus? que vous a coûté cette maison?

2° Dans les exclamations. Exemples :

Quantum superbiæ in eo est! que d'orgueil il y a chez cet homme!
Quantùm vellem! ou *Quàm vellem!* que je voudrais!
Quanto meliùs id faceres! que vous feriez mieux d'agir ainsi!
Vides quanti te faciam, vous voyez combien je vous estime.

3° Comme relatifs (du moins l'adverbe *que*), après les adverbes démonstratifs *autant*, *aussi*, *tant*, *si*. (Voy. § 493 et suivants.)

Remarques. I. Il ne faut pas confondre avec *que*, adverbe de quantité, le *que* signifiant *pourquoi*, dans certaines phrases interrogatives et exclamatives. *Que* signifiant *pourquoi* se rend en latin par *quid* ou par *cur*, pourquoi, avec l'indicatif, et quand il y a une négation en français, par *quidni* ou *quin*, pourquoi non, sans négation. Exemples :

Quid moraris? ou *Cur moraris?* que tardez-vous?
Quidni ou *Quin huc advolas* (pour *cur non huc advolas*)? que n'accourez-vous ici?

II. La locution française *que ne puis-je!* se tourne en latin par *utinam*, plaise à Dieu que, avec le subjonctif. Exemple :

Utinam tecum loqui possim! que ne puis-je m'entretenir avec vous (mot à mot, plaise à Dieu que je puisse m'entretenir avec vous)!

AUTANT, AUSSI, TANT, SI.

Règle 1. — **Non mihi tantum est fiduciæ.**

491. Les adverbes et adjectifs de quantité *tantùm*, *tam*, *tot*, etc., ne répondent pas seulement à *autant*, *aussi*, mais encore à *tant* et *si*, employés soit avec une négation pour *autant*, *aussi*, soit sans négation dans un sens admiratif. Exemples :

Je n'ai pas tant de confiance (tournez, autant de confiance n'est pas à moi), *non mihi tantum est fiduciæ.*
Il n'était pas si barbare, *non erat tam barbarus*, César.
Des corps si petits, *corpora tam parva*, Pline.

Digitized by Google

Vous avez tant d'amis, *amicos tot habes*, PLAUTE.
Tant mieux, *tanto melius*.
Tant pis, *tanto pejus*.

REMARQUES. I. Au lieu de *tantùm* et de *tam*, on emploie souvent les adverbes *adeò*, tellement, *ita*, ainsi. Exemples :

Non sum adeò informis, VIRG., je ne suis pas si laid.
Adeòne erat stultus? CIC., était-il donc si insensé?
Non ita molesti sunt, CIC., ils ne sont pas si désagréables.

II. Dans les exclamations, c'est presque toujours *adeò* que l'on emploie. Exemples :

Adeò mihi invisus est, CIC., tant il m'est odieux.
Adeò nemo se novit, tant il est vrai que personne ne se connaît (mot à mot, tant personne ne se connaît).

Cependant on peut aussi employer les autres adverbes, *tantùm*, *tam*, etc. Exemple :

Tanto præstat divitiis sapientia, tant la sagesse l'emporte sur les richesses.

RÈGLE 2. — **Tantumdem viæ est.**

492. Les adverbes français *autant, aussi*, quand ils signifient *tout autant, tout aussi*, c'est-à-dire *en égale quantité, en égal nombre*, sans être suivis de l'adverbe *que*, se rendent en latin d'une manière particulière : on ajoute la terminaison *dem* à l'adverbe *tantùm* et *idem* à l'adjectif *tot*. Exemples :

Il y a autant ou tout autant de chemin, *tantumdem viæ est*, CIC.
Autant ou tout autant de fantassins, *totidem pedites*, CÉSAR.
Je l'estime autant, tout autant, *tantidem illum facio*.
Et après une négation :
Ils ne demandent pas autant de forces, *virium non tantumdem exigunt*, QUINTIL.
Ils n'ont pas vécu autant d'années, *non totidem annos vixerunt*, CIC.

QUE *après* AUTANT, AUSSI, TANT, SI.

RÈGLE 1. — **Si me amas tantùm quantùm profectò amas.**

493. Après les adverbes *autant, aussi, tant, si*, le *que* français est relatif, et il se rend en latin par *quantùm, quàm*,

Digitized by Google

quot, etc., selon la forme du démonstratif correspondant, *tantùm*, *tam*, *tot*, etc. Exemples :

Si vous m'aimez autant que certainement vous m'aimez, *si me amas tantùm, quantùm profectò amas*, Cic.

(On demande) si le soleil est aussi grand qu'il le paraît, *solne sit tantus, quantus videatur*, Cic.

Pendant autant d'années que vous en avez, *tot annos quot habes*, Cic.

Le blé fut aussi cher qu'il l'avait estimé, *tanti frumentum fuit, quanti æstimaverat*, Cic.

Remarques. I. Dans ces tournures, *que* suivi de *peu* se rend par *quàm parùm, quàm pauci, quàm parvi*, etc., et alors *autant* se traduit par *tam, tam multus, tam magnus, tam multi*, etc., en sorte que le mot *tam* corresponde au *quàm* suivant. Exemples :

Il est aussi craint que peu aimé, *tam metuitur quàm parùm amatur*.

Il vous importe autant qu'il m'importe peu, *tuâ tam magni refert quàm parvi meâ*.

II. La phrase est souvent renversée, de manière à commencer par le relatif : Exemples :

Quantùm quisque timet, tantùm fugit, Pétr., chacun fuit autant qu'il craint.

Quot homines, tot causæ, Cic., autant de causes que d'hommes.

III. Quelquefois, surtout avec les verbes, le démonstratif est sous-entendu, et l'on ne conserve que le relatif. Exemple :

Scribe quantùm potes, Cic., écrivez autant que vous pouvez.

Règle 2. — **Non tam ut te laudem quàm ut.**

494. *Non pas tant.... que*, se rend en latin par *non tam.... quàm*. Exemple :

Je vous écris non pas tant pour vous louer que pour vous féliciter, *ad te scribo non tam ut te laudem quàm ut tibi gratuler*.

Règle 3. — **Quantùm assequi possum.**

495. *Autant que*, au commencement d'une phrase, lorsqu'il signifie *selon ce que, d'après ce que*, se rend en latin par *quantùm*. Exemple :

Autant que je puis comprendre, *quantùm assequi possum*, Cic.

Digitized by Google

RÈGLE 4. — **Tot plagas accepit ut mortuus sit.**

496. *Tant.... que* ou *Si.... que*, signifiant *tellement que, au point que*, se rend en latin par *tantùm ut, tantus ut*, etc., avec le subjonctif. Dans ce cas, la conjonction *ut* remplace tous les relatifs. Exemples :

Il a reçu tant de coups qu'il en est mort, *tot plagas accepit ut mortuus sit.*

Il fut si influencé par son conseil qu'il jugea..., *tantùm ejus auctoritate motus est, ut judicaverit...*, CORN. NÉP.

La douleur est un si petit mal, qu'elle est anéantie par la vertu, *dolor tantulum malum est, ut a virtute obruatur*, CIC.

Il est si estimé, que..., *tanti fit ut....*

RÈGLE 5. — **Libri quum aliorum, tum Catonis.**

497. *Tant.... que*, signifiant *non-seulement.... mais encore*, se rend en latin par *quum* suivi de *tum*, ou par *tum* répété. Exemples :

Les livres, tant ceux des autres que ceux de Caton, *libri quum aliorum, tum Catonis*, CIC.

Je discute tant en grec qu'en latin, *dissero tum græcè, tum latinè*, CIC.

REMARQUES. I. On peut aussi se servir de *tam* suivi de *quàm*. Exemple :

Scriptores tam veteres quàm recentiores, les écrivains tant anciens que modernes.

II. *Tant que*, signifiant *tout le temps que, jusqu'à ce que*, est une conjonction composée. (Voy. page 281.)

QUE *après* PLUS, MOINS, LE PLUS, LE MOINS.

RÈGLE 1. — **Tu melior es quàm ego.**

498. *Que*, après les comparatifs, s'il ne s'exprime pas en latin par l'ablatif (§ 309), se rend toujours par *quàm*. Exemples :

Tu es meilleur que moi, *tu melior es quàm ego*, TÉR.

Ils sont plus nombreux que je n'avais cru, *plures sunt quàm putâram*, CIC.

Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Loqui debet quàm brevissimè potest.**

499. *Que*, après un superlatif suivi de *pouvoir*, *être possible*, etc., se rend en latin par *quàm*, placé devant le superlatif Exemples :

Le jeune homme doit parler le plus brièvement qu'il peut, *loqui debet adolescens quàm brevissimè potest*, CIC.

J'ai fait faire à l'armée les plus fortes marches que j'ai pu (tournez, j'ai mené l'armée par les plus fortes marches que j'ai pu), *quàm potui maximis itineribus exercitum duxi*, CIC.

REMARQUES. I. Avec un adjectif au superlatif, *quàm* se remplace quelquefois par l'adjectif *quantus*, qui s'accorde avec le nom. Exemple :

Quantis maximis itineribus poterat, TITE LIVE, en faisant les plus fortes marches qu'il pouvait.

II. *Le plus*, adverbe superlatif de quantité, suivi de *que*, se rend par *quàm plurimùm*, *quàm plurimus*, etc., et *le moins*, suivi de *que*, se rend par *quàm minimùm*, *quàm minimus*, etc. Exemples :

Le plus de soin que vous y apporterez, *quàm plurimum adhibueris diligentiæ*.

Le moins que vous pourrez parler, *quàm minimùm loqui poteris*.

Il a lu le moins de livres qu'il a pu, *quàm paucissimos potuit, libros legit*.

III. Après *quàm* suivi d'un superlatif, l'idée de *pouvoir* est souvent sous-entendue en latin. Exemples :

Esto in alios quàm facillimus (sous-entendu *poteris*), SÉN., soyez envers les autres le plus indulgent que vous pourrez ou le plus indulgent possible.

Mihi quàm sæpissimè gratias agit, CIC., il me rend des actions de grâces le plus souvent qu'il peut.

Quàm minimè multi, CIC., le moins de gens possible.

IV. *Le plus* ou *le moins*, suivis d'un *que* relatif et du subjonctif, ne peuvent pas toujours se rendre littéralement en latin. On supplée souvent alors à la tournure française au moyen du génitif pluriel *omnium*, en mettant le verbe latin à l'indicatif. Exemple :

Omnium eloquentissimos audii Sempronios, CIC., les Sempronius sont les hommes les plus éloquents que j'aie entendus (mot à mot, j'ai entendu les Sempronius les plus éloquents de tous).

Est omnium quos novi doctissimus, c'est le plus savant que je connaisse (mot à mot, le plus savant de ceux que je connais).

Digitized by Google

AUTANT *ou* PLUS QUE PERSONNE.

RÈGLE 1. — **Tam amicus reipublicæ quàm qui maximè.**

500. Les locutions françaises *autant que personne, autant qu'homme du monde, autant que qui que ce soit*, se tournent en latin par *autant que celui qui l'est le plus*. Exemples :

Je suis aussi dévoué à l'État que qui que ce soit (tournez, que celui qui l'est le plus), *tam sum amicus reipublicæ quàm qui maximè* (sous-entendu *est*), CIC.

Il est aussi estimé qu'homme du monde (tournez, que celui qui l'est le plus), *tanti fit quanti qui plurimi* (sous-entendu *fit*).

REMARQUES. I. On tourne de même les locutions *autant que chose du monde, autant que quoi que ce soit*, par *autant que ce qui l'est le plus*. Exemple :

Cela m'est aussi agréable que chose du monde (tournez, que ce qui me l'est le plus), *id mihi tam gratum est quàm quod maximè* (sous-entendu *est*).

II. On tourne de même les locutions adverbiales *autant que jamais, autant qu'en aucun lieu du monde*. Exemples :

Cette maison est aussi fréquentée que jamais (tournez, que lorsqu'elle l'était le plus), *domus celebratur ita ut quum maximè*, CIC.

La vieillesse était aussi honorée à Lacédémone qu'en aucun lieu du monde (tournez, autant qu'où elle l'était le plus), *senectus tantùm honorabatur Lacedæmone quantùm ubi maximè.*

RÈGLE 2. — **Major quàm quisquam alius.**

501. La locution française *plus que personne* se tourne en latin par *plus qu'aucun autre* ou *plus que qui ce soit*. Exemple :

Plus grand que personne, *major quàm quisquam alius*, ou simplement *major quàm quisquam.*

REMARQUE. On tourne de même les locutions adverbiales *plus que jamais, plus qu'en aucun lieu du monde*. Exemples :

Je me suis réjoui alors plus que jamais, *plus tum lætatus sum quàm unquam antea.*

Il y a plus d'agréments ici qu'en aucun lieu du monde, *plures hic quàm usquam deliciæ sunt.*

Digitized by Google

D'AUTANT PLUS.... QUE.

RÈGLE 1. — **Eò major est gloria quò serior.**

502. *D'autant plus* ou *d'autant moins*, suivis en français de *que* et d'un second comparatif, se rendent en latin par *tanto.... quanto*, ou par *eò.... quò*. Exemples :

Le temps est d'autant plus court qu'il est plus heureux, *tanto brevius tempus quanto felicius est*, PLINE J.

La gloire est d'autant plus grande qu'elle est plus tardive, *eò major est gloria, quò serior*, SÉN.

Il est d'autant moins estimé qu'il est plus orgueilleux, *eò minoris fit quò superbior est.*

REMARQUE. Souvent l'ordre de la phrase française se renverse, de façon que la phrase latine commence par le relatif. Exemple :

Quò major gloria, eò propior invidiæ est, TITE LIVE, la gloire est d'autant plus proche de l'envie qu'elle est plus grande.

RÈGLE 2. — **Eo certius est, quòd a te dicitur.**

503. *D'autant plus* ou *d'autant moins*, suivis en français de *que* sans comparatif, se rendent en latin par *eo quòd*. Exemple :

Cela est d'autant plus certain, que c'est vous qui le dites (tournez, que cela est dit par vous), *eo certius est, quòd a te dicitur*, CIC.

REMARQUE. La locution *d'autant que*, signifiant *d'autant plus que*, se rend en latin par *eo magis quòd*. Exemple :

Ce que vous m'écrivez me chagrine, d'autant que ces circonstances..., *quæ scribis molesta sunt, eo magis quòd ea tempora....* CIC.

AUTANT *ou* PLUS *répétés.*

RÈGLE 1. — **Quantum doctrinæ, tantum modestiæ.**

504. *Autant*, répété en tête de deux membres de phrase qui se correspondent, se tourne par *autant que, aussi que*, et se rend en latin par les adverbes ou les adjectifs correspondants, en commençant par le relatif. Exemples :

Autant il avait de science, autant il avait de modestie (tour-

Digitized by Google

nez, il y avait en lui autant de modestie que de science), *quantum in eo doctrinæ, tantum modestiæ inerat.*

Autant d'individus, autant de sentiments (tournez, autant que d'hommes, autant de sentiments), *quot homines, tot sententiæ*, TÉR.

Autant vous êtes puissants, autant vous devez vous conduire avec douceur, *quàm estis potentes, tam vos comiter gerere debetis*, TÉR.

RÈGLE 2. — **Quò difficilius, eò præclarius.**

505. *Plus*, répété en tête de deux membres de phrase qui se correspondent, se tourne par d'*autant plus que*, et se rend en latin par *quanto.... tanto*, ou par *quò.... eò*, en commençant de préférence par le relatif. Exemple :

Plus cela est difficile, plus cela est glorieux (tournez, cela est d'autant plus glorieux que cela est plus difficile), *quò difficilius, eò præclarius est*, CIC.

REMARQUES. I. Dans cette tournure, *plus on* se tourne par *plus quelqu'un*, et se rend par *quò quis* suivi de *eò*. Exemple :

Plus on est vicieux, plus on est malheureux, *quò quis vitiosior, eò miserior est.*

De même, *plus une chose* ou *plus quelque chose* se rend par *quò quid* suivi de *eò*. Exemple :

Plus une chose est difficile, plus elle est glorieuse, *quò quid difficilius, eò præclarius est.*

II. On peut rendre aussi *plus on* par *ut quisque* suivi de *ita*, en remplaçant dans les deux membres de phrase le comparatif par le superlatif. Exemple :

Plus on est honnête homme, plus on soupçonne difficilement..., *ut quisque est vir optimus, ita difficillimè suspicatur....* CIC.

ASSEZ POUR, TROP POUR.

RÈGLE 1. — **Nemo tam malus est ut videri velit.**

506. *Assez pour que* suivi du subjonctif, ou *assez pour* suivi de l'infinitif, se tournent par *tant que*, *tellement que*, et se ren-

Digitized by Google

dent en latin par *tantùm*, *tam*, *adeò* ou *ita*, avec *ut* et le subjonctif. Exemples :

Personne n'est assez méchant pour vouloir le paraître, *nemo tam malus est ut videri velit*, QUINT.

Je ne suis pas assez impoli pour me fâcher de cela, *non sum tam inurbanus ut eo graver*, CIC.

REMARQUE. *Assez peu pour* se tourne par *si peu que*, et se rend par *tam parùm*, *tam parvus*, etc., avec *ut* et le subjonctif. Exemple :

Aucun livre n'a assez peu de mérite pour ne pas être utile en quelque chose (tournez, n'a si peu de mérite qu'il ne soit pas utile....), *nulli libro tam parum virtutis inest, ut non aliquâ re prosit*, PLINE J.

RÈGLE 2. — **Major sum quàm ut mancipium sim mei corporis.**

507. *Trop pour que* suivi du subjonctif, ou *trop pour* suivi de l'infinitif, se tournent par *plus que*, et se rendent en latin par un comparatif suivi de *quàm* avec *ut* et le subjonctif. Exemples :

Je suis trop grand pour être l'esclave de mon corps (tournez, je suis plus grand qu'*il ne faut* pour que je sois l'esclave de mon corps), *major sum quàm ut mancipium sim mei corporis*, SÉN.

Je vous estime trop pour vous blâmer, *pluris te facio quàm ut te vituperem.*

REMARQUES. I. *Trop peu pour* se tourne par *moins que*, et se rend en latin par *minùs* ou tout autre comparatif d'infériorité suivi de *quàm*, avec *ut* et le subjonctif. Exemples :

Il avait trop peu de soldats pour vaincre, *pauciores habebat milites quàm ut vinceret.*

Il était trop peu estimé pour être nommé consul, *minoris æstimabatur quàm ut consul crearetur.*

II. Dans ces tournures, la conjonction *ut* peut se remplacer par le relatif *qui*, *quæ*, *quod*. Exemple :

Major sum quàm cui possit fortuna nocere, OV., je suis trop élevé pour que la fortune puisse me nuire.

Digitized by Google

CHAPITRE TROISIÈME.

PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS.

I. — PRÉPOSITIONS.

1° PRÉPOSITION *DE*.

RÈGLE 1. — **Urbs Roma.**

508. La préposition *de*, placée entre deux noms qui désignent la même personne ou la même chose, ne s'exprime pas en latin (§ 283). Exemple :

La ville de Rome, *urbs Roma*.

RÈGLE 2. — **Labores diurni nocturnique.**

509. La préposition *de*, marquant le régime du nom, s'exprime en latin par le génitif (§ 301) ; mais souvent le nom qui devrait être au génitif se remplace par un adjectif qui renferme la même idée. Exemples :

Le nom de mère (tournez, le nom maternel), *maternum nomen*, CIC.

Les travaux du jour et de la nuit, *labores diurni nocturnique*, CIC.

RÈGLE 3. — **Quindecim millia cæsa sunt.**

510. La préposition *de*, placée devant un adjectif ou un participe qui se rapporte à un nom précédent, ne s'exprime pas en latin, et l'adjectif ou le participe s'accorde simplement avec le nom (§ 455). Exemples :

Il y en eut quinze mille de tués, *quindecim millia cæsa sunt*, TITE LIVE.

Personne d'honnête, *nemo bonus*, CIC.

RÈGLE 4. — **Ex omnibus vitiis.**

511. La préposition *de*, placée devant un nom au pluriel, lorsqu'elle signifie *entre*, *parmi*, s'exprime en latin par la

Digitized by Google

préposition *e* ou *ex* avec l'ablatif, ou par la préposition *inter* avec l'accusatif. Exemple :

De tous les vices il n'en est pas de plus grand que l'orgueil, *ex omnibus vitiis nullum est majus superbiâ.*

RÈGLE 5. — **Plures quàm decem naves.**

512. La préposition *de*, placée entre *plus, moins,* et un adjectif numéral, équivaut à la conjonction *que*, et se rend comme cette dernière par *quàm*. Exemple :

Plus de dix vaisseaux, *plures quàm decem naves*, TITE LIVE.

REMARQUES. I. Mais on peut aussi, au lieu de l'adjectif de quantité, employer les adverbes *ampliùs, plus, minùs*, avec l'ablatif.

Ils combattirent plus de quatre heures, *ampliùs quatuor horis pugnaverunt*, CIC.

II. On peut même, avec les adverbes *plus, minùs*, sous-entendre *quàm*, et mettre le nom au même cas que si *quàm* était exprimé. Exemples :

Minus trecenti perierunt, TITE LIVE, moins de trois cents périrent.
Plus quingentos colaphos infregit mihi, TÉR., il m'a appliqué plus de cinq cents soufflets.

RÈGLE 6. — **Multùm te amo quòd respondisti.**

513. La préposition *de*, suivie d'un infinitif, quand elle peut se tourner par *de ce que, parce que,* s'exprime en latin par la conjonction *quòd* (§ 423). Exemple :

Je vous sais beaucoup de gré d'avoir répondu (tournez : je vous aime beaucoup de ce que ou parce que vous avez répondu), *multùm te amo quòd respondisti*, CIC.

REMARQUE. Mais il est plus élégant de tourner par *moi qui, vous qui, lui qui*, etc., et d'employer le relatif avec le subjonctif. Exemple :

Silius a bien fait de transiger, *bene fecit Silius qui transegerit*, CIC.

RÈGLE 7. — **Perbellè feceris, si veneris.**

514. La préposition *de*, suivie d'un infinitif, quand elle peut se tourner par *si*, s'exprime en latin par *si* avec le subjonctif. Exemple :

Vous ferez très-bien de venir (tournez, si vous venez), *perbellè feceris, si veneris*, CIC.

Digitized by Google

RÈGLE 8. — **Servire quàm pugnare maluit.**

515. La préposition *de*, suivie d'un infinitif, est souvent explétive en français, et ne s'exprime pas en latin. Exemple :

Il aima mieux être esclave que de combattre, *servire quàm pugnare maluit*, CIC.

REMARQUES. I. La préposition *de*, suivie d'un infinitif qui peut être considéré comme sujet de la phrase, ne s'exprime pas en latin, et l'on n'exprime pas non plus la conjonction *que* dont elle est souvent précédée. Exemple :

C'est une impiété de ne pas aimer ou que de ne pas aimer ses parents, *parentes suos non amare impietas est*, SÉN.

II. La préposition *de*, suivie d'un infinitif qui remplace un mode personnel, ne s'exprime pas non plus en latin; et l'on peut dans ce cas, en latin comme en français, employer l'infinitif. Exemples :

Sextius d'entrer en fureur, *Sextius furere*, CIC.
Ensuite le peuple de murmurer, *fremere deinde plebs*, TITE LIVE.

RÈGLE 9. — **Non habet quod edat.**

516. La locution française *de quoi*, dans un grand nombre de phrases, s'exprime en latin par le relatif neutre *quod* ou par l'adverbe relatif *unde*, d'où, avec le subjonctif. Exemples :

Il n'a pas de quoi manger, *non habet quod edat*, PLAUTE.
Il a de quoi payer, *habet unde solvat*, CIC.

2° PRÉPOSITION *A*.

RÈGLE 1. — **Pueris sententias ediscendas damus.**

517. La préposition *à*, suivie d'un infinitif, quand elle marque une obligation ou une destination, se tourne en latin par le participe en *dus*, *da*, *dum*, ou par *qui*, *quæ*, *quod*, avec le subjonctif. Exemples :

Nous donnons aux enfants des maximes à apprendre (tournez, des maximes devant être apprises), *pueris sententias ediscendas damus*, SÉN.

Je n'avais rien à vous écrire (tournez, rien que je vous écrivisse), *nihil habebam quod ad te scriberem*, CIC.

Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Si Homero fides est.**

518. La préposition *à*, suivie d'un infinitif, quand elle peut se tourner par *si*, s'exprime en latin par *si*, avec l'indicatif ou le subjonctif, suivant que l'on veut rendre la phrase plus ou moins affirmative. Exemples :

A en croire Homère (tournez, si croyance est à Homère), *si Homero fides est*, SÉN.

A y bien regarder (tournez, si vous y regardez soigneusement), *si diligenter inspexeris*, SÉN.

REMARQUE. Mais, dans certaines phrases, la préposition *à* peut se tourner par *afin que, pour que*, et alors elle se rend par *ut* et le subjonctif. Exemples :

A dire vrai (tournez, pour que je dise vrai), *ut verum loquar*, CIC.

A ne pas mentir, *ne mentiar*, PLAUTE.

RÈGLE 3. — **Mirabile visu.**

519. La préposition *à*, placée entre un adjectif et un infinitif, comme dans les locutions *difficile à croire, étrange à dire, horrible à voir*, etc., ne s'exprime pas en latin ; mais on tourne l'infinitif français par le passif, et le verbe latin se met au supin en *u*. Exemples :

Chose merveilleuse à voir (tournez, à être vue), *mirabile visu*, VIRG.

Agréable à entendre (tournez, à être entendu), *jucundus auditu*, CIC.

RÈGLE 4. — **Non is es qui nescias.**

520. Les locutions *être homme à, être femme à, être d'humeur à*, se tournent en latin par *is, ea, id*, suivi de *qui, quæ, quod* et du subjonctif. Exemples :

Vous n'êtes pas homme à ignorer ce que vous êtes, *non is es qui, quid sis, nescias*, CIC.

Je ne suis pas d'humeur à prendre plaisir à cela, *non is sum qui his rebus delecter*, CIC.

REMARQUE. La même tournure s'emploie pour rendre la locution française *être capable de*. Exemple :

Il n'est pas capable d'agir ainsi, *non is est qui sic agat*.

Digitized by Google

Mais quand il s'agit d'une chose inanimée, et toutes les fois qu'on peut tourner par *pouvoir*, il vaut mieux traduire simplement par *posse*. Exemples :

La vertu seule est capable de nous rendre heureux, *virtus sola potest nos facere beatos*.

Il n'était pas capable de marcher, *ingredi non poterat*, QUINTE CURCE.

3° PRÉPOSITION *POUR*.

RÈGLE 1. — Ad respondendum surrexit.

521. La préposition *pour*, suivie d'un infinitif, se tourne en latin par *ad* avec le gérondif en *dum*, ou par *causâ* ou *gratiâ* avec le gérondif en *di*, ou par *ut* avec le subjonctif. Exemples :

Il se leva pour répondre, *ad respondendum surrexit*, CIC.

Pour vous exhorter, *vestrî adhortandi causâ*, CIC.

Ils envoyèrent un courrier, pour annoncer..., *cursorem miserunt, ut nuntiarent...*, CORN. NÉP.

REMARQUES. I. Il est élégant, toutes les fois qu'on le peut, de tourner par le participe futur actif ou passif. Exemples :

Il se leva pour répondre (tournez, il se leva devant répondre), *surrexit responsurus*.

J'achète des livres non pour les regarder, mais pour les lire (tournez, des livres ne devant pas être regardés, mais lus), *emo libros non spectandos, sed legendos*.

II. Dans presque tous les cas où l'on peut tourner par le participe futur, on peut tourner aussi par *qui, quæ, quod*, avec le subjonctif. Exemples :

Il envoya quelqu'un pour m'avertir, *misit hominem qui me moneret*.

J'achète des livres pour les lire, *emo libros quos legam*.

III. La préposition *pour*, suivie d'un infinitif, se tourne encore très-souvent par *pour que*, et se rend en latin par *ut* suivi du subjonctif, si la phrase est affirmative, ou *ne* suivi du subjonctif, si la phrase est négative. Exemples :

Pour être assis plus mollement (tournez, pour que vous soyez assis plus mollement), *ut molliùs sedeas*, CIC.

Pour ne pas vous retarder (tournez, pour que je ne vous retarde pas), *ne te morer*, HOR.

Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Si vel minimùm cogitare volueris.**

522. *Pour peu que* se tourne par *si quelque peu, si tant soit peu,* et se rend en latin par *si vel minimùm.* Exemple :

Pour peu que vous vouliez réfléchir (tournez, si vous voulez réfléchir tant soit peu), *si vel minimùm cogïtare volueris.*

RÈGLE 3. — **Catus erat, ut homo rusticus.**

523. La préposition *pour,* signifiant *eu égard à, autant qu'on peut l'attendre de,* se tourne par *comme,* et se rend en latin par *ut.* Exemples :

Il était malin pour un paysan (c'est-à-dire, eu égard à sa qualité de paysan, autant qu'on pouvait l'attendre d'un paysan), *catus erat, ut homo rusticus.*

Fabius avait beaucoup de littérature pour un Romain, *multæ erant in Fabio, ut in homine Romano, litteræ,* CIC.

Il était instruit pour ce temps-là, *erat, ut illis temporibus, eruditus.*

REMARQUE. *Pour,* dans ce même sens, se traduit aussi quelquefois par *pro* avec l'ablatif, quand il peut se tourner par *en raison de, à proportion de.* Exemple :

Il est assez savant pour son âge (tournez, en proportion de son âge), *pro ætate satis est eruditus.*

4° PRÉPOSITION *EN.*

RÈGLE 1. — **Injurias ferendo laudem merebere.**

524. La préposition *en,* suivie du participe présent, se rend en latin par le gérondif en *do.* Exemple :

En supportant les injures, vous acquerrez de la gloire, *injurias ferendo laudem merebere,* CIC.

RÈGLE 2. — **Conjectis ignibus eos terruit.**

525. La préposition *en,* suivie du participe présent, peut souvent se rendre par l'ablatif absolu. Dans ce cas, si le verbe principal est à un temps passé, on emploie en latin le participe passé; si le verbe principal est au présent ou au futur, on emploie le participe en *dus, da, dum.* Exemples :

Digitized by Google

Il les effraya en lançant des feux (tournez, il les effraya, des feux étant lancés), *conjectis ignibus eos terruit.*

En détruisant la superstition, on ne détruit pas la religion, *superstitione tollendâ religio non tollitur,* Cic.

RÈGLE 3. — **Brutus cecidit pugnans.**

526. La préposition *en*, suivie du participe présent, lorsqu'elle peut se tourner par *tandis que*, *pendant que*, se rend en latin par le participe présent. Exemple :

Brutus mourut en combattant (c'est-à-dire tandis qu'il combattait), *Brutus cecidit pugnans,* Cic.

REMARQUE. On peut aussi employer *dum*, tandis que. Exemple :

On s'instruit en enseignant (tournez, tandis qu'on enseigne), *homines dum docent, discunt,* Sén.

5° PRÉPOSITION *MALGRÉ.*

RÈGLE 1. — **Sapiens nihil facit invitus.**

527. La préposition *malgré*, lorsqu'elle est suivie d'un nom de personne ou de chose personnifiée, se tourne en latin par l'adjectif *invitus*, *a*, *um*, ne voulant pas, que l'on fait accorder avec le nom. Exemples :

Le sage ne fait rien malgré lui, *sapiens nihil facit invitus*, Cic.

Il renvoya Bérénice malgré elle, *Berenicen dimisit invitam,* Suét.

REMARQUES. I. Si le nom n'est ni sujet ni régime dans la phrase, on le met à l'ablatif absolu, ainsi que l'adjectif *invitus*. Exemple :

Vous ne ferez rien malgré Minerve, *tu nihil facies invitâ Minervâ,* Hor

II. On rendrait de même en latin la locution française *en dépit de.*

III. La locution française *à l'insu de* n'a pas non plus d'équivalent en latin; elle se tourne par l'adjectif *inscius* ou *insciens*. Exemples :

Je l'ai fait à mon insu, *id inscius feci,* Cic.

Il ne fit rien à l'insu de son collègue, *insciente collegâ nihil egit,* Cic.

Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Quamvis prudens sis.**

528. La préposition *malgré*, lorsqu'elle est suivie d'un nom de chose, se tourne par *quoique*, et se rend en latin par *quamvis*. Exemples :

Malgré votre sagesse (tournez, quoique vous soyez sage), *quamvis prudens sis*, CIC.

Je ne crains pas un rhéteur, malgré son éloquence (tournez, je ne crains pas un rhéteur, quoique éloquent), *non timeo rhetorem, quamvis eloquentem*, CIC.

6° PRÉPOSITION *SANS*.

RÈGLE 1. — **Se non videns alia cernit.**

529. La préposition *sans*, suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif, se tourne ordinairement en latin par le participe présent. Exemples :

L'âme, sans se voir, voit d'autres objets (tournez, l'âme, ne se voyant pas, voit d'autres objets), *animus, se non videns, alia cernit*, CIC.

Sans que je craigne le soupçon (tournez, ne craignant pas le soupçon), *non reverens suspicionem*, CIC.

REMARQUES. I. Mais on peut aussi tourner par la préposition *sine*, avec un nom. Exemples :

Sans dissimuler (tournez, sans dissimulation), *sine dissimulatione*, CIC.
Sans que je pleure (tournez, sans larmes), *sine lacrimis*, CIC.

II. On peut encore tourner par un adjectif ou par un adverbe composé d'une particule négative. Exemple :

Sans le vouloir il fait la même chose, *idem imprudens* (ou *imprudenter*) *facit*, CIC.

III. Enfin on peut tourner par un ablatif absolu. Exemples :

Condamner quelqu'un sans l'entendre (tournez, la cause n'étant pas plaidée), *aliquem indictâ causâ damnare*, CIC.
Sans en profiter (tournez, le profit étant nul), *nullo emolumento*, CIC.

RÈGLE 2. — **Tiberim transnatat, nec arma dimittit.**

530. La préposition *sans*, dans une phrase affirmative, peut se tourner par *et ne pas*, et se rend en latin par l'adverbe

Digitized by Google

conjonctif *nec* ou *neque*, en mettant le second verbe au même mode et au même temps que le premier. Exemple :

Il passe le Tibre à la nage sans lâcher ses armes (tournez, et ne lâche pas ses armes), *Tiberim transnatat, nec arma dimittit*, FLOR.

RÈGLE 3. — **Nihil proficiunt nisi mentiantur.**

531. La préposition *sans*, dans une phrase négative ou interrogative, peut se tourner par *si.... ne pas*, ou par *que.... ne*, *qui.... ne*, et se rend en latin par *nisi*, ou *quin*, ou *qui non*, avec le subjonctif. Exemples :

Ils ne gagnent rien sans mentir (tournez, ils ne gagnent rien s'ils ne mentent pas), *nihil proficiunt nisi mentiantur*, CIC.

Personne n'est venu sans vous avoir vu (tournez, qu'il ne vous ait vu, ou qui ne vous ait vu), *nemo venit quin te viderit*, CIC., ou *qui te non viderit*.

REMARQUE. Mais si la préposition *sans* peut se tourner par *avant que*, elle se rend en latin par *priusquam* avec le subjonctif. Exemple :

Je ne partirai pas sans vous avoir vu (tournez, avant que je vous aie vu), *non proficiscar priusquam te viderim*, CIC.

II. — CONJONCTIONS.

1° CONJONCTION *QUE*.

RÈGLE 1. — **Si sapis et bene facis.**

532. La conjonction *que*, employée en français pour éviter la répétition d'une conjonction déjà exprimée, ne se rend pas en latin. Exemple :

Si vous êtes sage et que vous fassiez bien (tournez, si vous êtes sage et faites bien), *si sapis et bene facis*.

REMARQUE. Mais si l'adverbe conjonctif *et* n'était pas exprimé en latin, il faudrait répéter la conjonction et dire : *Si sapis, si bene facis*.

RÈGLE 2. — **Tum quum Sicilia florebat.**

533. Après les adverbes de temps, et en général après toutes les locutions qui servent à marquer une époque, la con-

Digitized by Google

jonction *que* signifie *lorsque*, et se rend en latin par *quum*. Exemples :

Alors que *ou* du temps que la Sicile était puissante, *tum quum Sicilia florebat*, Cic.

Il y a peu d'années que j'ai choisi..., *aliquot sunt anni quum delegi*.... Cic.

Remarques. I. Il en est de même après la locution *à peine*. Exemple :

J'avais à peine lu la lettre que..., *vixdum epistolam legeram, quum*... Cic.

II. Si *que* peut se tourner par *depuis que*, on peut, au lieu de *quum*, employer la locution *ex quo tempore*, ou simplement *ex quo*. Exemples :

Voici la quatrième année que..., *quadriennium hoc est ex quo tempore*.... Cic.

Il y a quatorze ans que..., *quartusdecimus annus est ex quo*.... Tac.

III. L'adverbe relatif *où*, après les locutions qui servent à marquer une époque, se rend en latin par *quum*. Exemple :

Le temps où je ne serai plus, *tempus quum non ero*, Cic.

Règle 3. — **Nisi in bonis amicitia esse non potest.**

534. Après la négation française *ne*, la conjonction *que* signifie *si ce n'est* et se rend en latin par *nisi*. Exemple :

L'amitié ne peut exister que chez les gens de bien, *nisi in bonis amicitia esse non potest*, Cic.

Remarques. I. On peut aussi tourner *ne.... que* par *seulement*, et le rendre en latin par un des adverbes *modò*, *tantùm*, *tantummodo*, *solùm* ou *duntaxat*. Exemples :

N'offrir que du plaisir, *delectationem modò habère* (mot à mot, avoir seulement du plaisir), Cic.

Ils ne sont en désaccord que sur un point, *de re unâ tantùm dissĭdent* (mot à mot, ils diffèrent seulement sur une chose), Cic.

II. Si la conjonction *que*, après la négation *ne*, peut se tourner par *avant que*, elle se rend en latin par *priusquam* avec le subjonctif (§ 531, *Remarque*).

Règle 4. — **Ecce adest.**

535. Après *voici*, *voilà*, le *que* français ne se rend pas en latin. Exemple :

Voici qu'il arrive, *ecce adest*, Tér.

Remarque. La conjonction *que* se supprime ordinairement aussi après le verbe *c'est* (§ 543).

Digitized by Google

2° CONJONCTION *COMME*.

RÈGLE 1. — **Ut magistratibus leges præsunt.**

536. La conjonction *comme*, placée en tête d'une phrase pour marquer la comparaison, se rend en latin par *ut* ou *quemadmodum*, suivi de *ita* ou *sic* que l'on place au commencement du second membre de phrase. Exemple :

Comme les lois commandent aux magistrats, les magistrats commandent au peuple, *ut magistratibus leges, ita populo præsunt magistratus*, CIC.

RÈGLE 2. — **Quum solitudo metûs plena sit.**

537. La conjonction *comme*, lorsqu'elle peut se tourner par *puisque*, *attendu que*, se rend en latin par *quum* avec le subjonctif. Exemple :

Comme une vie isolée est pleine d'alarmes, *quum solitudo metûs plena sit*, CIC.

RÈGLE 3. — **Quasi tua res agatur.**

538. La conjonction *comme*, suivie de *si*, se rend en latin par *quasi*, *tanquam si* ou *tanquam*, *perinde ac si*, *velut si*, avec le subjonctif. Exemples :

Comme s'il s'agissait de tes intérêts, *quasi tua res agatur*, CIC.

Comme si l'ennemi était déjà aux portes, *velut si jam ad portas hostis esset*, TITE LIVE.

III. — PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS COMPOSÉES.

Les prépositions et conjonctions composées se rendent presque toutes en latin par des mots simples, qu'il est utile de connaître.

1° Conjonctions composées formées de prépositions simples.

A ce que (comme),	*ut* (indic.).
Après que, après (avec l'infinitif),	*postquam* (indic.).
Attendu que,	*quum* (subj.).
Avant que, avant de,	*antequam*, *priusquam* (ind. ou subj.).
De ce que,	*quòd* (subj.).
Depuis que,	*ex quo* (indic.).
Dès que,	*ut* ou *ubi* (indic.).

Digitized by Google

Excepté que,	*excepto eo quòd* (indic.).
Hors *ou* hormis que,	*excepto eo quòd* (indic.).
Sauf que,	*excepto eo quòd* (indic.).
Moyennant que,	*sub eâ conditione ut* (subj.).
Parce que,	*quòd* ou *quia* (indic.).
Pendant que,	*dum* (indic. ou subj.).
Pour que,	*ut* (subj.).
Sans que, voy. *Sans*, § 529.	
Selon que,	*prout* (indic.).
Suivant que,	*prout* (indic.).
Supposé que,	*si* (subj.).
Vu que,	*quando* (indic.).

2° Prépositions composées.

En deçà de,	*cis* ou *citra* (acc.).
En dedans de,	*intra* (acc.).
En dehors *ou* au dehors de,	*extra* (acc.).
Au delà de,	*ultra* (acc.).
Par delà,	*ultra* (acc.).
Au-dessous de,	*sub* (abl.).
Par-dessous,	*sub* (abl.), *infra* (acc.).
De dessous,	*e* ou *ex* (abl.).
Au-dessus de,	*super* ou *supra* (acc.).
Par-dessus,	*super* ou *supra* (acc.).
De dessus,	*e* ou *ex* (abl.).
Au-devant de,	*obviàm* (dat.).
Eu égard à,	*pro* (abl.).
A l'égard de,	*erga* (acc.).
A l'encontre de,	*contra* (acc.), *contra quàm* (ind., subj.).
En face de,	*coram* (abl.); (vis-à-vis) *contra* (acc.).
A proportion *ou* en proportion de,	*pro* (abl.).
En raison de,	*pro* (abl.).
Par rapport à,	*quod attinet ad* (acc.).

3° Conjonctions composées formées de prépositions composées, d'adverbes ou de locutions adverbiales.

Ainsi que,	*quemadmodum* (indic.).
Aussitôt que,	*ut* ou *ubi* (indic.).
Autant que,	*quantùm*.
En cas que,	*si* (subj.).
Au cas que,	*si* (subj.).
A condition que,	*sub eâ conditione ut* (subj.).
De façon que *ou* de façon à,	*ita ut*, ou *ut* seul (subj.).
De manière que *ou* de manière à,	*ita ut* (subj.).
De même que,	*quemadmodum* (indic.).
De même que si,	*quasi* (subj.).

Digitized by Google

A mesure que, Au fur et à mesure que,	*ut* (indic.).
A moins que *ou* de,	*nisi* (indic. *ou* subj.).
De peur que,	*ne* (subj.).
Plutôt que,	*potiùs quàm.*
A proportion que,	*prout* (indic.).
Si ce n'est que,	*nisi quòd* (indic.).
De sorte que, En sorte que,	*ita ut* (subj.).
Tandis que, Tant que, aussi longtemps que,	*dum* ou *donec* (indic.).
En tant que,	*prout* (indic.).
Si tant est que,	*si modò* (indic.).

Remarques. I. La préposition composée *en cas de* n'a pas d'équivalent en latin; elle se tourne par *si* avec le subjonctif. Exemples :

En cas de malheur (tournez, si quelque chose de malheureux arrive), *si quid adversi acciderit*, Cic.

En cas de guerre (tournez, si quelque guerre s'élève), *si quod bellum existat*, Tite Live.

II. *Loin de*, suivi de l'infinitif, ou *loin que* suivi du subjonctif, se rend en latin par *nedum*, qui se place toujours au second membre de phrase, et se fait suivre du subjonctif. Exemple :

Loin que tu puisses suffire à ses dépenses, un satrape ne le pourrait pas, *satrapes nunquam sufferre ejus sumptus queat, nedum tu possis* (mot à mot, un satrape ne pourrait jamais suffire à ses dépenses, loin que tu le puisses), Tér.

On peut aussi tourner par *tantùm abest ut*, signifiant *tant s'en faut que*, suivi d'un second *ut* avec le subjonctif. Exemple :

Loin de l'avouer, je le nie formellement, *tantùm abest ut fatear, ut præcisè negem* (mot à mot, tant s'en faut que je l'avoue, que je le nie....).

Enfin on peut tourner par *non modò non*, non-seulement non, suivi de *sed*. Exemple :

Loin que l'occasion soit passée, elle n'est pas même encore mûre, *non modò non præteriit tempus, sed ne maturum quidem est* (mot à mot, non-seulement l'occasion n'est pas passée, mais....), Cic.

III. *Au lieu de*, suivi de l'infinitif, n'a pas d'équivalent en latin; cette locution se tourne par *loin que*, ou par *tant s'en faut que*. Exemples :

Au lieu de m'aimer, il me regarde à peine, *vix adspicit, nedum amet*, Cic.

Au lieu de faire obstacle à ce projet, je t'exhorte..., *cui rei tantùm abest ut impedimento sim, ut contrà te horter...*, Tite Live.

Au lieu que, suivi de l'indicatif, n'a pas non plus d'équivalent en latin; cette locution se tourne par *mais au contraire*. Exemple :

Digitized by Google

Nous te semblons heureux, au lieu que toi..., *nos tibi beati videmur; at contrà tu....* Cic.

IV. *A force de* n'a pas d'équivalent en latin ; cette locution se tourne par l'adjectif *multus, a, um,* nombreux, abondant, ou par tout autre adjectif de signification analogue. Exemples :

A force de travail (tournez, avec beaucoup de travail), *multo labore,* Cic.
A force de soin (tournez, avec un très-grand soin), *maximâ curâ,* Cic.

V. *A plus forte raison* se tourne par *multo magis,* signifiant *beaucoup plus.* Exemple :

A plus forte raison nous devons le faire, *multo magis hoc nobis faciendum est* (mot à mot, bien plus encore nous devons le faire).

CHAPITRE QUATRIÈME.

VERBES.

1° INFINITIF FRANÇAIS RENDU PAR UN MODE PERSONNEL.

RÈGLE. — **Quid dicam?**

539. L'infinitif français, dans les phrases interrogatives, se tourne toujours en latin par un mode personnel. Exemples :

Que dire (tournez, que dirai-je)? *quid dicam?* Cic.

Que faire (c'est-à-dire, que pourrais-je faire, qu'aurais-je pu faire, ou qu'aurait-il pu faire)? *quid facerem?* Virg. *Quid faceret?* Cic.

De quel côté me tourner (c'est-à-dire où me tournerai-je)? *Quò me vertam?* Tér.

REMARQUE. Il en est de même dans les phrases qui expriment le doute. Exemples :

Je ne sais que dire, *quid dicam, nescio,* Cic.
Il ne savait de quel côté se tourner, *quò se verteret, non habebat,* Cic.

2° PRÉSENT FRANÇAIS RENDU PAR LE PARFAIT.

RÈGLE. — **Urbs in colle ædificata est.**

540. Toutes les fois que la phrase exprime un fait passé, lors même que le verbe français est au présent, le verbe latin se met au parfait. Exemple :

Digitized by Google

La ville est bâtie (c'est-à-dire a été bâtie) sur une colline, *urbs in colle ædificata est.*

3° VERBES RÉFLÉCHIS FRANÇAIS RENDUS PAR LE PASSIF.

RÈGLE. — **Sol sex mensibus non videtur.**

541. Les verbes réfléchis français, lorsqu'ils ont une signification passive, se rendent en latin par le passif. Exemples :

Le soleil ne se voit pas (tournez, n'est pas vu) pendant six mois de suite, *sol sex mensibus continuis non videtur*, VARR.

Cela se comprend (tournez, cela est compris), *id intelligitur*, CIC.

4° ÊTRE, C'EST.

RÈGLE 1. — **Ego sum; ipse est.**

542. La tournure française *c'est* se rend en latin simplement par le verbe *sum ;* mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemples :

C'est moi, *ego sum.*
C'est lui-même, *ipse est.*
C'est nous, *nos sumus.*
Ce sont eux, *illi sunt.*

RÈGLE 2. — **Ipse dixit.**

543. La tournure française *c'est... qui, c'est... que* ne se rend pas en latin. On supprime *c'est* et le *qui* ou le *que* suivant; mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemples :

C'est lui-même qui l'a dit, *ipse dixit.*
C'est vous-même que je cherche, *te ipsum quæro.*
C'est à vous que je parle, *tibi dico.*
C'est une chose sacrée qu'un malheureux, *res est sacra miser.*
C'est ainsi qu'il parla, *sic locutus est.*
C'est alors enfin qu'il prit un parti, *tum demum consilium cepit.*

REMARQUE. De même, dans les interrogations, on supprime *est-ce* et le *qui* ou le *que* suivant, en marquant seulement l'interrogation par *ne;*

Digitized by Google

mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemples :

Est-ce moi qui ai fait cela? *egone hoc feci?*
Est-moi que vous interrogez? *mene interrogas?*
Est-ce un crime que la négligence? *scelusne est negligentia?*
Est-ce là celui que vous voulez? *hunccine vis?*
Est-ce ainsi que vous parlez? *siccine loqueris?*

RÈGLE 3. — **Ars est difficilis, rectè rempublicam gerere.**

544. La locution française *c'est... que de*, suivie d'un infinitif, ne se rend pas en latin; on tourne simplement par le verbe *sum*. Exemple :

C'est un art difficile que de bien gouverner l'État (tournez, bien gouverner l'État est un art difficile), *ars est difficilis, rectè rempublicam gerere*, CIC.

REMARQUE. Lorsque chacun des deux termes *c'est.... que de*, est suivi d'un infinitif, on peut souvent tourner la phrase par *celui qui....* Exemple :

C'est honorer Dieu que de le connaître (tournez, il honore Dieu celui qui le connaît), *Deum colit, qui novit*, SÉN.

RÈGLE 4. — **Ea me cura vehementissimè sollicitat.**

545. *Ce qui, ce que, celui qui, celui que*, suivi de *c'est*, ne se rend pas en latin ; mais on a soin de placer le premier le mot sur lequel on veut insister. Exemple :

Ce qui me tourmente le plus, c'est ce souci (tournez, ce souci me tourmente le plus), *ea me cura vehementissimè sollicitat*, CIC.

RÈGLE 5. — **Illud spero, me fore immortalem.**

546. *Ce qui, ce que*, suivi de *c'est que* ou *c'est de*, se rend en latin par *illud*, que l'on place en tête de la phrase; *c'est* ne se traduit pas, et *que* ou *de* s'exprime soit par la tournure infinitive, soit par une conjonction, suivant le verbe employé dans le premier membre de phrase. Exemples :

Ce que j'espère, c'est que je serai immortel ou c'est d'être immortel (tournez, j'espère cela, moi devoir être immortel), *illud spero, me fore immortalem*, CIC.

Ce que je crains, c'est que vous ne me soupçonniez, *illud vereor, ne me suspiceris*.

Digitized by Google

Ce qui me console, c'est d'être seul affligé (tournez, cela me console, que je suis seul affligé) *illud me solatur, quòd solus doleo.*

RÈGLE 6. — **Non quòd dubitaret.**

547. *Ce n'est pas que,* signifiant *ce n'est pas parce que,* se rend en latin par *non quòd*, et, lorsque la phrase renferme un comparatif ou exprime une préférence, par *non quò,* avec le subjonctif. Exemples :

Ce n'est pas qu'il doutât, *non quòd dubitaret*, CIC.

Ce n'est pas que rien me soit plus cher, *non quò sit mihi quidquam carius*, CIC.

REMARQUE. Mais si le verbe français est accompagné de la négation *ne,* on se sert de *non quin*, toujours avec le subjontif. Exemple :

Ce n'est pas que cela ne fût bien, *non quin rectum esset,* CIC.

5° IL EST, IL Y A, IL EN EST.

RÈGLE 1. — **Locus est.**

548. La tournure française *il est, il y a,* se rend simplement en latin par le verbe *sum.* Exemples :

Il est un lieu, il y a un lieu, *locus est.*

Il y a beaucoup de méchants, *multi sunt improbi.*

Y en a-t-il beaucoup? *multine sunt?*

REMARQUE. La tournure française *il y a,* avec un nom de temps, ne rentre pas dans cette règle. (Voy. § 385.)

RÈGLE 2. — **Sunt qui putent.**

549. La tournure française *il en est qui,* c'est-à-dire *il y a des hommes qui,* se rend par *sunt qui* (sous-entendu *homines*), avec le subjonctif, rarement avec l'indicatif. Exemples :

Il en est qui pensent, *sunt qui putent* ou *putant.*

Il en est qui aiment les choses incroyables, *sunt quos incredibilia delectent* (mot à mot, il y a des hommes que les choses incroyables charment).

Digitized by Google

RÈGLE 3. — **Ita est, ita se res habet.**

550. Les tournures françaises *il en est ainsi, il en est autrement,* se rendent par *est,* employé dans un sens unipersonnel, ou par *res se habet*, la chose se comporte. Exemples :

Il en est ainsi, *ita est,* ou *sic est,* ou *ita se res habet.*
Il en est autrement, *secus est.*
En est-il ainsi ? *siccine est ?*

REMARQUE. *Il en est de,* suivi de *comme de,* pour exprimer une ressemblance, se rend en latin par *itidem* suivi de *ut,* ou par *ita* suivi de *quasi.* Exemples :

Il en est de ces femmes comme des enfants, *itidem illæ mulieres sunt ut pueri,* TÉR.
Il en est de la vie comme de..., *ita est vita hominum quasi....* TÉR.

On peut tourner aussi par *idem dici potest,* la même chose peut se dire, suivi de l'adverbe conjonctif *ac* ou du relatif neutre *quod.* Exemple :

Il en est des insensés comme des malades (tournez, on peut dire la même chose des insensés que des malades), *idem de stultis dici potest ac de ægrotis* ou *idem quod de ægrotis.*

6° AVOIR.

RÈGLE 1. — **Frustra vociferaris.**

551. La locution française *avoir beau* se tourne en latin par l'adverbe *frustrà,* en vain, avec l'indicatif. Exemple :

Vous avez beau crier (tournez, vous criez en vain), *frustrà vociferaris.*

REMARQUE. On peut aussi tourner par *quamvis* ou *licèt,* quoique, avec le subjonctif. Exemple :

On a beau frémir, je dirai ce que je pense (tournez, quoique tous frémissent, je dirai....), *fremant omnes licèt, dicam quod sentio,* CIC.

RÈGLE 2. — **Vix teneor quin accurram.**

552. La locution française *avoir de la peine à* se tourne en latin par les adverbes *vix,* à peine, ou *ægre,* difficilement, et la locution *n'avoir pas de peine* par l'adverbe *facile,* facilement, avec l'indicatif. Exemples :

J'ai de la peine à m'empêcher d'accourir (tournez, je me retiens à peine d'accourir), *vix teneor quin accurram,* CIC.

Digitized by Google

J'ai de la peine à m'en passer (tournez, je m'en passe difficilement), *ægre careo*, Cic.

Il n'eut pas de peine à les enflammer (tournez, il les enflamma facilement), *facilè eos incendit*, César.

Règle 3. — **Huic contigit ut patriam liberaret.**

553. Les locutions françaises *avoir le bonheur* ou *le malheur de* se tournent en latin par *contingit*, il arrive (en bonne part), *accidit*, il arrive (le plus souvent en mauvaise part), avec *ut* et le subjonctif. Exemples :

Il eut le bonheur d'affranchir sa patrie (tournez, il lui arriva d'affranchir sa patrie), *huic contigit ut patriam liberaret*, Corn. Nép.

Miltiade eut le malheur de déplaire à ses concitoyens (tournez, il arriva à Miltiade d'encourir la haine de ses concitoyens), *Miltiadi accidit ut in civium suorum offensionem veniret*, Corn. Nép.

Règle 4. — **Patriâ carere sustinuit.**

554. Les locutions françaises *avoir la force* ou *le courage de*, se tournent en latin par *sustinere*, supporter, ou *audere*, oser, avec l'infinitif. Exemples :

Il eut la force de vivre loin de sa patrie (tournez, il supporta de manquer de sa patrie), *patriâ carere sustinuit*, Valère Maxime.

Aie le courage de nier (tournez, ose nier), *aude negare*, Cic.

Règle 5. — **Est gaudendi locus.**

555. Les locutions françaises *avoir lieu de*, *sujet de* ou *raison de*, se tournent en latin par *est locus*, il y a lieu, avec le gérondif en *di*. Exemple :

On a lieu *ou* sujet *ou* raison de se réjouir (tournez, il y a lieu de se réjouir), *est gaudendi locus*, Cic.

Remarque. On peut aussi tourner par *est cur*, il y a pourquoi, ou *est quòd*, il y a pour que, avec le subjonctif. Exemple :

Vous n'avez pas lieu de rougir (tournez, il n'y a pas pour que vous ayez honte), *non est quòd te pudeat*, Cic.

Digitized by Google

RÈGLE 6. — **Tibi erit mea dignitas curæ.**

556. La locution française *avoir à cœur*, lorsqu'elle signifie *s'intéresser à*, se tourne en latin par *curæ esse*, être à soin, avec le datif; lorsqu'elle signifie *avoir pour agréable*, elle se tourne par *cordi esse*, être à cœur, avec le datif. Exemple :

Vous aurez à cœur ma dignité (tournez, ma dignité vous sera à soin), *tibi erit mea dignitas curæ*, CIC.

J'ai à cœur de faire cela (tournez, faire cela m'est à cœur), *hoc facere mihi cordi est*, PLAUTE.

REMARQUES. I. Les locutions *n'avoir rien tant à cœur* ou *rien plus à cœur*, *n'avoir rien de plus pressé que*, se rendent par *nihil antiquius habere* ou *ducere*, signifiant n'avoir ou n'estimer rien préférable. Exemples :

Je n'ai rien plus à cœur, *nihil habeo antiquius*, CIC.

Je n'eus rien de plus pressé que d'aller rejoindre Pansa, *nihil habui antiquius quàm ut Pansam convenirem*, CIC.

II. Le verbe *avoir* entre encore dans une infinité d'idiotismes français répondant à autant de tournures latines qu'on ne peut apprendre que par les dictionnaires ou par l'usage.

7° ALLER, DEVOIR, VENIR DE.

RÈGLE 1. — **Curio mox venturus est.**

557. Les verbes *aller*, exprimant un futur prochain, et *devoir*, exprimant un futur probable, se tournent en latin par le verbe *sum* accompagné d'un participe futur auquel on joint souvent, selon le sens, les adverbes *mox*, bientôt, *jamjam*, à l'instant, *continuò*, tout de suite, ou autres semblables. Exemples :

Curion va *ou* doit venir (tournez, Curion est devant venir bientôt), *Curio mox venturus est*, CIC.

J'allais rendre visite à Pilia (tournez, j'étais devant aller tout de suite rendre visite à Pilia), *eram continuò Piliam salutaturus*, CIC.

La ville doit être pillée demain, *cras est urbs diripienda*.

REMARQUES. I. On tourne de même en latin les locutions *être près de*, *être sur le point de*, *être à la veille de*, *au moment de*. Exemples :

Il était près de tomber, *jamjam casurus erat*, VIRG.

Nous sommes à la veille de nous réunir, *continuò congressuri sumus*, CIC.

Digitized by Google

II. Au lieu du verbe *sum* avec le participe futur, on peut tourner par *in eo esse ut*, avec le subjonctif. Exemple :

Il allait prendre la ville, *in eo erat ut oppido potiretur* (mot à mot, il en était à ce point, qu'il s'emparerait de la ville), CORN. NÉP.

III. Le verbe *aller*, exprimant un futur prochain, ne doit pas se confondre avec *aller* exprimant un mouvement, lequel, suivi en français de l'infinitif, se rend en latin par *ire* avec le supin (§ 408, *Remarques*). Exemples :

Sum lusurus, je vais jouer (c'est-à-dire, je jouerai bientôt).
Eo lusum, je vais jouer (c'est-à-dire, je me transporte quelque part pour y jouer).

IV. Le verbe *devoir*, exprimant un futur probable, ne doit pas se confondre avec *devoir* exprimant une obligation, une nécessité (§ 560).

RÈGLE 2. — **Noli putare.**

558. Le verbe *aller*, à l'impératif, accompagné d'une négation et suivi d'un infinitif, se tourne en latin par l'impératif du verbe *nolle*, ne pas vouloir, ou du verbe *cavere*, prendre garde. Exemple :

N'allez pas croire (tournez, ne veuillez pas croire, *ou* prenez garde que vous ne croyiez), *noli putare*, CIC., ou *cave putes*, CIC.

REMARQUE. On peut aussi tourner par *ne fortè*, avec le subjonctif. Exemple :

N'allez pas vous étonner (tournez, ne vous étonnez pas par hasard), *ne fortè mirere*, CIC.

RÈGLE 3. — **Modò audivi.**

559. Le verbe *venir de*, exprimant une chose récemment faite, se tourne en latin par le parfait ou le plus-que-parfait, accompagné des adverbes *modò*, tout à l'heure, ou *commodùm*, précisément. Exemples :

Je viens de l'entendre (tournez, tout à l'heure je l'ai entendu), *modò audivi*, TÉR.

Vous veniez de sortir (tournez, vous étiez sorti précisément) lorsqu'il est arrivé, *commodùm discesseras, quum venit*, CIC.

REMARQUE. Le verbe *venir de*, exprimant une chose récemment faite, ne doit pas se confondre avec *venir de* exprimant le retour, lequel, suivi

Digitized by Google

en français de l'infinitif, se rend en latin par *redire* avec *a* ou *ab* et l'ablatif, l'infinitif français se tournant par un nom. Exemples :

Modò ambulavi, je viens de me promener (mot à mot, je me suis promené tout à l'heure).

Redeo ab ambulatione, je viens de me promener (mot à mot, je reviens de la promenade).

8° DEVOIR.

RÈGLE 1.— **Te juvare debuerunt.**

560. Le verbe *devoir*, quand il exprime une obligation, une nécessité, se rend en latin par *debere*, avec l'infinitif. Exemple :

Ils devaient vous aider, *te juvare debuerunt*, CIC.

REMARQUES. I. Le verbe *devoir*, exprimant une obligation, une nécessité, ne doit pas se confondre avec le même verbe exprimant un futur probable (§ 557). Exemples :

Proficisci debes, vous devez partir (c'est-à-dire, vous êtes dans l'obligation de partir).

Profecturus es, vous devez partir (c'est-à-dire, vous partirez probablement).

II. Le verbe *devoir*, exprimant une nécessité, se confond souvent avec le verbe unipersonnel *il faut* (§ 571).

RÈGLE 2. — **Bonos viros sequar, etiamsi ruent.**

561. Les locutions *dussé-je*, *dussiez-vous*, etc., devant un infinitif, se tournent par *quand même*, *quand bien même*, et se rendent en latin par *etiamsi*. Exemple :

Je suivrai les gens de bien, dussent-ils succomber, *bonos viros sequar, etiamsi ruent*, CIC.

9° DIRE.

RÈGLE 1. — **Urbem reliquit, id est patriam.**

562. La locution française *c'est-à-dire* se rend en latin par *id est* ou *hoc est*, c'est, cela est, ou par un des adverbes *scilicet*, *nempe*, *nimirum*, *videlicet*, savoir, à savoir, avec le même cas après que devant. Exemples :

Il a quitté la ville, c'est-à-dire sa patrie, *urbem reliquit, id est patriam.*

Digitized by Google

Nous, c'est-à-dire les gens instruits, *nos, docti scilicet*, Cic.

Son aïeul, c'est-à-dire celui qui..., *avus hujus, nempe ille qui...*, Cic.

RÈGLE 2. — **Non ideo justum est.**

563. La locution française *ce n'est pas à dire que* se tourne en latin par *non ideo, non continuò*, et l'interrogation *est-ce à dire que*, par *ideone, an ideo, an continuò*, avec l'indicatif. Exemples:

Ce n'est pas à dire que cela soit juste, *non ideo justum est* (mot à mot, cela n'est pas juste pour cela), Cic.

Ce n'est pas à dire que je sois un assassin, *non continuò sum sicarius* (mot à mot, je ne suis pas tout de suite un assassin), Cic.

Est-ce à dire que je sois méchant? *ideone* ou *an continuò sum improbus* (mot à mot, est-ce que pour cela je suis méchant, ou est-ce que tout de suite je suis méchant)?

REMARQUE. La même règle s'applique aux locutions françaises *il ne s'ensuit pas pour cela que, s'ensuit-il pour cela que?*

RÈGLE 3. — **Patiens, ne dicam stultus.**

564. La locution française *pour ne pas dire* se tourne en latin par *ne dicam*, pour que je ne dise pas, avec le même cas après que devant. Exemple :

Patient, pour ne pas dire sot, *patiens, ne dicam stultus.*

REMARQUE. Pour la locution *on dirait*, voyez § 460.

RÈGLE 4. — **Quid istæ sibi statuæ volunt?**

565. La locution française *vouloir dire*, dans le sens de *signifier*, se tourne en latin par *sibi velle*, vouloir pour soi. Exemple :

Que veulent dire ces statues (tournez, que veulent ces statues pour soi)? *quid istæ sibi statuæ volunt?* Cic.

REMARQUE. Les poëtes suppriment quelquefois le pronom réfléchi. Exemple:

Quid vult concursus ad amnem? Virg., que veut dire cette foule qui court vers le fleuve?

Digitized by Google

10° FAIRE.

RÈGLE 1. — **Fac ut sciam.**

566. Quand le verbe *faire* signifie *faire en sorte que*, il se rend ordinairement en latin par *facere*, avec *ut* et le subjonctif Exemple :

Faites que je le sache, faites-le-moi savoir, *fac ut sciam*, CIC.

REMARQUES. I. Au lieu de *facere*, on emploie aussi *dare operam*, donner ses soins, avec *ut* et le subjonctif. Exemple :

Faites que tout soit prêt, *da operam ut omnia sint parata.*

II. On emploie aussi dans le même sens le verbe *curare*, avoir soin, avec le participe en *dus*, *da*, *dum*. Exemple :

Faites-lui porter ce paquet, *fasciculum cures ad eum perferendum* (mot à mot, ayez soin du paquet devant être porté à lui), CIC.

RÈGLE 2. — **Eum interimi jussit.**

567. Quand le verbe *faire* signifie *ordonner*, *commander*, il se tourne en latin par *jubere* avec l'infinitif. Exemple :

Il le fit tuer (tournez, il ordonna qu'il fût tué), *eum interimi jussit*, VELL.

REMARQUE. On peut aussi employer le verbe *curare*, avec le participe en *dus*, *da*, *dum*. Exemple :

Il fit faire une génisse d'or, *ex auro buculam faciendam curavit* (mot à mot, il eut soin de faire faire une génisse d'or), CIC.

RÈGLE 3. — **Mori me coges.**

568. Quand le verbe *faire* signifie *contraindre*, *forcer à*, il se tourne en latin par *cogere* avec l'infinitif. Exemple :

Vous me ferez mourir (tournez, vous me forcerez à mourir), *mori me coges*, VIRG.

RÈGLE 4. — **Id ut facerem, me paupertas impulit.**

569. Quand le verbe *faire* signifie *engager à*, *déterminer à*, il se tourne en latin par *impellere*, pousser, avec *ut* et le subjonctif ou avec *ad* et le gérondif. Exemples :

Digitized by Google

La pauvreté m'a fait faire cela, *id ut facerem, me paupertas impulit*, TÉR.

Faire commettre une injustice, *impellere ad injuriam faciendam*, CIC.

REMARQUE. Le verbe *faire* entre dans un grand nombre d'idiotismes français qui se tournent en latin de différentes manières, et qu'on ne peut apprendre que par les dictionnaires ou par l'usage. Exemples :

Faire savoir une chose à quelqu'un, *certiorem facere aliquem alicujus rei* (mot à mot, rendre quelqu'un plus certain de quelque chose).

Faire bien augurer de soi, *bonam spem suî dare* (mot à mot, donner une bonne espérance de soi).

Faire soupçonner, faire haïr quelqu'un, *aliquem in suspicionem, in invidiam adducere* (mot à mot, amener quelqu'un à l'état de soupçon, de haine), etc., etc.

RÈGLE 5. — **Assiduè cantat.**

570. La locution française *ne faire que*, signifiant *ne point cesser de faire*, se tourne en latin par les adverbes *assiduè, perpetuò, usque*, continuellement, sans cesse, ou par tout autre adverbe analogue. Exemple :

Il ne fait que chanter (tournez, il chante continuellement), *assiduè cantat*, CIC.

REMARQUES. I. On pourrait dire aussi, *non desinit cantare*, il ne cesse pas de chanter, ou *non cessat cantare*, il ne se ralentit pas à chanter.

II. Il ne faut pas confondre *ne faire que* (c'est-à-dire ne pas cesser), avec *ne faire que de* (c'est-à-dire avoir fait tout récemment). Cette dernière locution se traduit tout simplement comme *venir de* (§ 559).

11° FALLOIR, IL FAUT, IL S'EN FAUT.

RÈGLE 1. — **Id ita fieri oportet.**

571. Le verbe unipersonnel *il faut*, suivi d'un infinitif ou de *que* et du subjonctif, peut se rendre simplement en latin par *oportet*, avec la tournure infinitive. Exemple :

Il faut que cela se fasse ainsi, *id ita fieri oportet*, CIC.

REMARQUES. I. Mais on emploie aussi *oportet* avec le subjonctif, en sous-entendant la conjonction *ut* (§ 418).

II. Plus souvent encore, le verbe *falloir* se tourne, comme

Digitized by Google

le verbe *devoir*, par le gérondif en *dum* ou par le participe en *dus, da, dum*. Exemples :

Il faut partir, *abeundum est.*

Il faut pardonner à tous, *universis ignoscendum est*, Sén.

Il faut quitter cette terre, *linquenda tellus* (sous-ent. *est*), Hor.

III. Le verbe unipersonnel *il faut*, suivi d'un nom, se tourne en latin, comme *avoir besoin*, par *opus est*, il est besoin, avec l'ablatif de la chose et le datif de la personne (page 190).

IV. Cette tournure par *opus est* s'emploie aussi quelquefois lorsque le verbe unipersonnel *il faut* est suivi d'un infinitif; on se sert alors du participe passé, que l'on met à l'ablatif comme un nom. Exemple :

Il faut se hâter, *maturato opus est*, Tite Live.

Règle 2. — **Mene incepto desistere.**

572. La locution française *faut-il que*, dans les phrases exclamatives, se rend en latin par l'infinitif, avec ou sans l'adverbe interrogatif *ne* (page 232), en sous-entendant *oportet*; on donne alors pour sujet à l'infinitif latin le sujet du verbe français subordonné. Exemples :

Faut-il que je renonce à mon entreprise ! *mene incepto desistere* (sous-entendu *oportet*) ! Virg.

Faut-il que tout ait été fait avec si peu de prudence ! *tam nullo consilio gesta esse omnia !* Cic.

Remarque. Au lieu de l'infinitif, on peut employer *ut* avec le subjonctif. Exemple :

Fallait-il que j'acceptasse un bienfait! *egone ut beneficium accepissem* (mot à mot, moi que j'acceptasse un bienfait) ! Cic.

Règle 3. — **Paucæ sententiæ defuerunt.**

573. La locution française *il s'en faut*, pour exprimer le manque ou la distance, se tourne en latin par le verbe *deesse*, manquer. Exemple :

Il s'en fallut de peu de voix (tournez, peu de voix manquèrent), *paucæ sententiæ defuerunt*, Cic.

Règle 4. — **Tantùm abest ut se indicet.**

574. Les locutions françaises *peu s'en faut*, *tant s'en faut*, *il s'en faut beaucoup* ou *de beaucoup*, et les locutions analogues, se

Digitized by Google

rendent en latin par le verbe *abesse* avec un adverbe de quantité (§ 488), et le *que* suivant se rend par *ut* avec le subjonctif. Exemple :

Tant s'en faut qu'il se trahisse, *tantùm abest ut se indicet*, Cic.

Remarques. I. Après *haud multùm abest*, à cause de la négation contenue dans ces mots, la conjonction *ut* peut se remplacer par *quin* ou *quominus*. Exemple :

Peu s'en fallut qu'il ne fût tué, *haud multùm abfuit quin interficeretur*, Tite Live.

II. Après *tantùm abest*, on peut redoubler *ut* en latin, comme après *tant s'en faut* on redouble *que* en français. Exemple :

Tant s'en faut que nous admirions nos propres œuvres, que Démosthène lui-même ne nous satisfait pas, *tantùm abest ut nostra miremur, ut nobis non satisfaciat ipse Demosthenes*, Cic.

12° LAISSER.

Règle 1. — Cantus tui non sinunt me dormire.

575. Le verbe *laisser*, suivi d'un infinitif, quand il peut se tourner par *permettre*, se rend en latin par *sinere*, permettre, ou *pati*, souffrir, avec la tournure infinitive. Exemple :

Vos chants ne me laissent pas dormir (tournez, ne permettent pas que je dorme), *cantus tui non sinunt me dormire*, Phèdre.

Remarque. Mais le verbe *laisser*, placé devant un autre verbe, forme en français un grand nombre d'idiotismes, dont plusieurs se rendent en latin par des verbes composés, tels que *emittere*, laisser échapper, *dimittere*, laisser partir, *prætermittere*, laisser passer, etc.

Règle 2. — Se inertiæ corrumpendum dare.

576. Le verbe réfléchi *se laisser*, suivi d'un infinitif, se tourne en latin par *se dare*, se donner, ou *se præbere*, se présenter, avec le participe en *dus*, *da*, *dum*. Exemples :

Se laisser corrompre par la mollesse, *se inertiæ corrumpendum dare* (mot à mot, se donner devant être corrompu à la mollesse), Sall.

Se laisser caresser, *præbere se tractandum*, Pline.

Digitized by Google

Remarque. Mais dans les phrases où le verbe réfléchi *se laisser* n'ajoute rien au sens, il ne se rend pas en latin. Exemples :

Se laissant glisser le long d'une corde, *lapsi per funem*, Virg.
Il s'est laissé battre par Annibal, *ab Annibale victus est*, Tite Live.

Règle 3. — **Suspicione tamen non caret.**

577. La locution française *ne pas laisser de* se tourne en latin par un des adverbes *tamen*, cependant, ou *nihilominus*, néanmoins. Exemples :

Quoiqu'il soit innocent, il ne laisse pas d'être soupçonné (tournez, quoiqu'il soit éloigné de la faute, cependant il n'est pas exempt de soupçon), *quanquam abest a culpâ, suspicione tamen non caret*, Cic:

Qu'on ne laisse pas de préparer la guerre (tournez, que la guerre néanmoins soit préparée), *bellum nihilominus paretur*, Cic.

13° MANQUER DE.

Règle 1. — **Pæne dixi.**

578. Le verbe *manquer de*, suivi d'un infinitif, quand il signifie *faillir*, *être sur le point de*, se tourne en latin par un des adverbes *pæne*, presque, ou *propè*, proche, avec l'indicatif. Exemple :

J'ai manqué de dire (tournez, j'ai presque dit), *pæne dixi*, Cic.

Remarque. On peut tourner aussi par *haud multùm abest* (§ 574).

Règle 2. — **Profectò aliquid egisses.**

579. La locution française *ne pas manquer de*, suivie d'un infinitif, se tourne en latin par l'adverbe *profectò*, certainement. Exemple :

Vous n'auriez pas manqué de faire quelque chose (tournez, vous auriez certainement fait quelque chose), *profectò aliquid egisses*, Cic.

Remarque. Mais l'impératif *ne manquez pas de*, se tourne en latin par *memento*, au pluriel *mementote*, impératif de *memini*, je me souviens, avec l'infinitif. Exemple :

Ne manque pas de me porter secours, *memento mihi suppetias ferre* (mot à mot, souviens-toi de me porter secours), Plaute.

Digitized by Google

14° MÉRITER DE *ou* QUE.

RÈGLE. — **Dignus est qui imperet.**

580. La locution française *mériter de*, et la locution analogue *être digne de*, suivies d'un infinitif, se rendent en latin par *dignus sum*, je suis digne, avec le relatif *qui*, *quæ*, *quod*, et le subjonctif. Exemple :

Il mérite de commander, *dignus est qui imperet*, CIC.

REMARQUES. I. Dans cette tournure, le relatif *qui* tient la place de *ut ille*, comme s'il y avait *dignus est ut ille imperet*, bien que l'usage ne permette pas de faire suivre *dignus* de la conjonction *ut*.

II. De même que la locution *mériter de* se rend en latin par *dignus sum* avec *qui*, la locution *mériter que* se rend par *dignus sum* avec un autre cas du relatif. Exemples :

Ils méritaient que je plaidasse leur cause, *digni erant, quorum* (pour *ut eorum*) *causam agerem*.

Il méritait qu'ils lui confiassent leurs enfants, *dignus erat cui* (pour *ut illi*) *liberos suos committerent*, TÉR.

Hommes qui méritent qu'on discute avec eux, *homines digni quibuscum* (pour *ut cum eis*) *disseratur*, CIC.

Vous méritez que je vous honore, *digni estis quos* (pour *ut vos*) *colam*.

III. Toutes ces tournures supposent, après le verbe *mériter*, un pronom personnel qui peut se remplacer par un relatif. S'il n'y avait pas de pronom personnel, on tournerait par *propter quem*, pour lequel, ou *cujus causâ*, à cause duquel. Exemple :

Il mérite que j'agisse ainsi (tournez, il est digne pour qui ou à cause de qui j'agisse ainsi), *dignus est propter quem* ou *cujus causâ sic agam*.

IV. La locution française *ne pas mériter de* se tourne en latin par *indignus sum*, je suis indigne, qui se construit de la même manière que *dignus sum*. Exemple :

Ils ne méritaient pas d'obtenir, *indigni erant qui impetrarent*, CIC.

15° SAVOIR.

RÈGLE 1. — **Vincere scis, Annibal.**

581. Le verbe *savoir*, suivi d'un infinitif en français, se rend en latin par *scire*, et *ne pas savoir* par *nescire*, suivi également de l'infinitif. Exemples :

Annibal, tu sais vaincre, tu ne sais pas profiter de la victoire, *vincere scis, Annibal, victoriâ uti nescis*, TITE LIVE.

Digitized by Google

REMARQUE. Néanmoins, quand le verbe *savoir* n'ajoute rien au sens, il vaut mieux ne pas le rendre en latin. Exemple :

J'ai su saisir la première occasion, *proximam arripui occasionem*, SÉN.

RÈGLE 2. — **Lætari non possum.**

582. *Je ne saurais*, signifiant *je ne pourrais*, *je ne puis*, se rend en latin par *non possum*, avec l'infinitif. Exemple :

Je ne saurais (tournez, je ne puis) me réjouir, *lætari non possum*.

REMARQUES. I. La locution française *je ne saurais m'empêcher de*, se tourne en latin par *non possum non* avec l'infinitif, ou *non possum quin* avec le subjonctif. Exemples :

Je ne saurais m'empêcher de parler, *non possum non loqui* (mot à mot, je ne puis pas ne pas parler), CIC.

Je ne saurais m'empêcher de m'écrier, *non possum quin exclamem* (mot à mot, je ne puis pas ou je ne puis faire en sorte que je ne m'écrie), CIC.

II. Les locutions françaises *vous ne sauriez croire*, *on ne saurait croire*, se tournent en latin par *vix credas* ou *vix crediderís*, vous croiriez à peine; *on ne saurait dire*, par *vix dicas*, vous diriez à peine, etc. Exemple :

Vous ne sauriez croire combien il fut touché de cette nouvelle, *vix credas quantùm eo nuntio commotus fuerit*.

RÈGLE 3. — **Non id agitur quantùm ames.**

583. Les locutions françaises *de savoir*, *pour savoir*, dans les phrases qui expriment l'interrogation ou le doute, ne se rendent pas en latin. Exemples :

Il ne s'agit pas de savoir combien vous aimez, *non id agitur quantùm ames*, CIC.

Les matelots se disputaient pour savoir qui tiendrait le gouvernail, *nautæ certabant quis eorum gubernaret*, CIC.

16° SERVIR.

RÈGLE 1. — **Postium vicem præbere.**

584. La locution française *servir de*, signifiant *tenir lieu de*, se rend en latin par *vicem præstare* ou *præbere*, remplir le rôle de, avec le génitif. Exemple :

Servir de porte, *postium vicem præbere*, PLINE.

Digitized by Google

REMARQUES. I. On peut aussi tourner par *loco esse*, être à la place de, avec le génitif. Exemple :

Elle leur servira de mère, *illis parentis loco futura est* (mot à mot, elle sera pour eux à la place de mère), TAC.

II. Quand il s'agit d'une chose inanimée, on peut aussi tourner par le verbe *sum*, avec deux datifs (page 190). Exemple :

Cela me sert de consolation (tournez, cela est à moi à consolation), *hoc est mihi solatio*, CÉSAR.

RÈGLE 2. — **Prodest hoc ad levandos dolores.**

585. La locution française *servir à* se tourne en latin par *prodesse*, être utile, ou par *conferre*, contribuer, avec *ad* et l'accusatif. Exemple :

Cela sert à calmer les douleurs, *prodest hoc* ou *confert hoc ad levandos dolores*.

REMARQUE. Mais le plus souvent, dans ces sortes de phrases, le verbe *servir* ne se rend pas en latin. Exemples :

Cela sert à calmer les douleurs (tournez, cela calme les douleurs), *hoc levat dolores*.

Cela ne sert qu'à aigrir les esprits (tournez, cela aigrit seulement les esprits), *hoc animos tantùm exulcerat*.

17° SE SOUVENIR.

RÈGLE. — **Memini Catonem mecum disserere.**

586. Le verbe *se souvenir*, suivi en français de la conjonction *que* avec l'imparfait ou le parfait, ou de la préposition *de* avec le parfait de l'infinitif, se rend en latin par *memini* suivi du présent de l'infinitif. Exemples :

Je me souviens que Caton s'entretenait avec moi, *memini Catonem mecum disserere*, CIC.

Je me souviens d'avoir vu une jeune fille, *virginem memini videre*, TER.

REMARQUE. Mais le présent de l'infinitif ne s'emploie que lorsque le sujet du verbe *memini* a été auteur ou témoin de l'action dont on parle. S'il en était autrement, ou si l'on voulait marquer que l'action a été antérieure à une autre, il faudrait employer le parfait de l'infinitif. Exemples :

Digitized by Google

Je me souviens qu'il y a eu de grands hommes dans notre cité, *ego memini summos fuisse in nostrâ civitate viros*, Cic.

Vous vous souvenez qu'au commencement j'ai divisé ainsi la cause, *meministi me initio ita distribuisse causam*, Cic.

18° TARDER.

RÈGLE. — **Nihil mihi longius est quàm.**

587. Les locutions françaises *il me tarde de, je suis impatient de*, se tournent en latin par *nihil mihi longius est quàm*, rien ne m'est plus long que, avec l'infinitif ou avec *ut* et le subjonctif. Exemple :

Il me tarde de vous voir, *nihil mihi longius est quàm te videre* ou *quàm ut te videam*, Cic.

19° TENIR A, DÉPENDRE DE.

RÈGLE. — **Per me non stat quominus id fiat.**

588. La locution française *tenir à*, signifiant *dépendre de*, se rend en latin par *stare*, se tenir, subsister, employé unipersonnellement avec *per* et l'accusatif. Exemple :

Il ne tient pas à moi que cela ne se fasse, *per me non stat quin* ou *quominus id fiat* (mot à mot, cela ne subsiste pas par moi, ne dépend pas de moi).

REMARQUE. On peut aussi tourner par le verbe unipersonnel *licet*, il est permis, avec *per* et l'accusatif. Exemple :

Il ne tient pas à moi qu'ils ne soient libres, *his per me liberis esse licet* (mot à mot, il est permis à eux quant à moi d'être libres).

20° VENIR A, EN VENIR A.

RÈGLE. — **Si id rescierit.**

589. La locution française *venir à*, suivie d'un infinitif, ne se rend pas en latin, ou se tourne par les adverbes *fortè*, par hasard, *aliquando*, un jour. Exemples :

S'il vient à le savoir (tournez, s'il l'a appris), *si id rescierit*, Tér.

Digitized by Google

RÈGLE 2. — **Accipiet tandem.**

590. La locution française *en venir à*, suivie d'un infinitif, se tourne en latin par les adverbes *tandem*, enfin, *aliquando*, un jour. Exemple :

Il en viendra à accepter (tournez, il acceptera enfin), *accipiet tandem*, HOR.

REMARQUE. On peut aussi tourner par *adduci*, être amené, avec *ut* et le subjonctif. Exemple :

J'en viens à espérer (tournez, je suis amené à ce que j'espère), *adducor ut sperem*, CIC.

Digitized by Google

SIGNES NUMÉRIQUES DES ROMAINS.

Les Romains employaient les signes fondamentaux

I, V, X, L, C, D, M,

pour représenter les nombres respectifs *un, cinq, dix, cinquante, cent, cinq cents, mille.* Au moyen de ces signes, ils formaient tous les autres nombres par simple juxtaposition. Cependant, pour ne pas répéter quatre fois le même signe, ils écrivaient

IV au lieu de IIII
IX au lieu de VIIII
XL au lieu de XXXX
XC au lieu de LXXXX

et ainsi de suite, la valeur du premier signe se retranchant de celle du second.

Au-dessus de mille, venaient les *grands nombres.* On les représentait comme les *petits nombres;* seulement on surmontait les signes d'une barre. Ainsi :

$\overline{\text{CLXXVI}}$ pour cent soixante et seize mille,

$\overline{\text{CCLIV}}$CLXXIV pour deux cent cinquante-quatre mille cent soixante et quatorze.

CALENDRIER DES ROMAINS.

Les noms des mois romains étaient, dans le même ordre que les nôtres : *Januarius, Februarius, Martius, Aprilis, Maius, Junius, Julius, Augustus, September, October, November, December.* Le nombre des jours de chaque mois était le même que chez nous.

Le premier jour de chaque mois s'appelait *calendæ*, calendes. Le milieu du mois s'appelait *idus*, ides; les ides tombaient le 15 des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le 13 des autres mois. Enfin, on donnait le nom de *nonæ*, nones, au neuvième jour avant les ides; les nones tombaient donc le 7 des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le 5 des autres mois.

Chaque mois renfermait ainsi trois périodes : des calendes aux nones; des nones aux ides; des ides aux calendes du mois suivant.

Dans la première période, après le premier jour, qui s'appelait *calendis* (jour des calendes), les jours se comptaient d'après leur distance aux nones. Dans la deuxième période, après le jour des nones (*nonis*), les jours se comptaient d'après leur distance aux ides. Dans la troisième période, après le jour des ides (*idibus*), les jours se comptaient d'après leur distance aux calendes du mois suivant. Nous donnerons comme

Digitized by Google

exemple les mois de mars et d'avril, qui serviront de type pour tous les autres, sauf février : en mars, les ides tombaient le 15; en avril, elles tombaient le 13.

MARTIUS.	APRILIS.
1. Calendis Martii.	1. Calendis Aprilis.
2. Sexto nonas (*sous-ent.* ante) Martii.	2. Quarto nonas (*sous-ent.* ante) Aprilis.
3. Quinto nonas.	3. Tertio nonas.
4. Quarto nonas.	4. Pridie nonas.
5. Tertio nonas.	5. Nonis Aprilis.
6. Pridie nonas.	6. Octavo idus (*sous-ent.* ante) Aprilis.
7. Nonis Martii.	7. Septimo idus.
8. Octavo idus (*sous-ent.* ante) Martii.	8. Sexto idus.
9. Septimo idus.	9. Quinto idus.
10. Sexto idus.	10. Quarto idus.
11. Quinto idus.	11. Tertio idus.
12. Quarto idus.	12. Pridie idus.
13. Tertio idus.	13. Idibus Aprilis.
14. Pridie idus.	14. Decimo octavo calendas (*sous-ent.* ante) Maii.
15. Idibus Martii.	15. Decimo septimo calendas.
16. Decimo septimo calendas (*sous-ent.* ante) Aprilis.	16. Decimo sexto calendas.
17. Decimo sexto calendas.	17. Decimo quinto calendas.
18. Decimo quinto calendas.	18. Decimo quarto calendas.
19. Decimo quarto calendas.	19. Decimo tertio calendas.
20. Decimo tertio calendas.	20. Duodecimo calendas.
21. Duodecimo calendas.	21. Undecimo calendas.
22. Undecimo calendas.	22. Decimo calendas.
23. Decimo calendas.	23. Nono calendas.
24. Nono calendas.	24. Octavo calendas.
25. Octavo calendas.	25. Septimo calendas.
26. Septimo calendas.	26. Sexto calendas.
27. Sexto calendas.	27. Quinto calendas.
28. Quinto calendas.	28. Quarto calendas.
29. Quarto calendas.	29. Tertio calendas.
30. Tertio calendas.	30. Pridie calendas Maii.
31. Pridie calendas Aprilis.	

Lorsque février avait vingt-huit jours, le lendemain des ides était le 16e jour avant les calendes. Cette indication se conservait encore, lors même que le mois avait vingt-neuf jours; seulement on redoublait le sixième jour avant les calendes de mars; ainsi, après *sexto calendas Martii*, venait *bissexto calendas Martii;* d'où est venu le nom de nos années *bissextiles*.

FIN.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A

A, préposition française, s'exprime en latin par le datif, 4; suivie d'un infinitif et marquant obligation ou destination, 271; pouvant se tourner par *si*, par *afin que*, *pour que*, 272; dans les locutions *difficile à croire*, *étrange à dire*, etc., etc., 272; *être homme à*, *être femme à*, *être d'humeur à*, 272. — *A ce que*, 279.

A, *ab*, *abs*, préposition latine, son emploi, 157; ses altérations dans les verbes composés, 158; marque le régime indirect de quelques verbes actifs, 175, 176, 177; des verbes passifs, 183; de certains verbes déponents, 186; son emploi à la question *unde*, 198, 199; à la question *quamdudum*, 204; marque l'origine, 206; *a* ou *ab* suivi du gérondif, ou du participe en *dus*, *da*, *dum*, 214.

Abesse, son régime, 180.

Abhinc, adverbe, marque le temps à la question *quamdudum*, 204.

Ablatif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; l'ablatif pluriel et le datif pluriel sont toujours semblables, 5; ablatif singulier en *i*, dans les noms neutres en *e*, 12, excepté les noms de ville, 21; dans les noms neutres en *al* et en *ar*, 12; dans certains noms en *is*, 20; noms qui font indifféremment l'ablatif en *i* ou en *e*, ou qui préfèrent l'une des deux formes, 21; ablatif pluriel irrégulier en *abus* dans quelques noms féminins de la première déclinaison, 17; en *ubus* au lieu de *ibus*, dans quelques noms de la quatrième déclinaison, 23; ablatif singulier en *i* des noms grecs en *is* de la troisième déclinaison, 28; double forme en *ibus* et en *is* de l'ablatif pluriel des noms neutres grecs en *ma*; 29; noms qui ne sont usités, au singulier, qu'à l'ablatif, 31; adjectifs qui font l'ablatif en *i* ou en *e*, 36, 37; les participes présents ont toujours l'ablatif en *e*, 82; ablatif singulier neutre des adjectifs employés comme adverbe, 153; l'ablatif marque le régime d'un certain nombre d'adjectifs, 170; du comparatif en *ior* ou en *or*, 172; le régime indirect des verbes actifs qui sont suivis en français de la préposition *de*, 176; le régime des verbes neutres qui sont suivis de *de* en français, 180, 181, et de quelques autres, 181; le régime des verbes passifs, 183; des verbes déponents qui sont suivis de *de* en français, 187; marque le lieu pour les noms de ville à la question *ubi*, 196; et à la question *unde*, 198, 199; son emploi à la question *quâ*, 199; et pour certains noms à la question *ubi*, 200; et à la question *unde*, 201; marque le temps à la question *quando*, 203, 204; à la question *quandiu*, 204; à la question *quanto tempore*, 205; marque l'origine, 206; la mesure ou la distance, 206, 207; la valeur ou le prix, 207; la manière, l'instrument, l'organe, la partie, 208; la cause, 208; ablatif absolu, 211; emploi de l'ablatif singulier des adjectifs de quantité avec les comparatifs et avec les verbes de comparaison ou d'excellence, 262, 263; ablatif singulier des participes passés avec *opus est*, 298.

Abs, voy. *A*, préposition latine.

Absolu. 1° Superlatif absolu. Voyez *Superlatif*. — 2° Ablatif absolu, avec un participe, 211; avec un nom ou un adjectif, 211; répond souvent à la préposition *en* suivie du participe présent, 278, 279; à la préposition *sans* suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif 280.

Absoudre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178.

Abus, terminaison du datif et de l'ablatif pluriel dans quelques noms féminins de la première déclinaison, 17.

Ac, adverbe conjonctif, son emploi, 152; remplace *quàm* après les comparatifs, 159; forme la conjonction composée *simul ac*, 159; emploi de *ac* après *alius* et *aliter*, 250; après *idem*, 252.

Accent, sur l'ablatif singulier de la première déclinaison, 5; sur certaines formes des pronoms personnels, 46; sur les adverbes de manière ou de qualité, 153.

Accessoires (temps) ou formes verbales, voy. *Supin*, *Gérondif*.

Accidit, verbe unipersonnel, suivi de *ut* et du subjonctif, 222; sa valeur, 291.

Accomplis (temps), dans le verbe, leur définition, leur distribution, 70; se forment du parfait, 70; formation des temps accomplis à la voix active, 83, 84; à la voix passive, 99; accord du participe dans les temps accomplis de la voix passive, 100.

Accord, définition, 161; syntaxe d'accord, 161; accord du nom, 161; de l'adjectif, 162; du pronom personnel, 164; de l'adjectif relatif, 164; du verbe, 166. Voy. *Nom*, *Adjectif*, etc.

Accusatif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; est toujours semblable au nominatif dans les noms neutres, 8; noms en *is* qui font l'accusatif en *im*, 20, ou indifféremment en *im* ou en *em*, 21; ancien accusatif plu-

Digitized by Google

riel en *eis* ou *is* des noms de la 3e déclinaison, 22, 23; accusatif singulier des noms masculins de la 1re déclinaison tirés du grec, 26; accusatif en *on* des noms de la 2e déclinaison tirés du grec, 26; accusatif en *o* de quelques noms propres de cette déclinaison, 27; accusatif singulier en *a* et accusatif pluriel en *as* dans les noms grecs de la 3e déclinaison, 27; accusatif en *im* ou *in*, *idem* ou *ida*, des noms propres grecs en *is*, 27; accusatif en *im* ou *in* des noms communs grecs en *is* de la 3e déclinaison, 27, 28; accusatif en *eum* ou *ea* des noms propres grecs en *eus*, 28; accusatif en *em* ou *ea*, en *en* ou *a*, de quelques noms propres en *es*, 28; accusatif en *em* ou en *o* de quelques noms propres féminins grecs en *o*, 29; l'accusatif marque le régime direct des verbes actifs, 175, 182; double accusatif marquant, avec certains verbes, le régime direct et le régime indirect, 179; accusatif des adjectifs pronominaux neutres remplaçant d'autres cas, 180, 187; accusatif avec quelques verbes neutres, 182; avec les unipersonnels *pœnitet*, *pudet*, *piget*, *tædet*, *miseret*, 185, 186; avec les adverbes de temps, 192; l'accusatif marque le lieu à la question *quo* pour les noms de ville, 197; marque le temps à la question *quandiu*, 204; à la question *quamdudum*, 204; marque la mesure, la distance, 206, 207; et quelquefois la partie, 208; accusatif après les interjections *o*, *proh*, *apage*, 209, *en* ou *ecce*, 210.

Accuser, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178.

Acheter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.

Actif. 1° Verbes actifs, définition, 66; les verbes actifs ont seuls les deux voix, 71, et ont seuls un régime direct, 175; conjugaison des verbes actifs, voy. *Conjugaison*; régime direct des verbes actifs, 175; régime indirect de ces verbes, lorsqu'il est marqué en français par *à*, 175; ou par *de*, 176; lorsqu'ils expriment un mouvement, 176; régime indirect des verbes qui signifient *recevoir*, *acheter*, *espérer*, *craindre*, *demander*, etc., 177, *avertir*, *informer*, 178; *accuser*, *condamner*, *absoudre*, 178; régime indirect à l'accusatif avec certains verbes, 178, 179; verbes actifs en français qui sont neutres en latin, et réciproquement, 181, 182; verbes latins qui sont à la fois actifs et neutres, 182. — 2° Voix active dans le verbe, définition, 66; conjugaison des verbes actifs à la voix active, 71, voy. *Conjugaison*; formation des temps dans la voix active, 83 et suiv.; syncope des temps accomplis dans la voix active, 86; verbes qui se conjuguent à la fois sous la forme active et sous la forme passive ou déponente, 127, 143; régime de la voix active dans les verbes actifs, 175 et suiv.

Ad, préposition, 156; suivie de l'accusatif, marque le régime des adjectifs qui expriment le penchant, la tendance, 171; le régime indirect des verbes actifs qui expriment un mouvement, 176, et de quelques autres, 177, 178, 179; de quelques verbes neutres, 182; des unipersonnels *interest*, *refert*, dans certains cas, 184; son emploi à la question *ubi*, 196; à la question *quo*, 197; à la question *quousque*, 205; marque la mesure, la distance, 206; *ad* suivi du gérondif, 213, ou du participe en *dus*, *da*, *dum*, 214.

Adeo, adverbe, remplaçant *tantùm* ou *tam*, 265; son emploi dans les exclamations, 265.

Adjectif, une des parties du discours, 2, définition, 32; il y a deux déclinaisons pour les adjectifs, 32; adjectifs de la 2e déclinaison, 33; de la 3e déclinaison, 34 (voy. *Déclinaison*); adjectifs en *er* de la 2e déclinaison qui suppriment l'*e*, 34; adjectifs de la 3e déclinaison qui font l'ablatif en *e* ou en *i*, le pluriel neutre en *ia* ou en *a*, le génitif pluriel en *ium* ou en *um*, 36, 37; contraction du génitif pluriel des adjectifs de la 3e déclinaison, 38; adjectifs défectifs, 38; adjectifs indéclinables, 38, 39; noms employés comme des adjectifs, qui ont un pluriel neutre ou qui manquent du genre neutre, 38; degrés de signification ou de comparaison dans les adjectifs, 39, voy. *Comparatif*, *Superlatif*; adjectifs pronominaux, voy. *Pronominaux*; adjectifs verbaux, voy. *Verbaux*; comment les adverbes de manière ou de qualité se forment des adjectifs, 153; règles et particularités de l'accord de l'adjectif joint au nom, 162, 163; séparé du nom par le verbe *sum* ou par un verbe analogue, 163, 164; adjectif neutre employé comme un nom, 163; accord de l'adjectif quand le verbe au pluriel a pour sujet un nom collectif ou partitif, 168; accord de l'adjectif avec un infinitif sujet, 212; accord de l'adjectif dans la tournure infinitive, avec les verbes déclaratifs, 218; avec les verbes qui expriment une volonté, un désir, 220; avec les verbes unipersonnels, 220; régime de l'adjectif, quand il est suivi en français de la préposition *de*, 170, ou de la préposition *à*, 171; adjectifs remplaçant les adverbes de quantité, 193, voy. *Quantité*; adjectifs employés pour désigner les parties des choses, *le haut*, *le bas*, etc., 203; pour remplacer le nom de matière, 206; adjectifs employés pour exprimer la valeur, le prix, 207; adjectifs de grandeur employés au lieu des adjectifs de quantité, 258; autres adjectifs qui remplacent souvent les adjectifs de quantité, 263; adjectifs remplaçant le génitif régime d'un nom, 273.

Adverbe, une des parties du discours, 2; définition, 148; classification : adverbes de manière ou de qualité, 149; de quan-

Digitized by Google

tité, 149, voy. *Quantité*; de temps, 149, voy. *Temps;* de lieu, 149, voy. *Lieu;* pronominaux, 149, voy. *Pronominaux;* numéraux, 151, voy. *Numéraux;* d'affirmation, 152; de négation, 152, voy. *Négatifs;* conjonctifs, 152, voy. *Conjonctifs;* observations sur les adverbes de manière ou de qualité, leur formation, 153; degrés de signification dans les adverbes, leur formation, 153; degrés de signification irréguliers 154; adjectifs comparatifs et superlatifs formés des adverbes, 43; adverbes employés comme prépositions ou prépositions-adverbes, 157, 158; régime de l'adverbe, 192; des adverbes de lieu, 192; des adverbes de temps, 192; des adverbes de quantité, 193, voy. *Quantité;* adverbes qui remplacent souvent les adverbes de quantité, 263.

Æ, diphtongue, sa prononciation, 1.

Æqualis, adjectif, son régime, 171.

Affinis, adjectif, son régime, 171.

Affirmation (adverbes d'), 152; leur emploi dans les réponses 236.

Age, agite, agedum, agitedum, interjection, 160.

Âgé de, 205; *âgé de plus, de moins*, 205.

Agnus, nom irrégulier, 19.

Ainsi que, 284.

Aio, verbe défectif, sa conjugaison, 142.

Al, noms neutres en *al*, leur déclinaison, 12.

Aliquid, pronom indéfini, sa déclinaison, 56; régit quelquefois un adjectif ou un nom au génitif, 243; précède de *si*, etc., voy. *Aliquis*.

Aliquis, adjectif indéfini, sa déclinaison, 56; précédé de *si* et de ses composés, ou de *ne, num, quò, quanto*, perd les deux syllabes *ali*, 56, 57, 243, voy. *Quis*.

Aliquot, adjectif indéclinable, 61; son emploi, 259.

Alius, a, ud, adjectif indéfini, sa déclinaison, 59; s'emploie au neutre avec un nom au génitif, 243; idiotismes relatifs à l'emploi de *alius*, voy. *Autre*.

Aller, exprimant un futur prochain, 292, 293; exprimant un mouvement, 213, 293; *aller*, à l'impératif, accompagné d'une négation et suivi d'un infinitif, 293.

Alter, adjectif indéfini, sa déclinaison, 60; s'emploie comme adjectif numéral ordinal, 65; *alter*, répété, ou *unus* suivi de *alter*, 248, voy. *Autre*.

Alteruter, adjectif indéfini, sa formation, sa déclinaison, 60.

An, adverbe interrogatif et conjonction, veut le subjonctif après les verbes qui expriment le doute, 226, et dans les phrases qui expriment une alternative, 227; dans quels cas il est suivi du subjonctif du verbe *sum* et d'un participe futur, 228; emploi de *an*, dans les interrogations directes, 235.

Annon, adverbe interrogatif, son emploi, 236.

Ante, préposition, 156; marque le temps à la question *quamdudum*, 203; est précédé des mêmes adverbes de quantité que les comparatifs, 263.

Antécédent de l'adjectif relatif, 164, 165

Antequam, conjonction, 159; régit l'indicatif ou le subjonctif, 229.

Antérieur. 1° Futur antérieur, un des temps de l'indicatif, voy. *Futur*. — 2° Conditionnel antérieur, temps français qui manque en latin, voy. *Conditionnel*.

Apage, interjection, 160; suivi de l'accusatif, 209.

Appartenir, rendu par le verbe *sum* et le génitif, 190.

Apporter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.

Apposition. Règle d'apposition, s'applique aux noms et aux pronoms, 161, 162.

Apprendre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.

Après que, 283.

Aptus, adjectif, son régime, 172.

Apud, préposition, 156; son emploi à la question *ubi*, 196.

Ar, noms neutres en *ar*, leur déclinaison, 12.

Article, une des parties du discours, manque en latin, 2, 32.

As, adjectifs en *as*, leur génitif pluriel, 37, 38.

Assez, adverbe de quantité, voy. *Quantité; assez* suivi de *pour*, 271, 272; *assez peu pour*, 272.

Atque, adverbe conjonctif, 152; forme la conjonction composée *simul atque*, 159; emploi de *atque* après *alius* et *aliter*, 250; après *idem*, 252.

Attendre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177; emploi du subjonctif avec *dum* ou *donec* après les verbes qui expriment l'attente, 226.

Attendu que, 281.

Attinere, son régime, 182.

Audeo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 143.

Aussi, adverbe de quantité voy. *Quantité; aussi*, nom suivi de *que*, 265; *que* après *aussi*, 265, 266.

Aussitôt que, 293.

Autant, adverbe de quantité, voy. *Quantité; autant* nom suivi de *que* 265; *que* après *autant*, 265, 266; *autant que*, au commencement d'une phrase, 266; *autant que personne, autant qu'homme du monde, que chose du monde, autant que qui que ce soit* ou *que quoi que ce soit, autant que jamais*, etc., 269; *d'autant plus* et *d'autant moins*, suivis de *que et* d'un second comparatif, 270; suivis de *que* sans comparatif, 270; *autant* répété, 270, 271.

Autem, adverbe conjonctif, sa place, 152.

Autre, adjectif pronominal français. *L'un.... l'autre, les uns.... les autres*, rendu par *alius* répété, 247, ou par *alter* répété, ou par *unus* suivi de *alter*, 248, ou par *hic.... ille, prior.... posterior*, 248;

Digitized by Google

l'un.... l'autre, les uns.... les autres, rendu par *alius* exprimé une fois seulement, 248; *l'un l'autre*, marquant succession ou alternative, rendu par *alius* répété, 248; *l'un l'autre* marquant réciprocité, rendu par *inter se* et quelquefois par *invicem*, 249; *l'un et l'autre* ou *chacun des deux, l'un* ou *l'autre* ou *l'un des deux; ni l'un ni l'autre* ou *aucun des deux; est-ce l'un ou l'autre*, ou *lequel des deux*, 249; *autre* après *uter-que, alteruter, neuter* et *uter*, rendu par *alter*, 249; après *uter*, rendu par *uter* répété, 249; *l'un des deux*, rendu par *alter* seul, 249; *tout autre*, rendu par *quivis alius* ou *longè alius*, selon le sens, 250; *que* après *autre* et *autrement*, 250.

AUXILIAIRES (verbes), définition, 67; il n'y a en latin qu'un verbe auxiliaire, le verbe *sum*; sa conjugaison, 67; voy. *Sum*.

Avant que, avant de, 281.

Ave, verbe défectif, 147.

Avertir, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178.

Avoir, rendu par le verbe *sum* et le datif, 189; *il y a* signifiant *il est*, 289; *il y a* avec un nom de temps, 204; *avoir beau*, 290; *avoir de la peine, n'avoir pas de peine à*, 290, 291; *avoir le bonheur* ou *le malheur de*, 291; *avoir la force* ou *le courage de*, 291; *avoir lieu de, sujet de* ou *raison de*, 291; *avoir à cœur, n'avoir rien tant à cœur, rien plus à cœur, n'avoir rien de plus pressé que*, 292.

B

Bas (*le*), 203.

Beau (*avoir*), 290.

Bellum, son emploi à la question *ubi*, 200.

Besoin. Avoir besoin de, 191, 298.

Bonheur, avoir le bonheur de, 291.

Bos, nom irrégulier, sa déclinaison, 23.

Bout (*le*), 203.

C

C, consonne, suivie de *h*, sa prononciation, 2.

Capable. Être capable de, 276, 277.

CARDINAUX (adjectifs). Voy. *Numéraux*.

CAS. Les cas dans la déclinaison, leur définition, 4; leur emploi dans la phrase, 4, 168; il y a six cas : le nominatif, le vocatif, le génitif, le datif, l'ablatif et l'accusatif, voy. *Nominatif*, etc.; les noms neutres ont toujours trois cas semblables : nominatif, vocatif et accusatif, 8; noms qui ne sont usités qu'à un ou plusieurs cas, 30, 31.

Cas. En cas que, 284; *au cas que*, 284; *en cas de*, 285.

Causâ, précédé d'un génitif pour marquer la cause, 208; du gérondif en *di* pour répondre à la préposition *pour* suivie d'un infinitif, 277.

CAUSE. Nom de cause, comment il se rend, 208; emploi du subjonctif avec *cur* après les verbes qui expriment la cause, 226.

Causer, rendu par le verbe *sum* et un double datif, 191.

Cavere, suivi d'un subjonctif avec ou sans *ne*, 225; son emploi à l'impératif, 293.

Ce qui, ce que, ce dont, 242; *ce qui, ce que*, suivi de *c'est*, 288; suivi de *c'est que*, 288, 289.

Cedere, son régime, 181.

Cedo, verbe défectif, 148.

Celare, prend un double accusatif, 179.

Celui, celle, ceux, celles, suivis de la préposition *de*, 241, ou d'un relatif, 241, 242; *celui des deux qui*, 242; *celui qui, celui que*, suivi de *c'est*, 288.

C'est, voy. *Être*.

Chorus, son vocatif, 19.

Circiter, adverbe, employé quelquefois comme préposition, 158.

CIRCONSTANCES. Questions de circonstances : la matière, 206; la mesure ou la distance, 206; la valeur ou le prix, 207; la manière, l'instrument, la partie, 207; la cause, 208, 209.

Cœpi, verbe défectif, sa conjugaison, 146, 147; employé unipersonnellement devant un infinitif passif, 246, 247.

Cœur. Avoir à cœur de, 292; *n'avoir rien tant à cœur, rien plus à cœur*, 292.

COLLECTIFS (noms). Accord du verbe avec les noms collectifs, 167.

Combien, adverbe de quantité, voy. *Quantité*.

Commander, emploi du subjontif avec *ut* ou avec *ne* après les verbes qui ont cette signification, 222.

Comme, conjonction française, marquant la comparaison, 283; signifiant *puisque, attendu que*, 283; suivi de *si*, 283.

Commodùm, adverbe, employé pour traduire le français *venir de*, 293.

COMMUN (nom), 2, voy. *Nom*.

COMPARAISON. 1° Degrés de comparaison, voy. *Degrés*.—2° Verbes de comparaison, voy. *Excellence*.

COMPARATIF, degré de signification dans les adjectifs, 39; comparatifs de supériorité, d'infériorité, d'égalité, comment ils s'expriment, 39; formation du comparatif de supériorité, 39, 40; déclinaison des comparatifs, 40; adjectifs qui forment leur comparatif à l'aide de *magis*, 42; comparatifs en *entior*, 42; comparatifs irréguliers, 42, 43; comparatifs formés d'adverbes ou de prépositions, 43, 44; adjectifs qui ont un superlatif, mais pas de comparatif, 43; formation du comparatif dans les adverbes, 153, 154; comparatifs irréguliers, 154; adverbes qui ont un comparatif et un superlatif, mais pas de positif, 154; régime du comparatif terminé en *ior* ou en *or*; et du comparatif exprimé par plusieurs mots, 172, 173; comparatif ayant pour objet de comparaison un autre ad-

Digitized by Google

jectif, 173; emploi de l'ablatif singulier des adverbes de quantité avec les comparatifs, 262, 263.

Composés. 1° Noms composés, leur déclinaison, 24, 25. — 2° Verbes composés, 124; leur conjugaison, altérations de leur radical, 124; des prépositions dans les verbes composés, 158. — 3° Conjonctions composées, 159, 160.

Condamner, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178, 179.

Condition (*à*) *que*, 284.

Conditionnel. Les deux conditionnels français manquent en latin, 69; manière d'y suppléer par les divers temps du subjonctif, 232, 233, et quelquefois de l'indicatif, 233.

Conjonctifs (adverbes), définition, 152; liste des adverbes conjonctifs, et observations sur la place de ces adverbes, 152.

Conjonction. 1° Une des parties du discours, 2; définition, 158; emploi des adverbes pronominaux comme conjonctions, 159; conjonctions composées de *quàm*, 159, et de *si*, 160; la conjonction n'a pas de régime proprement dit, 209; emploi des conjonctions pour indiquer la subordination du verbe, 222; *ut* après les verbes qui expriment la tendance, l'effort, 222, 223, et après certains verbes unipersonnels, 223; *ne* après les verbes qui expriment l'action de détourner, d'empêcher, de défendre, 224, 225; *ne* et *ut* après les verbes qui expriment la crainte, 225; *quod* après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, etc., 225; *cur* après les verbes qui expriment la cause, 226; *dum* ou *donec* après les verbes qui expriment l'attente, 226; *an*, après les verbes qui expriment le doute, 226; *utrùm* ou *ne* et *an* dans les phrases qui expriment une alternative, 227; attraction des temps avec une conjonction, 223; des conjonctions qui régissent deux modes, 229; *quum*, *antequam*, *priusquam*, *quòd*, 229; *dum quamvis*, *licèt*, *ut*, 230, 231; de la conjonction *si*, 231, voy. *Si*; idiotismes relatifs aux conjonctions, 281; conjonction *que*, 281; conjonction *comme*, 283; conjonctions composées, formées de prépositions simples, de prépositions composées, d'adverbes ou de locutions adverbiales, 283, 284. — 2° Fausses conjonctions ou adverbes conjonctifs, 152, 160, voy. *Conjonctifs*.

Conjugaison, définition, 66; conjugaison du verbe auxiliaire *sum*, 67; observations générales sur la conjugaison des verbes, 69; conjugaison des verbes actifs, 71; quatre conjugaisons pour la voix active, 71; 1re conjugaison, 72; 2e conjugaison, 74; 3e conjugaison, 76; autre modèle de la 3e conjugaison, 78; 4e conjugaison, 80; observations sur la conjugaison de la voix active, 82; quatre conjugaisons pour la voix passive, 87; 1re conjugaison passive, 88; 2e conjugaison, 90; 3e conjugaison, 92; autre modèle de la 3e conjugaison, 94; 4e conjugaison, 96; observations sur la conjugaison de la voix passive, 98; manière de suppléer la voix réfléchie dans les verbes actifs et neutres, 101; conjugaison des verbes neutres, 101, 102; des verbes unipersonnels, 103; observations sur la conjugaison des verbes unipersonnels, 103; quatre conjugaisons pour les verbes déponents, 104; 1re conjugaison, 105; 2e conjugaison, 108; 3e conjugaison, 111; autre modèle de la 3e conjugaison, 114; 4e conjugaison, 117; observations sur la conjugaison des verbes déponents, 119; conjugaison des verbes composés, 124; verbes qui suivent plusieurs conjugaisons, 126; conjugaison des principaux verbes irréguliers et défectifs, 127; du verbe *sum* et de ses composés, 127, 128; du verbe *prosum*, 128; de *possum*, 130; du verbe *eo*, 131; du verbe *fero* à la voix active, 133, et à la voix passive, 135; du verbe *fio*, 137; du verbe *volo*, 138; du verbe *nolo*, 140; du verbe *malo*, 141; du verbe *aio*, 142; du verbe *inquam*, 142; des verbes *gaudeo*, *audeo*, *soleo* et *fido*, 143 et suiv.; des verbes *memini*, *novi*, *cœpi*, *odi*, 146.

Connaître, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.

Conseiller, emploi du subjonctif avec *ut* ou avec *ne* après les verbes qui ont cette signification, 223, 224.

Consonnes, leur prononciation, 2.

Consulere, son régime, 182.

Consumer à, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.

Contentus, adjectif, son régime, 170.

Contingit, verbe unipersonnel, sa valeur, 291.

Continuò. *Non continuò*, 295.

Contraction, du génitif pluriel dans les noms patronymiques, 18; du génitif singulier dans les noms en *ius*, 19; du génitif pluriel des noms de peuples, de monnaies, de mesures, et de quelques autres noms communs de la deuxième déclinaison, 19; des noms de peuples de la troisième déclinaison, 22; du datif singulier des noms de la quatrième déclinaison, 23; du génitif et du datif singulier des noms de la cinquième déclinaison, 24; du génitif pluriel des adjectifs qui se déclinent sur *prudens*, 38; du datif *mihi*, 45; du pronom indéfini *nihil*, 47; de l'adjectif démonstratif *idem*, 53; du génitif pluriel dans les participes présents, 82; de l'imparfait de l'indicatif dans les verbes de la 4e conjugaison, 83; des conjonctions *nisi* et *sive* en *ni* et *seu*, 160.

Convaincre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178.

Digitized by Google

Cordi esse, 292.
Courage. Avoir le courage de, 291.
Craindre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177; emploi du subjonctif avec *ne* et avec *ut* après les verbes qui ont cette signification, 225.
Croire. Je crois, suivi d'un infinitif, rendu par le verbe *videri*, 246; *on croit que, on croirait*, voy. *Dire*.
Cum, préposition, 156; sa place avec l'ablatif des pronoms personnels et de l'adjectif relatif, 157; ses altérations dans les verbes composés, 158; marque l'un des régimes du verbe *loqui*, 187.
Cur, conjonction, veut le subjonctif après les verbes qui expriment la cause, 226; *est cur*, avec le subjonctif, 291.
Curæ esse, 292.
Curare, suivi de *ut* et du subjonctif, 222, ou de la tournure infinitive, 223; emploi de *curare* avec le participe en *dus, da, dum*, 296.

D

Dare, verbe de la première conjugaison, ancienne forme de subjonctif, 84; est analogue aux verbes à redoublement, 123, 124; son emploi avec un double datif, 191; *se dare*, avec le participe en *dus, da, dum*, répond au français *se laisser*, suivi d'un infinitif, 299.
Datif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; le datif pluriel et l'ablatif pluriel sont toujours semblables, 5; datif pluriel irrégulier en *abus*, dans quelques noms féminins de la première déclinaison, 17; en *ubus* au lieu de *ibus*, dans quelques noms de la quatrième déclinaison, 23; contraction du datif singulier des noms de la quatrième déclinaison, 23, et de la cinquième déclinaison, 24; double forme en *ibus* et en *is* du datif pluriel des noms neutres grecs en *ma*, 29; le datif marque le régime d'un certain nombre d'adjectifs, 171; le régime indirect des verbes actifs qui sont suivis en français de *à*, 175; le régime des verbes neutres qui sont suivis en français de *à*, 180, et de quelques autres, 181; des composés du verbe *sum*, 180; de quelques verbes passifs, 183, 184; du participe en *dus, da, dum*, 184; des verbes déponents suivis en français de *à*, et de quelques autres, 188; du verbe *sum*, dans certains cas, 189, 190; double datif avec le verbe *sum*, 191; datif après les interjections *hei* et *væ*, 209.
De, préposition française, s'exprime par le génitif ou l'ablatif, 4; n'empêche pas toujours la règle d'apposition, 162, 265; marquant le régime du nom, s'exprime par le génitif, 169, ou se tourne par un adjectif, 273; ne s'exprime pas devant un adjectif ou un participe, 273; se rend par *e* ou *ex* devant un pluriel, 273, 274; *de* équivalant à *que*, 274; *de* suivi d'un infinitif se rend par *quòd* ou par *si*, 274; ou ne s'exprime pas, 275; *de quoi*, rendu par *quod* ou par *unde*, 275, *de ce que*, 283.
De, préposition latine, 156; marque le régime indirect de quelques verbes actifs, 177, 178; le régime de quelques verbes neutres, 181; de quelques verbes déponents, 187, 188.
Deçà (en) de, 284.
Déclaratifs (verbes), définition, 215; emploi de la tournure infinitive après les verbes déclaratifs, 215 et suiv.
Déclinaison, définition, 4; il y a en latin cinq déclinaisons pour les noms, 4 : première déclinaison, 4; observations, 5; deuxième déclinaison, 6; observations, 8; troisième déclinaison, 9; observations, 11; quatrième déclinaison, 14; observations, 15; cinquième déclinaison et observations, 16; déclinaison des noms irréguliers, 17 (voy. *Irréguliers*); des noms composés, 24, 25; des noms tirés du grec, 25 (voy. *Grec*); noms qui suivent plusieurs déclinaisons, 20, 22; les noms *domus, colus*, et certains noms d'arbres en *us*, 24; les noms en *ies*, 24; noms neutres de la troisième déclinaison qui font le génitif pluriel sur la deuxième, 22. — Il y a deux déclinaisons pour les adjectifs, 32; adjectifs de la deuxième déclinaison, 33, et observation sur ces adjectifs, 34; adjectifs de la troisième déclinaison, 34, et observations sur ces adjectifs, 36, 37, 38; déclinaison des comparatifs, 40, et des superlatifs, 41; des pronoms personnels, 45; des pronoms indéfinis, 46, 47; des adjectifs possessifs, 47, 48, 49; des adjectifs démonstratifs, 49-52; de l'adjectif relatif, 53, des adjectifs interrogatifs, 54, 55; des adjectifs indéfinis, 55-60; des adjectifs numéraux, 62; du participe présent et du participe futur, 82; du gérondif, 82.
Dedans (en) de, 284.
Défectifs. 1° Noms défectifs, définition, 30; énumération, 30, 31. — 2° Adjectifs défectifs, énumération, 38; adjectifs qui n'ont pas de degrés de comparaison, 44, ou qui n'ont que l'un des deux degrés, 43. — 3° Verbes défectifs, définition, 120; voy. *Irréguliers*.
Défendre de ou *contre*, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177; emploi du subjonctif avec *ne* après les verbes qui expriment la défense, 224.
Définis (temps), dans le verbe, leur définition, leur distribution, 69, 70; formation des temps définis à la voix active, 83, 84; à la voix passive, 98; verbes qui manquent des temps définis, 146.
Degrés de signification et de comparaison, définition, 39; dans les adjectifs, 39; dans les adverbes, 153. Voy. *Comparatif, Superlatif*.
Dehors. En dehors ou *Au dehors de*, 284.
Delà. Au delà de, 284; *par delà*, 284.

Digitized by Google

Délivrer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Demander, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.
DÉMONSTRATIFS. 1° Adjectifs pronominaux démonstratifs, au nombre de six, 49; leur déclinaison, leurs formes diverses, 49-52; distinction de *hic*, *ille*, *iste*, 50; démonstratif exprimé ou sous-entendu devant le relatif, 165; adjectifs démonstratifs employés au génitif pour rendre l'adjectif possessif français de la troisième personne, 240; adjectifs démonstratifs suivis d'un nom au génitif, 243. — 2° Adjectifs pronominaux secondaires démonstratifs, 61. — 3° Adverbes pronominaux démonstratifs de lieu, de temps, de quantité (voy. *Quantité*), de manière, 149, 150; démonstratif sous-entendu dans les adverbes de quantité, 266.
Dépendre de, 304.
Dépit (*en*) *de*, rendu par l'adjectif *invitus*, 279.
DÉPONENTS (verbes), définition, 104; conjugaison, 104 et suiv., voy. *Conjugaison*; observations sur la conjugaison des verbes déponents, 119; participes passés à signification active et à signification passive dans les verbes déponents, 120; verbes qui se conjuguent à la fois sous la forme active et sous la forme passive ou déponente, 127, 143; régime des verbes déponents actifs, 186; et neutres, selon que leur régime est marqué en français par *de*, 187, ou par *à*, 188; verbes déponents qui régissent l'ablatif sans préposition, 187, ou avec *a*, *e* ou *de*, 187, 188; verbes *misereor* et *miseror*, *obliviscor* et *recordor*, 188; *minari*, *minitari*, *gratulari*, 189.
Depuis que, 282, 283.
DÉRIVÉS. 1° Temps dérivés dans le verbe, voy. *Temps*. — 2° Verbes dérivés : verbes inchoatifs, 125; verbes de désir, 126; verbes fréquentatifs, 126.
Dès que, 283.
Desinere, employé unipersonnellement devant un infinitif passif, 246.
DÉSIR. Verbes de désir de la quatrième conjugaison, 126.
Désirer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.
Desperare, son régime, 181.
Dessous. *Au-dessous de*, *par-dessous*, *de dessous*, 284.
Dessus. *Au-dessus de*, *par-dessus*, *de dessus*, 284.
Détourner, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176; emploi du subjonctif avec *ne* après ces mêmes verbes, 224, 225.
Deus, nom irrégulier, sa déclinaison, 18, 19.
Deux. *L'un des deux*, *chacun des deux*, etc. Voy. *Autre*.
Devant. *Au-devant de*, 284.
Devoir, exprimant un futur probable, 292; exprimant une obligation, une nécessité, 294, 297, 298; *dussé-je*, *dussiez-vous*, etc., 294.
Dicere et ses composés, leur impératif, 137.
Digne. *Être digne de* ou *que*, 301.
Dignus, adjectif, son régime, 179; suivi du relatif et du subjonctif, 301.
Dire. *On dirait*, *on croirait*, rendus par la deuxième personne du subjonctif, 245, ou par le verbre *videri*, 245; *on dit*, *on croit que*, rendus par le passif, 247; *on dirait de*, 246; *c'est-à-dire*, 294, 295; *ce n'est pas à dire que*, *est-ce à dire que*, 295; *pour ne pas dire*, 295; *vouloir dire*, 295.
DIRECT (régime), voy. *Régime*.
Discere, verbe à redoublement, ses composés, 123.
DISCOURS (Parties du), leur énumération, 2.
Dissimilis, adjectif, son régime, 171.
DISTANCE. Nom de distance, à quels cas il se met, 206, 207.
DISTRIBUTIFS (adjectifs), voy. *Numéraux*.
Docere, prend un double accusatif, 179.
Dolere, son régime, 180.
Domus, nom féminin, a une double déclinaison, 24; son emploi à la question *ubi*, 200, 201; à la question *quò*, 201; à la question *unde*, 201.
Donec, conjonction, régit l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens, 230; le subjonctif après les verbes qui expriment l'attente, 226.
Doute. Emploi du subjonctif avec *an* après les verbes qui expriment le doute, 226.
Dubitare, suivi du subjonctif avec *an*, ou avec *quin*, 226, ou de la tournure infinive, 227.
Ducere et ses composés, leur impératif, 137.
Dum, conjonction, 159; son composé *dummodo*, 159; *dum* régit l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens, 230; le subjonctif après les verbes qui expriment l'attente, 226.

E.

E, voyelle, sa prononciation, 1.
E, terminaison; noms neutres en *e*, ont le génitif pluriel en *ium* et l'ablatif singulier en *i*, 12.
E, *ex*, préposition, son emploi, 157; marque le régime du superlatif, quand ce régime est au pluriel, 174; et celui des adjectifs partitifs, 175; le régime indirect de quelques verbes actifs, 176; 177; le régime de certains verbes déponents, 187; marque le lieu à la question *unde*, 198; le temps, avec ou sans *tempus*, à la question *quamdudum*, 204; la matière, 206; l'origine, 206.
Ecce, interjection, 160; se combine avec les adjectifs démonstratifs *is* et *ille*, 53; se fait suivre du nominatif ou de l'accusatif, 210.
Écrire, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Edere, son subjonctif, 84; confond quel-

Digitized by Google

ques-unes de ses formes avec celles du verbe *sum*, 127.
ÉGALITÉ, voy. *Comparatif.*
Égard. Eu égard à, 284; *à l'égard de*, 284.
Egere, son régime, 180.
ÉLÉMENTS DU LANGAGE, première partie de la grammaire, 1.
Emere, son régime indirect, 177.
Empêcher, emploi du subjonctif avec *ne* après les verbes qui expriment l'empêchement, 224, 225; *je ne saurais m'empêcher de*, 302.
Employer à, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Emprunter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.
En, voyelle nasale, sa prononciation, 1.
En, interjection, suivie du nominatif ou de l'accusatif, 210.
En, préposition française, suivie du participe présent, s'exprime en latin de diverses manières, 278, 279.
Encontre (à l') de, 284.
Enim, adverbe conjonctif, sa place, 152.
Ensuivre (s'). *Il ne s'ensuit pas pour cela que, s'ensuit-il pour cela que*, 295.
Entendre, emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221.
Envoyer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Eo, verbe irrégulier et ses composés, leur conjugaison, 131.
Er, noms masculins en *er* de la deuxième déclinaison, 8; génitif pluriel des noms en *er* de la troisième, 13; adjectifs en *er* de la deuxième déclinaison, 34.
Es, noms en *es* de la troisième déclinaison, leur génitif pluriel, 11, 12; de la cinquième déclinaison, 16.
Espérer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.
ESTIME (verbes d'), voy. *Prix.*
Et, adverbe conjonctif, 152; après *alius* et *aliter*, 250.
Être, rendu par le verbe *sum* et le génitif, 190; *c'est*, 287; *il est, il en est qui*, 289; *c'est, il est*, exprimant un devoir ou une attribution, 190, 191; *c'est*, suivi de *qui* ou de *que*, 287; *c'est*, suivi de *que de*, 288; *ce qui, ce que, celui qui, celui que*, suivis de *c'est*, 288; *ce qui, ce que*, suivis de *c'est que*, 288, 289; *ce n'est pas que*, 289; *il en est ainsi, il en est autrement*, 290; *il en est de*, suivi de *comme de*, 290.
Ex, voy. *E*, préposition.
EXCELLENCE (verbes d'), énumération, 263; emploi de l'ablatif singulier des adjectifs de quantité avec ces verbes, 263.
cepté que, 284.
horter, emploi du subjonctif avec *ut* ou avec *ne*, après les verbes qui ont cette signification, 222.

F

Face (en) de, 284.
Facere et ses composés, leur impératif, 137; *fac* suivi du subjonctif sans *ut*, 223.
Façon. De façon que ou *de façon à*, 284.
Faire, signifiant, *faire en sorte que*, 296; signifiant *ordonner, commander*, 296; signifiant *contraindre, forcer*, 296; signifiant *engager, déterminer*, 296, 297; *ne faire que*, 297; *ne faire que de*, 297.
Falloir. Il faut, suivi d'un infinitif ou de *que* et du subjonctif, 297, 298; *il faut*, signifiant *avoir besoin*, 191, 298; *faut-il que*, dans les phrases exclamatives, 298; *il s'en faut*, 298; *peu s'en faut, tant s'en faut, il s'en faut beaucoup* ou *de beaucoup*, 298, 299.
Familias, ancienne forme de génitif, 17.
Fari, verbe défectif, 147.
Favere, son régime, 181.
FÉMININ (genre), 3.
Femme. Être femme à, 276.
Fero, verbe irrégulier, et ses composés, leur conjugaison à la voix active et à la voix passive, 133 et suiv.; suppression de la voyelle finale à l'impératif, 137.
Fido, verbe irrégulier, et ses composés, leur conjugaison, 143.
Fio, verbe irrégulier, sa conjugaison, 137; sa double signification, 138; son emploi avec le génitif, 190, et avec un double datif, 191.
Flagitare, avec un double accusatif, 179.
Force. A force de, 286; *avoir la force de*, 291.
FRÉQUENTATIFS. Verbes fréquentatifs en *itare* de la première conjugaison, 126.
Frugi, adjectif indéclinable, 38.
Fugere, veut *pejùs* au lieu de *magis*, 261.
Fulgere, sa double conjugaison, 126.
FUTUR, une des divisions du temps. — 1° Futur simple de l'indicatif, se forme du présent de l'indicatif, 83, 84. — 2° Futur antérieur de l'indicatif, se forme du parfait, 84; syncope du futur antérieur, 86. — 3° Participe futur, voy. *Participe*; infinitif futur, voy. *Infinitif.*

G

GALLICISMES, ou idiotismes français. Voy. *Idiotismes.*
Gaudeo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 143 et suiv.; son régime, 180.
GÉNITIF, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; le génitif singulier sert à former les autres cas dans les noms de la troisième déclinaison, 11, et, dans cette même déclinaison, a ordinairement une syllabe de plus que le nominatif, 11; quels noms font le génitif pluriel en *ium* au lieu de *um*, 12, 13, 21; génitif singulier poétique en *ai* au lieu de *æ*, 17, 18; contraction du génitif singulier dans les noms en *ius*, 19; du génitif pluriel dans les noms patronymiques, 18; dans divers noms et adjectifs de la deuxième déclinaison, 19; dans les noms de peuples de la troisième déclinaison, 22; dans les parti-

Digitized by Google

cipes présents, 82; irrégularités du génitif pluriel dans la troisième déclinaison, 21, 22; ancien génitif singulier en *i* des noms de la quatrième déclinaison, 23; génitif en *ûs* des noms neutres de cette déclinaison, 23; contraction du génitif singulier des noms de la cinquième déclinaison, 24; génitif en *o* de quelques noms propres de la deuxième déclinaison tirés du grec, 27; génitif en *ôs* et en *idis* ou *idos* de quelques noms propres grecs de la troisième déclinaison, 27; génitif singulier en *is* ou *eos* et génitif pluriel en *eon* des noms communs grecs, masculins et féminins, de la troisième déclinaison, 27, 28; génitif en *ei* et en *eos* des noms propres grecs en *eus*, 28; génitif en *ei* ou *eos* ou *i* de quelques noms propres en *es*, 28; génitif pluriel en *ium*, et quelquefois en *um*, des adjectifs de la troisième déclinaison 36, 37; les génitifs *nostrî* et *nostrûm*, *vestrî* et *vestrûm*, 46; le génitif marque le régime du nom, 169, mais est alors souvent remplacé par un adjectif, 273; le régime d'un grand nombre d'adjectifs, 170, 171; du superlatif, 174; du comparatif remplaçant le superlatif, 175; des adjectifs partitifs, 175; de *major* et *minor*, signifiant *plus âgé*, *moins âgé*, 205; le régime indirect de certains verbes actifs, 178; le régime des verbes unipersonnels *interest*, *refert* dans certains cas, 185; le régime des unipersonnels *pœnitet*, *pudet*, *piget*, *tædet*, *miseret*, 186; le régime du verbe *sum*, dans certains cas, 190, et du verbe *sum* employé unipersonnellement, 190; le régime des participes présents employés comme adjectifs verbaux, 192; des adverbes de lieu, de temps et de quantité, 192, 193; marque le lieu à la question *ubi*, pour certains noms de ville, 196; emploi de quelques noms au génitif, à la question *ubi*, 200; le génitif marque quelquefois la mesure, la distance, 206; la valeur, le prix, 207; génitif suivi de *causâ* ou *gratiâ*, pour marquer la cause, 209; emploi du génitif après *aliquis*, *aliquid*, *nihil*, *hoc*, *illud*, *istud*, *id*, *idem*, *aliud*, 241; emploi du génitif singulier des adjectifs de quantité avec les verbes de prix ou d'estime, 261, 262.

GENRE, définition, 3; du genre dans les noms, 3; il y a trois genres en latin, 3; noms masculins en *us*, qui ont au pluriel les deux genres masculin et neutre, ou seulement le genre neutre, 19; noms neutres en *um*, qui ont au pluriel les deux genres masculin et neutre, ou seulement le genre masculin, 19, 20; noms neutres qui prennent au pluriel le genre féminin, 20; noms employés comme adjectifs, mais qui manquent du genre neutre, 38.

GÉRONDIF, temps accessoire de l'infinitif ou forme verbale, 82; sa déclinaison, 82; son ancienne forme dans la troisième et la quatrième conjugaison, 82; se forme du participe présent, 84; manque à la voix passive, 98; et aux verbes unipersonnels, 103; mais non aux verbes déponents, 119; remplace l'infinitif, quand le verbe subordonné est régime d'un nom ou d'un adjectif, 213; gérondif avec *ad*, après les verbes qui expriment un mouvement, une excitation, une tendance, 213; gérondif en *do* avec ou sans *a* ou *ab*, 214; gérondif remplacé par le participe en *dus*, *da*, *dum*, 214; le gérondif répond souvent à la préposition *pour* suivie de l'infinitif, 277; à la préposition *en* suivie du participe présent, 278; emploi du gérondif pour rendre les verbes français *devoir*, *falloir*, 297, 298.

Gradior, verbe déponent, 116.

Gratiâ, précédé d'un génitif pour marquer la cause, 209.

Gratulari, verbe déponent, son régime, 189.

GREC. Noms tirés du grec, leur déclinaison, 25. — 1re *déclinaison* : les noms de cette déclinaison ne suivent la déclinaison grecque qu'au singulier, 25; les noms féminins en *e* suivent aussi la déclinaison latine, 26; particularités du vocatif et de l'accusatif singulier, 26. — 2e *déclinaison*, 26; génitif et accusatif en *o* de quelques noms propres, 27. — 3e *déclinaison* : noms masculins et féminins, 27; noms propres et noms communs en *is*, 27, 28; noms propres en *eus* et en *es*, 28, 29; noms propres féminins en *o*, 29; noms neutres en *ma* et en *os*, 29.

Gummi, nom indéclinable, 32.

H

H, consonne, est toujours muette, 2.

Haud, adverbe négatif, son emploi, 155.

Haut (*le*), 203.

Hei, interjection, suivie du datif, 209.

Hic, *hæc*, *hoc*, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, 49; se distingue de *ille* et de *iste*, 50; ses terminaisons et ses formes diverses, 52, 53.

Homines, équivalent exprimé ou sous-entendu du pronom français *on*, 244, 245.

Homme. *Être homme à*, 276.

Hormis que, *hors que*, 284.

Hujusmodi, 252.

Humeur. *Être d'humeur à*, 276.

Humus, son emploi à la question *ubi*, 200. à la question *quô*, 201; à la question *unde*, 201.

I

Idem, *eadem*, *idem*, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, sa formation, 52; se contracte à l'ablatif pluriel, 53; s'emploie au neutre avec un nom au génitif, 243.

Digitized by Google

Ideo. Non ideo, 295.
IDIOTISMES, définition, 238; se rapportent aux pronoms et aux adjectifs pronominaux, 238; aux adjectifs et aux adverbes de quantité, 256; aux prépositions et aux conjonctions, 273; aux verbes, 286. Voyez. *Pronoms, Pronominaux*, etc.
Idoneus, adjectif, son régime, 172.
Il, elle, le, la, lui, leur, rendus par le pronom réfléchi latin, 238, ou par le génitif de *ipse*, 239, ou par le génitif d'un adjectif démonstratif, 239.
Ille, illa, illud, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, 50; se distingue de *hic* et de *iste*, 50, 51; ses terminaisons et ses formes diverses, 52, 53.
Il y a, voy. *Avoir*.
Imminere, son emploi, son régime, 189.
IMPARFAIT, un des temps passés de l'indicatif et du subjonctif. — 1° Imparfait de l'indicatif, se forme du présent de l'indicatif, 83; employé comme conditionnel, 230. — 2° Imparfait du subjonctif, se forme du présent de l'infinitif, 84; employé comme conditionnel, 232.
Impatient. Je suis impatient de, 304.
Impendere, son emploi, son régime, 189.
IMPÉRATIF, un des cinq modes du verbe, 69; n'a qu'un temps, 69; n'a pas de première personne, 70; se forme du présent de l'infinitif, 84; manque aux verbes unipersonnels, 103; observations sur l'impératif passif, 98; verbes qui suppriment la voyelle finale à l'impératif, 137.
In, voyelle nasale, sa prononciation, 1.
In, préposition, 156; ses altérations dans les verbes composés, 158; suivie de l'ablatif, marque le régime indirect de quelques verbes actifs, 176; désigne le lieu à la question *ubi*, 196; suivie de l'accusatif, désigne le lieu à la question *quò*, 197; le temps à la question *quousque*, 205 : *in eo esse ut*, 293.
INCHOATIFS. Verbes inchoatifs, leur conjugaison, 125; manquent généralement de parfait et de supin, 125, 126.
INDÉCLINABLES. 1° Noms indéclinables, 32. — 2° Adjectifs indéclinables, 38.
INDÉFINIS. 1° Pronoms indéfinis, définition, 46; *nemo* et *nihil*, leur déclinaison, 46, 47; le pronom indéfini *nonnihil*, 47. — 2° Adjectifs pronominaux indéfinis, leur énumération, leur déclinaison, 56-60; adjectifs indéfinis formés de *quis* pour *aliquis*, 57, 58; adjectifs indéfinis en *us*, 59; adjectifs indéfinis en *er*, 60; l'adjectif indéfini *omnis*, 61; adjectif ou pronom relatif indéfini *quicumque*, 58; adjectifs pronominaux secondaires indéfinis, 61. — 3° Adverbes pronominaux indéfinis, de lieu, de temps, de quantité, de manière, 149, 150, 151.
INDICATIF, un des cinq modes du verbe, 69; a seul les six temps, 69; quels temps se forment à la voix active, du présent de l'indicatif, 83, 84; et du parfait de l'indicatif (voy. *Parfait*), 84; conjonctions qui régissent l'indicatif et le subjonctif, 229; emploi de l'indicatif après *si* et ses composés, 231, 232, 233; après un relatif, 234; après un interrogatif, 234; le conditionnel français exprimé par l'imparfait, le parfait ou le plus-que-parfait de l'indicatif, 232.
Indigere, son régime, 180.
Indigne. Être indigne de ou *que*, 301.
Indignus, adjectif, son régime, 170; suivi du relatif et du subjonctif, 301.
INDIRECT (régime), voy. *Régime*.
Inesse, son régime, 180.
INFÉRIORITÉ, voy. *Comparatif*.
INFINITIF, un des cinq modes du verbe, 69; a quatre temps, 69; n'a ni nombres ni personnes, 70; quels temps se forment, à la voix active, du présent de l'infinitif, 84; le parfait de l'infinitif se forme du parfait de l'indicatif, 84; syncope du parfait de l'infinitif, 86, 87; formation de l'infinitif passif, 98; infinitif passif en *ier*, 99; l'infinitif n'est pas soumis à l'accord, 168; emploi de l'infinitif pour indiquer la subordination du verbe, 212; infinitif sujet, 212; a lui-même toujours un sujet à l'accusatif, exprimé ou sous-entendu, 212; infinitif régime, 213; se remplace dans certains cas par le gérondif, 213, voy. *Gérondif*, ou par le supin, 213, voy. *Supin*; tournure infinitive après les verbes déclaratifs, 215; correspondance des temps français et des temps latins dans la tournure infinitive, 215, 216; sujet du verbe subordonné, quand il est le même que celui du verbe principal, 217; comment on remplace le futur de l'infinitif dans la tournure infinitive, 218; emploi de *fore* ou *futurum esse ut*, et de *futurum fuisse ut*, 218; correspondance des temps français et des temps latins dans la tournure par *fore ut*, 219; emploi de la tournure infinitive après les verbes qui expriment une volonté, un désir, 220; après les verbes unipersonnels, 220; après tous les mots qui expriment la même idée que les verbes déclaratifs, 221; après *curare, monere, oportet, necesse est, suadere, persuadere*, 223; après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, etc., 226; après *dubitare*, 227; après le passif unipersonnel *dicitur, creditur*, 247; emploi de l'infinitif ou du participe après les verbes qui signifient *voir, regarder, entendre, sentir*, 221; emploi du passif pour éviter l'amphibologie dans la tournure infinitive, 222; infinitif tenant lieu d'un mode personnel, 275; infinitif français rendu par un mode personnel, 286, emploi de l'infinitif latin pour rendre la locution française *faut-il que* dans les phrases exclamatives, 298. — *Futur simple de l'infinitif*, est toujours composé, 82; sa formation à la voix active, 85; à la voix passive, 99; et dans les verbes déponents, 119; manque aux

Digitized by Google

verbes unipersonnels, 103, et aux verbes qui n'ont pas de supin, 218. — *Futur antérieur de l'infinitif*, est toujours composé, 82; sa formation à la voix active, 85; manque à la voix passive, 99; sa formation dans les verbes déponents, 119; manque aux verbes unipersonnels, 103, et aux verbes qui n'ont pas de supin, 218. — *Temps accessoires de l'infinitif ou formes verbales*, voy. *Supin*, *Gérondif*.

Infit, verbe défectif, 148.

Informer et *S'informer*, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.

Inquam, verbe défectif, sa conjugaison, 142.

Inspirer, rendu par le verbe *sum* et un double datif, 191.

Instare, son emploi, son régime, 189.

INSTRUMENT. Nom d'instrument, se met à l'ablatif, 207.

Insu. A l'insu de, se tourne par *inscius* ou *insciens*, 279.

Inter, préposition, 156; marque le régime du superlatif, quand ce régime est un pluriel, 174; et le régime des adjectifs partitifs, 175.

Interdicere, son régime, 182.

Interest, verbe unipersonnel, son régime, 185.

INTERJECTION, une des parties du discours, 2; définition, 160; principales interjections, 160; régime de l'interjection, 209.

INTERROGATIFS. 1° Adjectifs pronominaux ou pronoms interrogatifs, leur déclinaison, 54, 55; emploi d'un interrogatif pour indiquer la subordination du verbe, 234; interrogations faites au moyen d'un adjectif, à quel cas se met le nom de la réponse, 235. — 2° Adjectifs pronominaux secondaires interrogatifs, 61. — 3° Adverbes interrogatifs, *ne*, *num*, *utrùm*, *an*, *annon*, *nonne*, leur emploi, 235, 236. — 4° Adverbes pronominaux interrogatifs de lieu, de temps, de quantité, de manière, 149, 150.

Intra, préposition-adverbe, 157; marque le temps à la question *quanto tempore*, 205.

INTRANSITIFS (verbes), définition, 166; voy. *Neutre*.

INVARIABLES. Espèces de mots invariables, 2.

Invicem, adverbe, son emploi dans la conjugaison des verbes réciproques, 101, 249.

Invitus, adjectif, sert d'équivalent à la préposition française *malgré*, 279.

Ipse, *ipsa*, *ipsum*, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, 51; son emploi dans la voix réfléchie, 101; sert à traduire le pronom français ou l'adjectif possessif de la 3e personne, 239, 241.

Ir, noms masculins en *ir* de la 2e déclinaison, 8.

Iri, infinitif passif du verbe *eo*, sert à former le futur de l'infinitif à la voix passive, 100.

IRRÉGULIERS. 1° Noms irréguliers : de la première déclinaison, 17; de la deuxième déclinaison, 18; de la troisième déclinaison, 20; de la quatrième déclinaison, 23; de la cinquième déclinaison, 24; irrégularités des noms à certains cas, voy. *Ablatif*, *Accusatif*, etc.; irrégularités dans le genre des noms, voy. *Genre*. — 2° Comparatifs et superlatifs irréguliers, dans les adjectifs, 42, 43, et dans les adverbes, 154. — 3° Verbes irréguliers et défectifs, définition, 120; irrégularités du parfait et du supin, 121; verbes à redoublement, 123; verbes composés, 124; verbes inchoatifs, 125; verbes de désir, 126; verbes fréquentatifs, 126; verbes qui suivent plusieurs conjugaisons, 126; conjugaison des principaux verbes irréguliers et défectifs, 127, voy. *Conjugaison*; verbes qui ont la forme active aux temps définis et la forme active ou déponente aux temps accomplis, 143 et suiv.; verbes qui remplacent les temps définis par les temps accomplis, 146; énumération de quelques verbes défectifs, 147, 148.

Is, terminaison du génitif singulier de la troisième déclinaison, 9; noms en *is*, leur déclinaison, leur génitif pluriel, 12, 13; noms en *is* qui ont au singulier l'ablatif en *i* et l'accusatif en *im*, 20, 21.

Is, *ea*, *id*, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, 51; se combine avec l'interjection *ecce*, 53; remplace souvent *talis*, 252; *is*, suivi du relatif et du subjonctif, 276.

Iste, *ista*, *istud*, adjectif et pronom démonstratif, sa déclinaison, 50; se distingue de *hic* et de *ille*, 50, 51; ses terminaisons et ses formes diverses, 52, 53.

Istiusmodi, 252.

Ita, adverbe dans les réponses, 236; remplaçant *tantùm* ou *tam*, 265.

Ius, noms en *ius*, particularités de leur déclinaison, 18.

J

Jesus, nom irrégulier, sa déclinaison, 23.

Jocus, son double pluriel, 19.

Juger, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 178.

Jugerum, nom irrégulier, 22.

Juxta, préposition-adverbe, 157; son emploi à la question *ubi*, 197.

L

L, consonne, sa prononciation, 2.

Laisser, suivi d'un infinitif, 299; *se laisser*, suivi d'un infinitif, 299, 300; *ne pas laisser de*, 300.

Digitized by Google

LATINISMES, ou Idiotismes latins, voy. *Idiotismes.*
Lavare et *lavere*, 126.
LETTRES, leur nombre et leur prononciation, 1, 2.
Libet, verbe unipersonnel, son double parfait, 104.
Licet, verbe unipersonnel, son double parfait, 104.
Licèt, conjonction, régit le subjonctif, 230.
LIEU. 1° Adverbes de lieu, 149; adverbes pronominaux de lieu, 149, 150; leur emploi dans les questions de lieu, 202; adverbes indéfinis de lieu précédés de *si*, 151; régime des adverbes de lieu, 192. — 2° Questions de lieu, au nombre de quatre, 196; question *ubi*, 196; question *quò*, 197; question *unde*, 198; question *quà*, 199; observations sur les questions de lieu, 199; emploi des noms *rus*, *domus*, etc., 200, 201; emploi des adverbes pronominaux dans les questions de lieu, 202. — 3° *Au lieu de*, suivi de l'infinitif, 285; *au lieu que*, suivi de l'indicatif, 285; *avoir lieu de*, 291.
Locus, son double pluriel, 19; son emploi à la question *ubi*, 201.
Loin de, suivi de l'infinitif, ou *Loin que*, suivi du subjonctif, rendu par *nedum*, ou *tantùm abest ut*, ou *non modò non*, 285.
L'on, voy. *On.*
Longè, adverbe, devant *alius*, 250; devant les comparatifs et les verbes de comparaison, 263.
Longus. Nihil mihi longius est quàm, 304.
Loqui, verbe déponent, son régime, 187.

M

Magis, adverbe comparatif, sert à former le comparatif de supériorité de certaines classes d'adjectifs, 42.
Major, signifiant *âgé de plus*, 205.
Malgré, préposition française, se tourne en latin par l'adjectif *invitus*, avec les noms de personnes, 279, et par *quamvis* avec les noms de choses, 280.
Malheur. Avoir le malheur de, 291.
Malo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 141.
MANIÈRE. 1° Adverbes de manière ou de qualité. Voy. *Adverbe;* adverbes pronominaux de manière, 150. — 2° Nom de manière, se met à l'ablatif, 207. — 3° *De manière que*, ou *De manière à*, 284.
Manquer de, suivi d'un infinitif, 300; *ne pas manquer de*, 300; *ne manquez pas de*, 300.
Mare, son emploi à la question *ubi*, 201.
MASCULIN (genre), 3.
MATIÈRE. Nom de matière, se met à l'ablatif avec *e* ou *ex*, ou se tourne par un adjectif, 206.
Maximè, adverbe superlatif, sert à former le superlatif de certaines classes d'adjectifs, 42; son emploi dans les réponses, 236.
Même, adjectif pronominal, rendu par *ipse*, 251; *le même* rendu par *idem*, 252; *que* après *le même*, voy. *Que; de même que, de même que si*, 284.
Même, adverbe, rendu par *etiam, et* ou *vel*, 251; *pas même*, rendu par *ne.... quidem*, 251.
Memini, verbe défectif, sa conjugaison, 146; son régime, 188; son emploi à l'impératif, 300; quand il doit être suivi du présent ou du parfait de l'infinitif, 303, 304.
Mériter de ou *que*, 301; *ne pas mériter de*, 301.
MESURE. 1° Nom de mesure, à quels cas il se met, 206, 207. — 2° *A mesure que, au fur et à mesure que*, 285.
Milieu (*le*), 203.
Militia, son emploi à la question *ubi*, 200.
Mille, adjectif numéral et nom de nombre, son emploi, 63.
Minari et *Minitari*, verbes déponents, leur emploi, leur régime, 189.
Minor, signifiant *âgé de moins*, 205.
Minùs, adverbe de quantité, 154, voy. *Quantité;* sert à former le comparatif d'infériorité, 39.
Miserari et *Misereri*, verbes déponents, leur régime, 188.
Miseret, verbe unipersonnel, son parfait, son participe passé, 104; sa valeur, 185; son régime, 186.
MODES, dans le verbe, définition, 69; distinctions des modes et définitions particulières, 69, voy. *Indicatif, Impératif, Subjonctif, Infinitif, Participe;* combien chaque mode a de temps, 69.
Modò, adverbe, s'emploie quelquefois comme conjonction, 159; répond au français *venir de*, 293.
Morere, son régime, 180.
Moins, adverbe de quantité, voy. *Quantité; le moins*, adverbe superlatif de quantité, voy. *Quantité; le moins*, suivi de *que*, 268; *le moins*, suivi de *que* et de *pouvoir, être possible*, 268; *le moins*, suivi d'un *que* relatif et du subjonctif, 268; *d'autant moins*, voy. *Autant; moins de*, suivi d'un adjectif numéral, 274; *à moins que* ou *à moins de*, 285.
Moment. Être au moment de, 292.
Monere, avec un double accusatif, 179; suivi du subjonctif sans *ut*, 223; avec *ne*, 224; suivi de la tournure infinitive, 223.
Morior, verve déponent, 116.
MOTS (espèces de). Voy. *Discours.*
Moyennant que, 284.
Multiplicatifs (adjectifs), voy. *Numéraux.*

N

Natus, participe, son régime, 172; s'emploie pour exprimer l'âge, 205.

Digitized by Google

Ne, adverbe négatif latin, son emploi, 155; sert de conjonction et veut le subjonctif après les verbes qui expriment l'action de dissuader, d'empêcher, de défendre, 224; se supprime après *cavere*, 224; se remplace par *quin* ou *quominus*, quand le verbe subordonné est négatif ou interrogatif, 224; veut le subjonctif après les verbes qui expriment la crainte, 225: se joint à *non* (*ne non*) ou se remplace par *ut*, quand le verbe subordonné est négatif, 225; *ne.... quidem* rend le français *pas même*, 251; *ne fortè*, avec le subjonctif, 293.

Ne, adverbe interrogatif, sa place, 227, 236; son emploi, 236; remplace *utrùm*, 227, 237.

Ne, adverbe négatif français, suivi de *que*, 282.

Nec ou *Neque*, adverbe négatif, son emploi, 155; répond souvent, dans une phrase affirmative, à la préposition *sans* suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif, 280, 281.

Necesse est, suivi du subjonctif sans *ut*, 222, ou de la tournure infinitive, 223.

Necne, dans les phrases qui expriment une alternative, 227.

Nedum, son emploi, 285, 286.

Négatifs (adverbes), 152; observations sur l'emploi des adverbes négatifs, 155; les adverbes négatifs dans les réponses, 236.

Nemo, pronom indéfini, sa déclinaison, 46; son emploi avec une négation, 155.

Nequam, adjectif indéclinable, 38.

Neque, voy. *Nec*.

Nequeo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 132.

Ne.... quidem, voy. *Ne*.

Neuter, adjectif indéfini, sa formation, sa déclinaison, 60.

Neutre. 1° Genre neutre, 3; les noms neutres ont toujours le nominatif, le vocatif et l'accusatif semblables, 8; noms employés comme adjectifs, mais qui manquent du genre neutre, 38; singulier neutre des adjectifs employé comme adverbe, 153. — 2° Verbes neutres, définition, 66; les verbes neutres n'ont qu'une voix, 101; leur conjugaison, 102; se conjuguent unipersonnellement à la voix passive, 102; emploi, au passif, de quelques verbes neutres, 102; participes passés à signification passive et participes en *dus*, *da*, *dum*, dans les verbes neutres, 102; participes passés à signification neutre, dans les verbes passifs, 102; les verbes neutres ne peuvent avoir qu'un régime indirect, 175; régime des verbes neutres lorsqu'il est marqué en français par *à*, ou par *de*, 180; verbes actifs en français qui sont neutres en latin, et réciproquement, 181, 182; verbes latins qui sont à la fois actifs et neutres, 182.

Nihil, pronom indéfini, sa déclinaison, 46, 77; son emploi avec une négation, 155; régit quelquefois un adjectif ou un nom au génitif, 243.

Nihilum, nom neutre, 47.

Nisi, conjonction composée, 160; se contracte en *ni*, 160; répond souvent, dans une phrase négative ou interrogative, à la préposition *sans* suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif, 281.

Nolo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 140; son emploi à l'impératif, 293.

Nom. Une des parties du discours, 2; sa définition, 2; nom propre et nom commun, 2; du genre dans les noms, 3; du nombre dans les noms, 3; du radical et de la terminaison dans les noms, 3; des cas, 4; déclinaison des noms, 4, voy. *Déclinaison;* noms masculins en *er* et en *ir*, 8; noms neutres en *us* de la deuxième déclinaison, 8; noms en *is*, en *es*, en *e*, en *al*, en *ar* et en *er* de la troisième déclinaison, 11, 12, 13; noms en *us* et en *u* de la quatrième déclinaison, 14, 15; noms en *es* de la cinquième, 16; noms irréguliers (voy. *Irréguliers*), 17; noms composés, 24; noms tirés du grec, 25, voy. *Déclinaison;* noms qui suivent plusieurs déclinaisons, 30; noms défectifs, 30; noms indéclinables, 32; noms patronymiques, définition, 18; irrégularités dans le genre des noms, voy. *Genre;* règles de l'accord du nom, la règle d'apposition, 161, 162; accord du nom quand il tient la place d'un adjectif, 164; noms collectifs ou partitifs sujets du verbe, 167; régime du nom, 169. — Locution française *j'ai nom*, *je me nomme*, 190.

Nombre, définition, 3; du nombre dans les noms, 3; le verbe a les deux nombres, excepté à l'infinitif et au participe, 70.

Nominatif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4; noms qui ne sont usités qu'au nominatif singulier, ou qui ont tous les cas, excepté le nominatif, 30; le pronom personnel réfléchi de la 3e personne n'a pas de nominatif, 46; nominatif après les interjections *en* ou *ecce*, 210.

Non, adverbe négatif latin, son emploi, 155; précédé de *ne*, 225.

Non modò non, 285.

Nonne, adverbe interrogatif, son emploi, 236.

Nonnihil, pronom indéfini, sa déclinaison, 47.

Nonnullus, adjectif indéfini, son emploi, 59.

Nostrî et *nostrûm*, distinction de ces deux formes, 46.

Novi, verbe défectif, sa conjugaison, 146.

Nullus, adjectif indéfini, son emploi, 59; sa valeur avec une négation, 155.

Num, adverbe interrogatif, son emploi, 235.

Numéraux. 1° Adjectifs numéraux, 61; adjectifs cardinaux, définition, 62; déclinaison de *unus*, de *duo*, de *tres*, 62; énumération des adjectifs cardinaux, leur emploi, 64, 65; adjectifs ordinaux,

Digitized by Google

Digitized by Google

définition, 63; énumérat
ordinaux, leur emploi,
jectifs ordinaux latins
quefois les adjectifs car
65; adjectifs multiplica
leur double forme, 63; a
ifs, définition, 63; énum
jectifs distributifs, leur
— 2° Adverbes numéraux
151; il y en a deux sorte
adverbes numéraux, 151
Nunquam, adverbe, son e
négation, 155.

O

O, interjection, suivie du
l'accusatif, 209.
Ob, préposition, 156; de
cause, 208.
Obligation. Voy. *Participe*
Oblivisci, verbe déponent,
Obtenir, son régime indire
Odi, verbe *défectif*, sa c
147; veut *pejùs* au lieu d
OE, diphthongue, sa pronon
Omnis, adjectif indéfini,
61.
On, pronom français ind
aliquis, 244; par *qui*,
nemo, lorsqu'il est accom
gation, 244; par un ver
sonne du pluriel, 244; p
à la 2e personne, 245; p
on dit, *on pense*, *on c*
par le passif, 247; *on*
on dirait, *on croirait*,
subjonctif, 245, ou par
sonnel *est* avec l'infinitif
verbe *videri*, 245; *on*
271.
Oportet, verbe unipersonnel
103; suivi du subjonctif
de la tournure infinitive,
Opus est, il est besoin, o
régime, 191; avec un
298.
Orare, avec un double acc
du subjonctif sans *ut*, 2
Orbis, son emploi à la ques
Ordinaux (adjectifs), voy.
Organe. Nom de l'organe,
tif, 207.
Origine. Nom d'origine, 20
Orior, verbe déponent, 11
jugaison, 116, 126.
Oter, régime indirect des
cette signification, 176.
Où, rendu par *quum*, 282.

P

Paratus, adjectif, son rég
Parce que, 284.
Parfait, un des temps
présent français rend

Digitized by Google

définition, 63; énumération des adjectifs ordinaux, leur emploi, 64, 65; les adjectifs ordinaux latins remplacent quelquefois les adjectifs cardinaux français, 65; adjectifs multiplicatifs, définition, leur double forme, 63; adjectifs distributifs, définition, 63; énumération des adjectifs distributifs, leur emploi, 64, 65. — 2° Adverbes numéraux, leur formation, 151; il y en a deux sortes, 151; liste des adverbes numéraux, 151.
Nunquam, adverbe, son emploi avec une négation, 155.

O

O, interjection, suivie du vocatif, 209; de l'accusatif, 209.
Ob, préposition, 156; devant le nom de cause, 208.
Obligation. Voy. *Participe*.
Oblivisci, verbe déponent, son régime, 188.
Obtenir, son régime indirect, 177.
Odi, verbe défectif, sa conjugaison, 146, 147; veut *pejùs* au lieu de *magis*, 261.
OE, diphthongue, sa prononciation, 1.
Omnis, adjectif indéfini, sa déclinaison, 61.
On, pronom français indéfini, rendu par *aliquis*, 244; par *quisque*, 244; par *nemo*, lorsqu'il est accompagné d'une négation, 244; par un verbe à la 3e personne du pluriel, 244; par un subjonctif à la 2e personne, 245; par le passif, 246; *on dit, on pense, on croit que*, rendus par le passif, 247; *on voit, on trouve, on dirait, on croirait*, rendus par le subjonctif, 245, ou par le verbe unipersonnel *est* avec l'infinitif, 245, ou par le verbe *videri*, 245; *on* précédé de *plus*, 271.
Oportet, verbe unipersonnel, sa conjugaison, 103; suivi du subjonctif sans *ut*, 222, ou de la tournure infinitive, 223.
Opus est, il est besoin, on a besoin, son régime, 191; avec un participe passé, 298.
Orare, avec un double accusatif, 179; suivi du subjonctif sans *ut*, 223.
Orbis, son emploi à la question *ubi*, 201.
Ordinaux (adjectifs), voy. *Numéraux*.
Organe. Nom de l'organe, se met à l'ablatif, 207.
Origine. Nom d'origine, 206.
Orior, verbe déponent, 116; sa double conjugaison, 116, 126.
Oter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Où, rendu par *quum*, 282.

P

Paratus, adjectif, son régime, 172.
Parce que, 284.
Parfait, un des temps passés du verbe; présent français rendu par le parfait, 286, 287. — 1° Parfait de l'indicatif, un des temps primitifs, 83; forme tous les temps accomplis à la voix active, 84; double parfait de quelques verbes unipersonnels, 104; irrégularités du parfait et du supin, 121; verbes qui manquent de parfait, 122; verbes qui ont un parfait à redoublement, 123; le parfait manque généralement aux verbes inchoatifs en *eo* et en *esco*, 125, 126; est rare dans les verbes de désir, 125; verbes qui ont deux formes de parfait, 126; parfait du subjonctif employé comme conditionnel simple, 233; parfait de l'indicatif employé comme conditionnel antérieur, 233. — 2° Parfait du subjonctif, de l'infinitif, voy. *Subjonctif*, *Infinitif*. — 3° Parfait du participe ou participe passé, voy. *Participe*.
Participe, un des cinq modes du verbe, 69; a trois temps, 69; a les deux nombres, mais pas de personnes, 70; manque aux verbes unipersonnels, 103; accord du participe, 168, 210; son accord lorsque le verbe au pluriel a pour sujet un nom collectif ou partitif, 167; emploi du participe pour indiquer la subordination du verbe, 210; participe absolu, 210; voy. *Absolu*; comment on remplace les participes qui manquent en latin, 211; emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui signifient *voir, regarder, entendre, sentir*, 221; participe futur répondant à la préposition française *pour* suivie de l'infinitif, 277; participe futur avec *sum* répondant à diverses locutions françaises, 292. — *Participe présent*, manque au verbe *sum*, 71; sa terminaison dans la voix active, 82; se contracte au génitif pluriel, 82; se forme du présent de l'indicatif, 84; sert à former le gérondif, 84; manque à la voix passive, 98, mais non aux verbes déponents, 119; s'emploie comme adjectif verbal, 148; son régime, 192; répond souvent à la préposition *en* suivie du participe présent, 279; à la préposition *sans* suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif, 280. — *Participe passé*, manque au verbe *sum*, 71, et à la conjugaison active, 82; participe passé de la voix passive, 98; participes passés à signification neutre dans les verbes passifs, 98, et dans les verbes unipersonnels, 104; formation du participe passé, 99; participes passés à signification passive dans les verbes neutres, 102; participes passés à signification active et à signification passive dans les verbes déponents, 120; le participe passé régit souvent le datif, 184; participe passé à l'ablatif avec *opus est*, 298. — *Participe futur actif*, est le seul participe du verbe *sum*, 71; sa terminaison, 82; se retrouve dans les verbes déponents, 103. — *Participe d'obligation*, se forme du participe présent actif, 99; son ancienne terminaison, 99; participe d'obli-

Digitized by Google

gation dans les verbes neutres, 102; dans les verbes déponents, 119; le participe d'obligation régit le datif, 184; répond souvent à la préposition française *à* suivie de l'infinitif, 275.

PARTIE. Nom de la partie, se met à l'ablatif, quelquefois à l'accusatif, 208.

PARTIES DU DISCOURS, voy. *Discours*.

PARTITIF. 1° Noms partitifs, accord du verbe avec ces noms, 167. — 2° Adjectifs partitifs, suivent pour leur régime les règles du superlatif, 175.

PASSÉ, une des trois divisions du temps; participe passé, voy. *Participe*.

PASSIVE (voix), dans les verbes, définition, 66; conjugaison des verbes actifs à la voix passive, 87, voy. *Conjugaison*; observations sur la conjugaison de la voix passive, 98; formation des temps définis, 98; et des temps accomplis, 99; emploi de verbes neutres à la voix passive, 102; régime de la voix passive, 183, 184; emploi de la voix passive pour éviter l'amphibologie dans la tournure infinitive, 222; verbes réfléchis français rendus par le passif, 287.

PATRONYMIQUES (noms), 18.

Peine. A peine, suivi de *que*, 282; *avoir de la peine, n'avoir pas de peine à*, 290, 291.

Pejùs, adverbe comparatif, 154; remplace *magis* avec certains verbes, 261.

Pendant que 284.

Per, préposition, 156; sert à former le superlatif absolu, dans les adjectifs, 44, et dans les adverbes, 154; marque le lieu à la question *quâ*, 199.

Perdere, son subjonctif, 84.

PERSONNELS. 1° Pronoms personnels, définition, 44; pronoms de la première personne, 45; de la deuxième personne, 45; pronom réfléchi de la troisième personne, 45; les pronoms personnels deviennent réfléchis par l'addition de la terminaison *met*, 46; emploi des pronoms personnels à la voix réfléchie, 101; règles de l'accord du pronom personnel, 164; suppression du pronom sujet, 166. — 2° Adjectifs pronominaux personnels ou possessifs, 47, voy. *Possessifs*. — 3° Modes personnels. Infinitif français rendu par un mode personnel, 286.

PERSONNES, dans le discours, voy. *Personnels* (pronoms); dans le verbe, 70; le verbe a les trois personnes, et deux nombres pour chaque personne, excepté à l'impératif, à l'infinitif, au participe, 70.

Persuader emploi du subjonctif avec *ut* ou avec *ne*, après les verbes qui ont cette signification, 222; emploi de la tournure infinitive après ces mêmes verbes, 223.

Pertinere, son régime, 182.

Peu, adverbe de quantité, voy. *Quantité*; *pour peu que*, 278.

Peur (de) que, 285.

Piget, unipersonnel, son parfait, 104; sa valeur, 185; son régime, 185, 186.

Placere, verbe neutre, son double parfait, 104.

Plenus, adjectif, son régime, 171.

PLURIEL (nombre), définition, 3; noms en *ics* qui manquent de pluriel, 24; noms qui ne sont pas usités au pluriel, 30, ou qui n'ont que les trois cas semblables du pluriel, 30; noms qui ne sont usités qu'au pluriel, 31; adjectifs de la 3e déclinaison qui font le pluriel neutre en *ia*, quelquefois en *a*, ou qui manquent de pluriel neutre, 36, 37; les comparatifs font le pluriel neutre en *a*, 40.

Plus adverbe de quantité français, voy. *Quantité*; rendu par *pejùs*, 261; suivi de *que*, 267; *le plus* adverbe superlatif de quantité, voy. *Quantité*; *le plus*, suivi de *que* 268; suivi de *que* et de *pouvoir, être possible*, 268; *le plus* suivi d'un *que* relatif et du subjonctif, 268; *plus que personne, plus que jamais, plus qu'en aucun lieu du monde*, 269; *d'autant plus*, voy. *Autant*; *plus* répété, 271; *plus on, plus une chose, plus quelque chose*, 271; *plus de*, suivi d'un adjectif numéral, 274.

Plus, adverbe de quantité latin, voy. *Quantité*.

PLUS-QUE-PARFAIT, un des temps passés de l'indicatif et du subjonctif, se forme du parfait, 84; syncope du plus-que-parfait, 86, 87; plus-que-parfait du subjonctif, et quelquefois de l'indicatif, employé comme conditionnel antérieur, 232, 233.

Plutôt que, 285.

Pœnitet, verbe unipersonnel, sa valeur, 185; son régime, 185.

Point. Être sur le point de, 292.

Pondo, non indéclinable, 32.

Poscere, avec un double accusatif, 179.

POSITIF, degré de signification dans les adjectifs, 39; adverbes qui ont leurs degrés de comparaison sans positif, 154.

Posséder, rendu par le verbe *sum* et le datif, 189.

POSSESSIFS. Adjectifs pronominaux personnels ou possessifs, 47; leur déclinaison, 48, 49; terminaison des adjectifs possessifs employés dans le sens réfléchi, 49; ablatif singulier féminin des adjectifs possessifs, employé comme régime des verbes unipersonnels *interest* et *refert*, 184; emploi des adjectifs possessifs avec le verbe *sum*, 190; avec *causâ* ou *grattâ*, 208.

Possible (être), après un superlatif suivi de *que*, voy. *Pouvoir*.

Possum, composé du verbe *sum*, sa conjugaison, 130; employé unipersonnellement devant un infinitif passif, 246; répond dans certains cas au verbe français *savoir*, 302.

Post, préposition, 156; marque le temps à la question *quando*, 203; et à la question *quamdudum*, 204; est précédé des mêmes

Digitized by Google

adverbes de quantité que les comparatifs, 263.
Postquam, conjonction, régit l'indicatif, 230.
Potiri, verbe déponent, son régime, 187.
Pour, préposition française, suivie de l'infinitif, s'exprime en latin de diverses manières, 277; *pour peu que*, 278; *pour* signifiant *eu égard à*, 278; *pour que*, 284.
Pouvoir, après un superlatif suivi de *que*, 268; est souvent sous-entendu en latin, 268.
Præ, préposition, 156; sert à former le superlatif absolu dans les adjectifs, 44, et dans les adverbes, 154.
Præbere se, suivi du participe en *dus*, *da*, *dum*, répond au français *se laisser*, suivi d'un infinitif, 299.
Præditus, adjectif, son régime, 170.
Precari, se fait suivre du subjonctif sans *ut*, 223.
Préposition, une des parties du discours, 2; définition, 155; liste des trente prépositions, 156; adverbes employés comme prépositions, ou prépositions-adverbes, 157; des prépositions dans les verbes, leurs altérations, 158; régime des prépositions, 194, et des prépositions adverbes, 195; rapports divers exprimés par différents cas avec ou sans préposition, voy. *Lieu*, *Temps*, *Circonstances*; adjectifs comparatifs et superlatifs formés de prépositions, 44; idiotismes relatifs aux prépositions, 273; préposition *de*, 273; préposition *à*, 275; préposition *pour*, 277; préposition *en*, 278; préposition *malgré*, 279; préposition *sans*, 280; prépositions composées, 284; conjonctions composées formées de prépositions simples ou de prépositions composées, 283, 284, 285.
Près. *Être près de*, 292.
Présent, une des trois divisions du temps, voy. *Indicatif*, *Subjonctif*, etc.; présent français rendu par le parfait, 286, 287.
Prétérit. Les deux prétérits français manquent en latin, et se remplacent par le parfait, 69.
Prier, emploi du subjonctif avec *ut* ou avec *ne*, après les verbes qui ont cette signification, 222, 223; suppression de *ut*, 223.
Primaires (temps), dans le verbe, définition, énumération, 70.
Primitifs (temps), dans le verbe, voy. *Temps*.
Priusquam, conjonction, 159; régit l'indicatif et le subjonctif, 229; répond quelquefois à la préposition *sans*, suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif, 281.
Prix. 1° Nom de prix, à quel cas il se met, 207. — 2° Verbes de prix ou d'estime, énumération, 262; emploi du génitif singulier des adjectifs de quantité avec ces verbes, 262.
Pro, préposition latine, 156; répond quelquefois au français *pour*, 278.
Procul, préposition-adverbe, son régime, 195.
Procurer, rendu par le verbe *sum* et un double datif, 191.
Proh, interjection, suivie de l'accusatif, 209.
Promptus, adjectif, son régime, 172.
Pronom, une des parties du discours, 2; définition, 44; les Latins n'ont que deux espèces de pronoms, 44; pronoms personnels, 44, voy. *Personnels*; pronoms indéfinis, 46, voy. *Indéfinis*; idiotismes relatifs aux pronoms latins et français, 238; pronom français de la troisième personne rendu par le pronom réfléchi latin, 238, 239; ou par l'adjectif pronominal *ipse*, 239; ou par un adjectif démonstratif, 239; *celui*, *celle*, *ceux*, *celles*, suivis de la préposition *de* ou d'un relatif, 241, 242; *celui des deux qui*, 242; *ce qui*, *ce que*, *ce dont*, 242; *quelqu'un*, *quelque chose*, suivis de la préposition *de*, 242, 243; *on* ou *l'on*, 244.
Pronominaux. 1° Adjectifs pronominaux, 47; remplacent dans l'usage les pronoms qui manquent en latin, 44; adjectifs pronominaux personnels ou possessifs, 47, voy. *Possessifs*; adjectifs pronominaux démonstratifs, 49, voy. *Démonstratifs*; adjectifs pronominaux relatifs, 53, voy. *Relatifs*; adjectifs pronominaux interrogatifs, 54, voy. *Interrogatifs*; adjectifs pronominaux indéfinis, 56, voy. *Indéfinis*; adjectifs pronominaux secondaires, démonstratifs, relatifs, interrogatifs, indéfinis, 61; idiotismes relatifs aux adjectifs pronominaux latins et français, 238; adjectif possessif français de la troisième personne rendu par *suus*, *sua*, *suum*, 239, 240, 241; ou par le génitif d'un adjectif démonstratif, 240; ou par le génitif de l'adjectif pronominal *ipse*, 241; adjectifs pronominaux neutres suivis d'un nom au génitif, 243; *autre*, *l'un l'autre*, 247, 248; *l'un et l'autre*, *l'un ou l'autre*, *ni l'un ni l'autre*, etc., 249; *tout autre*, 250; *que* après *autre*, 250; *même*, *le même*, 251; *tel*, *tel que*, 252; *quel* interrogatif, 254; *quel.... que*, *quelque.... que*, 254. — 2° Adverbes pronominaux de lieu, de temps, de quantité, de manière, 149, voy. *Lieu*, *Temps*, etc.; tableau de ces adverbes, 150.
Propè, préposition-adverbe, son régime, 195.
Proportion. *A proportion* ou *En proportion de*, 284; *à proportion que*, 285.
Propre (nom), 2, voy. *Nom*.
Propter, préposition, 156; devant le nom de cause, 208.
Prosum, composé du verbe *sum*, sa conjugaison, 128.
Pudet, verbe unipersonnel, son parfait, 104; sa valeur, 185; son régime, 184, 185.

Digitized by Google

Q

Q, consonne, 1.
Quà, adverbe pronominal de lieu, 150; désigne une des quatre questions de lieu, 196; règles de la question *quà*, 199.
Quæso, verbe défectif, 148.
Qualité. Adverbes de manière ou de qualité, voy. *Adverbe*.
Quàm, conjonction, répond au français *que* après les comparatifs, 159; ses composés, 159; son emploi pour marquer le régime du comparatif, 172, 173; après *non aliud*, *nihil aliud*, *quid aliud*, 244; *quam* sous-entendu après *plus*, *minus*, 274.
Quamdudum, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question *quamdudum*, 204.
Quamvis, conjonction, régit le subjonctif, 230.
Quandiu, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question *quandiu*, 204.
Quando, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question *quando*, 203.
Quanquam, conjonction, 159; régit l'indicatif, 231.
Quantité. Adverbes de quantité, 149; adverbes pronominaux de quantité, 149, 150; régime des adverbes de quantité, 193; adverbes de quantité remplacés par des adjectifs, 193, 194; emploi des adjectifs et des adverbes de quantité avec un nom singulier de chose qui se mesure, 256; avec un nom singulier de chose qu'on peut dire grande, 258; avec les noms pluriels de choses qui se comptent, 258; avec les adjectifs et les adverbes, 260; avec les verbes ordinaires, 260; avec les verbes de prix ou d'estime, 261; avec les comparatifs et les verbes de comparaison, 262; adjectifs et adverbes qui remplacent souvent les adjectifs et les adverbes de quantité, 263; *que*, *combien*, 264; *autant*, *aussi*, *tant*, *si*, 264; *que* après *autant*, *aussi*, *tant*, *si*, 265; *que* après *plus*, *moins*, *le plus*, *le moins*, 267; *autant* ou *plus que personne*, 269; *d'autant plus.... que*, 270; *autant* ou *plus* répétés, 270; *assez pour*, *trop pour*, 271.
Quanto tempore, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question *quanto tempore*, 205.
Quantus, adjectif pronominal de quantité, 61; son emploi avec un superlatif, 268.
Que, conjonction française, se rend rarement par *quòd*, 159; s'exprime par *quam* après les comparatifs, 159; par *ac* ou *atque* ou *et* après *alius* et *aliter*, 250; par *quam* ou *nisi* après *non aliud*, *nihil aliud*, *quid aliud*, 250, par *ac* ou *atque* ou par un relatif après *idem*, 252; *que* après *talis* ou *is* dans le sens de *tel*, 253; *que* après *quel* ou *quelque*, 254, 255; divers emplois de *que* adverbe de quantité, 264; *que* signifiant *pourquoi*, 264; *que ne puis-je*, rendu par *utinam*, 264; *que* après *autant*, *aussi*, *tant*, *si*, 265, 266; *que* suivi de *peu*, après *autant*, *aussi*, *tant*, *si*, 266; *que* après *plus*, *moins*, *le plus*, *le moins*, 267; *que* après un superlatif suivi de *pouvoir*, *être possible*, 268; *que* employé pour éviter la répétition d'une autre conjonction, 281; *que* après les adverbes de temps, 281, 282; après *à peine*, 282; *que* équivalant à *depuis que*, 282; *ne.... que* rendu par *nisi*, ou par *modò*, *tantùm*, 282; *que* équivalant à *avant que*, 282; *que* après *voici*, *voilà*, 282; après le verbe *c'est*, 287; voy. *Être*. — 2° *Que*, pronom relatif; *le plus*, *le moins*, suivis d'un *que* relatif et du subjonctif, 268.
Que, adverbe conjonctif latin, 152.
Quel exclamatif et interrogatif, rendu par *qualis* ou *quis* ou *quantus*, 254; par *quotus*, 263; *quel.... que*, 254, 255.
Quelque.... que, 254, 255; *quelque grand que*, *quelque petit que*, 255.
Quelque chose, suivi de la préposition *de*, 242, 243.
Quelqu'un, suivi de la préposition *de*, 242, 243.
Queo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 132.
Queri, verbe déponent, son régime, 187.
Questions. 1° Questions de lieu, voy. *Lieu*. — 2° Questions de temps, voy. *Temps*. — 3° Questions de circonstances, voy. *Circonstances*.
Qui, *quæ*, *quod*, adjectif et pronom relatif, sa déclinaison, 53; son double datif et ablatif pluriel, 53; employé pour *ut ille*, 49; après *dignus* et *indignus*, 301.
Quia, conjonction, régit l'indicatif, 230.
Quid, pronom interrogatif, sa déclinaison, 54, 57, rend le français *ce qui*, *ce que*, entre deux verbes, 242.
Quin, conjonction, après les verbes qui expriment l'empêchement, la défense, 224; après ceux qui expriment le doute, quand ils sont négatifs ou interrogatifs, 226; après *non possum*, 302.
Quis, adjectif interrogatif, sa déclinaison, 54; ses composés, 55; adjectif indéfini, sa déclinaison, 55; ses composés, leur déclinaison, 57, 58, 59.
Quisque, adjectif indéfini, 58; accord du verbe avec *quisque*, 168.
Quò. 1° Conjonction, remplace *ut* devant les comparatifs, 159. — 2° Adverbe pronominal de lieu, 150; désigne une des quatre questions de lieu, 196; règles de la question *quò*, 197, 198.
Quòd, conjonction, sa signification, 159; régit l'indicatif et le subjonctif, 230; veut le subjonctif après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, etc., 225; répond à la préposition française *de* suivie de l'infinitif, 274; *est quòd*, avec le subjonctif, 291.

Digitized by Google

Quoi (*de*), rendu par *quod* ou par *unde*, 275.
Quominus, conjonction, après les verbes qui expriment l'empêchement, la défense, 224; après *stare* employé unipersonnellement, 304.
Quoniam, conjonction, 159; régit l'indicatif, 230.
Quot, adjectif indéclinable, 61; son emploi, 259.
Quotusquisque, 259.
Quousque, désigne une des cinq questions de temps, 203; règle de la question *quousque*, 205.
Quum, adverbe de temps relatif, 150; suivi de *tum*, 151, 157; s'emploie comme conjonction, 159; sert à remplacer les participes qui manquent en latin, 211; régit l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens, 229; répond au français *que* après les adverbes de temps et après la locution *à peine*, 281, 282; répond souvent à la conjonction française *comme*, 283.

R

Racheter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Radical, sa définition, 3; du radical dans les noms, 3, 4; il se tire du génitif singulier dans les noms de la 3e déclinaison, 11; altérations du radical dans les verbes composés, 124, 125.
Raison. En raison de, 284; *à plus forte raison*, 286; *avoir raison de*, 291.
Rapport (*par*) *à*, 284.
Recevoir, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177
Réciproques (verbes), leur conjugaison, 101.
Recordari, verbe déponent, son régime, 188.
Redoublement (verbes à), 123.
Refert, verbe unipersonnel, son régime, 184.
Réfléchi. 1° Pronoms personnels réfléchis, voy. *Personnels*; emploi des adjectifs possessifs dans le sens réfléchi, 49; pronom réfléchi latin de la 3e personne employé pour rendre le pronom direct français, 238, 239. — 2° Voix réfléchie dans les verbes, n'existe pas en latin, 67; comment on y supplée, 101; verbes réfléchis français rendus par le passif, 287.
Regarder, emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221.
Régime, définition, double acception, 168; le régime est indiqué par les divers cas avec ou sans préposition, 168, 169; régime du nom, 169; régime de l'adjectif, 170; du comparatif, 172; du superlatif, 174; du verbe, 175; régime direct et régime indirect, 175, 176; régime de la voix active dans les verbes actifs, 175; dans les verbes neutres, 180; régime de la voix passive, 183; régime des verbes unipersonnels, 184; des verbes déponents, 186; du verbe *sum*, 189; des adjectifs verbaux, 192; règle des régimes communs à plusieurs verbes, 183; régime de l'adverbe, 192: régime de la préposition, 194; rapports divers exprimés par différents cas avec ou sans préposition, 196; voy. *Lieu*, *Temps*, *Circonstances*; régime de la conjonction, 209; régime de l'interjection, 209.
Relatif. 1° Superlatif relatif. Voy. *Superlatif*. — 2° Adjectif relatif, servant aussi de pronom relatif, sa déclinaison, 53; adjectif ou pronom relatif indéfini *quicumque*, 58; règle de l'accord de l'adjectif relatif, 164, 165; place et accord du relatif quand le démonstratif antécédent est exprimé ou sous-entendu, 165; accord de l'adjectif relatif entre deux noms de genre ou de nombre différent, 165; adjectif relatif régime d'un comparatif, 173; emploi d'un relatif pour marquer la subordination du verbe, 234; emploi du relatif après l'adjectif *idem*, 252; relatif tenant la place de la conjonction *ut*, 272; de *ut* et d'un pronom personnel, après *dignus* et *indignus*, 301; de la conjonction *quòd*, 275; avec le subjonctif, répond quelquefois à la préposition française *à* suivie de l'infinitif, 275; et à la préposition *pour* suivie de l'infinitif, 277. — 3° Adjectifs pronominaux secondaires relatifs, 61. — 4° Adverbes pronominaux relatifs de lieu, de temps, de quantité (voy. *Quantité*), de manière, 149, 150; relatif précédant le démonstratif, dans les adverbes de quantité, 266.
Rencontrer, régime des verbes qui ont cette signification, 181.
Reposcere, avec un double accusatif, 179.
Rogare, prend un double accusatif, 179; se fait suivre du subjonctif sans *ut*, 223.
Rus, son emploi à la question *ubi*, 200; à la question *quò*, 201; à la question *unde*, 201.

S

Salve, verbe défectif, 148.
Sans, préposition française, suivie de l'infinitif ou de *que* et du subjonctif, se tourne en latin de diverses manières, 280, 281.
Sauf que, 281.
Savoir, suivi d'un infinitif, 301, 302; *ne pas savoir*, 301; *je ne saurais*, *vous ne sauriez*, *on ne saurait*, 302; *je ne saurais m'empêcher de*, 302; *de savoir*, *pour savoir*, 302.
Scire, verbe de la 4e conjugaison, son ancienne forme de futur, 84.
Secondaires. 1° Adjectifs pronominaux secondaires, 61. — 2° Temps secondaires, dans le verbe, définition, énumération, 70.
Secourir, régime des verbes qui ont cette signification, 181.

Digitized by Google

Selon que, 284.
Sembler. *Il me semble*, suivi d'un infinitif, rendu par le verbe *videri*, 246.
Semis, nom indéclinable, 32.
Sentir, emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221.
Séparer, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.
Servir de, 302, 303; *servir à*, 304.
Sexcenti, adjectif numéral ordinal, son emploi, 65.
Si, conjonction latine, 160; devant l'adjectif indéfini *aliquis*, 56, 57; devant les adverbes indéfinis de lieu et de temps, 151; ses composés, 160; *si* suivi de l'indicatif, 231; du futur simple ou du futur antérieur, 231; du présent ou du parfait du subjonctif, 232; de l'imparfait ou du plus-que-parfait du subjonctif, 232; les composés de *si* suivent les mêmes règles, 232; *si* équivalant à la préposition française *de*, suivie de l'infinitif, 274; et à la préposition *à* suivie de l'infinitif, 276.
Si, conjonction française, se rend en latin par *si*, 160; *comme si*, 283; *si ce n'est que*, 285.
Si, adverbe de quantité, voy. *Quantité; si* pour *aussi*, dans les phrases négatives ou exclamatives, 264, 265, *que* après *si*, 265, 266; *si.... que*, signifiant *tellement que*, 267.
Signification (degrés de). Voy. *Degrés*.
Similis, adjectif, son régime, 171.
Simul, simul ac, simul atque, conjonction composée, 159.
Singulier (nombre), sa définition, 3; noms qui ne sont usités qu'au singulier ou à certains cas du singulier, 30, 31; noms qui sont usités au singulier, mais n'ont pas de pluriel ou n'ont pas tous les cas du pluriel, 30, 31; noms usités au pluriel, mais qui n'ont que l'ablatif singulier, 31.
Sis, forme défective, 148.
Sive, conjonction composée, 160; se contracte en *seu*, 160.
Sodes, forme défective, 148.
Soit...., soit, 151.
Soleo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 143; employé unipersonnellement devant un infinitif passif, 246.
Solliciter, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 177.
Sorte. De sorte que, en sorte que, 285.
Souvenir (se), 303, 304.
Spectare, son régime, 182.
Stare, verbe de la 1re conjugaison, analogue aux verbes à redoublement, 123, 124; employé unipersonnellement, 304.
Studere, son régime, 181.
Suadere, suivi du subjonctif avec ou sans *ut*, 223; avec *ne*, 224; suivi de la tournure infinitive, 223.
Subjonctif, un des cinq modes du verbe, 69; a quatre temps, 69; le présent du subjonctif se forme du présent de l'indicatif, 84; l'imparfait, du présent de l'infinitif, 84; le parfait, du parfait de l'indicatif, 84; syncope du parfait du subjonctif, 86, 87; emploi du subjonctif avec *ut*, après les verbes qui expriment la tendance, l'effort, 222, et après certains verbes unipersonnels, 222; avec *ne*, après les verbes qui expriment l'action de détourner, d'empêcher, de défendre, 224; avec *ne*, et dans certains cas *ne non* ou *ut*, après les verbes qui expriment la crainte, 225; avec *quòd*, après les verbes qui expriment la joie, le chagrin, etc., 225; avec *cur*, après les verbes qui expriment la cause, 226; avec *dum* ou *donec*, après les verbes qui expriment l'attente, 226; avec *an*, après les verbes qui expriment le doute, 226; avec *utrùm* ou *ne* et *an*, dans les phrases qui expriment une alternative, 227, 228; conjonctions qui régissent le subjonctif et l'indicatif, 229; emploi du subjonctif après une conjonction, lorsque le verbe principal n'est pas exprimé, 228; après *si* et ses composés, 231, 232; emploi des temps du subjonctif pour remplacer le conditionnel français, 232, 233; emploi du subjonctif après un relatif, 234; après un interrogatif, 234; emploi du subjonctif avec *ut* pour rendre la locution française *faut-il que* dans les phrases exclamatives, 298.
Subordination, définition, 210; la subordination s'indique par le participe, 210; par l'infinitif, 212; par une conjonction, 222; par un relatif, 234; par un interrogatif, 234.
Suivant que, 280.
Sujet. Sujet du verbe, est ordinairement au nominatif, 4; règles et particularités de l'accord du verbe avec son sujet, 166, 167, 168; sujet de l'infinitif, toujours à l'accusatif, 212. — *Avoir sujet de*, 291.
Sum, je suis, seul verbe auxiliaire des Latins, sa conjugaison, 67; observations particulières sur sa conjugaison, 71; sert à former les temps accomplis de la voix passive, 99; confond quelques-unes de ses formes avec celles du verbe *edere*, manger, 127; conjugaison de ses composés, 128, de *prosum*, 128, et de *possum*, 130; régime du verbe *sum*, au datif, 189; au génitif, 190; du verbe *sum* employé unipersonnellement, 190, 191; double datif avec le verbe *sum*, 191, 303; régime de *opus est*, 191; régime des composés de *sum*, 180; les infinitifs futurs de *sum*, servent à remplacer, dans la tournure infinitive, l'infinitif futur qui manque à certains verbes, 218.
Supériorité, voy. *Comparatif*.
Superlatif, degré de signification dans les adjectifs, 40; superlatif relatif et superlatif absolu, 40; comment le superlatif s'exprime en latin, 40; formation

Digitized by Google

du superlatif, règle générale et exceptions, 41; déclinaison des superlatifs, 41; adjectifs qui forment leur superlatif à l'aide de *maximè*, 42; superlatifs en *entissimus*, 42; superlatifs irréguliers, 42, 43; superlatifs formés d'adverbes ou de prépositions, 43, 44; adjectifs qui ont un comparatif, mais pas de superlatif, 43; superlatif absolu formé par les prépositions *per* ou *præ*, 44, 154; formation du superlatif dans les adverbes, 153, 154; superlatifs irréguliers, 154; adverbes qui ont un comparatif et un superlatif, mais pas de positif, 154; régime et accord du superlatif 174, 175; superlatif remplacé par le comparatif, 175; règles du superlatif appliquées aux adjectifs partitifs, 175; superlatifs précédés de *quàm* ou de *quantus*, 268.

SUPIN, temps accessoire de l'infinitif ou forme verbale, 82; manque aux verbes unipersonnels, 103, mais non aux verbes déponents, 120. — 1° *Supin actif*, est un des temps primitifs du verbe, 83; forme le participe futur, 84, 85; le futur second de l'infinitif à la voix passive, 100; les verbes de désir et les verbes fréquentatifs, 126; irrégularités du supin, 121; verbes qui manquent de supin, 122; le supin manque généralement aux verbes inchoatifs en *eo* et en *esco*, 125, 126; il manque aux verbes de désir en *urire*, 126; verbes qui ont deux formes de supin, 126, 127; emploi du supin (ou quelquefois du gérondif avec *ad*) après les verbes qui expriment un mouvement, 211. — 2° *Supin passif*, 98; se forme du supin actif, 99; existe dans les verbes déponents, 120; répond quelquefois à la préposition française *à* suivie de l'infinitif, 276.

Supposé que, 284.

Suspendre, régime indirect des verbes qui ont cette signification, 176.

SYNCOPE des temps accomplis, 86.

SYNTAXE, deuxième partie de la grammaire, définition, division, 161; syntaxe d'accord, 161, voy. *Accord;* syntaxe de régime, 168, voy. *Régime;* syntaxe de subordination, 210, voy. *Subordination.*

T

Tædet, verbe unipersonnel, son parfait et son participe passé, 104; sa valeur, 185; son régime, 185, 186.

Talis, voy. *Tel.*

Tam, adverbe pronominal de quantité, 150, voy. *Quantité;* sert à former le comparatif d'égalité, 39.

Tandis que, 285.

Tant, adverbe de quantité, voy. *Quantité; tant* pour *autant*, dans les phrases négatives ou admiratives, 264, 265; *que* après *tant*, 265, 266; *non pas tant.... que*, 266; *tant.... que* signifiant *tellement que*, 267; *tant.... que* signifiant *non-seulement, mais encore*, 267; signifiant *jusqu'à ce que*, 267, 285; *en tant que*, 285; *si tant est que*, 285.

Tantùm abest ut, 285, 299.

Tarder. Il me tarde de, 304.

Tel, rendu par *talis* ou par *is*, 252; par *hujusmodi* ou *istiusmodi*, 252; *tel que*, 253; *tel* répété, 253; *tel, un tel, tel ou tel*, 253, 254.

Temperare, son régime, 182.

TEMPS. 1° Les temps dans le verbe, 69; sont seulement en latin au nombre de six, 69; combien chaque mode a de temps, 69; division des temps en temps définis et temps accomplis, 69, 70; en temps primaires et temps secondaires, 70; temps accessoires de l'infinitif ou formes verbales, voy. *Supin, Gérondif;* formation des temps dans la voix active, 83 et suiv.; temps primitifs, temps dérivés, 83; syncope des temps accomplis, 86; formation des temps dans la voix passive, 98; temps définis, 98; temps accomplis, 99; temps à forme active et à forme passive dans les verbes déponents, 119; correspondance des temps français et des temps latins dans la tournure infinitive, 215 et suiv.; et dans la tournure par *fore ut*, 218. — 2° Adverbes de temps, énumération, 149; adverbes pronominaux de temps, 149, 150; régime des adverbes de temps, 193. — 3° Questions de temps, au nombre de cinq, 203; question *quando*, 203; question *quandiu*, 204; question *quamdudum*, 204; question *quousque*, 205; question *quanto tempore*, 205; manière d'exprimer l'âge en latin, 205, 206.

Tempus, son emploi à la question *quamdudum*, 204.

Tenir à, signifiant *dépendre de*, 304.

Tenus, préposition, régit l'ablatif ou le génitif, et se place toujours après son régime, 195.

TERMINAISON, définition, 3; de la terminaison dans les noms, 3, 4; il n'y a pas de terminaison fixe au nominatif pour les noms de la troisième déclinaison, 9; ni pour les noms tirés du grec qui suivent cette déclinaison, 27; ni pour les adjectifs de la troisième déclinaison, 34.

Terra, son emploi à la question *ubi*, 201.

Tot, adjectif indéclinable, 61; son emploi, 259.

Trans, préposition, 156; les verbes composés de *trans* prennent un double accusatif, 179.

Transire, son emploi à la question *quò*, 199.

TRANSITIFS (verbes), définition, 66; se divisent en transitifs directs ou actifs et transitifs indirects ou neutres, 66, voy. *Actif, Neutre.*

Tribuere, son emploi avec un double datif, 191.

Trop, adverbe de quantité, voy. *Quantité;*

Digitized by Google

trop suivi de *pour*, 272; *trop peu pour*, 272.
Tum, adverbe de lieu démonstratif, 150; *tum* répété, 151, 267.

U

U, voyelle, sa prononciation, 1.
U, terminaison des noms neutres de la quatrième déclinaison, 14, 15.
Ubi, adverbe pronominal de lieu, 150; désigne une des quatre questions de lieu, 196; règles de la question *ubi*, 196, 197; emploi des noms *domus*, *humus*, à la question *ubi*, 200; les génitifs *militiæ*, *belli*, 200; emploi du nom *rus* à la question *ubi*, 201; emploi de *locus*, 201; de *orbis*, *terra*, *mare*, 201.
Ubus, terminaison du datif et de l'ablatif pluriel dans quelques noms de la quatrième déclinaison, 23.
Ullus, adjectif indéfini, son emploi, 59.
Un, dans les locutions *l'un l'autre*, *les uns les autres*, voy. *Autre*.
Un, voyelle nasale, sa prononciation, 2.
Unde, adverbe pronominal de lieu, 150; désigne une des quatre questions de lieu, 196; règles de la question *unde*, 198, 199; *unde* équivaut quelquefois à la locution française *de quoi*, 275.
Unipersonnels (verbes), définition et conjugaison, 103; observations sur leur conjugaison, 103; verbes unipersonnels qui se conjuguent avec un pronom, 103; qui prennent la forme passive aux temps accomplis, et ont un participe passé, 104; régime des verbes unipersonnels, 184; verbes *interest*, *refert*, 184, 185; *pœnitet*, *pudet*, *piget*, *tædet*, *miseret*, 185, 186; verbes qui deviennent unipersonnels devant *pœnitet*, *pudet*, etc., 186; et devant un infinitif passif, 246; emploi de la tournure infinitive avec les verbes unipersonnels, 220; emploi du subjonctif avec ou sans *ut*, après certains verbes unipersonnels, 222, 223; des réponses après les interrogations faites au moyen des unipersonnels *est*, *refert*, *interest*, 237.
Unus, adjectif numéral cardinal, sa déclinaison, 62; est aussi adjectif indéfini, 62.
Us, terminaison des noms masculins et féminins de la deuxième déclinaison, 6, et de la quatrième, 14; des trois noms neutres de la deuxième déclinaison, 8.
Ut, *uti*, conjonction, 159; ses composés, 159; régit l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens, 231; le subjonctif après les verbes qui expriment la tendance, l'effort, le conseil, le commandement, la prière, 222; après les unipersonnels *accidit*, *sequitur*, 222; se supprime souvent après les verbes unipersonnels *il faut*, *il importe*, etc., et après les verbes *rogare*, *orare*, *precari*, *monere*, *suadere*, 223; après l'impératif de *facere*, 223; remplace *ne non* après les verbes qui expriment la crainte quand le verbe subordonné est employé négativement, 225; remplace quelquefois les adverbes relatifs de quantité, 267; répond quelquefois à la préposition française *à* suivie de l'infinitif, 276; et à la préposition *pour* suivie de l'infinitif, 277, ou signifiant *eu égard à*, 278.
Uter, adjectif indéfini, sa déclinaison, 60; son emploi, 242, 249.
Uterque, adjectif indéfini, 60; accord du verbe avec *uterque*, 168.
Utinam, rend la locution française *que ne puis-je*, 264.
Utrùm, adverbe pronominal et conjonction, veut le subjonctif dans les phrases qui expriment une alternative, 227; dans quels cas *utrùm* est suivi du subjonctif du verbe *sum* et d'un participe futur, 228; emploi de *utrùm* dans les interrogations directes, 236.

V

Væ, interjection, suivie du datif, 209.
Valere, son impératif, 148.
Valeur. Nom de valeur, à quels cas il se met, 207.
Variables. Espèces de mots variables, 2.
Vas, nom neutre irrégulier, 22.
Ve, adverbe conjonctif, sa place, 152.
Veille. Être à la veille de, 292.
Veneo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 132.
Venir. *Venir de*, exprimant une chose récemment faite, 293; exprimant le retour, 293, 294; *venir à*, suivi d'un infinitif, 304; *en venir à*, suivi d'un infinitif, 305.
Verbaux (adjectifs), 148; leur régime, 192.
Verbe, une des parties du discours, 2; définition, 65; division des verbes, 66; voy. *Actif*, *Neutre*; des voix, 66, voy. *Voix*; verbes auxiliaires, leur définition, 67; conjugaison du verbe auxiliaire *sum*, 67; observations générales sur la conjugaison des verbes, 69; observations particulières sur le verbe *sum*, 71; verbes actifs, 71; conjugaison de la voix active, 71, voy. *Conjugaison*; observations sur la conjugaison de la voix active, 82; formation des temps à la voix active, 83; syncope des temps accomplis, 86; conjugaison de la voix passive, 87, voy. *Conjugaison*; observations sur la conjugaison de la voix passive, 98; formation des temps à la voix passive, 98; conjugaison de la voix réfléchie, 101; conjugaison des verbes réciproques, 101; verbes neutres, 101, 102; verbes unipersonnels, 103, voy. *Unipersonnels*; verbes déponents, 104, voy. *Déponents*; verbes irréguliers et défectifs, 120, voy. *Irréguliers*; verbes à redoublement, 123; verbes composés, altérations de leur radical, 124, et de la préposition qui entre

Digitized by Google

en composition, 158; verbes dérivés, 125; verbes inchoatifs, 125; verbes de désir, 126; verbes fréquentatifs, 126; verbes qui suivent plusieurs conjugaisons, 126; conjugaison des principaux verbes irréguliers, 127, voy. *Conjugaison;* adjectifs verbaux, 148; verbes qui servent d'interjection, 160; règles et particularités de l'accord du verbe avec son sujet, 166; avec deux ou plusieurs sujets, 166, 167; avec un nom collectif ou partitif, 167; avec les adjectifs indéfinis *uterque* et *quisque*, 168; régime du verbe, voy. *Régime;* subordination du verbe indiquée par le participe, 210; par l'infinitif, 212; par une conjonction, 222; par un relatif, 234; par un interrogatif, 234, voy. *Participe, Infinitif*, etc.; verbes déclaratifs, 215; verbes de prix ou d'estime, 262; de comparaison ou d'excellence, 263; idiotismes relatifs aux verbes, 286; infinitif français rendu par un mode personnel, 286; présent français rendu par le parfait, 286; verbes réfléchis français rendus par le passif, 287; *être, c'est*, 287; *il est, il y a, il en est*, 289; *avoir*, 290; *aller, devoir, venir de*, 292; *devoir*, 294; *dire*, 294; *faire*, 296; *falloir, il faut, il s'en faut*, 297; *laisser*, 299; *manquer de*, 300; *mériter de* ou *que*, 301; *savoir*, 301; *servir*, 302; *se souvenir*, 303; *tarder*, 304; *tenir à, dépendre de*, 304; *venir à, en venir à*, 304.

Verò, adverbe conjonctif, sa place, 152.

Vertere, avec un double datif, 191.

Vestri et *vestrûm*, 46.

Videre, son impératif, dans le sens de *prendre garde*, suivi de *ne non*, 225; son passif, *videri*, régit le datif, 183; *on dirait, on croirait*, rendus par *videri*, 245; *il me semble, je crois*, avec un infinitif, rendus par *videri*, 246.

Vitare, veut *pejùs* au lieu de *magis*, 261.

Vocatif, un des six cas de la déclinaison latine, son emploi, 4, 169; est toujours semblable au nominatif dans les noms neutres, 8, et dans les autres noms, 5, excepté dans les noms en *us* de la 2e déclinaison, 8; vocatif en *i* des noms en *ius*, 18; vocatif des noms *Deus, agnus, chorus*, 18, 19; vocatif singulier des noms de la 1re déclinaison tirés du grec, 26; vocatif en *i* des noms grecs en *is* de la 3e déclinaison, 27; vocatif en *eu* des noms propres grecs en *eus*, 28; double vocatif des noms propres en *es*, 29; les adjectifs possessifs, sauf celui de la première personne, manquent de vocatif, 48; vocatif après l'interjection *o*, 209.

Voici que, voilà que, 282.

Voir, emploi du participe ou de l'infinitif après les verbes qui ont cette signification, 221.

Voix, dans le verbe, 66; définition, voix active, voix passive, 66; comment on supplée à la voix réfléchie, 101; les verbes actifs ont seuls les deux voix, 71; les verbes neutres n'ont qu'une seule voix, 101, 102; conjugaison de la voix active etc., voy. *Conjugaison.*

Volo, verbe irrégulier, sa conjugaison, 138; conjugaison de ses composés *nolo*, 140, et *malo*, 141; emploi de *volo* avec le pronom réfléchi au datif, 295.

Voyelles, leur prononciation, 1; voyelles nasales, 1, 2.

Vu que, 284.

Y

Y, voyelle, sa prononciation, 1.

Bayerische Staatsbibliothek MÜNCHEN

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE. — ÉLÉMENTS DU LANGAGE.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES..... 1
DES PARTIES DU DISCOURS..... 2
CHAPITRE I. — DU NOM..... 2
Du genre dans les noms..... 3
Du nombre dans les noms..... 3
Du radical et de la terminaison.... 3
Des cas..... 4
DÉCLINAISON DES NOMS..... 4
Première déclinaison..... 4
Deuxième déclinaison..... 6
Troisième déclinaison..... 9
Quatrième déclinaison..... 14
Cinquième déclinaison..... 16
NOMS IRRÉGULIERS..... 17
Première déclinaison..... 17
Deuxième déclinaison..... 18
Troisième déclinaison..... 20
Quatrième déclinaison..... 23
Cinquième déclinaison..... 24
NOMS COMPOSÉS..... 24
NOMS TIRÉS DU GREC..... 25
Première déclinaison..... 25
Deuxième déclinaison..... 26
Troisième déclinaison..... 27
NOMS QUI SUIVENT PLUSIEURS DÉCLINAISONS..... 30
NOMS DÉFECTIFS..... 30
NOMS INDÉCLINABLES..... 32
CHAPITRE II. — DE L'ARTICLE..... 32
CHAPITRE III. — DE L'ADJECTIF... 32
ADJECTIFS DE LA DEUXIÈME DÉCLINAISON..... 33
ADJECTIFS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON..... 34
ADJECTIFS DÉFECTIFS..... 38
ADJECTIFS INDÉCLINABLES..... 38
DEGRÉS DE SIGNIFICATION OU DE COMPARAISON DANS LES ADJECTIFS..... 39
Formation du comparatif de supériorité..... 39
Du superlatif..... 40
Formation du superlatif..... 41
Observations sur les degrés de comparaison..... 42
CHAPITRE IV. — DU PRONOM..... 44
I. PRONOMS PERSONNELS..... 44
II. PRONOMS INDÉFINIS..... 46
ADJECTIFS PRONOMINAUX..... 47
I. ADJECTIFS PERSONNELS OU POSSESSIFS..... 47
II. ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS..... 49
III. ADJECTIFS RELATIFS..... 53
IV. ADJECTIFS INTERROGATIFS..... 54
V. ADJECTIFS INDÉFINIS..... 56
ADJECTIFS PRONOMINAUX SECONDAIRES..... 61
ADJECTIFS NUMÉRAUX..... 61
ADJECTIFS CARDINAUX..... 62
ADJECTIFS ORDINAUX..... 63
ADJECTIFS MULTIPLICATIFS..... 63
ADJECTIFS DISTRIBUTIFS..... 63
CHAPITRE V. — DU VERBE..... 65
Division des verbes..... 66
De la conjugaison..... 66
Des voix..... 66
VERBES AUXILIAIRES..... 67
OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA CONJUGAISON DES VERBES..... 69
Observations particulières sur le verbe *Sum*..... 71
VERBES ACTIFS..... 71
CONJUGAISON DE LA VOIX ACTIVE.... 71
Première conjugaison..... 72
Deuxième conjugaison..... 74
Troisième conjugaison..... 76
Quatrième conjugaison..... 80
OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DE LA VOIX ACTIVE..... 82
Formation des temps..... 83
Syncope des temps accomplis..... 86
CONJUGAISON DE LA VOIX PASSIVE.... 87
Première conjugaison..... 88
Deuxième conjugaison..... 90
Troisième conjugaison..... 92
Quatrième conjugaison..... 96
OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DE LA VOIX PASSIVE..... 98

Digitized by Google

Formation des temps..... 98
CONJUGAISON DE LA VOIX RÉFLÉCHIE. 101
VERBES NEUTRES..... 101
Verbes unipersonnels..... 103
Verbes déponents..... 104
Première conjugaison..... 105
Deuxième conjugaison..... 108
Troisième conjugaison..... 111
Quatrième conjugaison..... 117
OBSERVATIONS SUR LA CONJUGAISON DES VERBES DÉPONENTS..... 119
Verbes irréguliers et verbes défectifs..... 120
Parfaits et supins irréguliers..... 121
Verbes à redoublement..... 123
Verbes composés..... 124
Verbes dérivés..... 125
Verbes qui suivent plusieurs conjugaisons..... 126
CONJUGAISON DES PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS..... 127
Verbe *Sum* et ses composés..... 127
Verbe *Eo*, je vais..... 129
Verbe *Fero*, je porte..... 133
Verbe *Fio*, je deviens..... 137
Verbe *Volo*, je veux..... 138
Verbe *Aio*, je dis..... 142
Verbe *Inquam*, dis-je..... 143
Verbe *Gaudeo*, je me réjouis..... 144
Verbe *Memini*, je me souviens..... 146
ADJECTIFS VERBAUX..... 148
CHAPITRE VI. — DE L'ADVERBE.. 148
Observations sur les adverbes de manière ou de qualité..... 153
DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADVERBES..... 153
Observations sur les adverbes négatifs. 155
CHAPITRE VII. — DE LA PRÉPOSITION..... 155
OBSERVATIONS SUR LES PRÉPOSITIONS. 157
Des prépositions dans les verbes.... 158
CHAPITRE VIII. — DE LA CONJONCTION..... 158
CHAPITRE IX. — DE L'INTERJECTION..... 160

DEUXIÈME PARTIE. — SYNTAXE.

CHAPITRE I. — SYNTAXE D'ACCORD. 161
I. ACCORD DU NOM..... 161
II. ACCORD DE L'ADJECTIF..... 162
III. ACCORD DU PRONOM PERSONNEL. 164
IV. ACCORD DE L'ADJECTIF RELATIF. 164
V. ACCORD DU VERBE..... 166
CHAPITRE II. — SYNTAXE DE RÉGIME..... 168
I. RÉGIME DU NOM..... 199
II. RÉGIME DE L'ADJECTIF..... 170
Régime du comparatif..... 172
Régime du superlatif..... 174
III. RÉGIME DU VERBE..... 175
Régime de la voix active. — 1° Verbes actifs..... 175
2° Verbes neutres..... 180
Régime de la voix passive..... 183
Régime des verbes unipersonnels... 184
Régime des verbes déponents..... 186
Régime du verbe *Sum*..... 189
Régime des adjectifs verbaux..... 192
IV. RÉGIME DE L'ADVERBE..... 192
V. RÉGIME DE LA PRÉPOSITION..... 194
§ 1. Prépositions..... 194
§ 2. Prépositions-adverbes..... 195
RAPPORTS DIVERS EXPRIMÉS PAR DIFFÉRENTS CAS AVEC OU SANS PRÉPOSITION..... 196
§ 1. **Questions de lieu**..... 196
Observations sur les questions de lieu..... 199
§ 2. **Questions de temps**..... 203
§ 3. **Questions de circonstances** 206
VI. RÉGIME DE LA CONJONCTION..... 209
VII. RÉGIME DE L'INTERJECTION..... 209
CHAPITRE III. — SYNTAXE DE SUBORDINATION..... 210
I. EMPLOI DU PARTICIPE..... 210
II. EMPLOI DE L'INFINITIF..... 212
Tournure infinitive après les verbes déclaratifs..... 215
III. EMPLOI D'UNE CONJONCTION..... 222
Des conjonctions qui régissent deux modes..... 229
De la conjonction *si*..... 231
IV. EMPLOI D'UN RELATIF..... 234
V. EMPLOI D'UN INTERROGATIF..... 234
De l'emploi des adverbes interrogatifs dans les interrogations directes..... 236

Digitized by Google

TROISIÈME PARTIE. — IDIOTISMES.

CHAPITRE I. — PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX..... 238
1° *Il, elle, le, la, les, lui, leur*..... 238
2° *Son, sa, ses, leur, leurs*..... 239
3° *Celui, celle, celui qui, celle qui*. 241
4° *Ce qui, ce que*..... 242
5° *Quelqu'un, quelque chose*..... 242
6° *On* ou *l'on*..... 244
7° *Autre, l'un l'autre*..... 247
8° *Même, le même*..... 251
9° *Tel, tel que*..... 252
10° *Quel* interrogatif..... 254
11° *Quel... que, quelque... que*..... 254
CHAPITRE II. — ADJECTIFS ET ADVERBES DE QUANTITÉ..... 256
1° Avec un nom singulier de chose qui se mesure..... 256
2° Avec un nom singulier de chose qu'on peut dire grande..... 258
3° Avec les noms pluriels de choses qui se comptent..... 258
4° Avec les adjectifs et les adverbes. 260
5° Avec les verbes ordinaires..... 260
6° Avec les verbes de prix ou d'estime..... 261
7° Avec les comparatifs et les verbes de comparaison..... 262
Observation générale sur les adjectifs et les adverbes de quantité..... 263
Que, combien..... 264
Autant, aussi, tant, si..... 264
Que, après *autant, aussi, tant, si*.. 265
Que, après *plus, moins, le plus, le moins*..... 267
Autant ou *plus que personne*..... 269
D'autant plus... que..... 270
Autant ou *plus* répétés..... 270
Assez pour, trop pour..... 271
CHAPITRE III. — PRÉPOSITIONS ET CONJONCTIONS..... 273
I. Prépositions..... 273
1° Préposition *de*..... 273
2° Préposition *à*..... 274
3° Préposition *pour*..... 277
4° Préposition *en*..... 278
5° Préposition *malgré*..... 279
6° Préposition *sans*..... 280
II. Conjonctions..... 281
1° Conjonction *que*..... 281
2° Conjonction *comme*..... 283
III. Prépositions et conjonctions composées..... 283
CHAPITRE IV. — VERBES..... 283
1° Infinitif français rendu par un mode personnel..... 286
2° Présent français rendu par le parfait..... 286
3° Verbes réfléchis français rendus par le passif..... 287
4° *Être, c'est*..... 287
5° *Il est, il y a, il en est*..... 289
6° *Avoir*..... 290
7° *Aller, devoir, venir de*..... 292
8° *Devoir*..... 294
9° *Dire*..... 294
10° *Faire*..... 296
11° *Falloir, il faut, il s'en faut*.... 297
12° *Laisser*..... 299
13° *Manquer de*..... 300
14° *Mériter de* ou *que*..... 301
15° *Savoir*..... 301
16° *Servir*..... 302
17° *Se souvenir*..... 303
18° *Tarder*..... 304
19° *Tenir à, dépendre de*..... 304
20° *Venir à, en venir à*..... 304

Signes numériques des Romains..... 306
Calendrier des Romains..... 306
Table alphabétique..... 308

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Paris. — Imprimerie Viéville et Capiomont, rue des Poitevins, 6.

Digitized by Google

Digitized by Google

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

PARIS, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

MÉTHODE UNIFORME
POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES
PAR E. SOMMER

1o LANGUE FRANÇAISE

ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE FRANÇAISE, par E. Sommer. 1 vol. in-12, cartonné..... 75 c.
QUESTIONNAIRE SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE FRANÇAISE. 1 vol. in-12, cart..... 40 c.
EXERCICES SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE FRANÇAISE, par A. Castillon. 1 vol. in-12. 75 c.
EXERCICES D'ANALYSE GRAMMATICALE ET D'ANALYSE LOGIQUE, par F. de Parnajon. in-12, cart..... 1 fr.
COURS COMPLET DE GRAMMAIRE FRANÇAISE, par E. Sommer. 1 vol. in-8, cart. 1 fr. 50 c.
EXERCICES SUR LE COURS COMPLET DE GRAMMAIRE FRANÇAISE, par F. de Parnajon. In-8, cartonné..... 1 fr. 50 c.

2o LANGUES ÉTRANGÈRES

ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE ANGLAISE, par C. Fleming. 1 vol. in-12, cart..... 1 fr. 25 c.
EXERCICES SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE ANGLAISE, par C. Fleming. 1 volume in-12, cartonné..... 1 fr. 25 c.
EXERCICES ORAUX DE LANGUE ANGLAISE, par A. Beljame. 1 vol. in-12, cart... 1 fr. 50 c.
COURS COMPLET DE GRAMMAIRE ANGLAISE, par C. Fleming. 1 vol. in-8, cart..... 3 fr.
EXERCICES SUR LE COURS COMPLET DE GRAMMAIRE ANGLAISE, par A. Beljame. In-8, cartonné..... 3 fr.
ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE ALLEMANDE, par A. Desfeuilles. In-12, cart..... 1 fr. 50 c.
EXERCICES SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE ALLEMANDE, par A. Desfeuilles; 1re partie. 1 vol. in-12, cart..... 1 fr. 50 c.
ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE ITALIENNE, par P. Paoli. 1 vol. in-12, cart..... 1 fr. 25 c.
EXERCICES SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE ITALIENNE, par C. I. Rapelli. 1 volume in-12, cartonné..... 1 fr. 25 c.
ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE ESPAGNOLE, par P. Hernandez. 1 vol. in-12, cart..... 1 fr. 25 c.
EXERCICES SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE ESPAGNOLE, par P. Hernandez. In-12, 1 fr. 25 c.
COURS COMPLET DE GRAMMAIRE ESPAGNOLE, par P. Hernandez. In-8, cart.... 3 fr. 50 c.

3o LANGUES ANCIENNES

ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE LATINE, par E. Sommer. 1 vol. in-12, cart..... 1 fr. 25 c.
QUESTIONNAIRE SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE LATINE. 1 vol. in-12, cart..... 50 c.
EXERCICES SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE LATINE, par F. de Parnajon. In-12.. 1 fr. 25 c.
COURS COMPLET DE GRAMMAIRE LATINE, par E. Sommer. 1 vol. in-8, cart.... 2 fr. 50 c.
EXERCICES SUR LE COURS COMPLET DE GRAMMAIRE LATINE, par F. de Parnajon. 1 volume in-8, cart..... 2 fr. 50 c.
COURS DE VERSIONS LATINES, 1re partie, à l'usage des classes de huitième et de septième. 1 vol. in-12, cart..... 1 fr.
COURS DE VERSIONS LATINES, 2e partie, à l'usage des classes de sixième et de cinquième. In-12, cart..... 1 fr.
ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE GRECQUE, par E. Sommer. 1 vol. in-12, cart..... 1 fr. 50 c.
QUESTIONNAIRE SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE GRECQUE.. 1 vol. in-12..... 60 c.
EXERCICES SUR L'ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE GRECQUE, par F. de Parnajon. In-12. 1 fr. 50 c.
COURS DE VERSIONS GRECQUES, 1re partie, à l'usage des classes de sixième et de cinquième. In-12, cart..... 1 fr.
COURS DE VERSIONS GRECQUES, 2e partie, à l'usage des classes de cinquième et de quatrième. In-12, cart..... 1 fr.
COURS DE THÈMES GRECS, par P. de Parnajon. 1 vol. in-12, cart..... 1 fr. 50 c.
COURS COMPLET DE GRAMMAIRE GRECQUE, par E. Sommer. 1 vol. in-8 cart..... 3 fr.
EXERCICES SUR LE COURS COMPLET DE GRAMMAIRE GRECQUE, par F. de Parnajon. In-8. 3 fr.

Des corrigés ont été publiés pour chacun des volumes d'Exercices, de Versions et de Thèmes.

Paris. — Imp. Viéville et Capiomont, rue des Poitevins, 6.

Digitized by Google